COLLECTION HECTOR COLARD No .....

BIBLIOTHEEK
Kon: Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

m 8189

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

L'EUROPE GALANTE,

BALLET,

REPRÉSENTÉ EN L'AN 1697.

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE;

De la Compoſition de Monſieur **CAMPRA**, Maître de Muſique de la Chapelle du Roy.

PARTITION GENERALE

ſemblable à la derniere Edition D'ISSÉ.

Les Paroles de cette Piece ſont de Monſieur de **LA MOTTE**, de l'Academie Françoiſe.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE
De JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté.

M. DCC XXIV.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTÉ.

KONINKLIJK VLAAMS CONSERVATORIUM
BIBLIOTHEEK
Nr 8189
20
ANTWERPEN

L'EUROPE GALANTE,

BALLET.

PARTITION GÉNÉRALE.

M. DCC XXIV.

PERSONNAGES
DU BALLET.

PREMIERE ENTRE'E.

Les Forges Galantes de l'Amour.

VENUS. LA DISCORDE. *Troupe de Jeux, de Plaiſirs, & de Graces.*

SECONDE ENTRE'E.

LA FRANCE.

SILVANDRE, *Berger.* CEPHISE, *Bergere.* DORIS, *Bergere.*
PHILENE, *Confident de Silvandre. Troupes de Bergers, de Bergeres, & de Paſtres.*

TROISIE'ME ENTRE'E.

L'ESPAGNE.

DOM PEDRO. DOM CARLOS. *Troupes de Muſiciens, & de Danſeurs.*

QUATRIE'ME ENTRE'E.

L'ITALIE.

OCTAVIO, *Seigneur Venitien.* OLIMPIA, *Venitienne. Troupe de Maſques.*

CINQUIE'ME ENTRE'E.

LA TURQUIE.

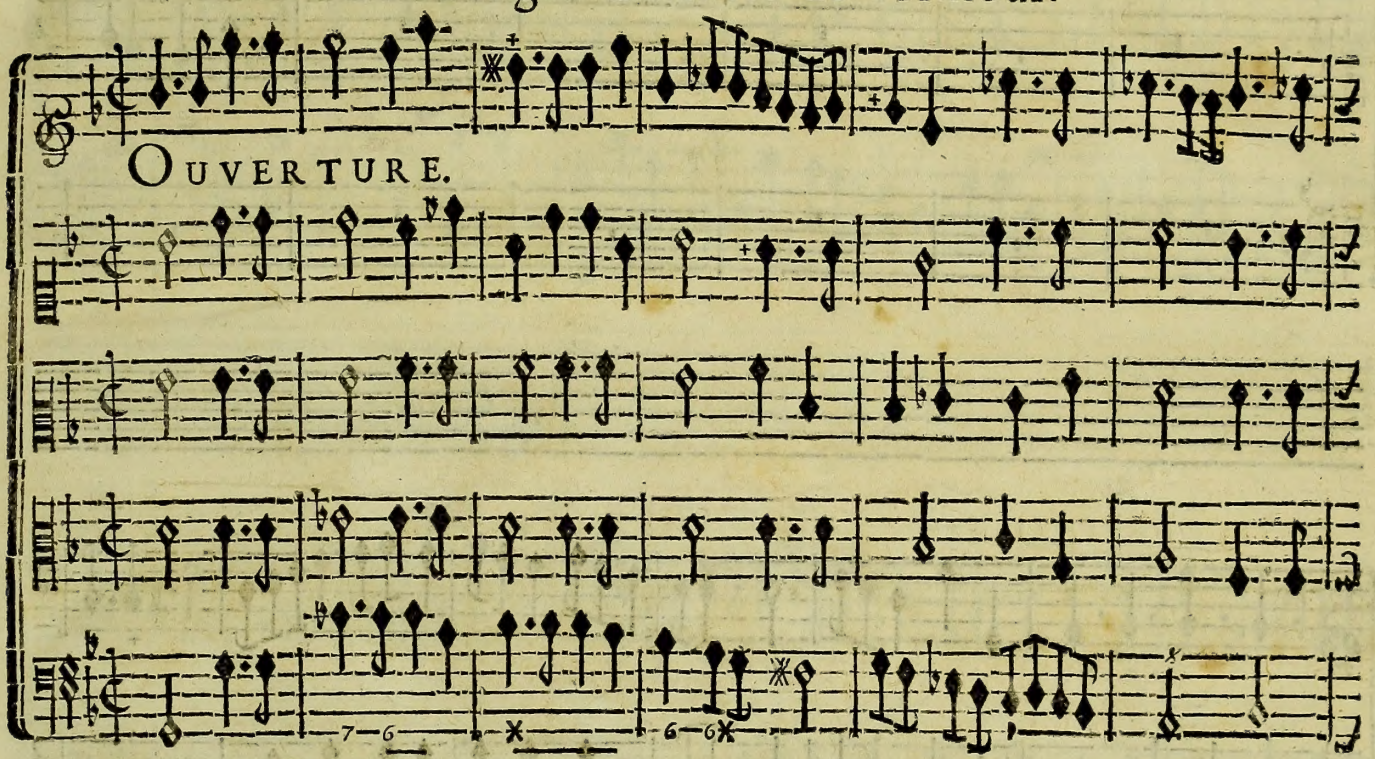
ZULIMAN, *Sultan.* ROXANE, *Sultane.* ZAYDE, *Sultane.*
Troupe de Sultanes.
LE BOSTANGI BACHI, *ou grand Jardinier. Troupe de Boſtangis.*
VENUS. LA DISCORDE. *Troupe de Plaiſirs volans.*

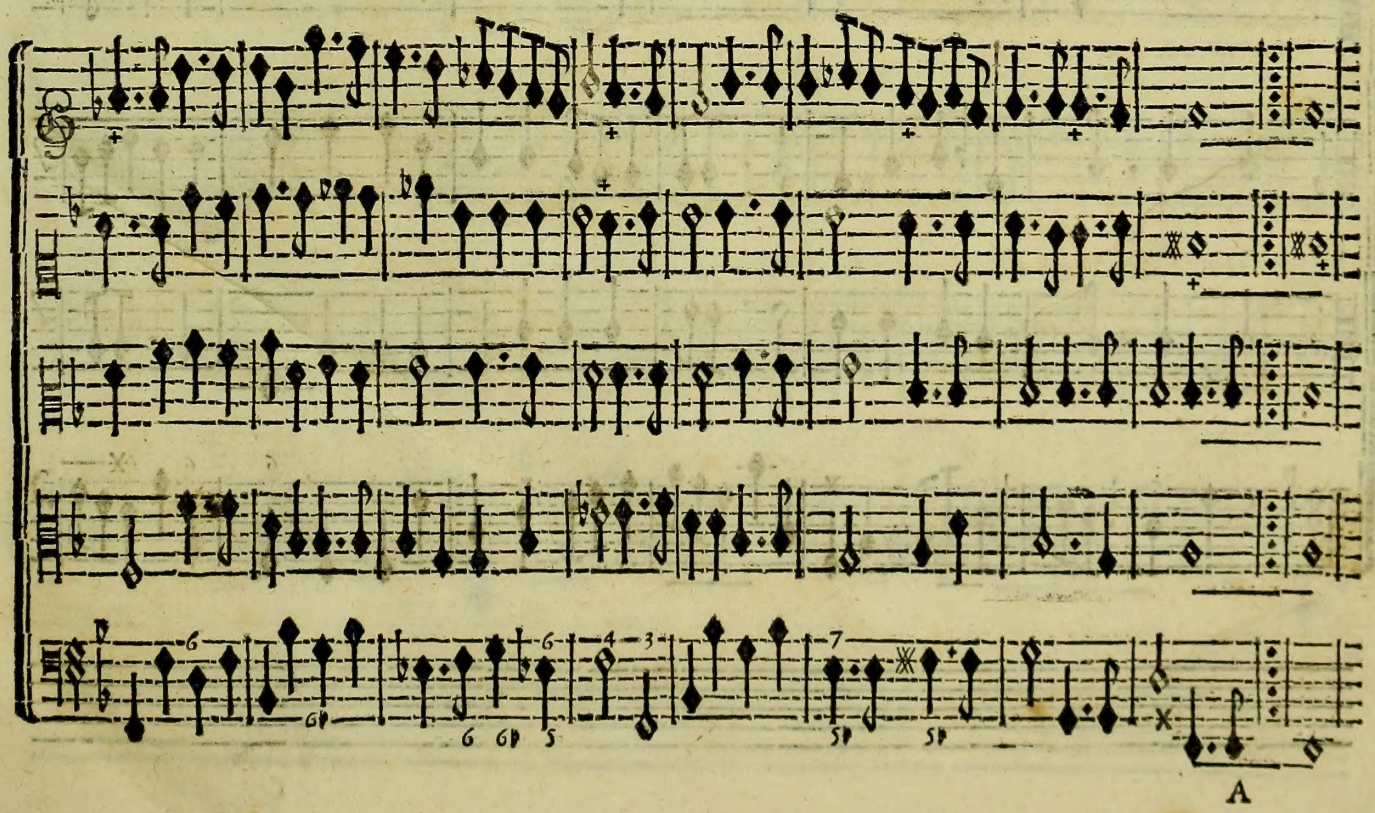
L'EUROPE GALANTE,

B A L L E T.

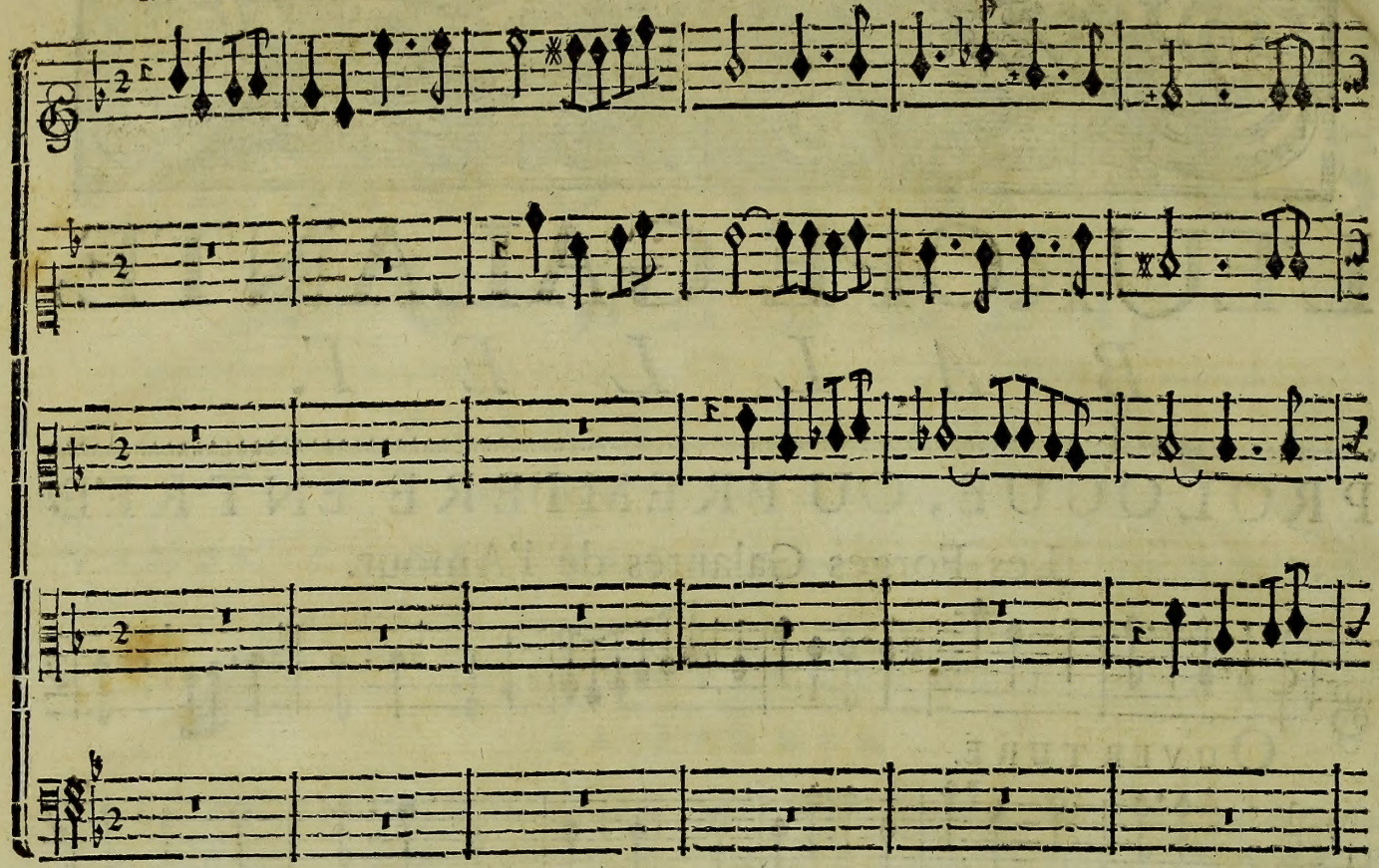
PROLOGUE, OU PREMIERE ENTRE'E.

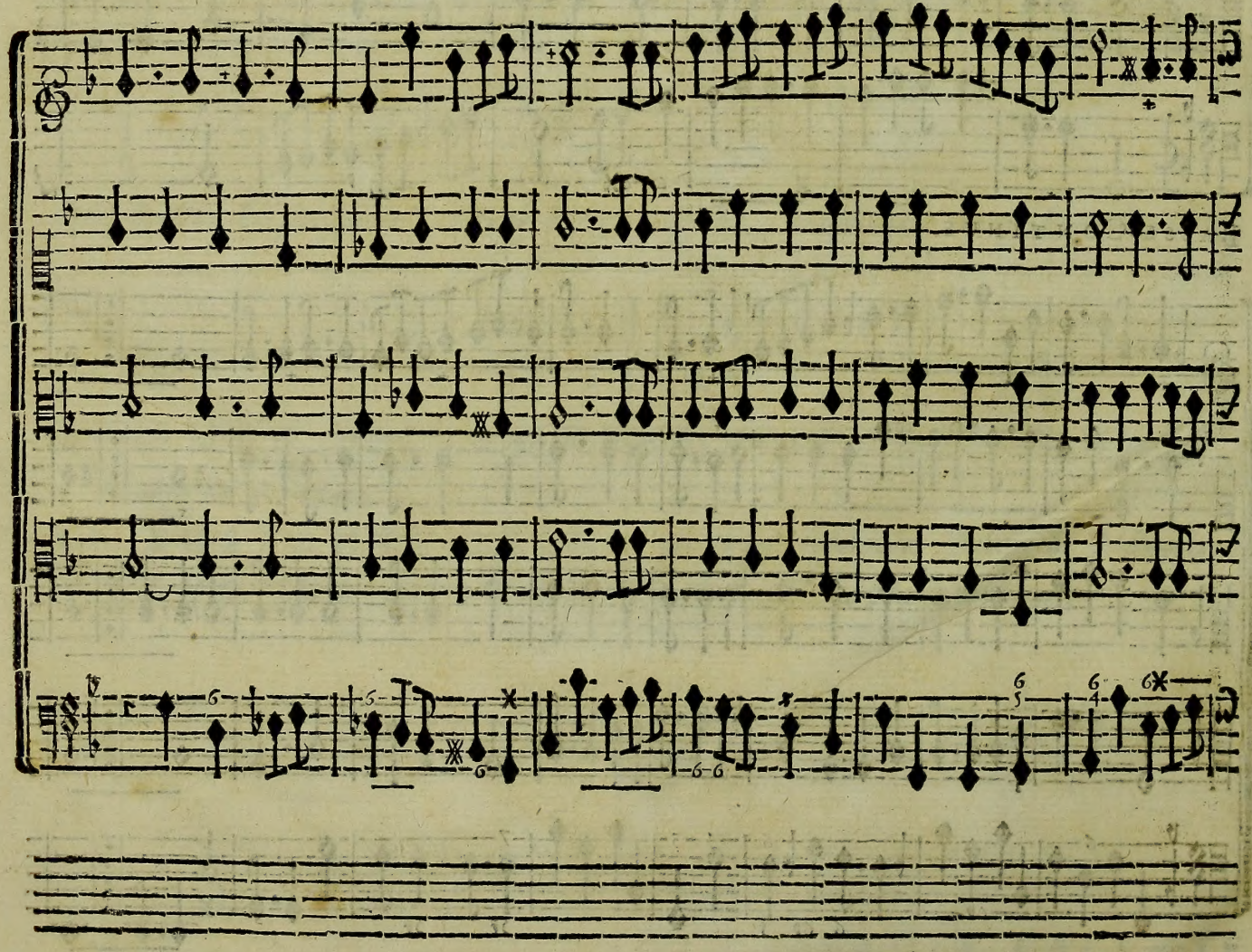
Les Forges Galantes de l'Amour.

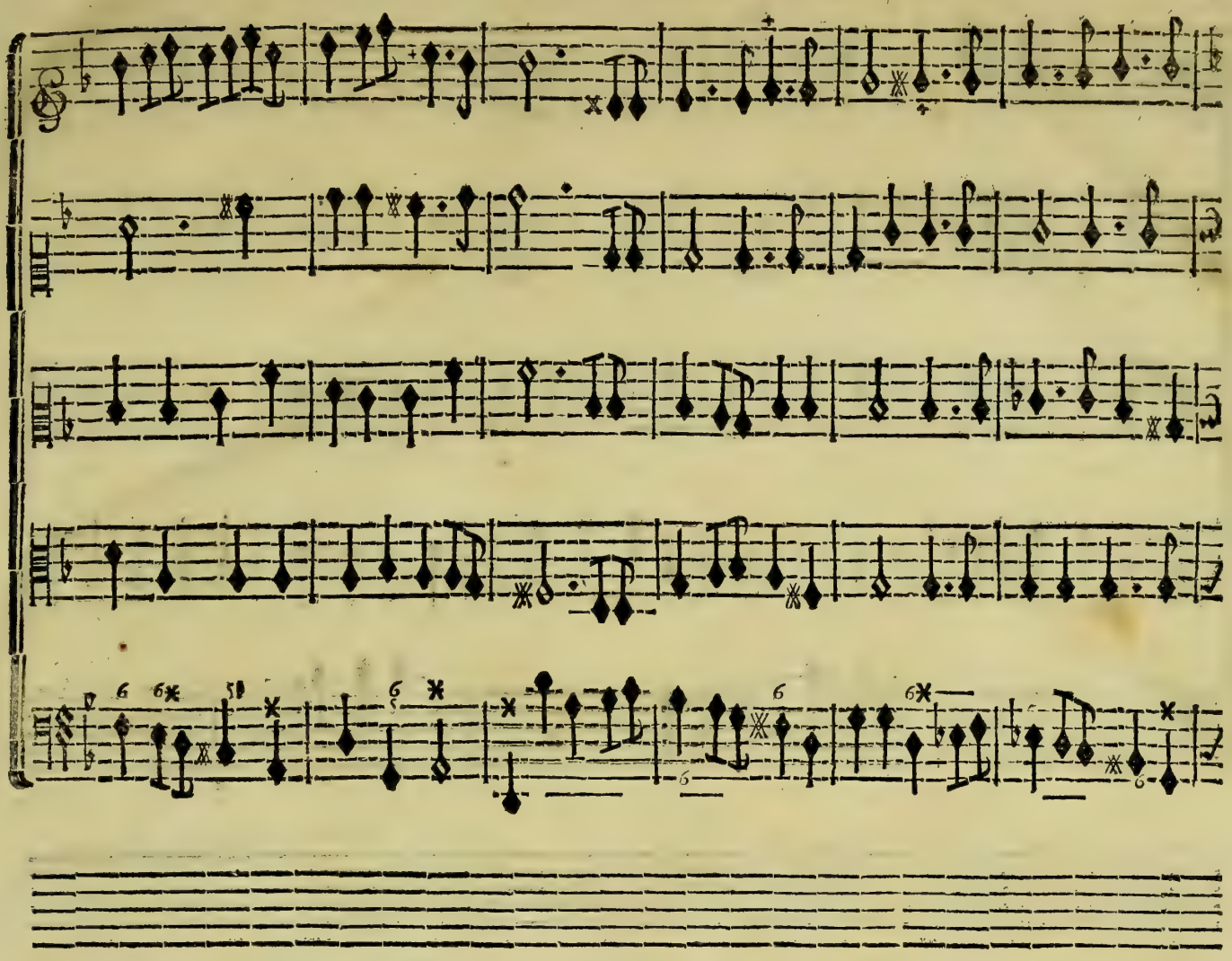


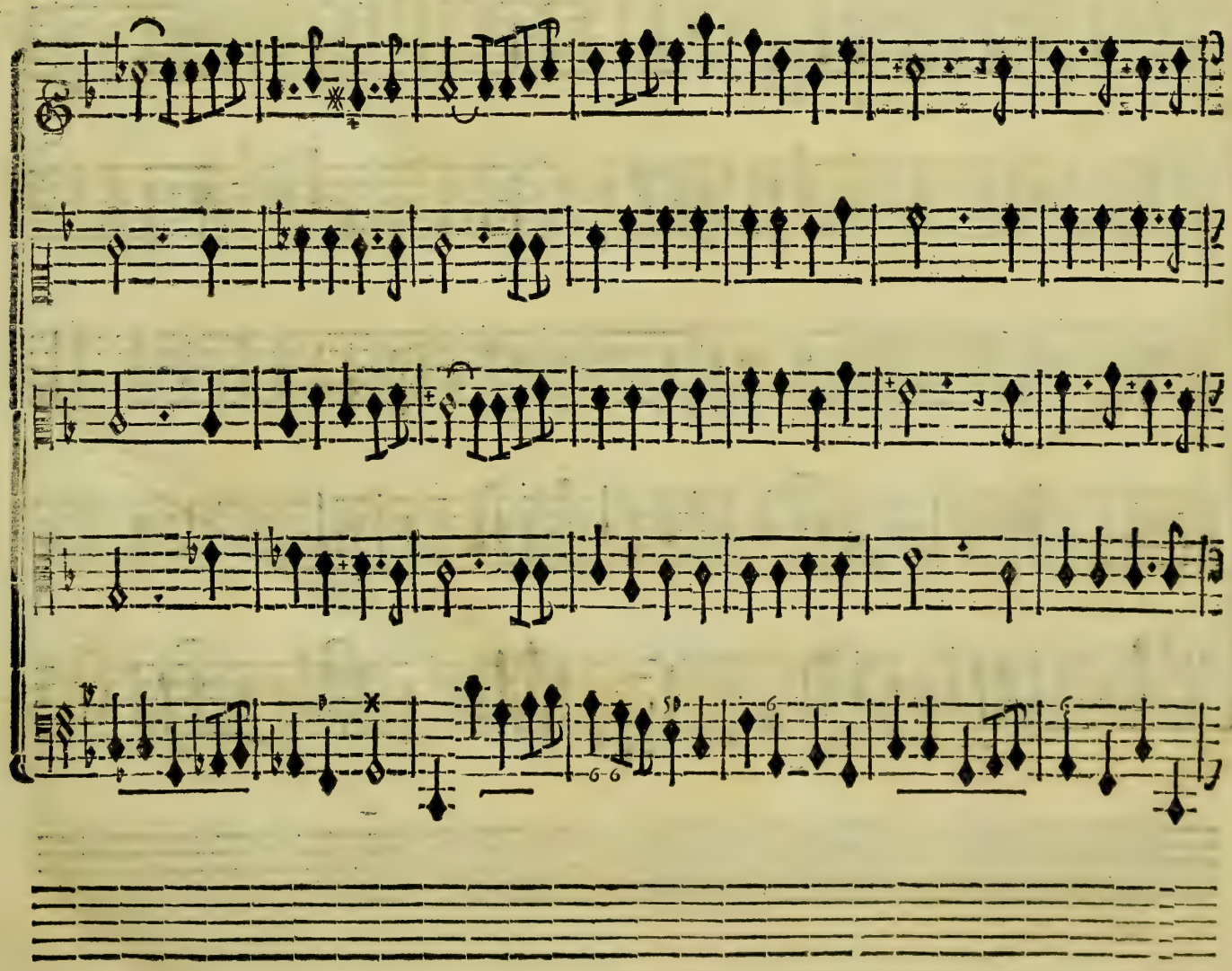


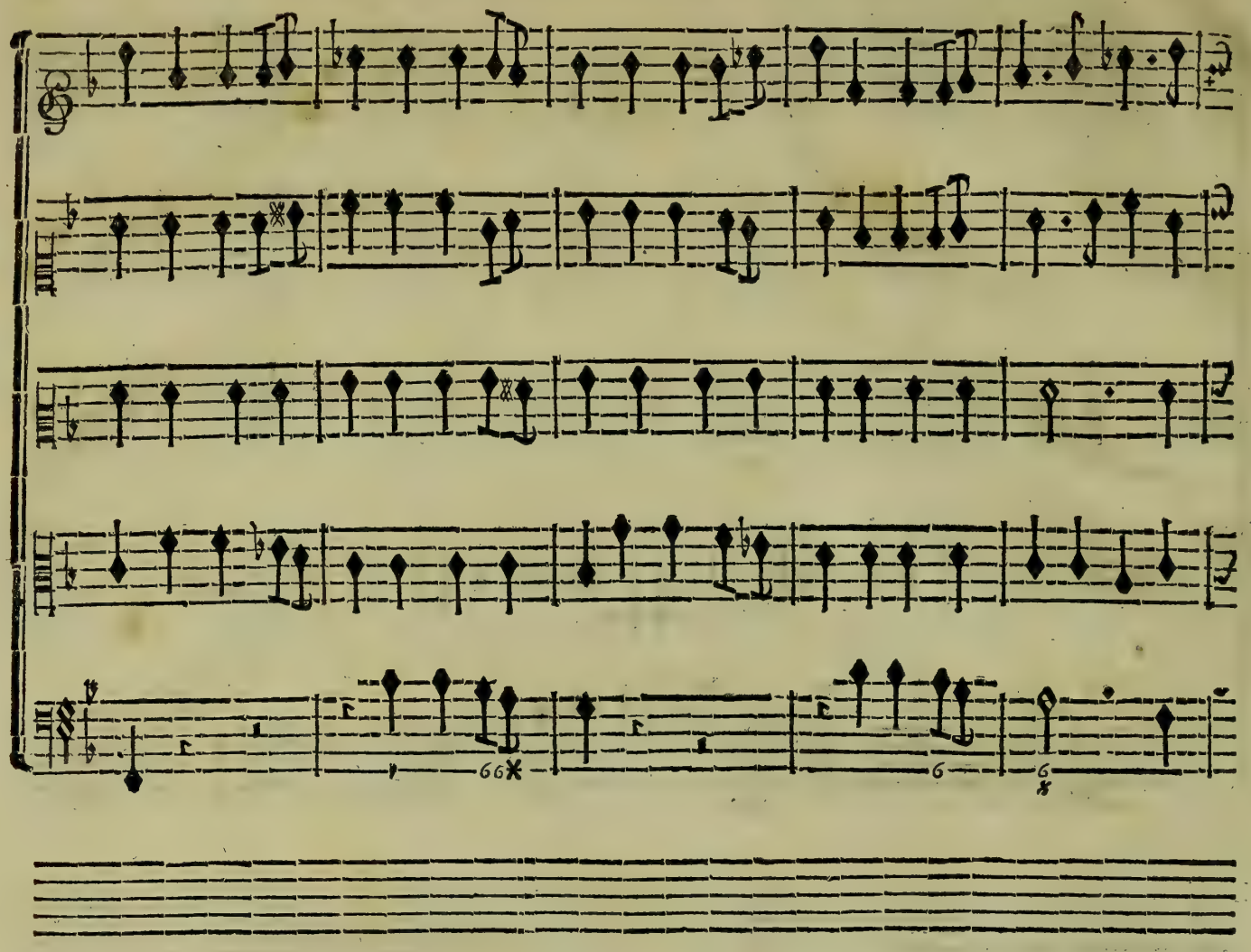
REPRISE.



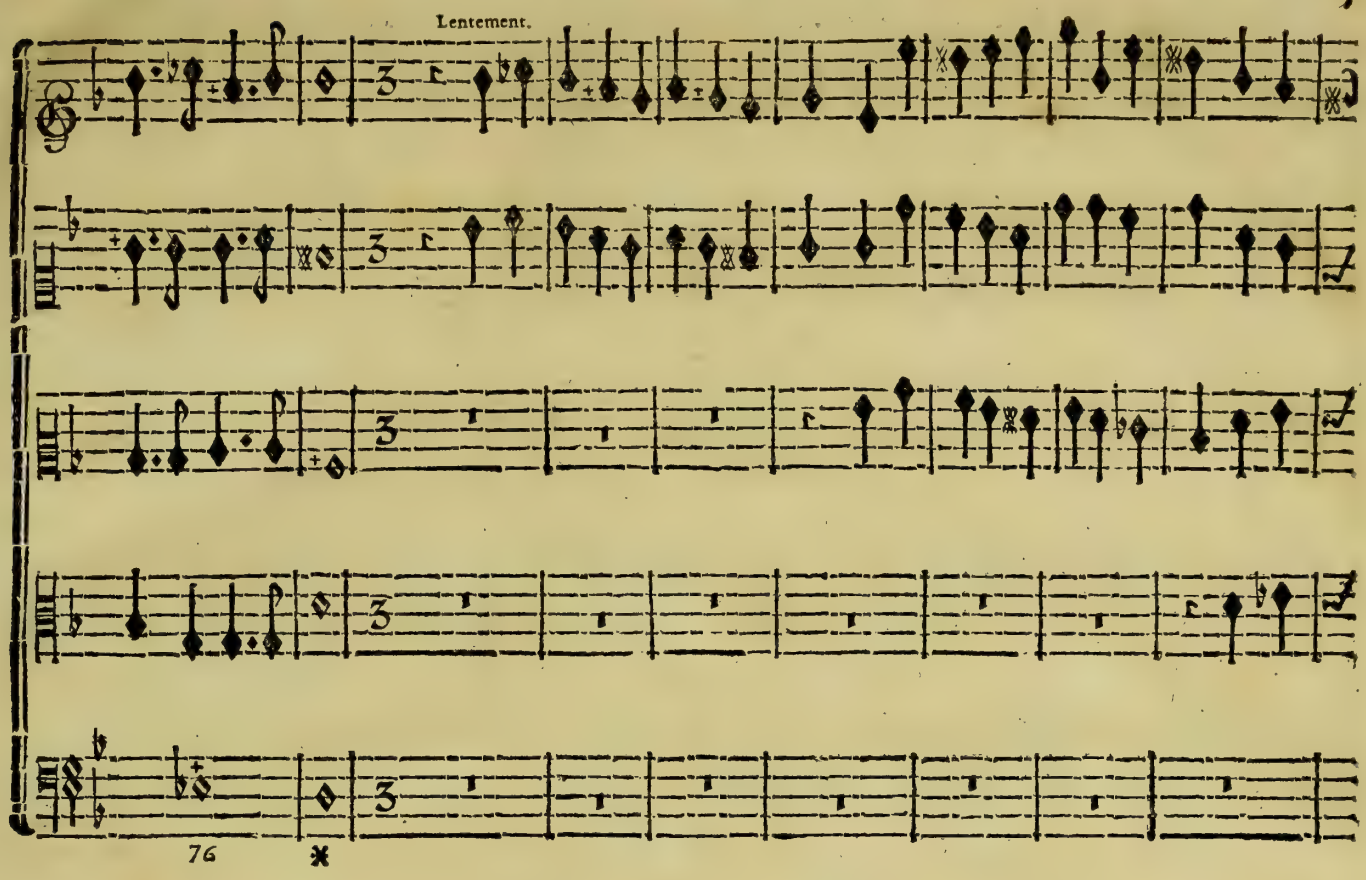


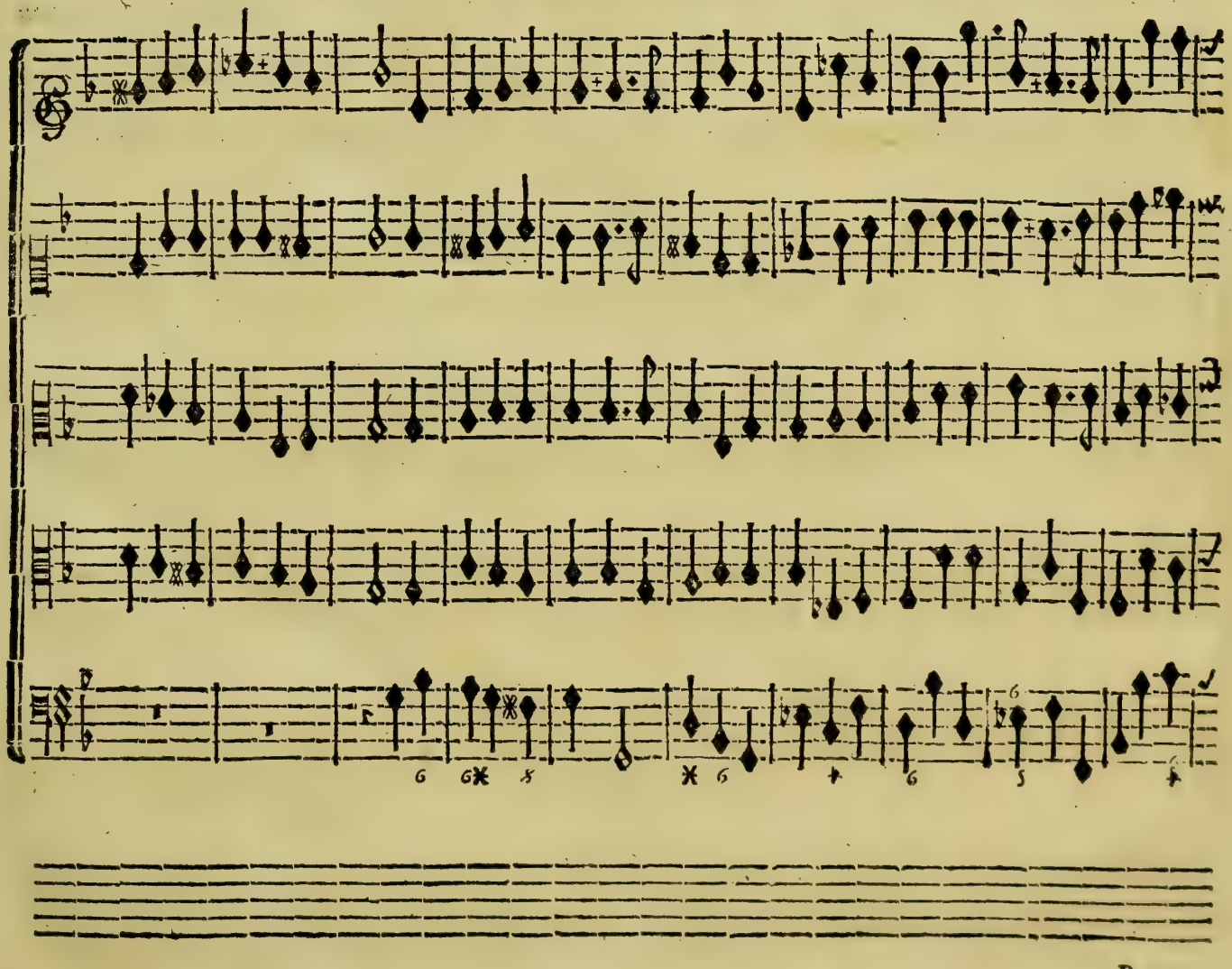


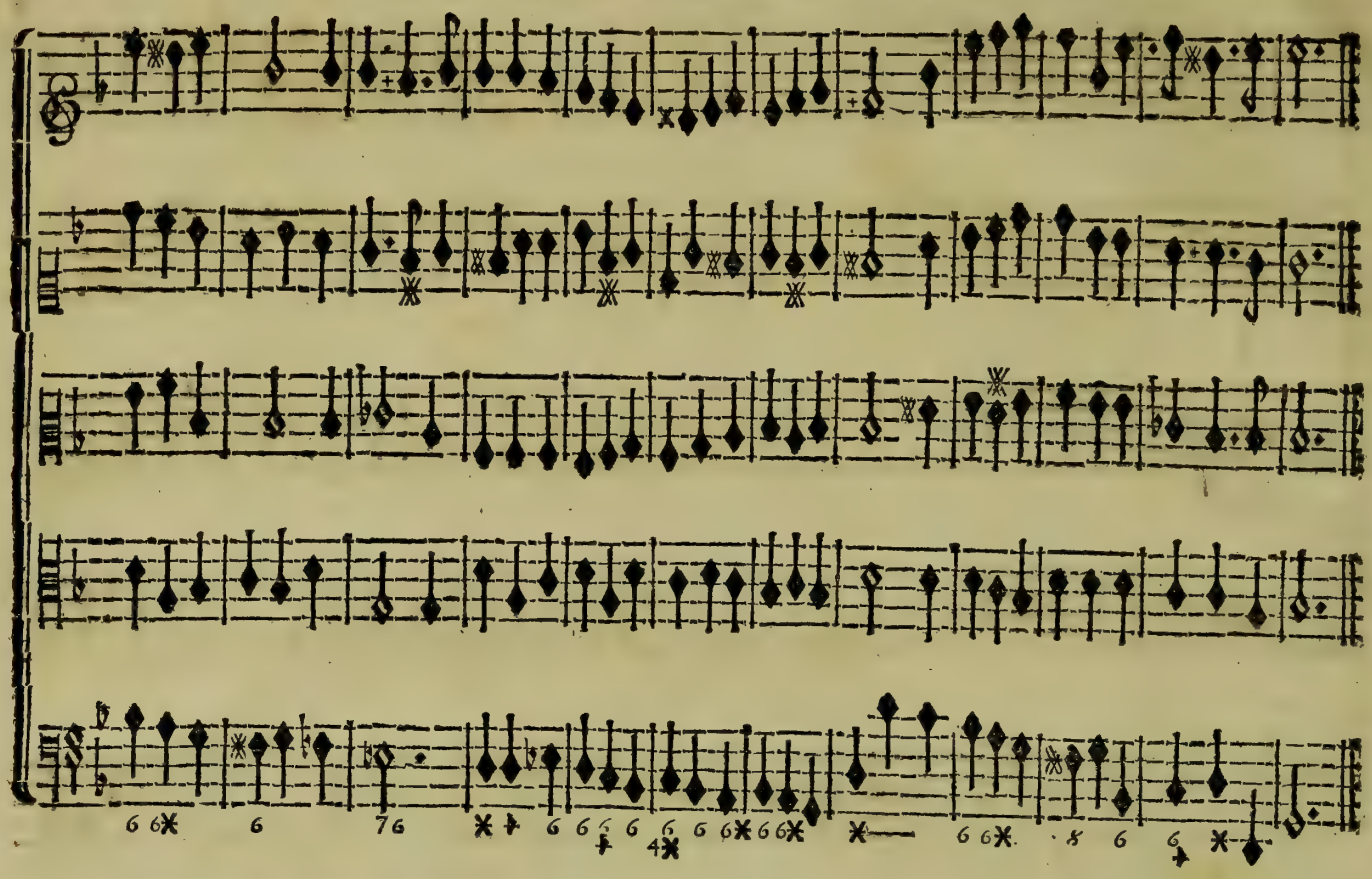



6 6 6

Lentement.







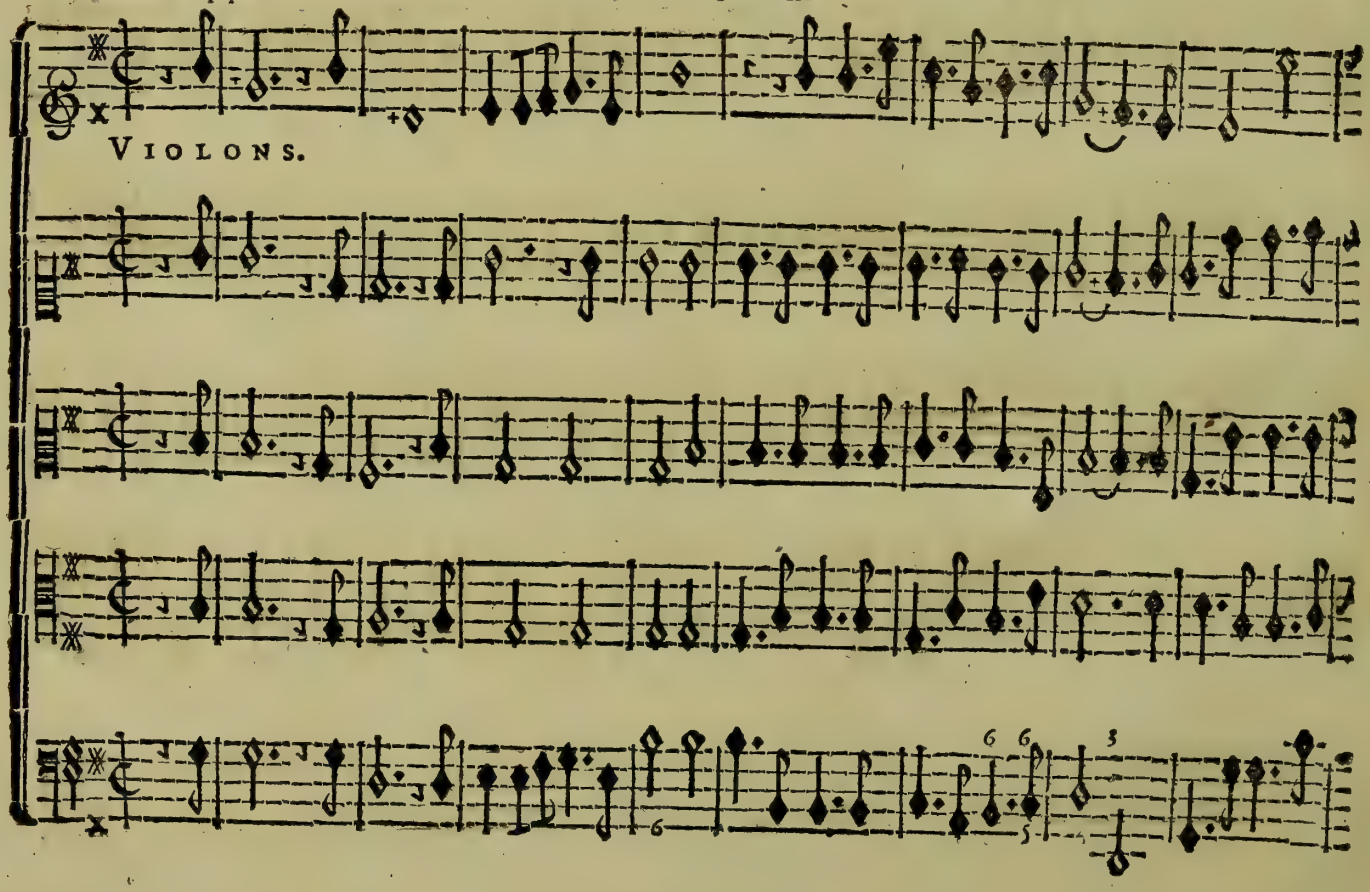
Le Theâtre repréſente une Forge Galante, où les Graces, les Plaiſirs, & les Ris ſont occupez à forger les traits de l'Amour. VENUS y deſcend, pour les exciter au travail.

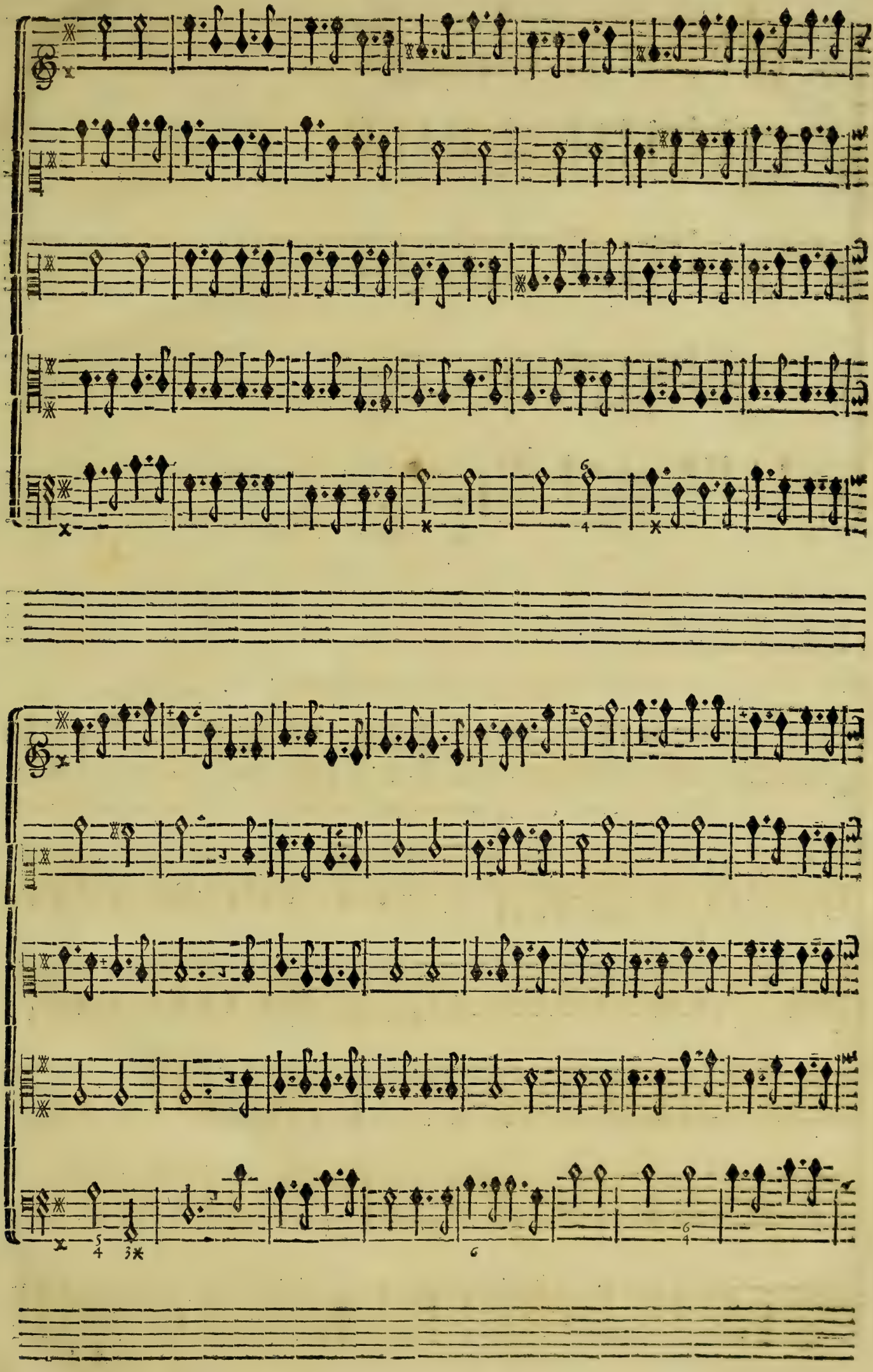
SCENE PREMIERE.

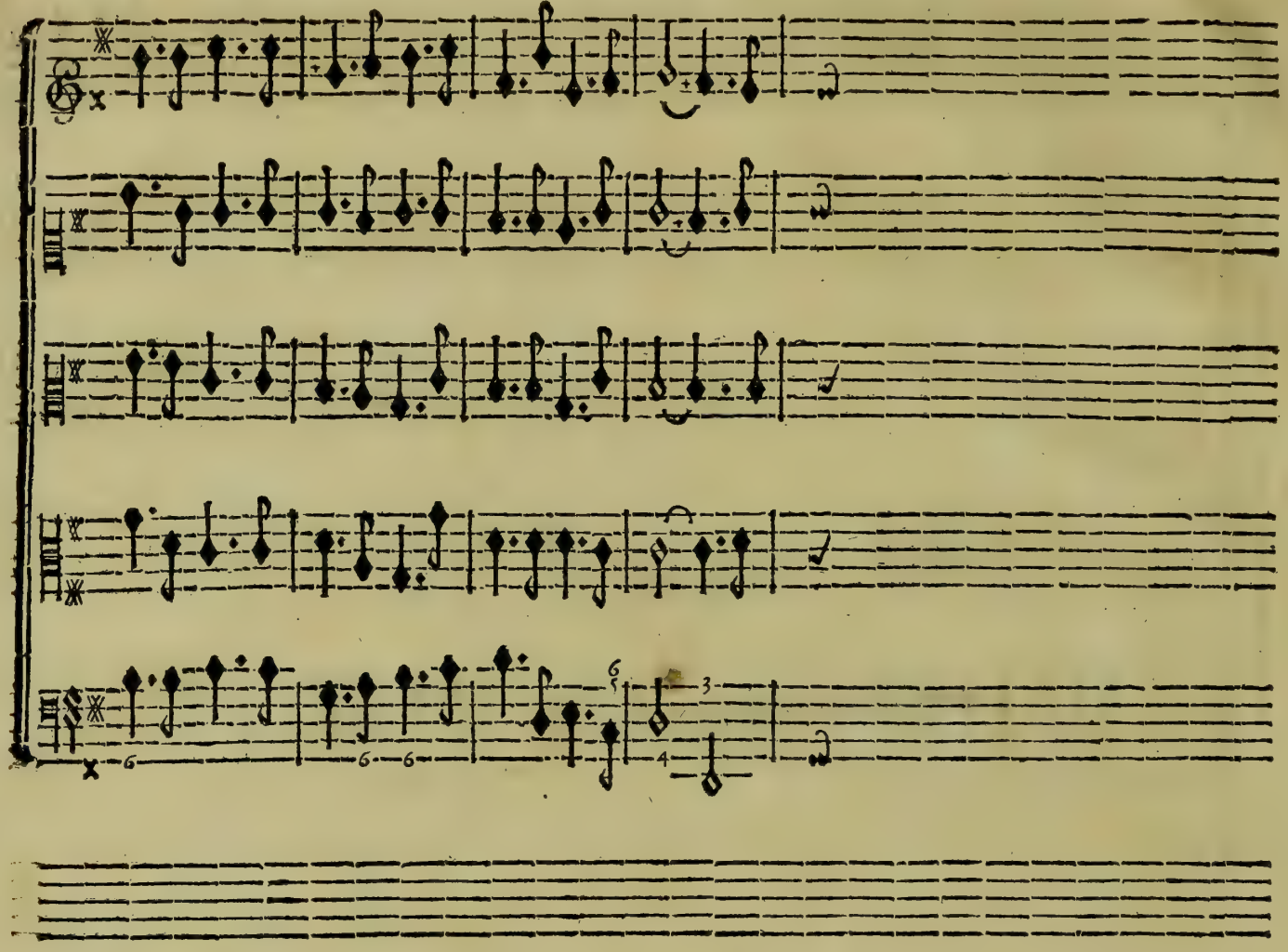
VENUS, LES GRACES, LES PLAISIRS, ET LES RIS.

Détaché & piqué.

PRE'LUDE.

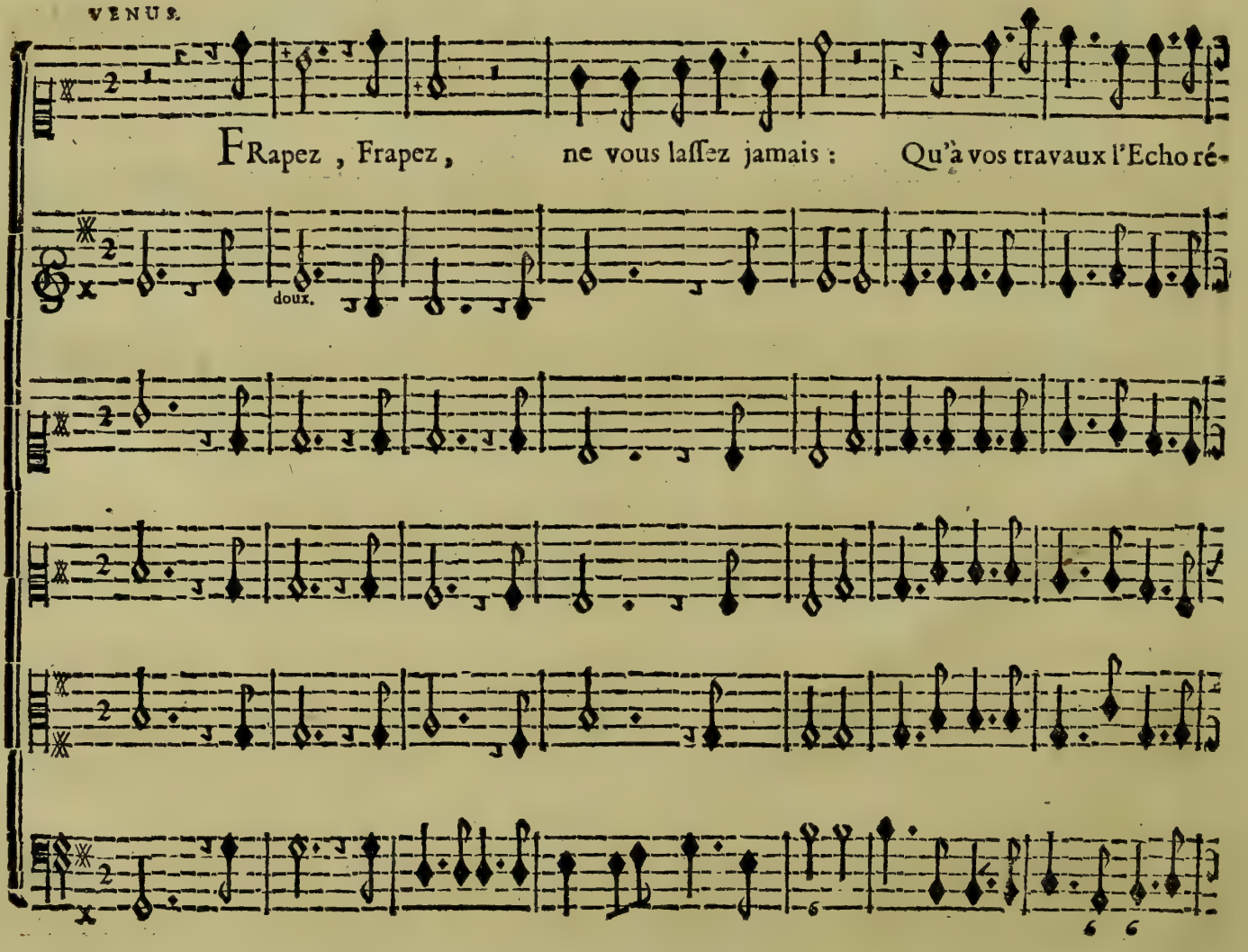






VENUS.

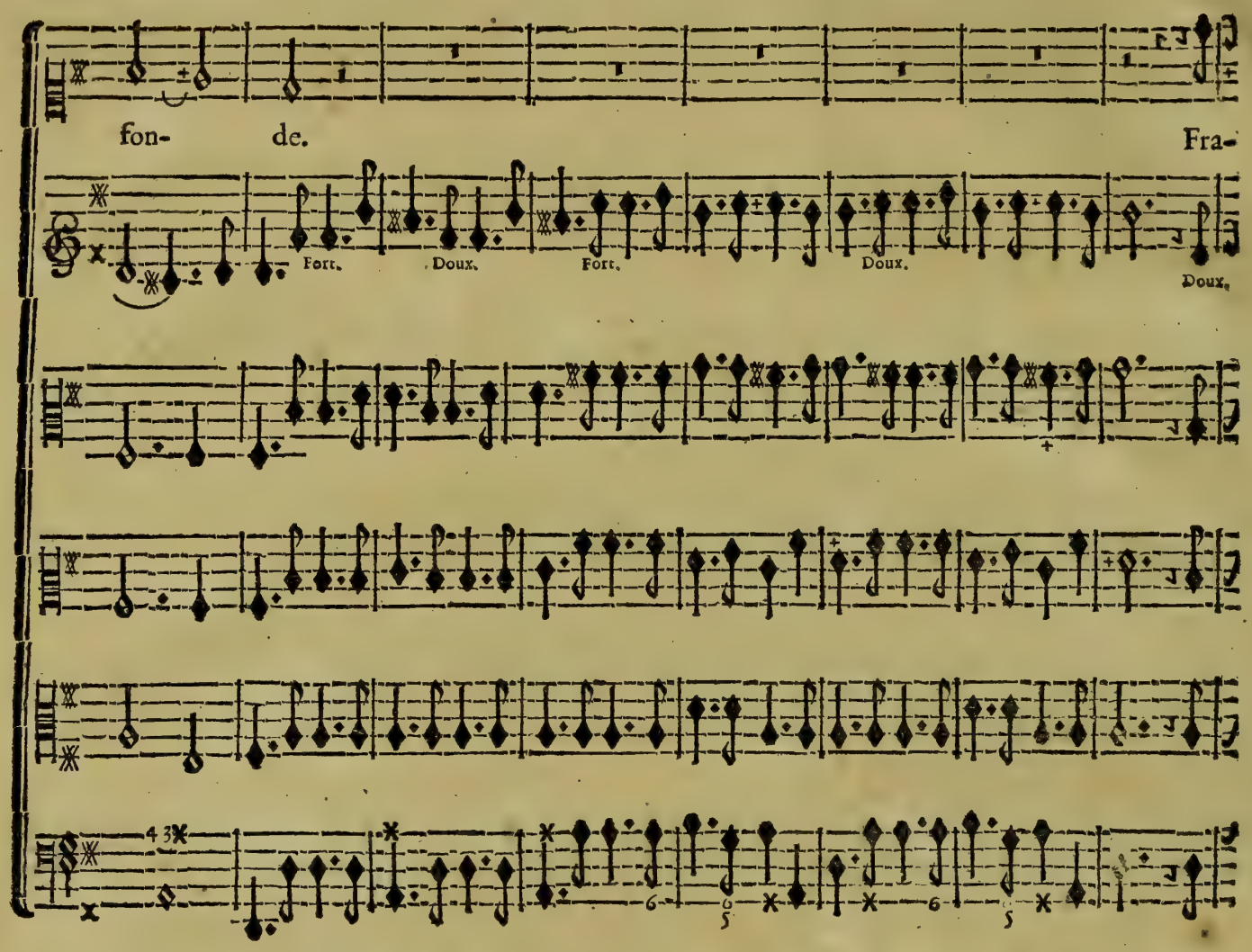
FRapez, Frapez, ne vous laſſez jamais : Qu'à vos travaux l'Echo ré-

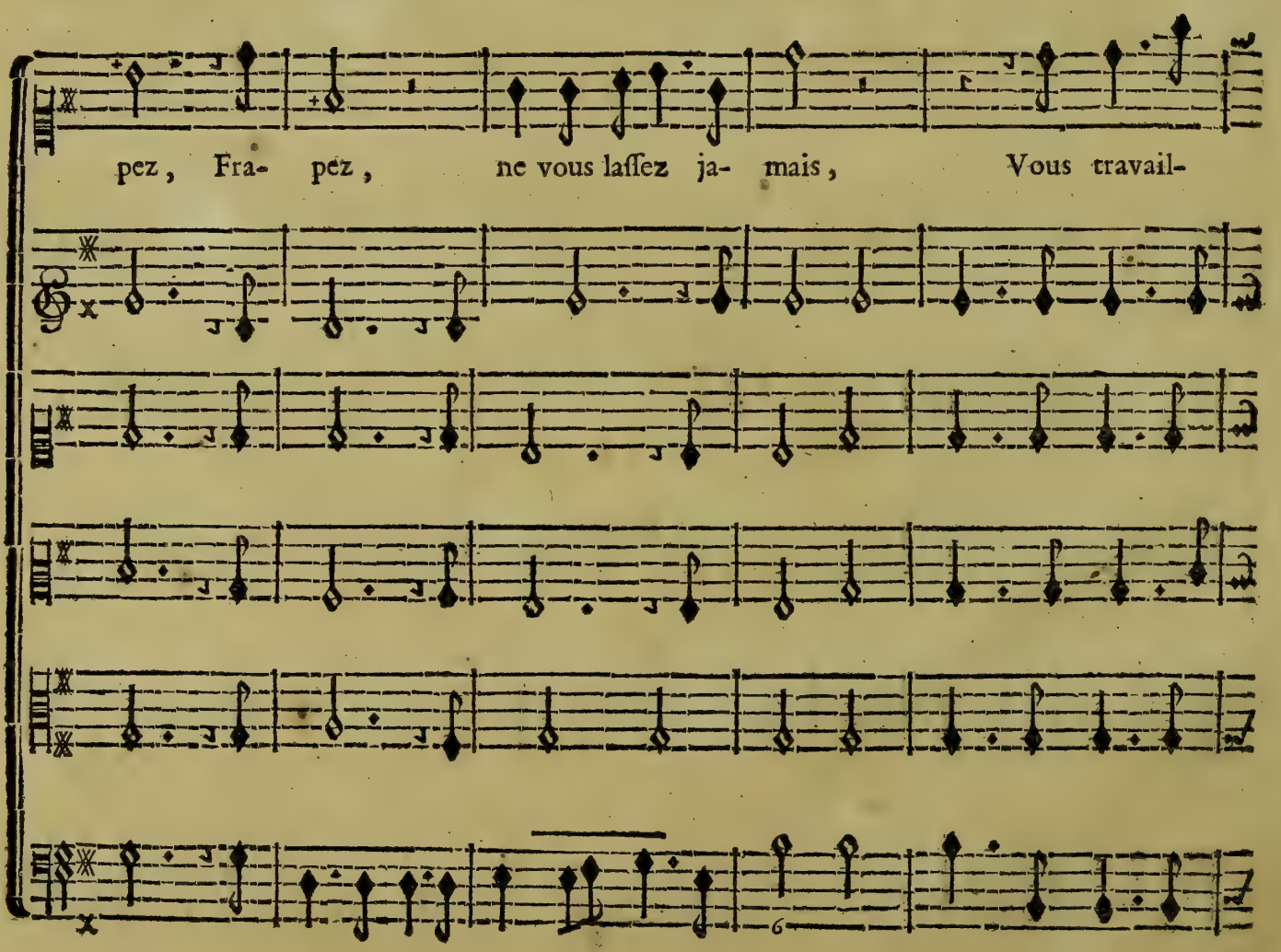


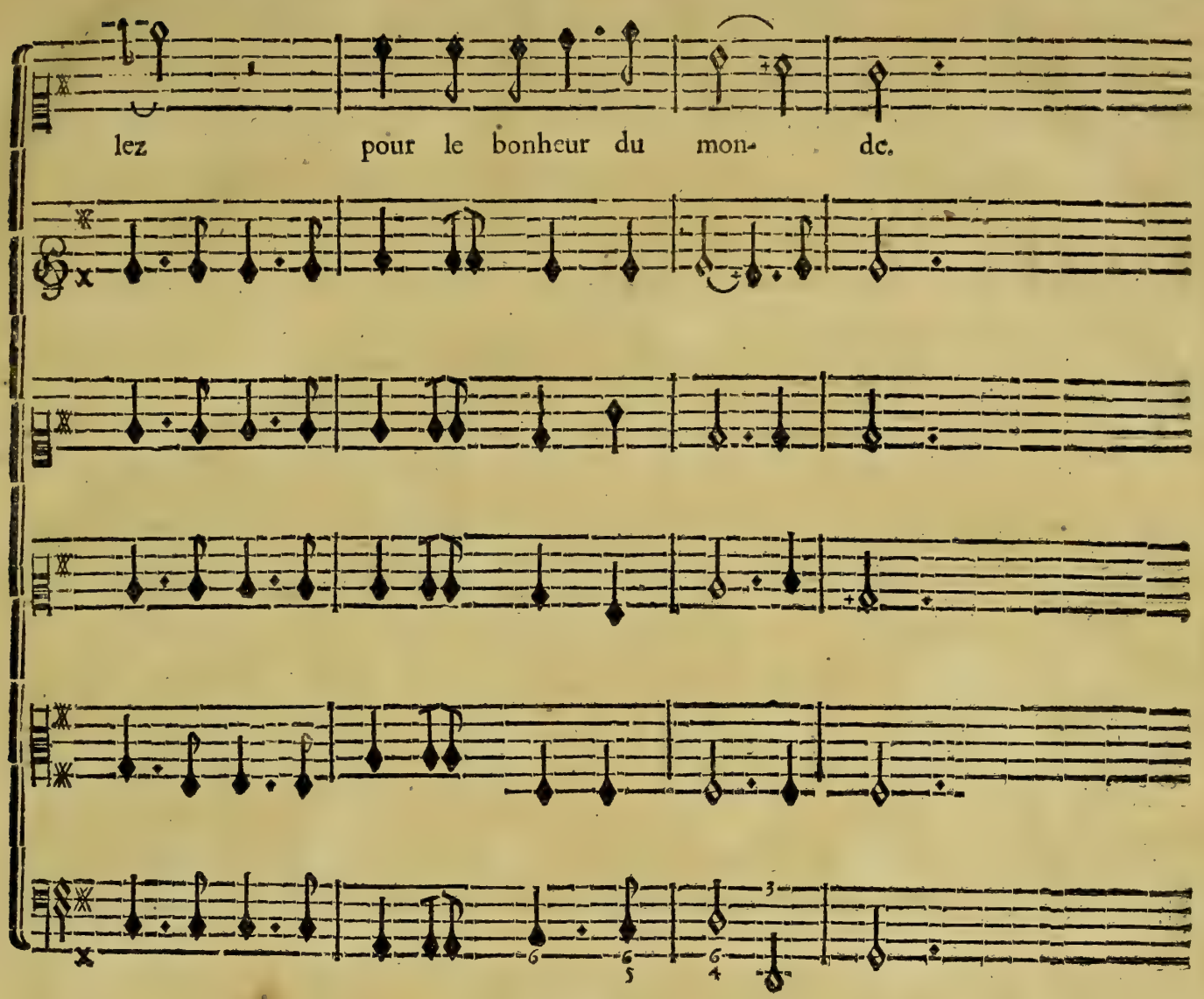
pon- de. Pour le

Fort. Doux. Fort. Doux. Doux.

fils de Venus, forgez de nouveaux traits, Qu'ils portent dans les cœurs une atteinte pro-


fon- de.
Fra-
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Doux.


pez, Fra- pez, ne vous laſſez ja- mais, Vous travail-


lez pour le bonheur du mon- de.

CHOEUR.

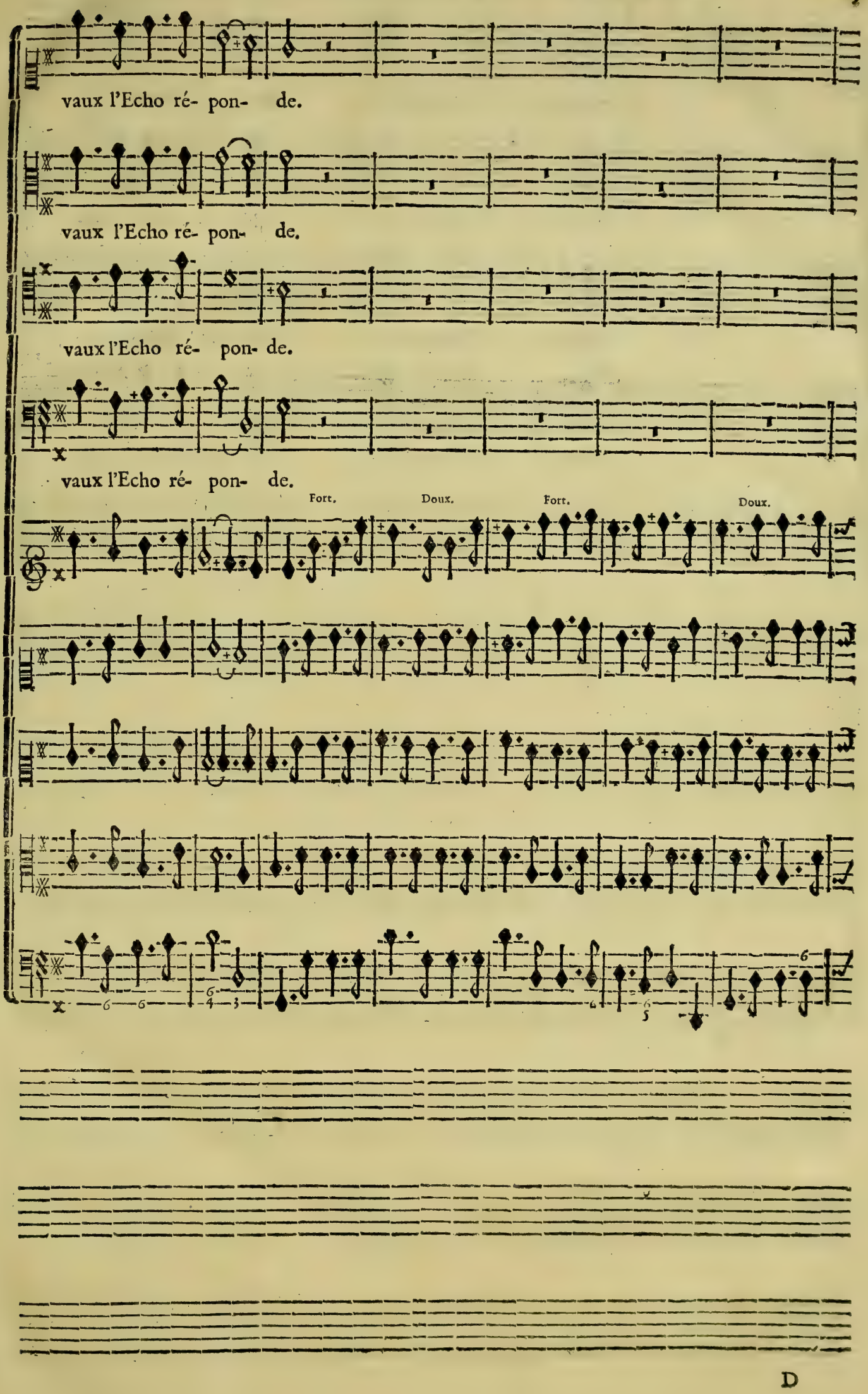
FRapons, Frapons, ne nous laſſons jamais: Qu'à nos tra-

FRapons, Frapons, ne nous laſſons jamais: Qu'à nos tra-

FRapons, Frapons, ne nous laſſons ja- mais: Qu'à nos tra-

FRapons, Frapons, ne nous laſſons ja- mais: Qu'à nos tra-

VIOLONS.


vaux l'Echo ré- pon- de.
vaux l'Echo ré- pon- de.
vaux l'Echo ré- pon- de.
vaux l'Echo ré- pon- de.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.

Frapons, Frapons, Ne nous laſſons ja-

Frapons, Frapons, Ne nous laſſons ja-

Frapons, Frapons, Ne nous laſſons ja-

Frapons, Frapons, Ne nous laſſons ja-

Frapons, Frapons, Ne nous laſſons ja-

Fort.

mais : Qu'à nos travaux l'Echo ré- pon- de.

mais : Qu'à nos travaux l'Echo ré- pon- de.

mais : Qu'à nos travaux l'Echo ré- pon- de.

mais : Qu'à nos travaux l'Echo ré- pon- de.

Doux.

Qu'à nos travaux l'Echo ré- pon- de.

Qu'à nos travaux l'Echo ré- pon- de.

Qu'à nos travaux l'Echo ré- pon- de.

Qu'à nos travaux l'Echo ré- pon- de.

Doux. Fort. Fort. Doux.

Pour le fils de Ve- nus, for-

Pour le fils de Venus, for-

Pour le fils de Venus, for-

Pour le fils de Venus, for-

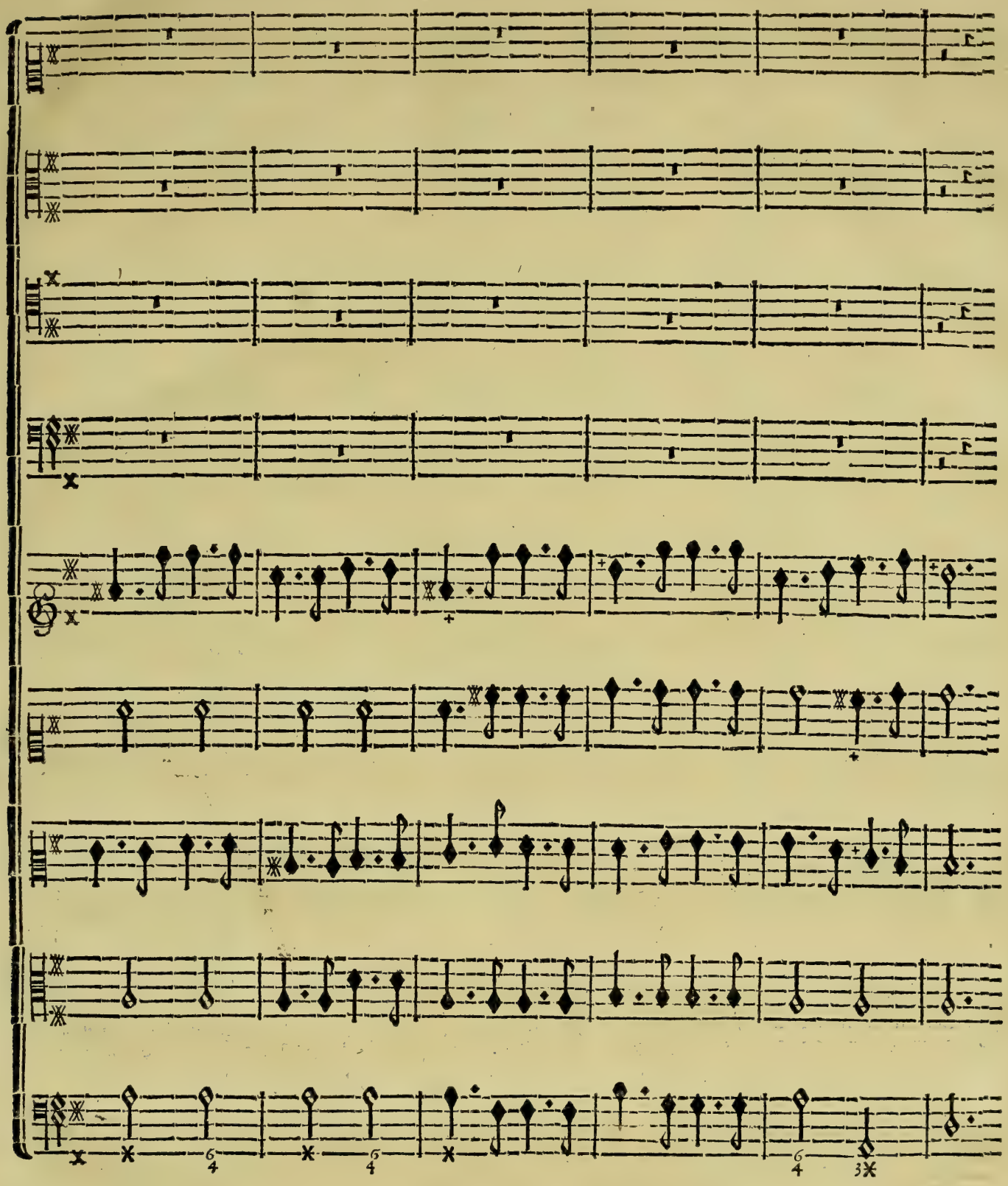
Fort. Doux. Fort.

geons de nouveaux traits, Qu'ils portent dans les cœurs une atteinte profon- de.

geons de nouveaux traits, Qu'ils portent dans les cœurs une atteinte profon- de.

geons de nouveaux traits, Qu'ils portent dans les cœurs une atteinte profon- de.

geons de nouveaux traits, Qu'ils portent dans les cœurs une atteinte pro- fon- de.



Fra- pons, frapons, Ne nous laſſons ja- mais, Nous travail- lons

Frapons, frapons, Ne nous laſſons jamais, Nous travail- lons

Frapons, frapons, Ne nous laiſſons jamais, Nous travail- lons

Frappons, fra- pons, Ne nous laſſons ja- mais, Nous travail- lons

pour le bonheur du mon- de.

pour le bonheur du mon- de.

pour le bonheur du mon- de.

pour le bonheur du mon- de.

VENUS.

C'Est Vulcain qui fait le ton- nerre, Dont le maître des Dieux epouvante la terre;

BASSE-CONTINUE.

Mais ce ſont les Plaiſirs, les Graces, & les Ris Qui forment les traits de mon fils: Jeunes

Cœurs, eſſayez la douceur de ſes armes; Qui s'en laiſſe bleſſer eprou- ve mille

char- mes. Jeunes Cœurs, eſſa- yez la douceur de ſes armes; Qui s'en laiſſe bleſ-

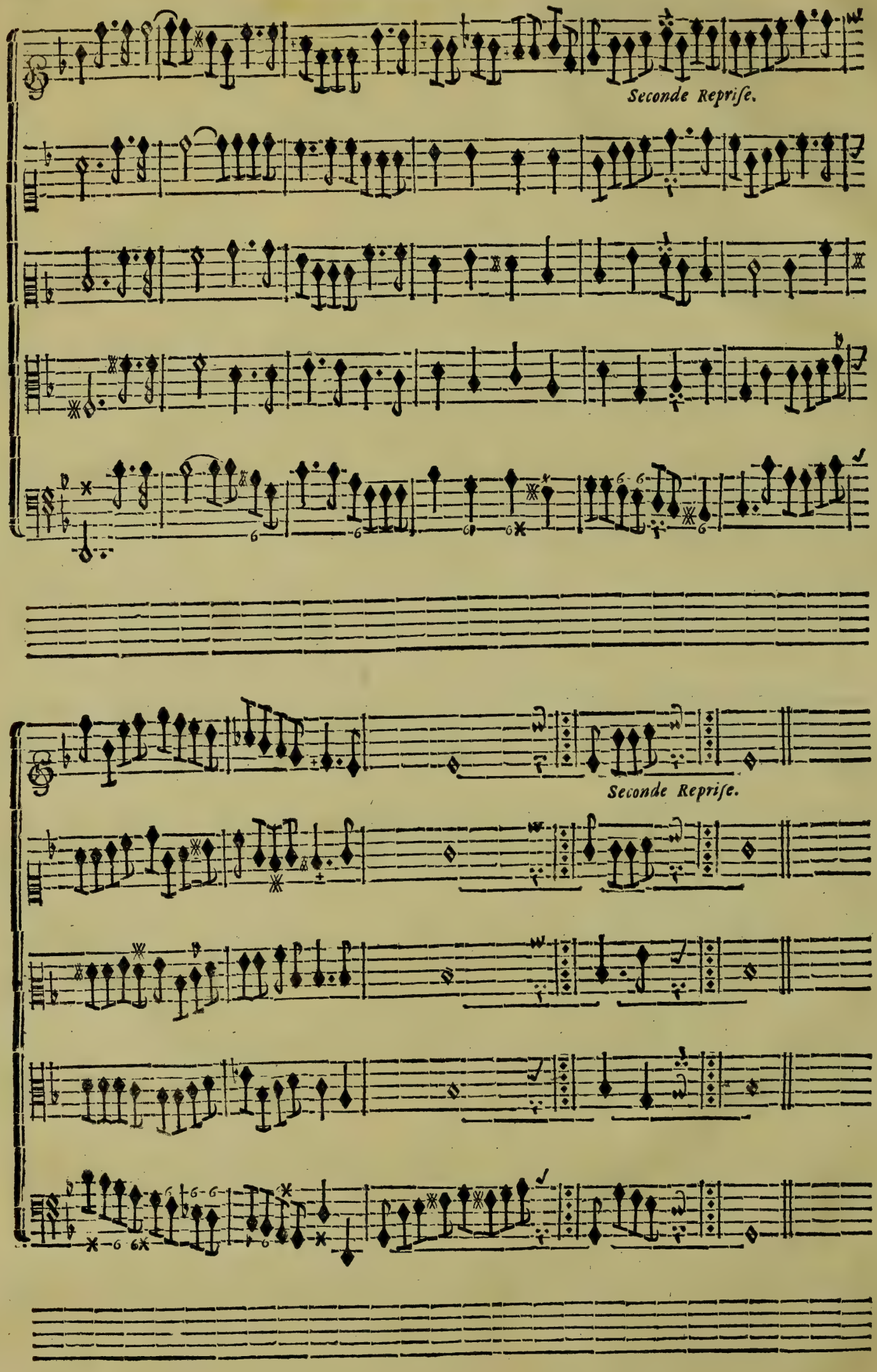
ſer eprouve mil- le char- mes.

PREMIER AIR, POUR LES PLAISIRS.

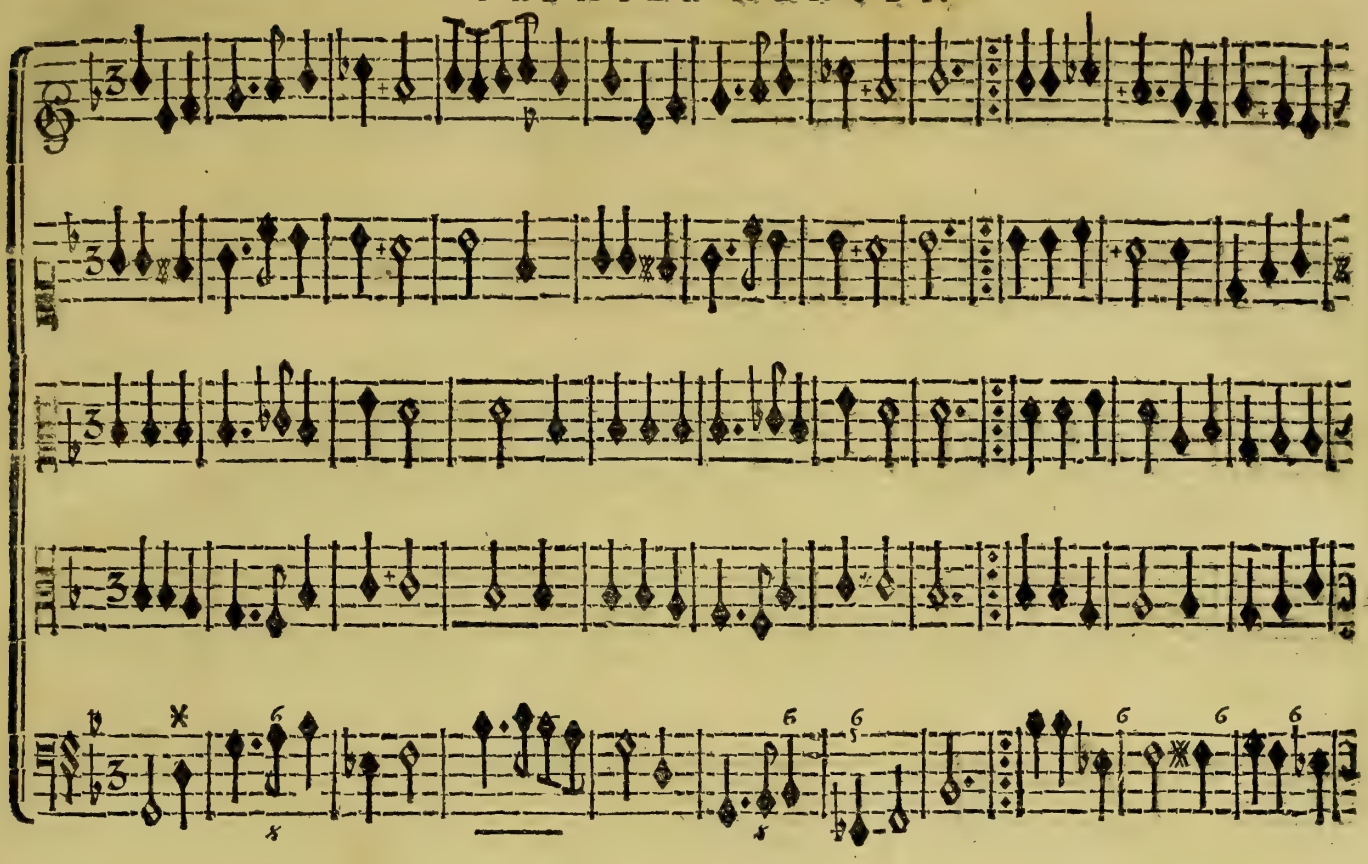
VIOLONS.

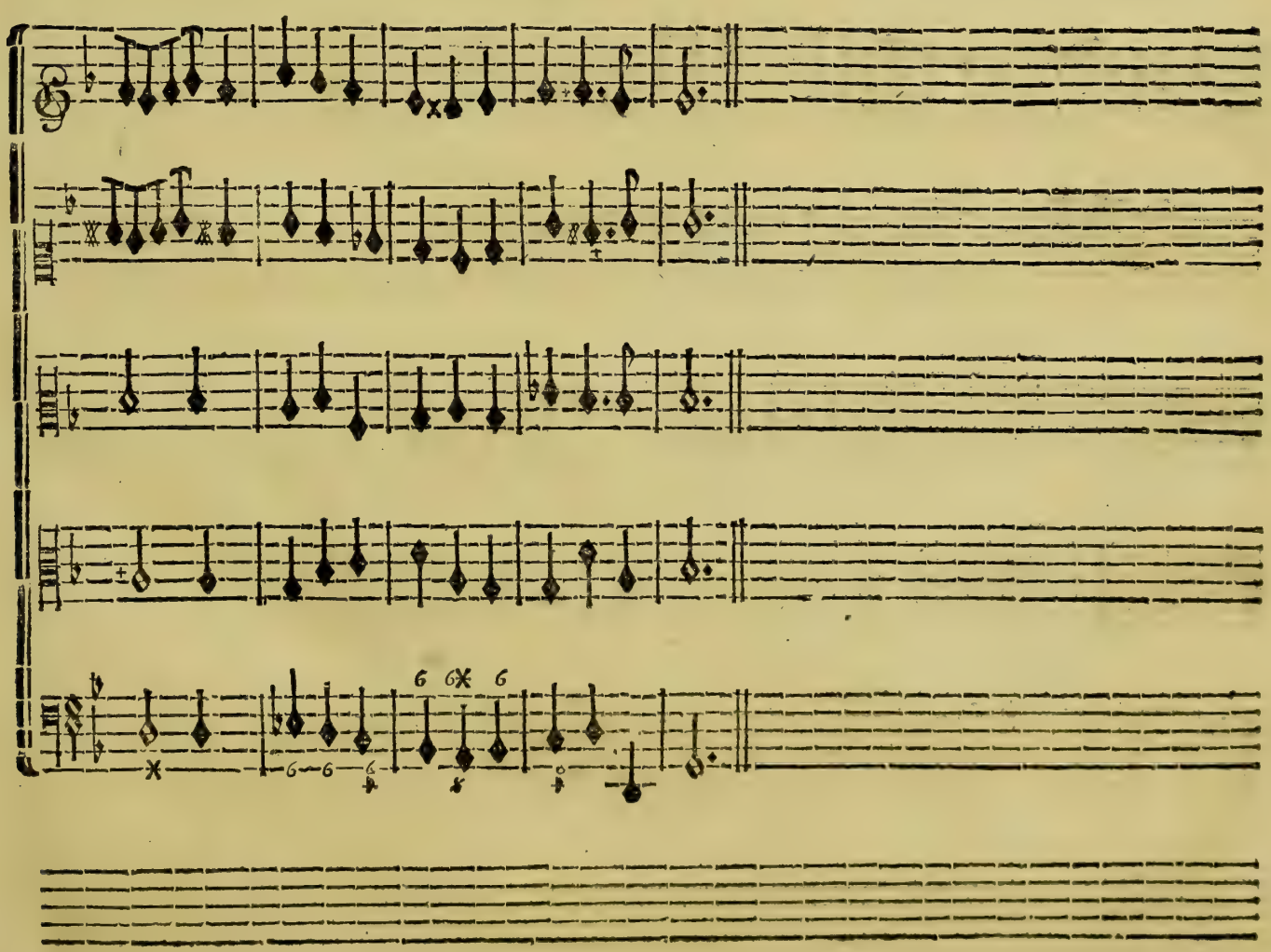
BASSE-CONTINUE.

Prémiere Repriſe.

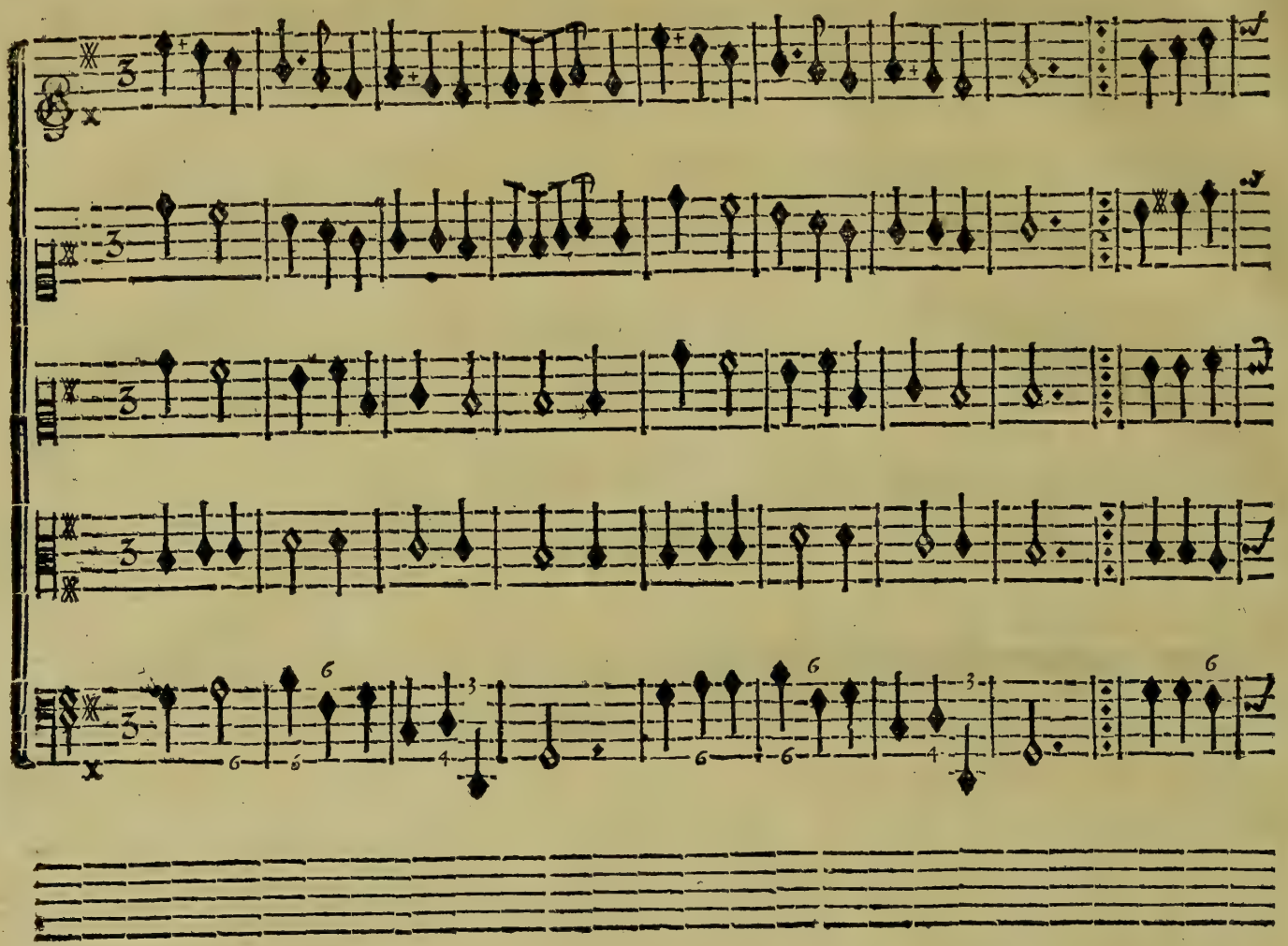

Seconde Repriſe.
Seconde Repriſe.

PREMIER MENUET.

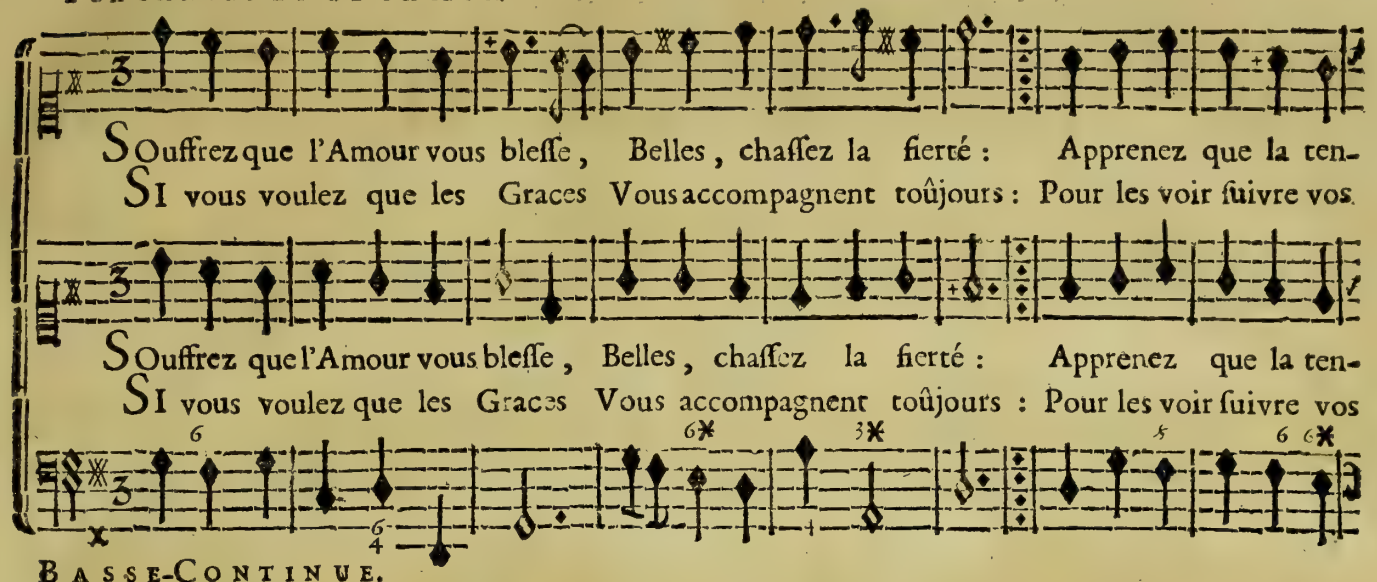




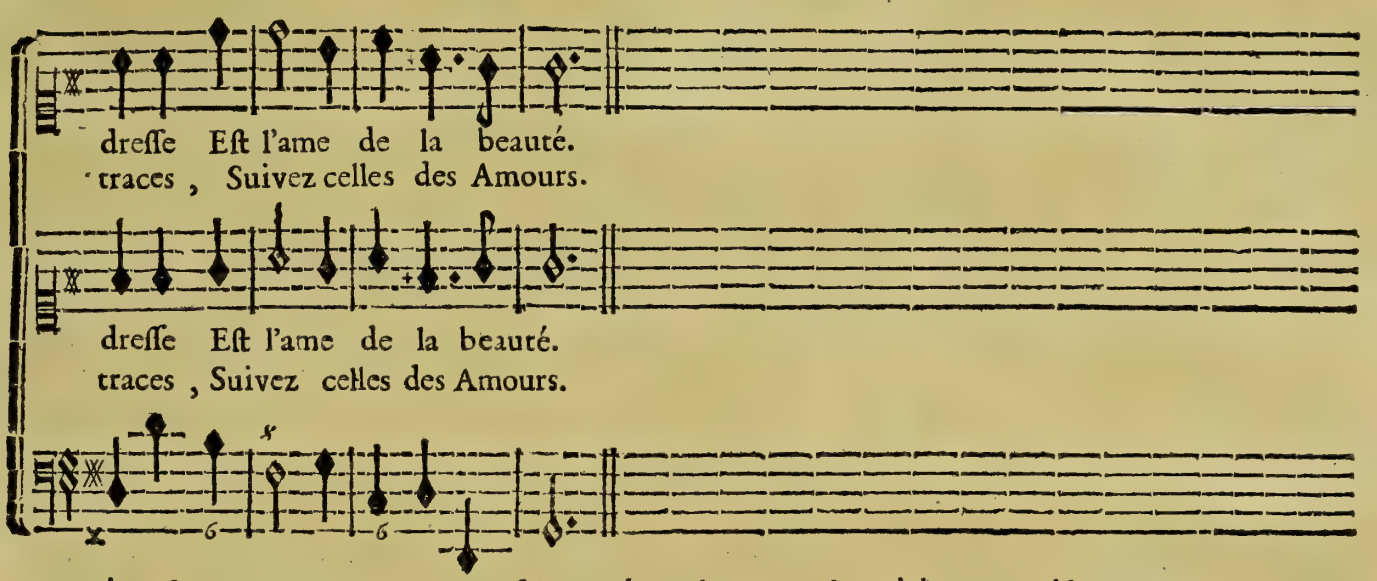
DEUXIE'ME MENUET.



DEUX GRACES ET LE CHOEUR. *AIR.*

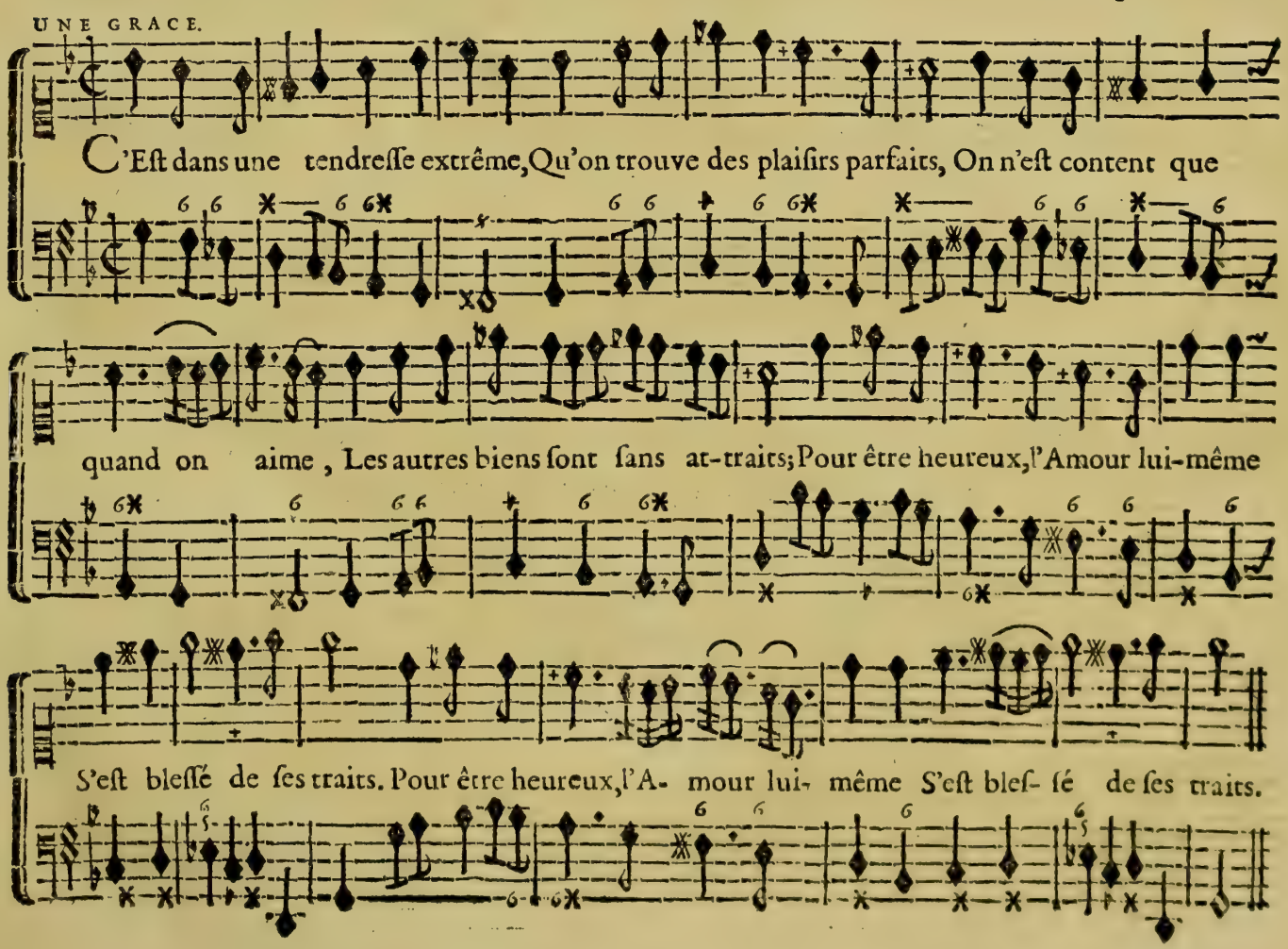


BASSE-CONTINUE.

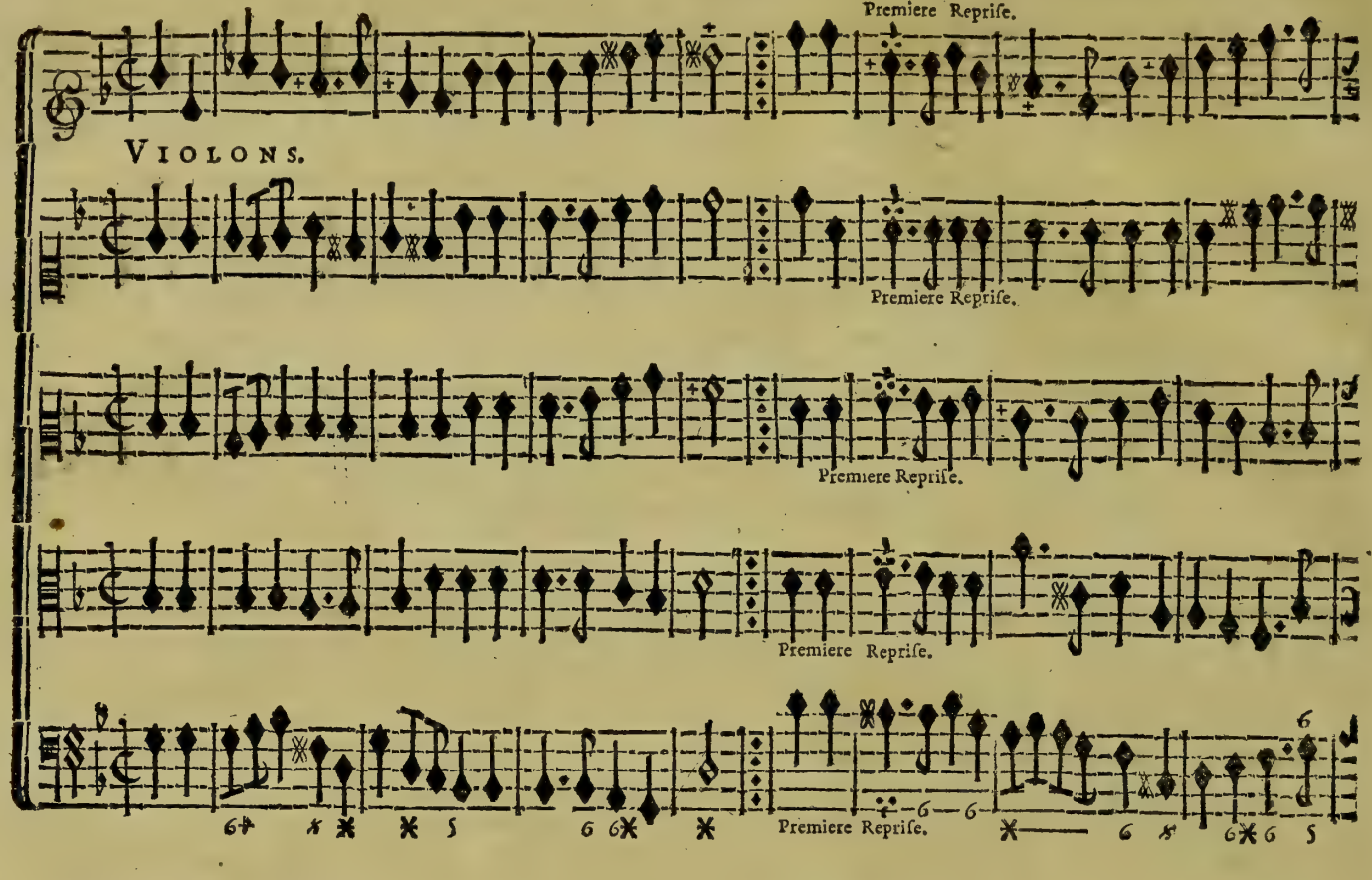


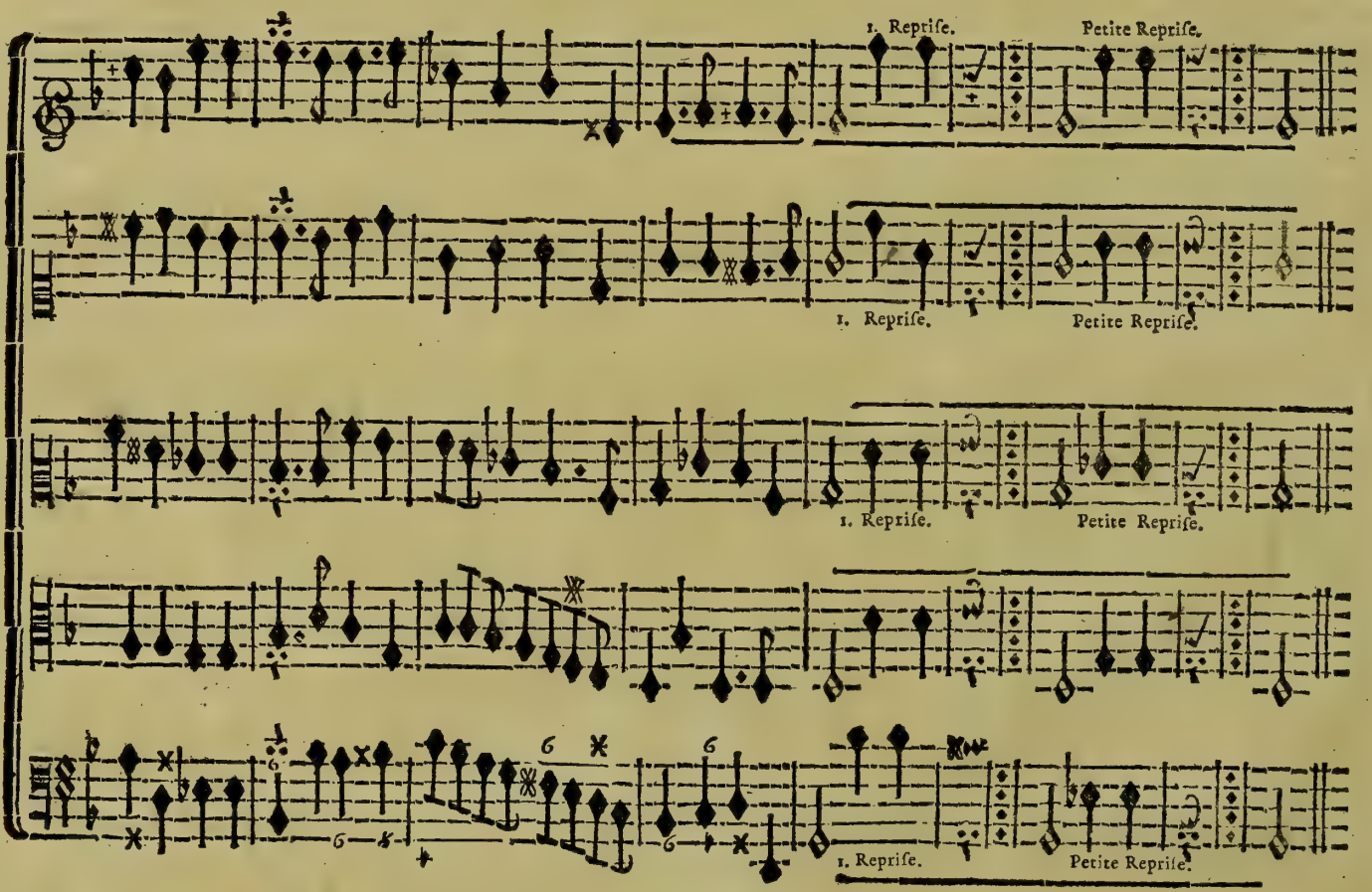
On répete le Menuet par B. quarre, enſuite on chante le 2e. Couplet, & l'on reprend le Menuet par B. mol.

UNE GRACE.



GAVOTTE.

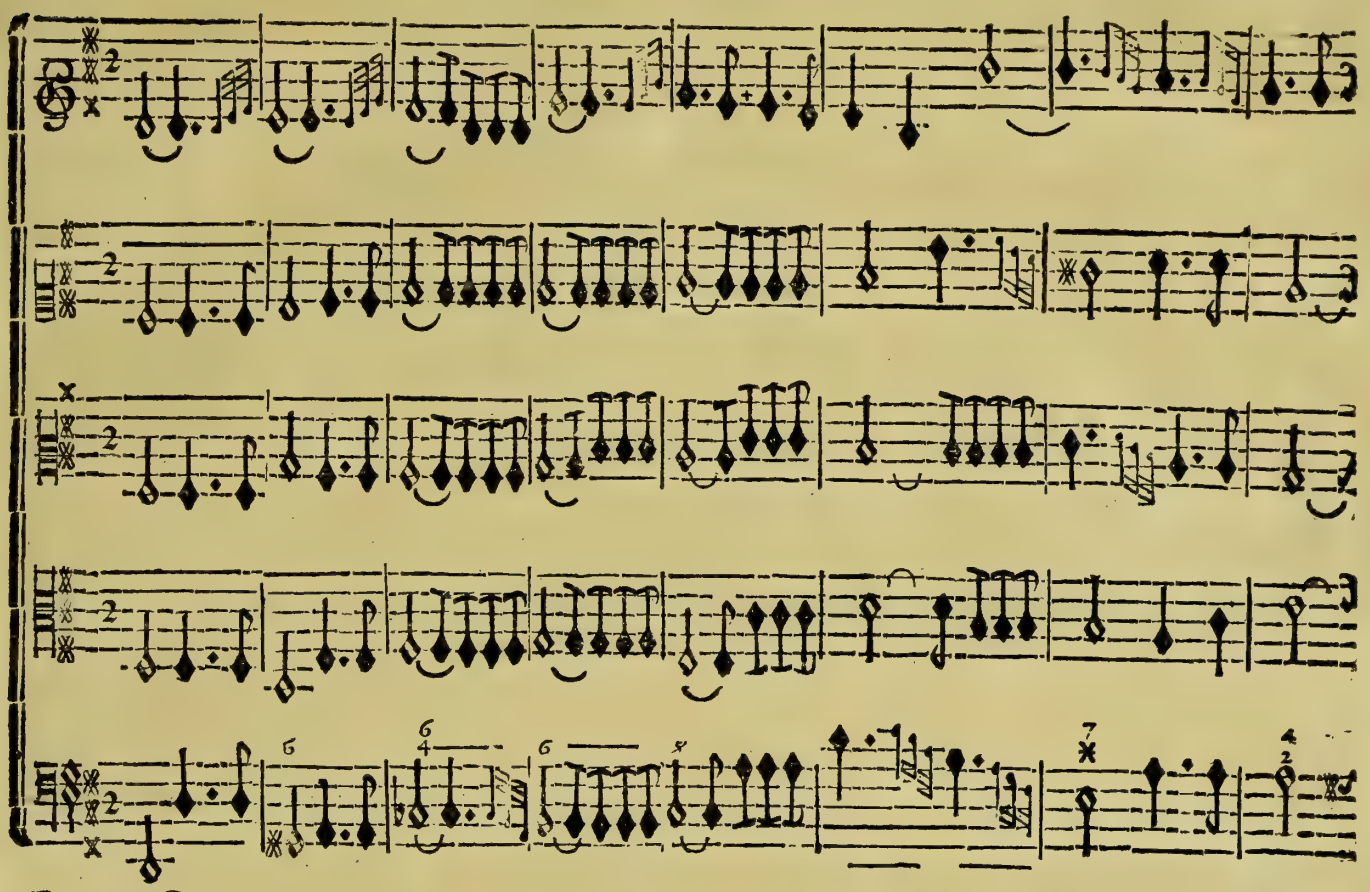

Premiere Repriſe.
VIOLONS.
Premiere Repriſe.
Premiere Repriſe.
Premiere Repriſe.
Premiere Repriſe.


1. Repriſe.
Petite Repriſe.
1. Repriſe.
Petite Repriſe.
1. Repriſe.
Petite Repriſe.
1. Repriſe.
Petite Repriſe.

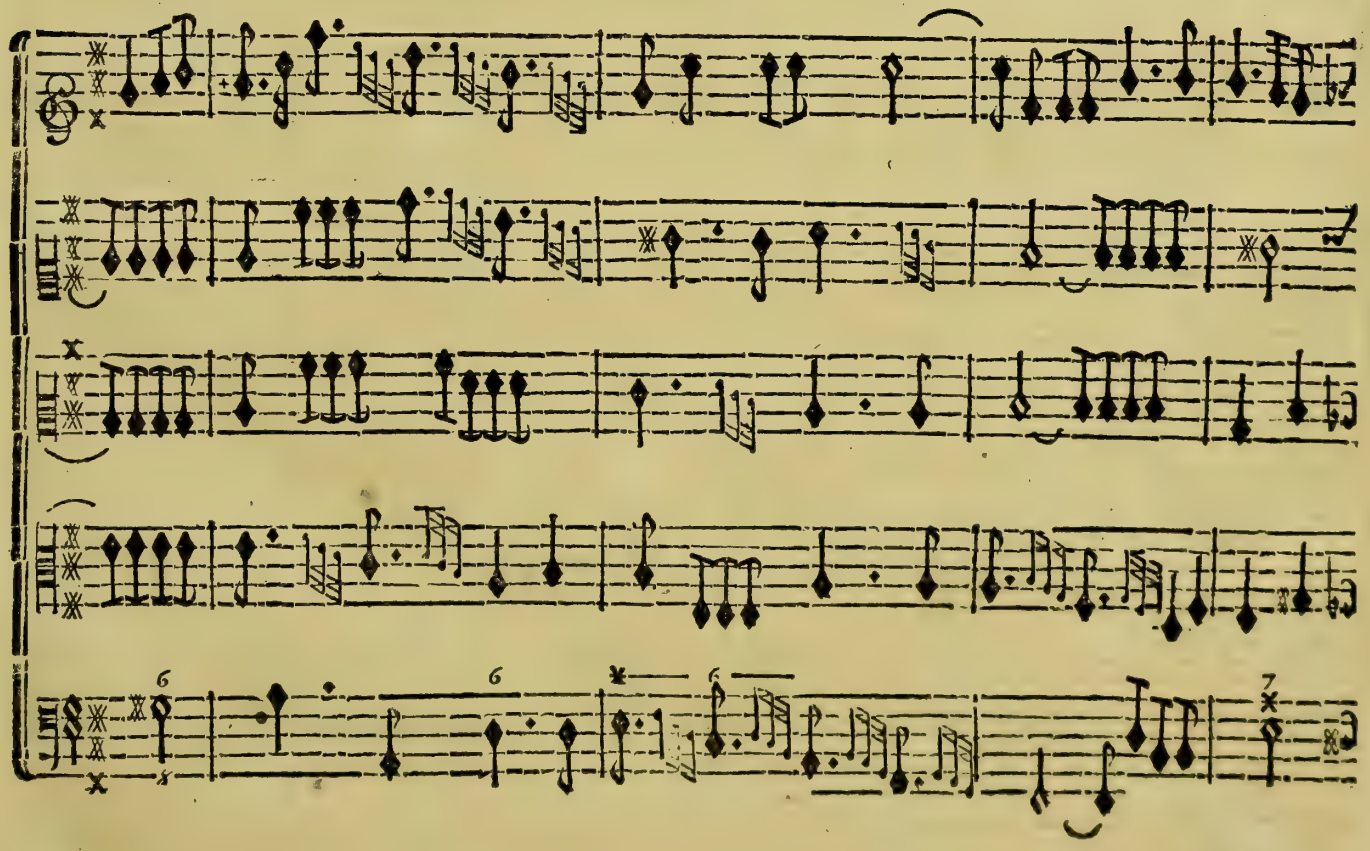
SCENE II.

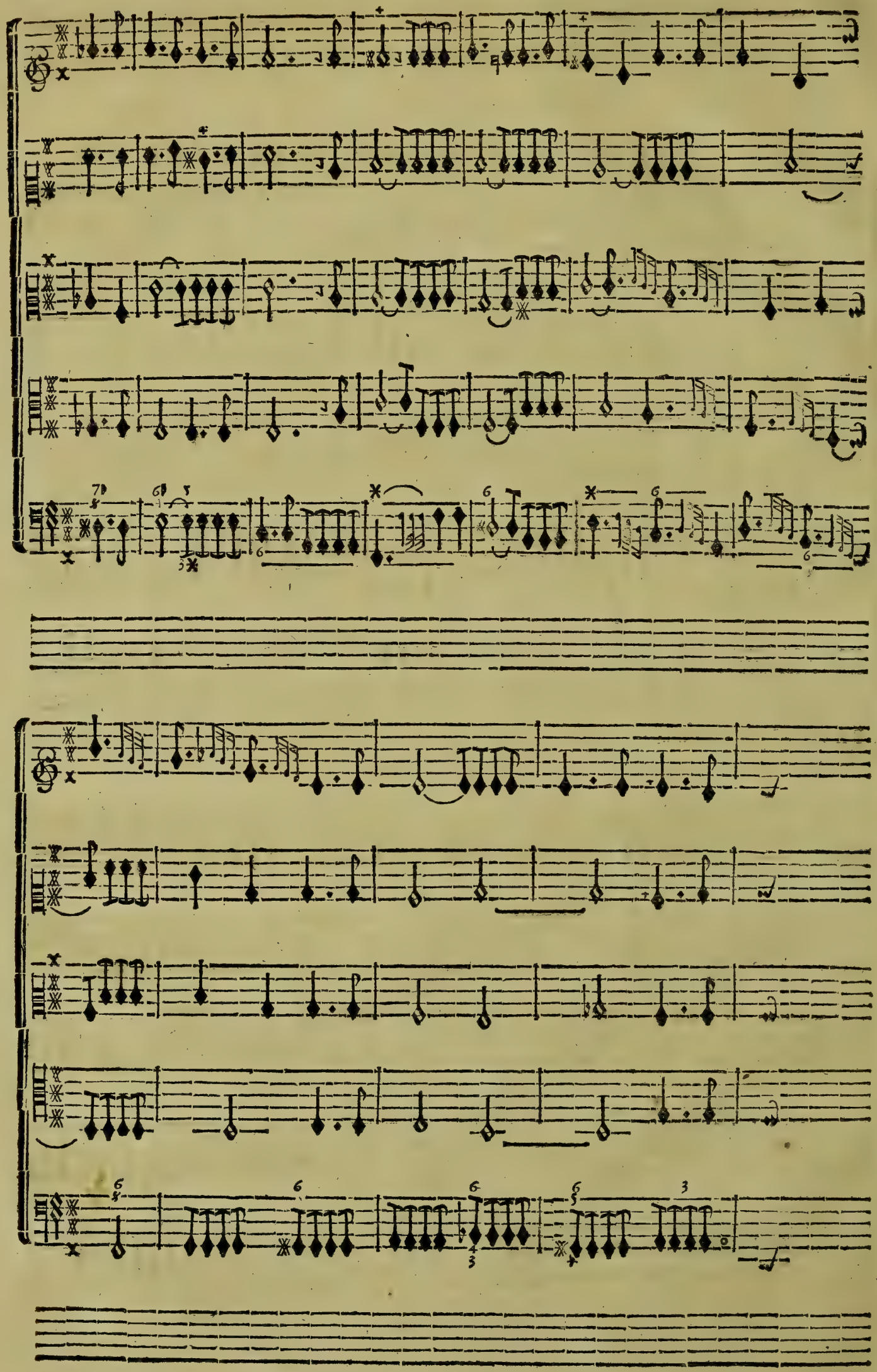
LA DISCORDE, VENUS, & leur Suite.

PRE'LUDE, POUR LA DISCORDE.



BASSE-CONTINUE.





VENUS.

QUelle soudaine horreur ! & quels terribles bruits ! Ciel ! qui peut amener la Discorde où je

Fort. Doux.

VIOLONS.

Doux.

LA DISCORDE.

suis! C'Est envain qu'à tes loix tu prétens qu'on répon- de, Déesse, fai cesser d'inutiles tra-

vaux ; A quel coin reculé du monde, L'Amour veut-il ten- ter des triomphes nou-

veaux? Pour qui deſtine- t'il les traits qu'on luy prepare ? De tous cô- tez je le fais dédai-

gner ; Lorſque de tous les cœurs la Diſcorde s'empare , Sur qui veut-il encor regner ?

Tout reſſent la fu-

doux.

VIOLONS.

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

reur dont je ſuis ani- mée, A mes ſanglants Autels tout vient ſacrifi-

er, Et ton fils ſe voit oublier ; Je l'ay du moins banny de l'Europe allarmée, S'il

VENUS.

Ne l'eſt pas du monde en- tier. TU t'aplaudis d'une fauſſe vi- ctoire, L'A-

AIR.

mour a dans l'Eu- rope une nouvelle gloire, IL recueille le

fruit de tes noires fu- reurs, Il re- gne au milieu de la guerre, Malgré tes vains ef-

forts, il raſſemble deux cœurs Qui feront quelque jour le deſtin de la ter- re. Mal-

gré tes vains efforts, il raſſemble deux cœurs Qui feront quelque jour le deſtin de la ter-

RECITATIF.

re. LE Heros qui les joint, commence à dénoüer Ce nœud que tu for-

LA DISCORDE.

mas avec un ſoin fu- neſte. C'En eſt aſſez, épargne-moy le reſte, Et ne me force

VENUS.

pas à m'entendre loüer Un Roy qui te deteſte. JE te feray ſouf-

frir de plus cruels tour- mens ; Tu mépriſes l'A- mour, tu verras ſa victoire ; Et je

veux que ces lieux par divers change- mens , Servent de théatre à ſa gloi- re : L'Eu-

rope que tu crois attentive à ta voix, Va chanter à tes yeux la douceur de ſes

LA DISCORDE.

loix ; Tu vas voir que des cœurs, l'Amour ſeul eſt le maître. AH ! ne te flattes

VENUS.

pas de m'en rendre témoin. JE veux te contraindre de l'être; Tu prends, pour t'en def-

LA DISCORDE.

fendre, un inutile ſoin. PUiſque dans ces lieux on m'arrête, Fureurs, ſecondez-

moy, troublons au moins la fête ; Faisõs des incõstants, des Jaloux odi-

Fort. Doux.

eux ! Jettons dans tous les cœurs, les soupçons & les craintes,

Fort. Doux. Fort.

Qu'on reconnoiſſe à mille plaintes, Que la Diſcorde eſt en ces lieux.

Doux.

VENUS.

TU ne peux exciter que de vaines allarmes, Tu rendras mon triõphe encor plus glorieux.

BASSE-CONTINUE.

AIR.

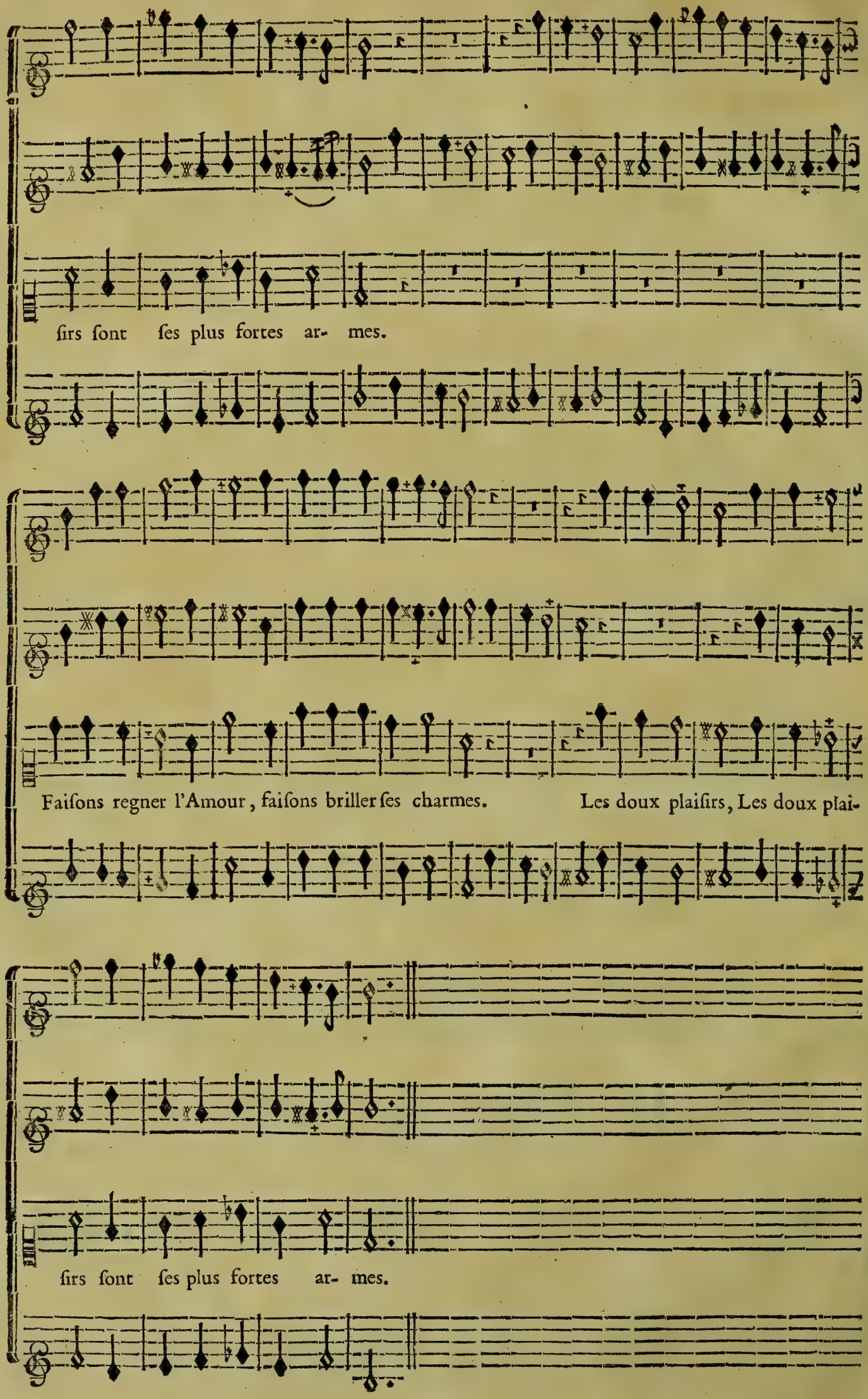
FLUTES.

FLUTES.

FAiſons regner l'Amour, faiſons briller ſes charmes; Les doux plaiſirs, Les doux plai-

Doux.

VIOLONS.


ſirs ſont ſes plus fortes ar- mes.
Faiſons regner l'Amour, faiſons briller ſes charmes.
Les doux plaiſirs, Les doux plai-
ſirs ſont ſes plus fortes ar- mes.

LES CHOEURS.

FAiſons regner l'Amour, faiſons briller ſes char- mes; Les doux plaiſirs, Les doux plai-

FAiſons regner l'Amour, faiſons briller ſes char- mes; Les doux plai-

FAiſons regner l'Amour, faiſons briller ſes char- mes; Les doux plai-

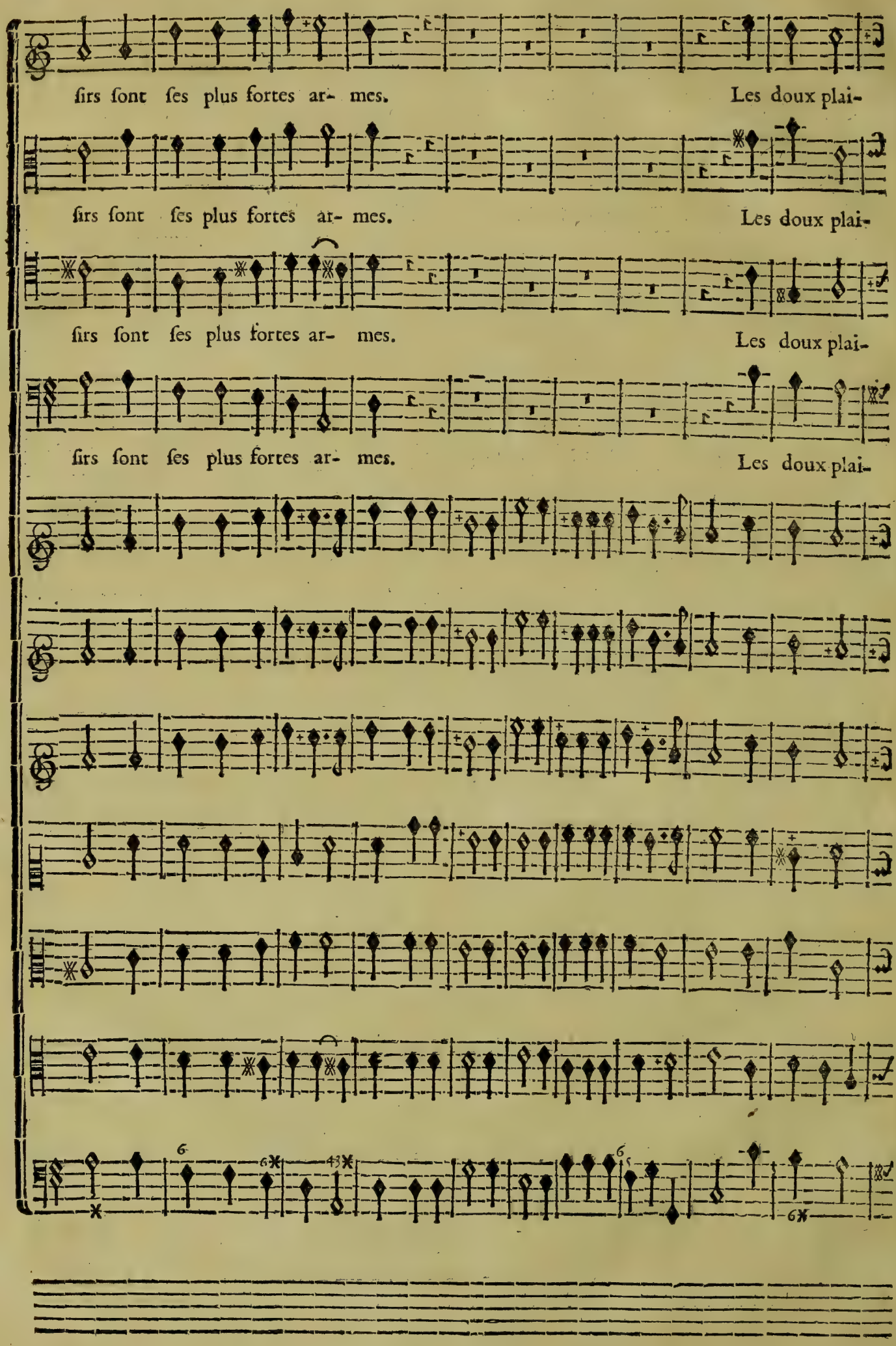
FAiſons regner l'Amour, faiſons briller ſes charmes; Les doux plai-

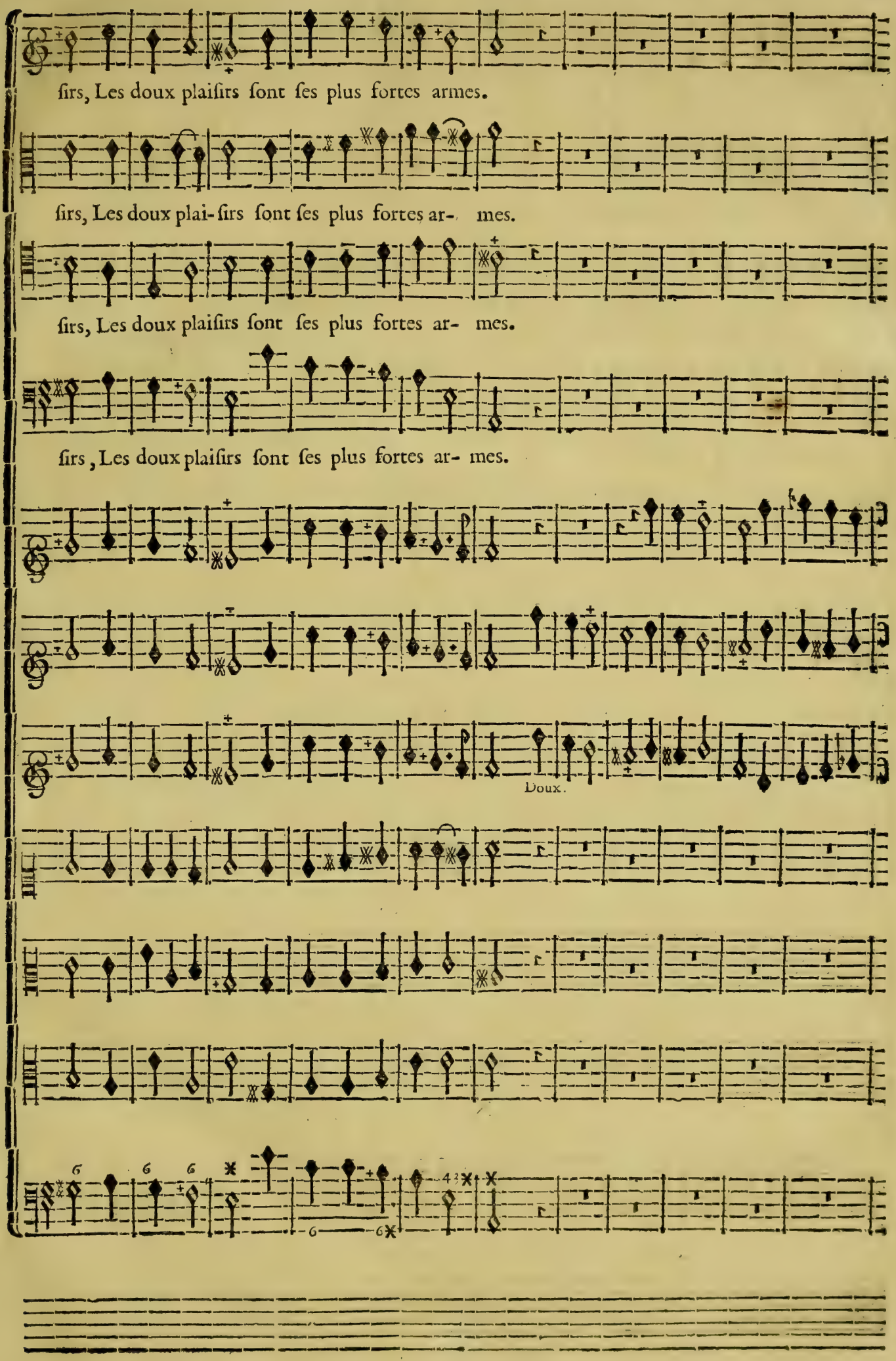
FLUTES.

FLUTES.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.


ſirs ſont ſes plus fortes ar- mes. Les doux plai-
ſirs ſont ſes plus fortes ar- mes. Les doux plai-
ſirs ſont ſes plus fortes ar- mes. Les doux plai-
ſirs ſont ſes plus fortes ar- mes. Les doux plai-


sirs, Les doux plaisirs sont ses plus fortes armes.
sirs, Les doux plai-sirs sont ses plus fortes ar- mes.
sirs, Les doux plaisirs sont ses plus fortes ar- mes.
sirs, Les doux plaisirs sont ses plus fortes ar- mes.
Doux.

Faiſons regner l'Amour, Faiſons briller ſes char mes; Les doux plaiſirs ſont

Faiſons regner l'Amour, Faiſons briller ſes charmes; Les doux plaiſirs ſont

Faiſons regner l'Amour, Faiſons briller ſes charmes; Les doux plaiſirs ſont

Faiſons regner l'Amour, Les doux plaiſirs ſont

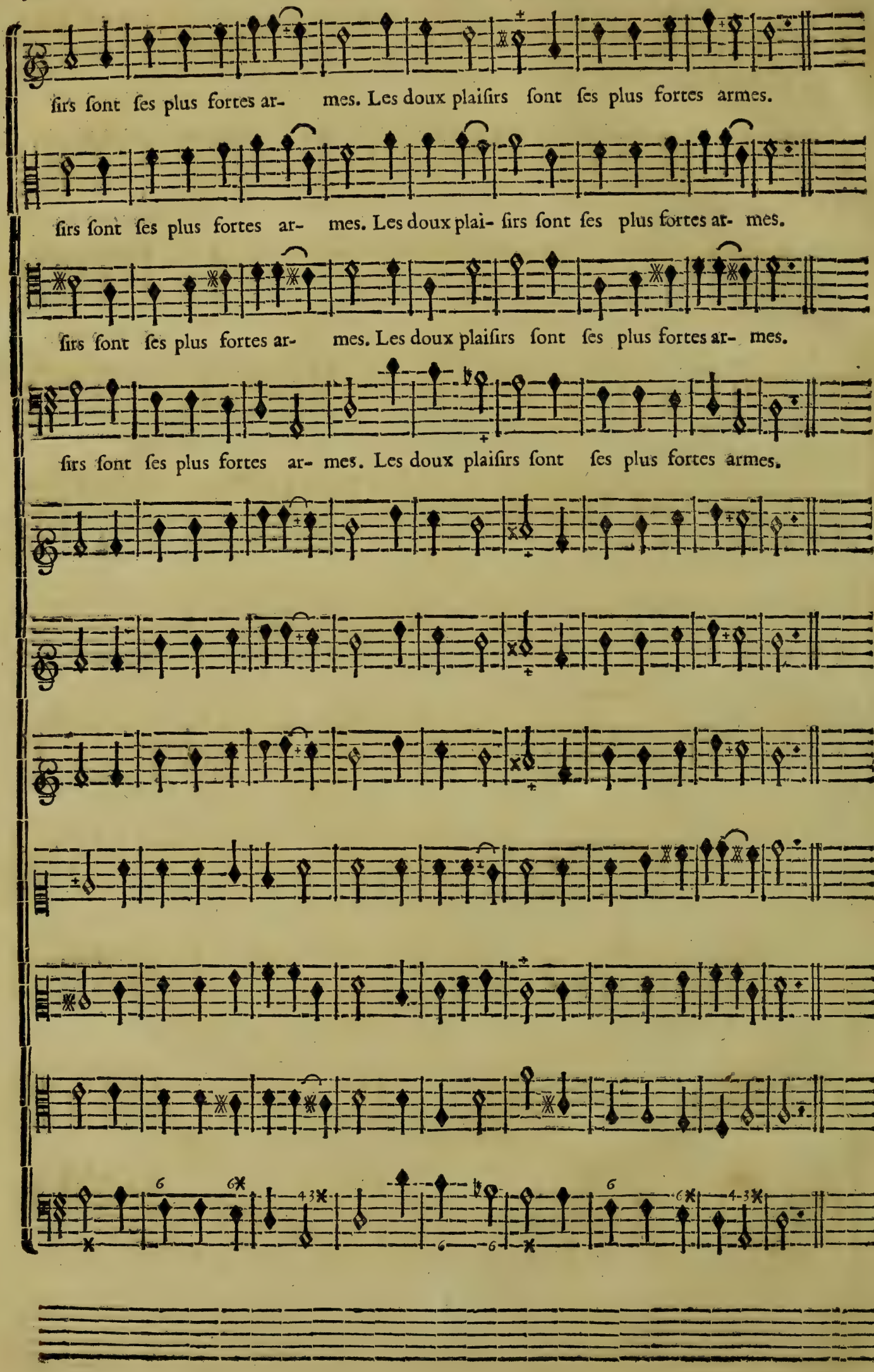
Faiſons regner l'Amour, Les doux plaiſirs ſont

ſes plus fortes armes. Les doux plai- ſirs, Les doux plai-

ſes plus fortes ar- mes. Les doux plai-

ſes plus fortes armes. Les doux plai-

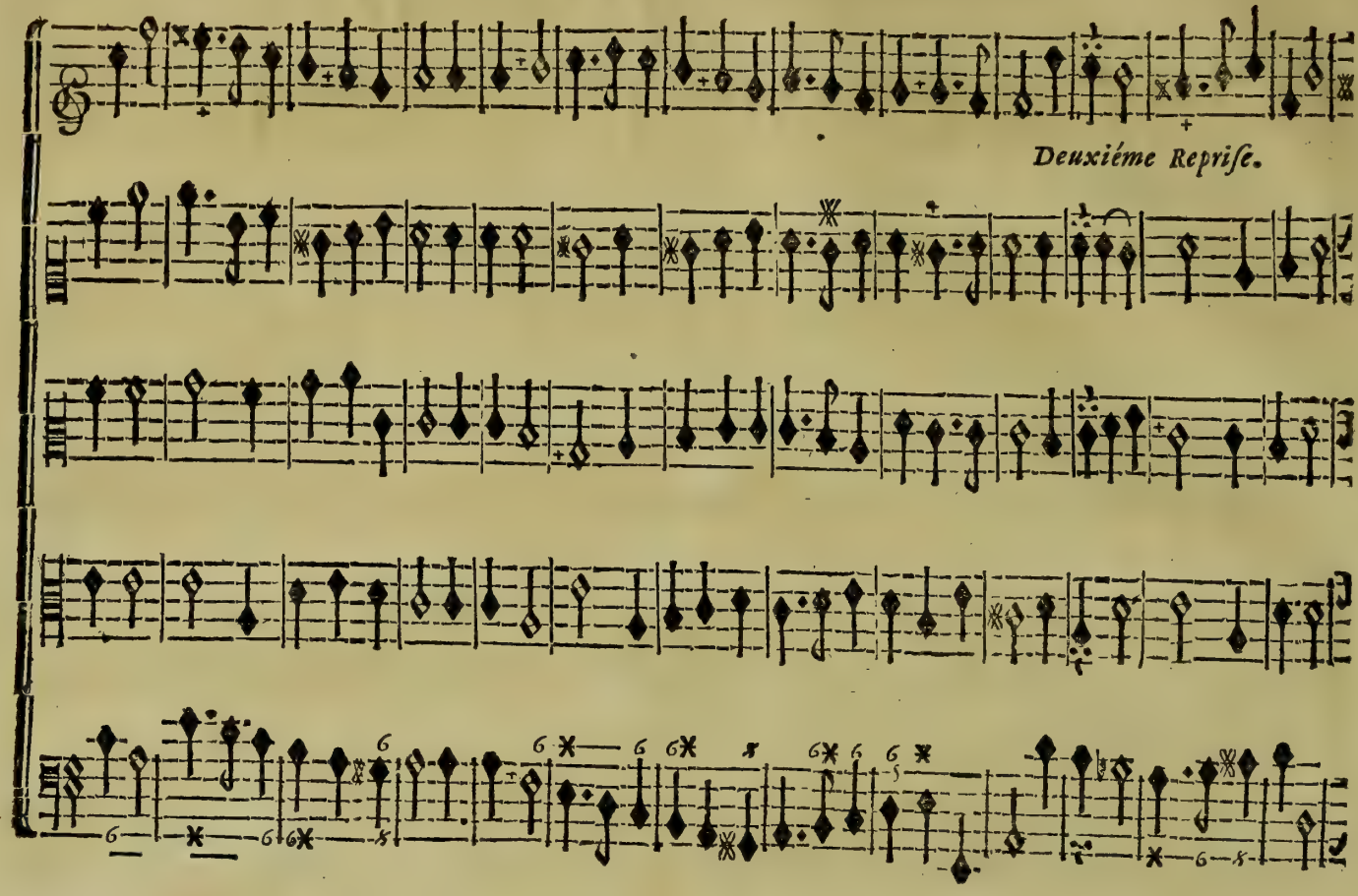
ſes plus fortes armes. Les doux plai-

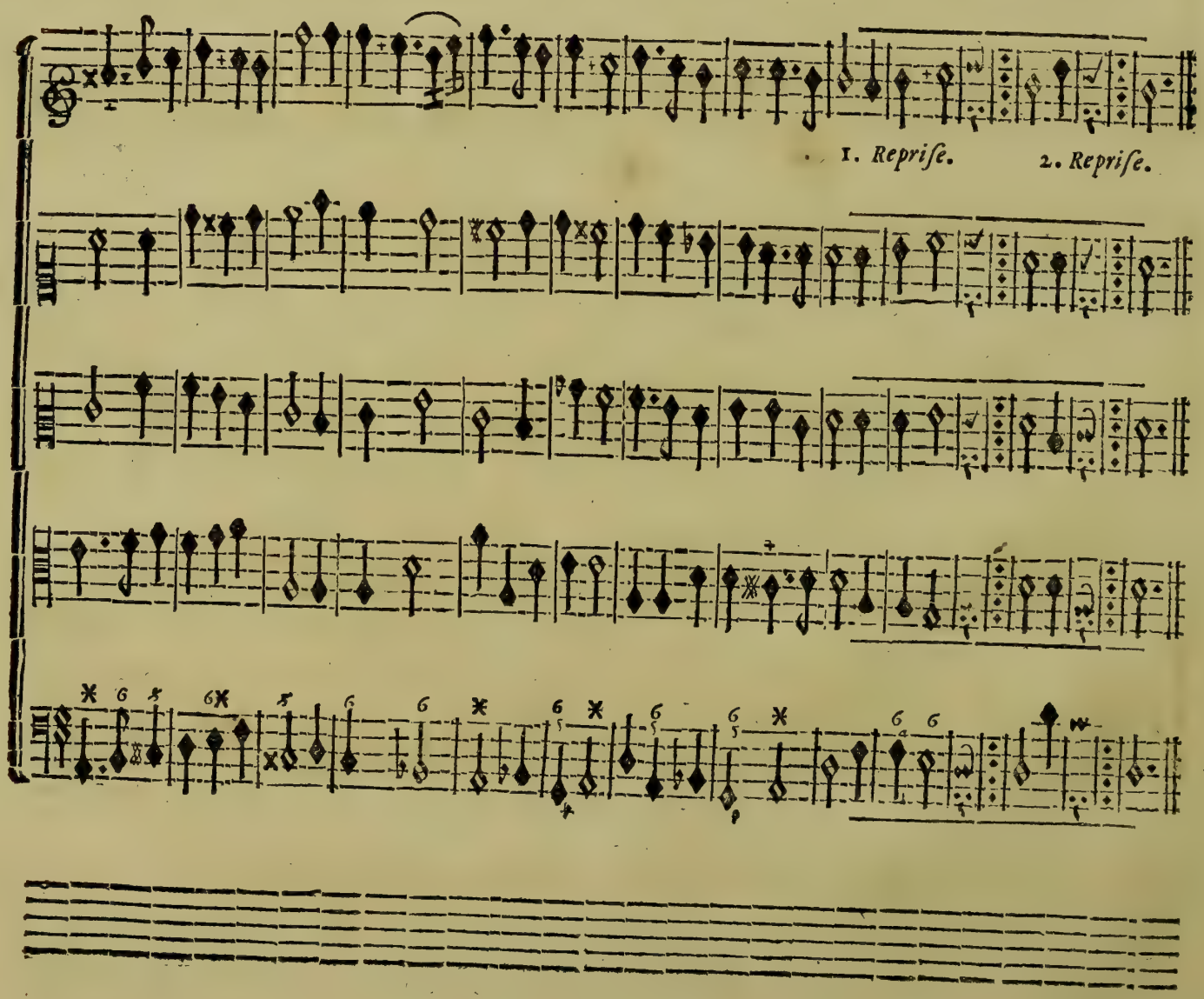

firs ſont ſes plus fortes ar- mes. Les doux plaiſirs ſont ſes plus fortes armes.
firs ſont ſes plus fortes ar- mes. Les doux plai- firs ſont ſes plus fortes ar- mes.
firs ſont ſes plus fortes ar- mes. Les doux plaiſirs ſont ſes plus fortes ar- mes.
firs ſont ſes plus fortes ar- mes. Les doux plaiſirs ſont ſes plus fortes armes.

LOURE, POUR LES RIS ET LES PLAISIRS.

VIOLONS.

Premiere Repriſe.


Deuxiéme Repriſe.


1. Repriſe.
2. Repriſe.

UNE GRACE. AIR.

1.C. AHque l'Amour Prépa-re en ce jour De conqueſtes nouvelles! Que ſes appas Vont ſoû-
2.C. QUe tes faveurs Vont charmer les cœurs, Amour, que de Cruelles Tu vas dompter! Et que

BASSE-CONTINUE.

mettre de Belles Qui n'y penſent pas! Il va fléchir tous les cœurs rebelles, Il
d'Amants fi- delles Vont en profi- ter! Tu vas fléchir tous les cœurs rebelles, Tu

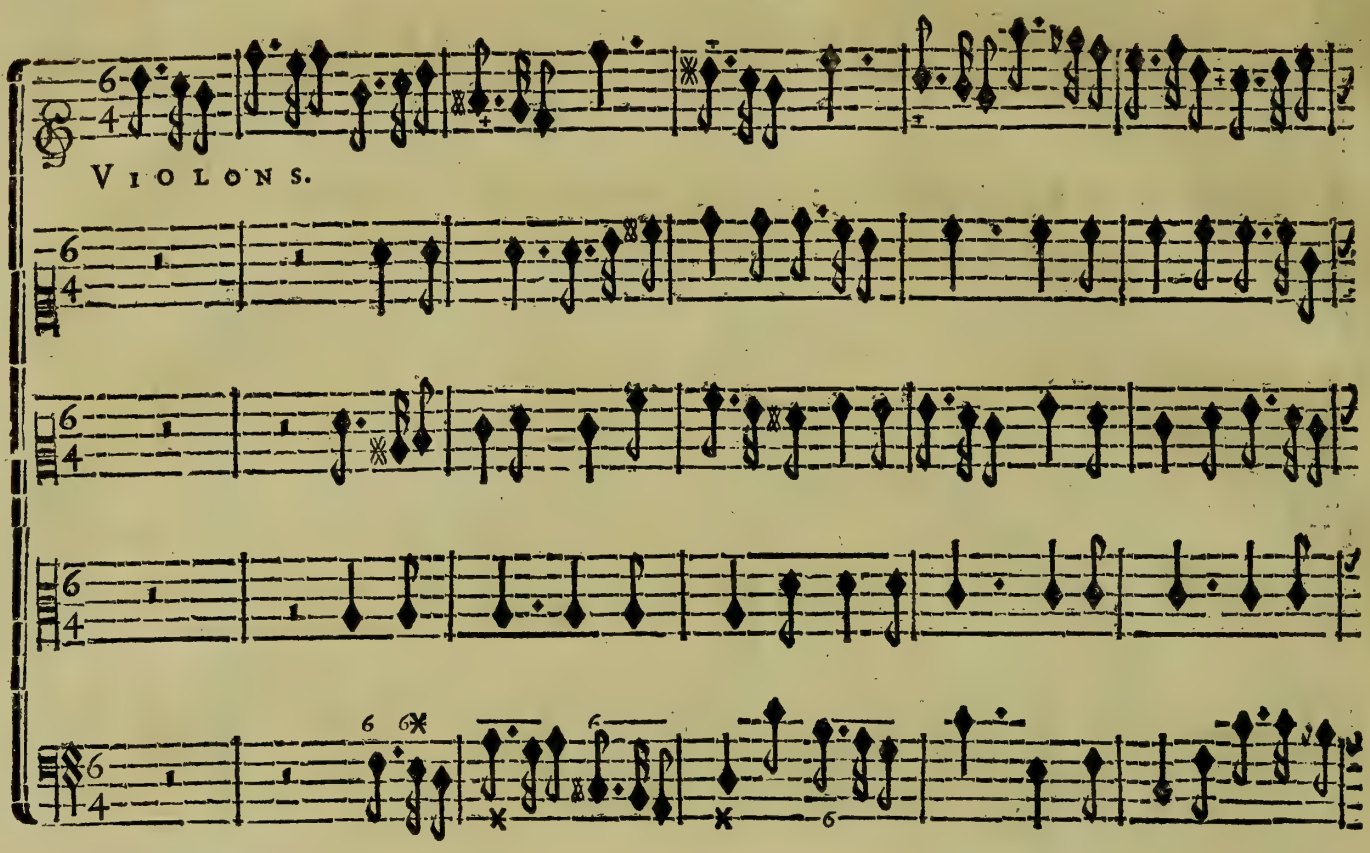
va pour ja- mais Les bleſſer de ſes traits:
vas pour ja- mais Les bleſſer de tes traits:
Loin de les craindre, Cherchons leurs coups; Quel

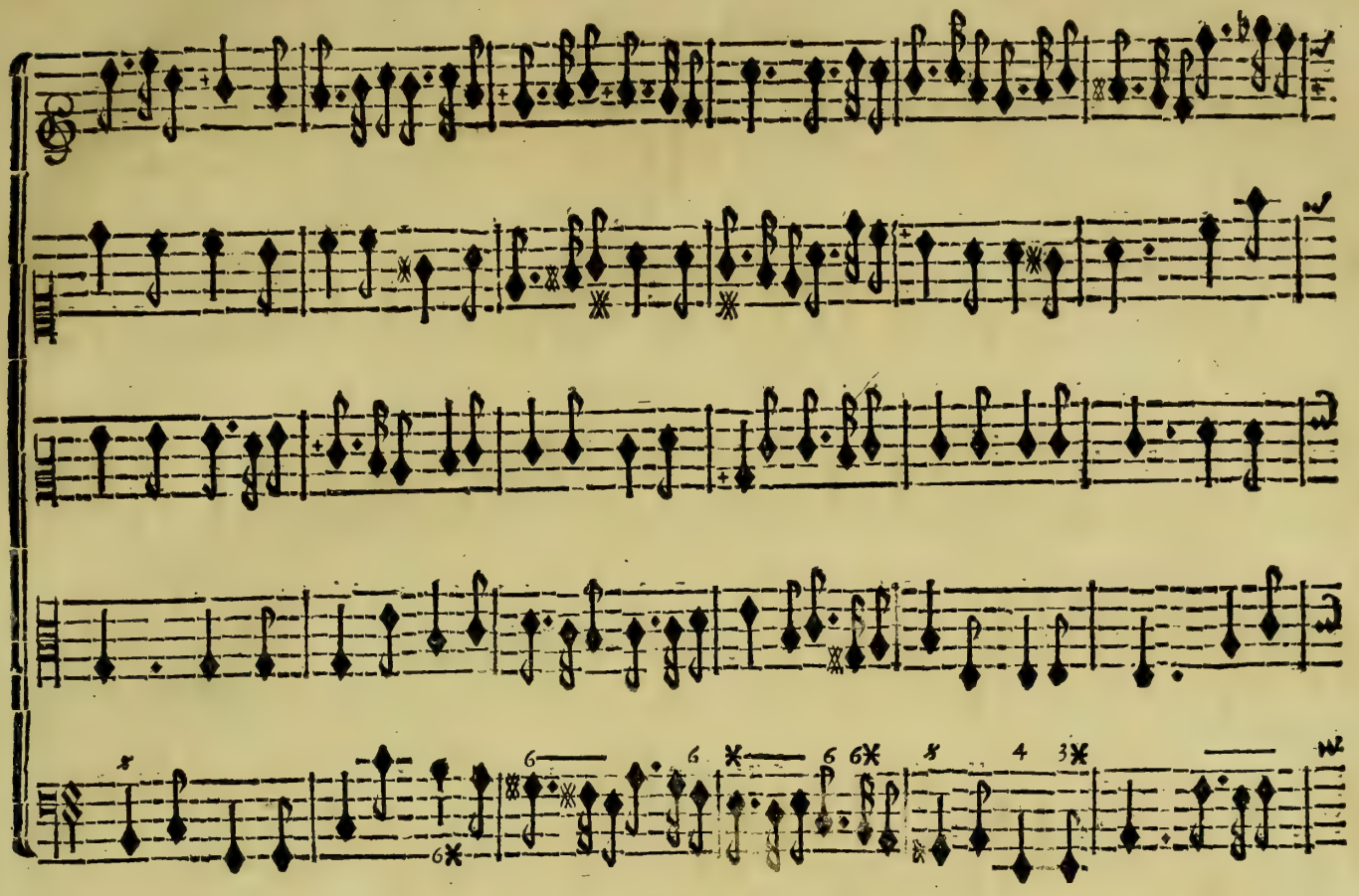
cœur peut ſe plaindre D'un tourment ſi doux? Au Dieu d'Amour cédons la victoire; Quand

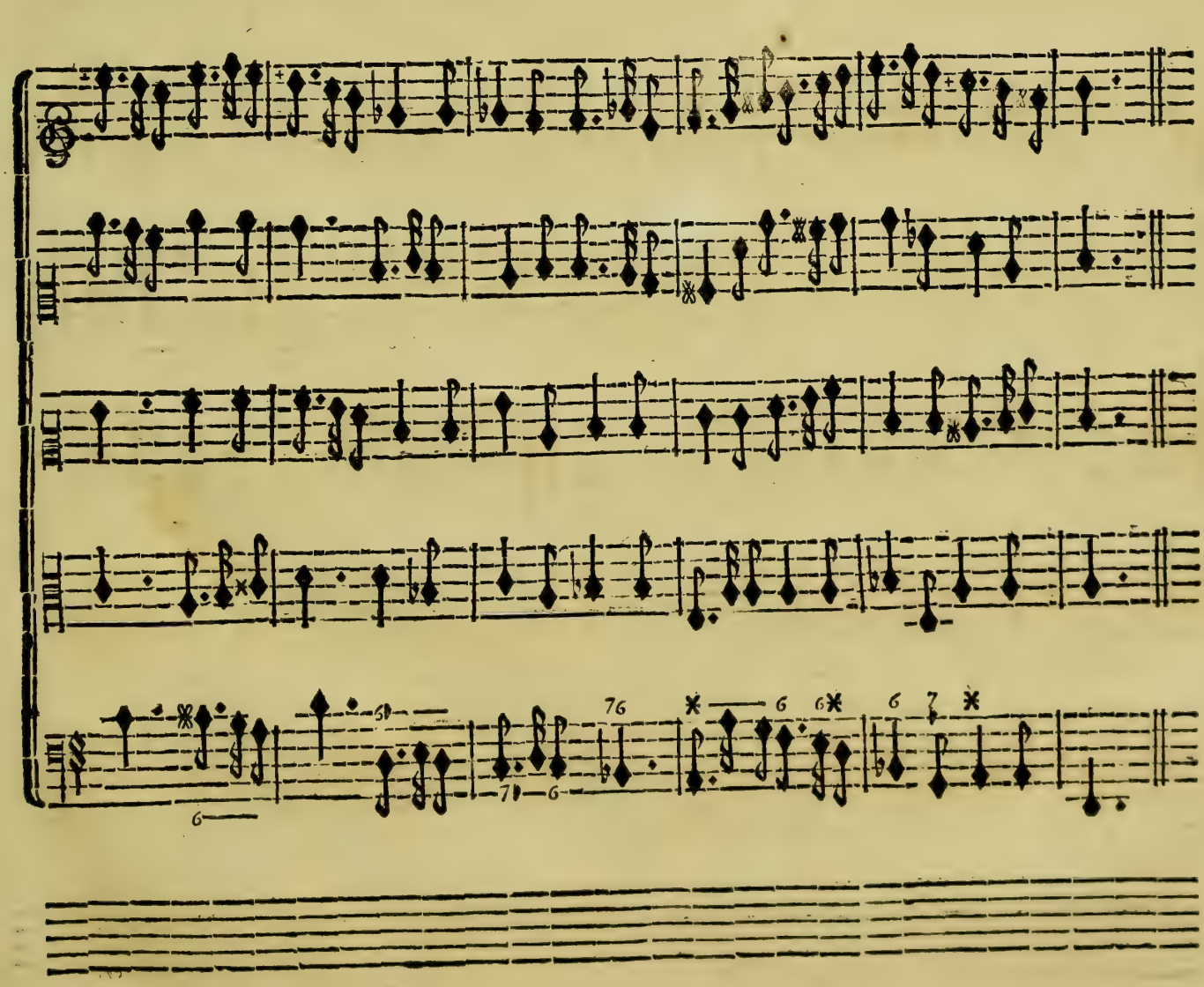
il nous ſoumet à ſes deſirs, C'eſt moins pour ſa gloire, Que pour nos plaiſirs.

On reprend l'Air des Ris & des Plaiſirs, enſuite on chante le ſecond Couplet.

CANARIES.







CHOEUR.

MOrtels, que l'Amour vous en- traî- ne, Cédez, Cédez à ſes douces ar-

MOrtels, que l'Amour vous en- traî- ne, Cédez, Cédez à ſes douces ar-

MOrtels, que l'Amour vous en- traî- ne, Cédez, Cédez à ſes douces ar-

MOrtels, que l'Amour vous en- traî- ne, Cédez, Cédez à ſes douces ar-

deurs ; Qu'il vous enchaî- - - ne, Qu'il regne à ja-

deurs; Qu'il vous bleſſe, qu'il vous enchaîne, Qu'il regne à ja- mais, Qu'il regne, Qu'il

deurs ; Qu'il vous bleſſe, qu'il vous en- chaî- ne, Qu'il

deurs; Qu'il vous bleſſe, qu'il vous enchaî- - ne, Qu'il regne à jamais, Qu'il

mais, à jamais dans vos cœurs. Qu'il vous bleſſe, qu'il vous enchaî- -

regne à jamais dans vos cœurs. qu'il vous enchaîne, Qu'il regne à jamais, Qu'il

regne à jamais dans vos cœurs. qu'il vous enchaî- - ne, Qu'il regne à ja-

regne à jamais dans vos cœurs. qu'il vous enchaî- - - ne, Qu'il

ne, Qu'il regne à ja- mais, à jamais dans vos cœurs.

regne à ja- mais, Qu'il regne à jamais dans vos cœurs.

mais, Qu'il regne à jamais, à ja- mais dans vos cœurs.

regne à ja- mais, Qu'il regne à ja- mais dans vos cœurs.

Mortels, que l'Amour vous entraî- ne.

Mortels, que l'Amour vous entraî- ne.

Mortels, que l'Amour vous entraî- ne.

Mortels, que l'Amour vous entraî- ne.

Cedez, Cedez à ſes douces ardeurs; Qu'il vous bleſſe, qu'il vous enchaî-

Cedez, Cedez à ſes douces ardeurs; Qu'il vous bleſſe, qu'il vous enchaî-

Cedez, Cedez à ſes douces ar- deurs, Qu'il vous enchaî-

Qu'il vous enchaî- ne, Qu'il regne à ja-

Qu'il vous bleſſe, qu'il vous enchaî- ne, Qu'il

ne, Qu'il regne à jamais, à jamais dans vos cœurs, Qu'il regne à jamais, à ja-

ne, Qu'il regne, Qu'il regne à jamais dans vos cœurs. Qu'il regne à ja-

mais, Qu'il regne à jamais, à ja- mais dans vos cœurs. Qu'il vous bleſ- ſe,

regne à jamais, Qu'il regne à jamais dans vos cœurs. Qu'il vous

mais dans vos cœurs. Qu'il vous bleſ- ſe, qu'il vous enchaî- ne, qu'il regne à ja-

mais, Qu'il re-gne à ja- mais dans vos cœurs. Qu'il regne à ja- mais, Qu'il regne à ja-

qu'il vous enchaî- - - - - - ne, Qu'il regne à ja-

bleſſe, qu'il vous enchai- ne, Qu'il regne à jamais, Qu'il

76 6 7 6

mais, à jamais dans vos cœurs. Qu'il vo⁹ enchaî- - - ne, Qu'il regne à ja-

mais, à jamais dans vos cœurs. Qu'il regne à jamais dãs vos cœurs. Qu'il regne à jamais dãs vos

mais, à jamais dans vos cœurs. Qu'il vous bleſſe, qu'il vous enchaî- ne, Qu'il

regne à jamais dans vos cœurs. Qu'il vous enchaî- - - ne, Qu'il

mais, Qu'il regne à ja- mais, à jamais dans vos cœurs.

cœurs. Qu'il regne à ja- mais, à jamais dans vos cœurs.

regne à ja- mais, Qu'il regne à jamais dans vos cœurs.

regne à ja- mais, Qu'il regne à ja- mais dans vos cœurs.

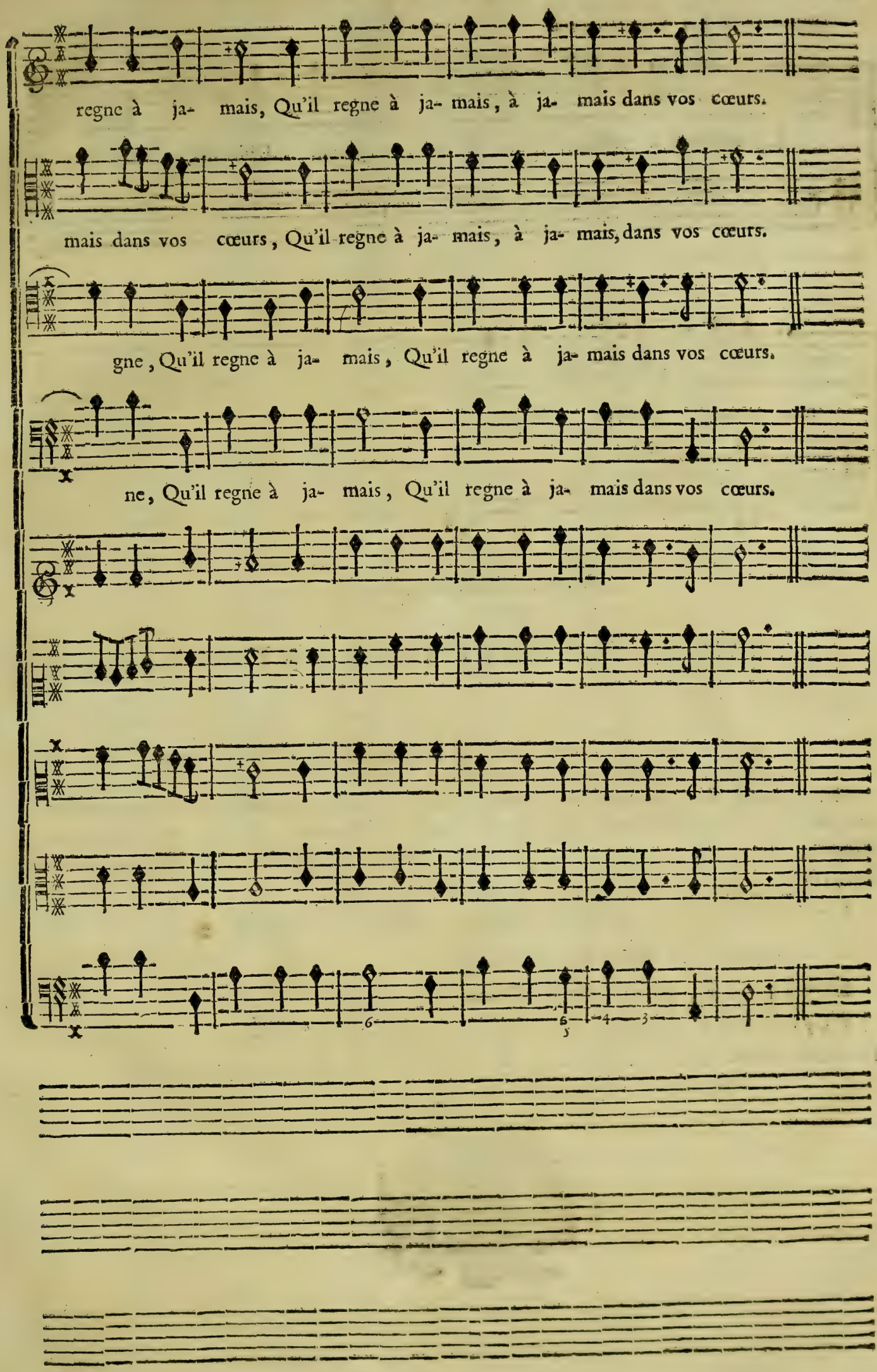
Qu'il vous enchaî- - - ne, Qu'il

Qu'il regne à ja- mais, Qu'il regne à jamais dans vos cœurs. Qu'il regne à ja-

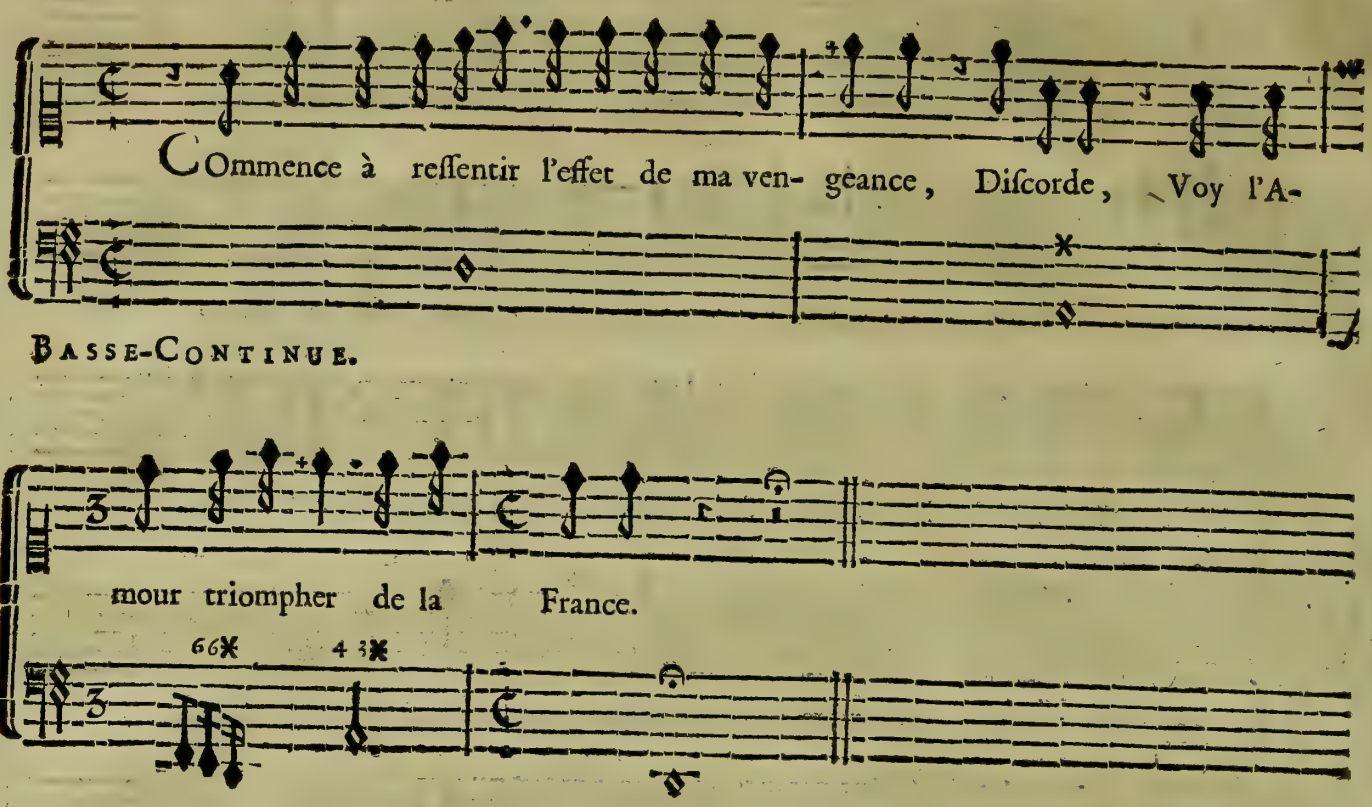
Qu'il regne à ja- mais, Qu'il regne à ja- mais, Qu'il re-

Qu'il vous bleſſe, qu'il vous enchaî- - -

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN


regne à ja- mais, Qu'il regne à ja- mais, à ja- mais dans vos cœurs.
mais dans vos cœurs, Qu'il regne à ja- mais, à ja- mais, dans vos cœurs.
gne, Qu'il regne à ja- mais, Qu'il regne à ja- mais dans vos cœurs.
ne, Qu'il regne à ja- mais, Qu'il regne à ja- mais dans vos cœurs.

VENUS à LA DISCORDE.



On reprend l'Ouverture, Page 1.

FIN DE LA PREMIERE ENTRE'E.

AVIS SUR LES ENTRE'ES SUIVANTES.

On a choiſi des Nations de l'Europe, celles dont les caracteres ſe contraſtent davantage, & promettent plus de jeu pour le Theâtre : *La France*, *l'Eſpagne*, *l'Italie*, & *la Turquie* : On a ſuivy les idées ordinaires qu'on a du genie de leurs Peuples.

LE FRANÇOIS eſt peint volage, indiſcret & coquet.

L'ESPAGNOL fidele & romaneſque.

L'ITALIEN, jaloux, fin & violent.

ENFIN, l'on a exprimé, autant que le Theâtre l'a pû permettre, la hauteur & la ſouveraineté des SULTANS, & l'emportement des SULTANES.

DEUXIEME ENTRÉE.

LA FRANCE.

Le Théâtre repréſente un Boccage, & dans le fonds un Hameau.

SCENE PREMIERE.

SILVANDRE & PHILENE.

PHILENE.

QUoy ! pour l'Objet de vôtre ardeur, Vous préparez encor une Fête nouvelle ?

BASSE-CONTINUE.

Tant de fideli- té doit fléchir ſa rigueur, Envain Doris affecte une fierté cruel- le;

SILVANDRE.

Elle ſe laſſera de refuſer ſon cœur Aux ſoins que vous prenez pour el- le. CE n'eſt

PHILENE. SILVANDRE.

plus de Doris que j'attends mon bonheur. CIel ! qu'entens-je ? L'Amour m'offre un nou-

AIR.

veau vainqueur, Et me force d'être infi- del- le. JE romps mes premiers nœuds

pour des nœuds plus charmants, Mon infidelité m'eſt chere: Je... chere: Et j'ay

plus de plaiſir à trahir mes ſerments, Que je n'en ſentis à les fai- re. Et j'ay plus de plai-

PHILENE.

ſir à trahir mes ſerments, Que je n'en ſentis à les fai- re. A Qui donc offrez-

SILVANDRE.

vous vôtre hommage nouveau? A L'indiffe- rente Cephiſe; Que mon tri-

PHILENE.

omphe ſeroit beau, Si je la ſoumet- tois au Dieu qu'elle mépriſe! VOus deſi-

SILVANDRE.

riez avec la même ardeur, Qu'un jour Doris partageat vôtre flâme. EH bien, je vous ap-

prens que j'ay ſoumis ſon cœur. Les feux dont je brulois, ont paſſez dans ſon

a- me; Mes ſerments, mes pleurs, mes ſoû- pirs, M'ont obtenu l'aveu que je demandois

PHILENE.

d'elle. POurquoy donc brûlez- vous d'une flâme nou- velle?

AIR.

VIOLONS.

VIOLONS.

SILVANDRE.

L'Amour en comblant nos deſirs, A de nouveaux nœuds no' appel- le: Plus de fois on

BASSE-CONTINUE.

est infi- delle, Et plus on goûte de plaisirs. Plus de fois on est infi- delle, Et plus on goûte

de plaisirs. L'Amour en comblant nos desirs, A de nouveaux nœuds nous appel- le.

PHILENE. SILVANDRE.

Cephise se plait en ces lieux. C'Est elle même qui s'a- van- ce. ALlons, Phi-

lene, evitons sa présence; La fête en ma faveur doit prévenir ses yeux.

SCENE II.

CEPHISE.

CEPHISE.

Paiſibles Lieux, &c.

Lentement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

PAiſibles Lieux, agré- ables Retraites, Je n'aimeray jamais que vous. En-

Doux.

BASSE-CONTINUE.

vain mille Bergers viennent à mes genoux Me jurer des ardeurs parfai- tes, Beaux

Lieux, n'en ſoyez point ja- loux, Je mépriſe leur flâme, & je les quitte

tous Pour le plai- ſir que vous me fai- tes. Paiſibles Lieux, agré- ables Re-

traites, Je n'aimeray jamais que vous.

Fort.

POur forcer mon cœur à se rendre, On fait des efforts chaque jour; Mais, quelques

pleurs que je faſſe répandre, Quelques ſerments que l'on me faſſe en- tendre, Ce ſont les

pieges de l'Amour; Je me garderay bien de m'y laiſſer ſurpren- dre.

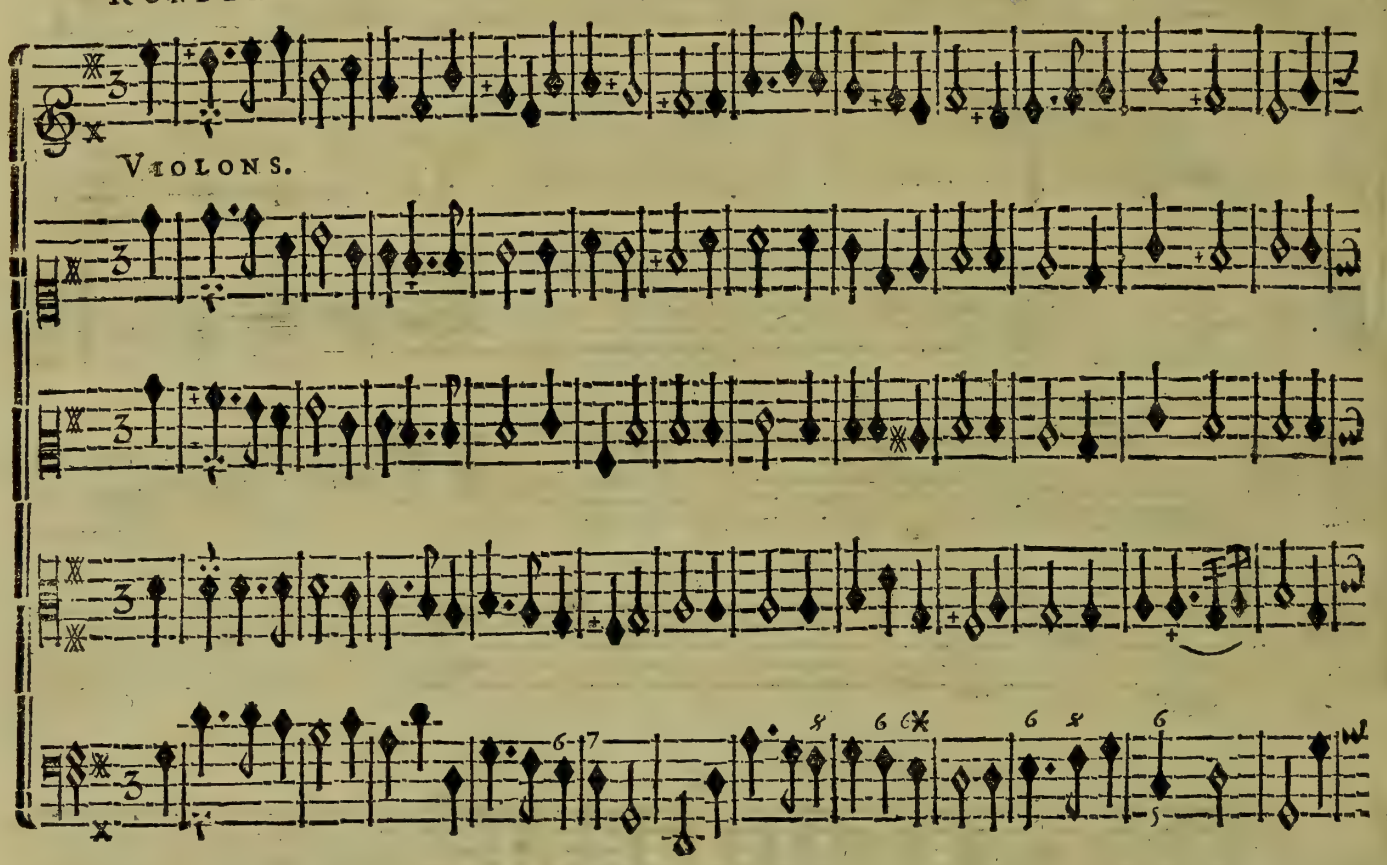
PRELUDE.

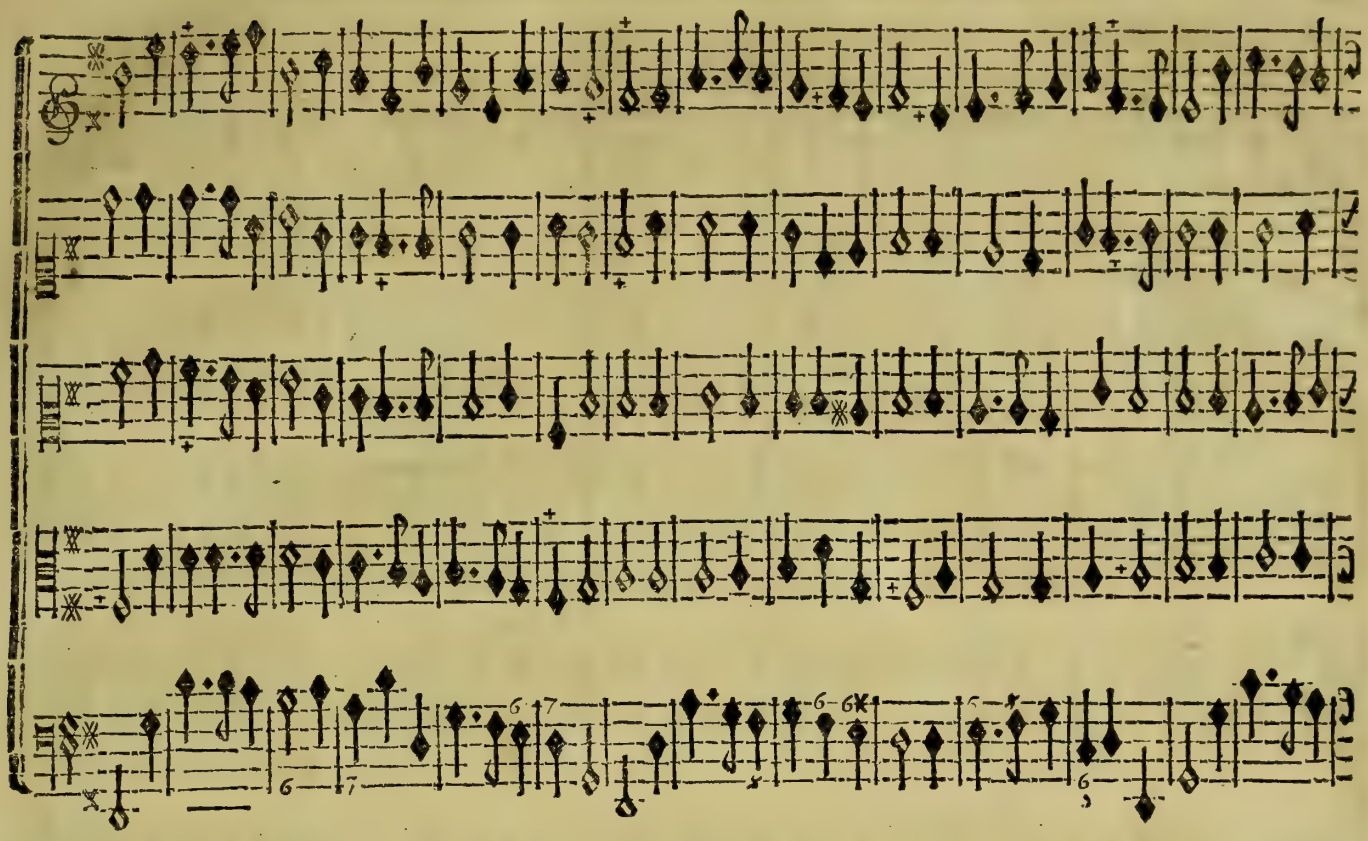
SCENE III.

CEPHISE, Troupe de Bergers de Bergeres, & de Paſtres portant des fleurs & des fruits à Cephiſe, qui l'interompent par leurs danſes.

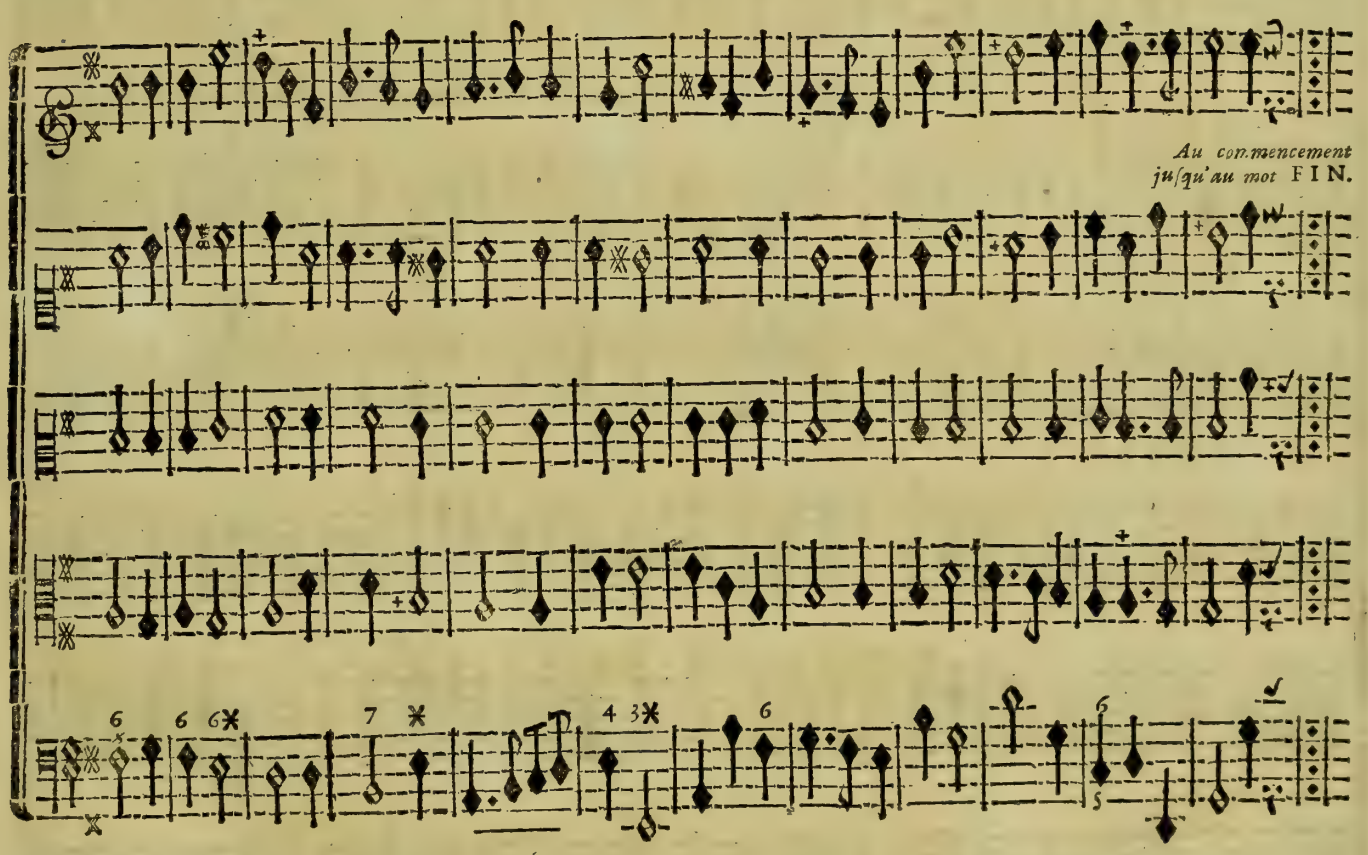
RONDEAU. *MARCHE.* FIN.

VIOLONS.



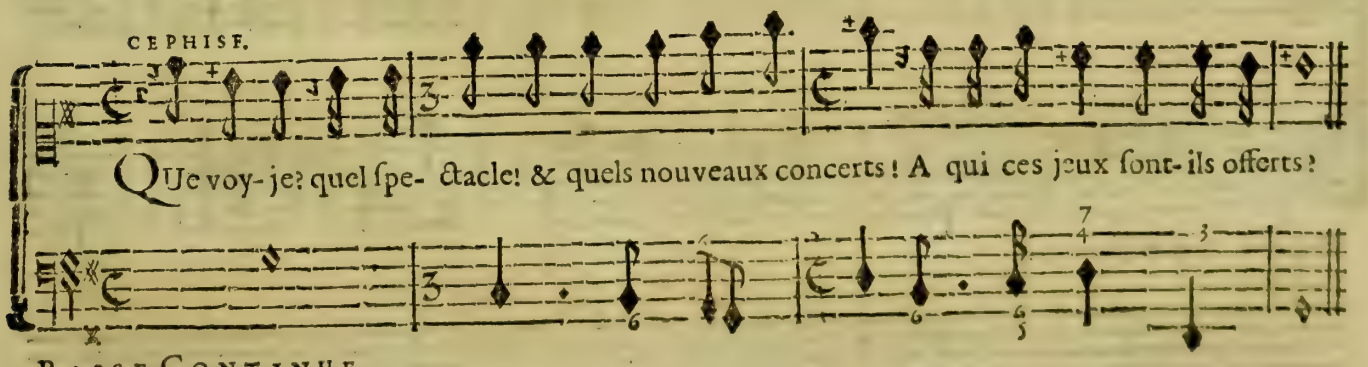


Au commencement jusqu'au mot FIN.



CEPHISE.

QUe voy-je? quel spe- ctacle! & quels nouveaux concerts! A qui ces jeux sont-ils offerts?



BASSE-CONTINUE.

CHOEUR.

AImez, Aimez, belle Bergere, Laiſſez-vous enflamer ; Que ſert l'avantage de

AImez, Aimez, belle Bergere, Laiſſez-vous enflamer ; Que ſert l'avantage de

AImez, belle Bergere, Laiſſez-vous enflamer ; Que ſert l'avantage de

AImez, belle Bergere, Laiſſez-vous enflamer ; Que ſert l'avantage de

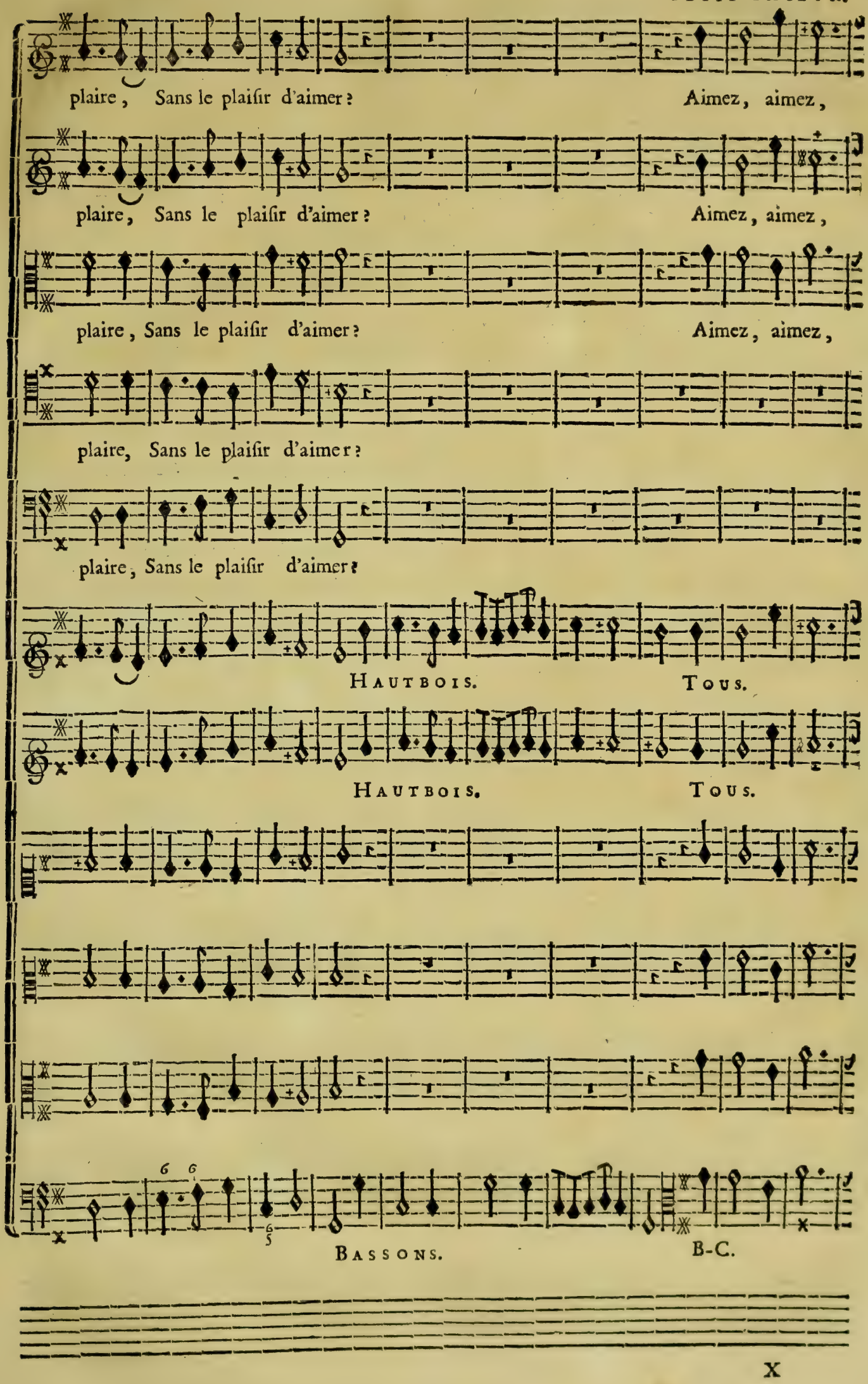
AImez, belle Bergere, Laiſſez-vous enflamer ; Que ſert l'avantage de

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

PETIT CHOEUR.



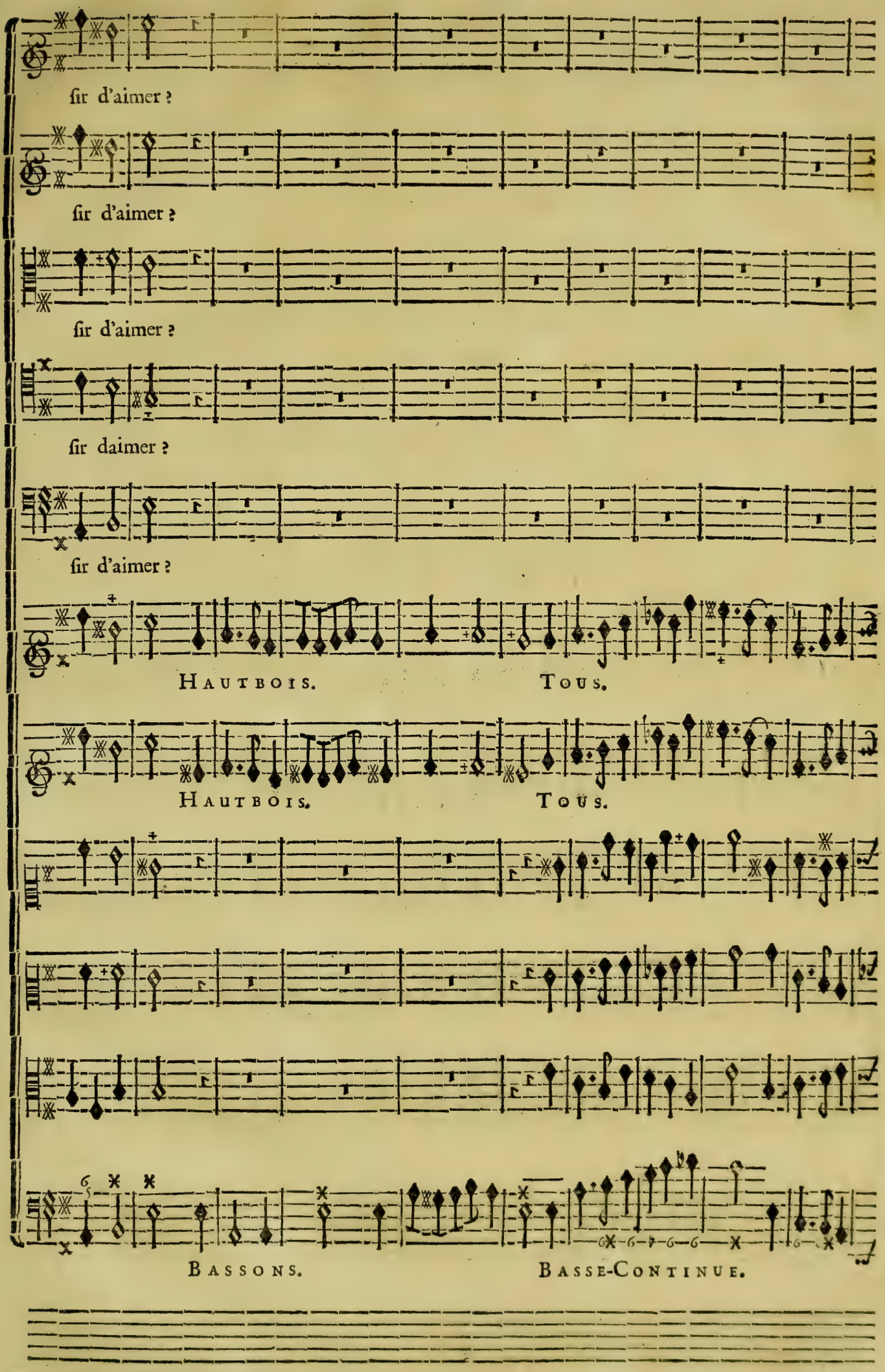
belle Bergere, Laiſſez-vous enflamer; Que ſert l'avantage de plaire, Sans le plai-

belle Bergere, Laiſſez-vous enflamer; Que ſert l'avantage de plaire, Sans le plai-

belle Bergere, Laiſſez-vous enflamer; Que ſert l'avantage de plaire, Sans le plai-

Que ſert l'avantage de plaire, Sans le plai-

Que ſert l'avantage de plaire, Sans le plai-


ſir d'aimer ?
ſir d'aimer ?
ſir d'aimer ?
ſir daimer ?
ſir d'aimer ?
Hautbois.
Tous.
Hautbois.
Tous.
Bassons.
Basse-Continue.

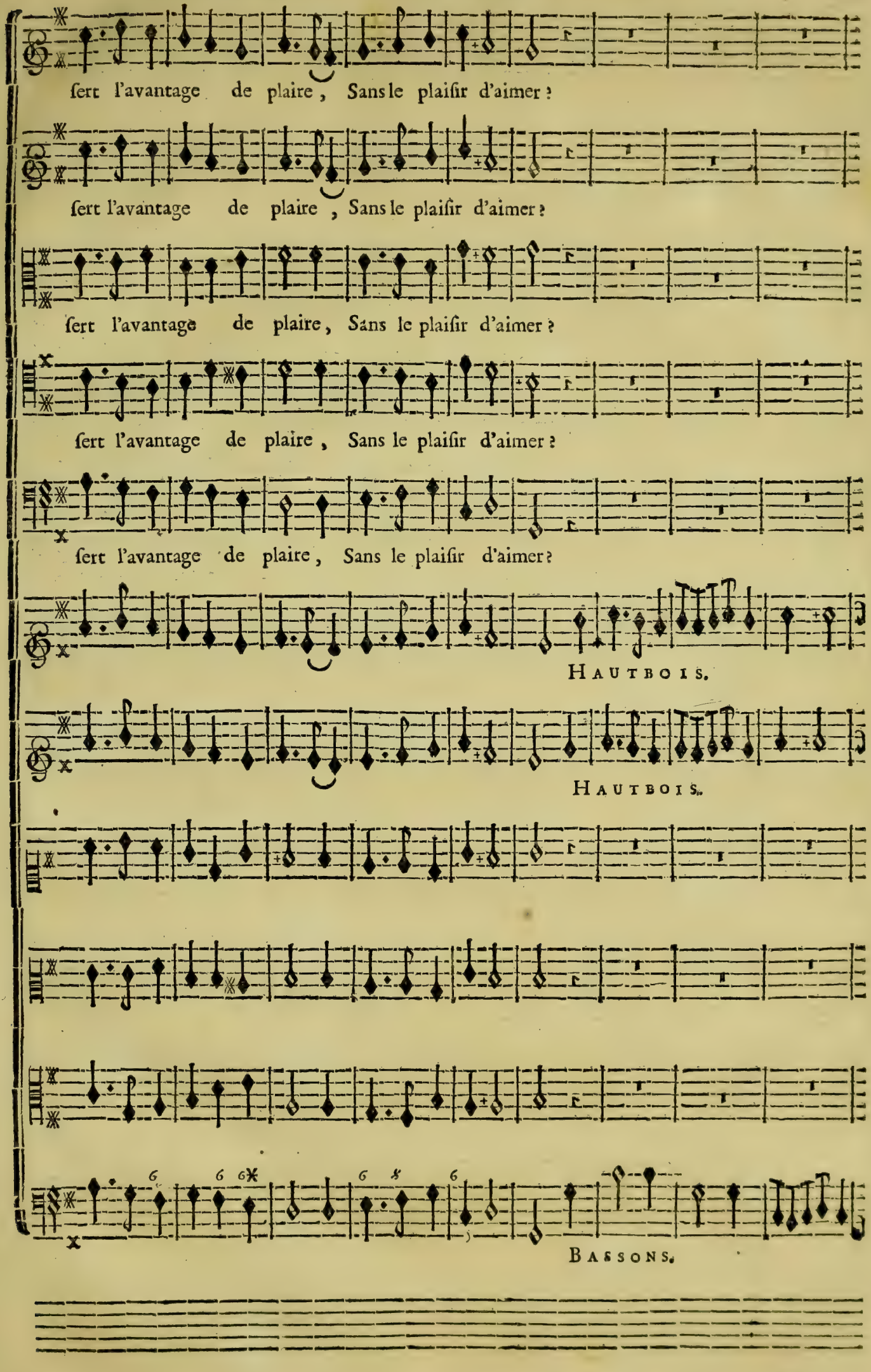
Aimez, Aimez, belle Bergere, Laiſſez-vous enflâ- mer; Que

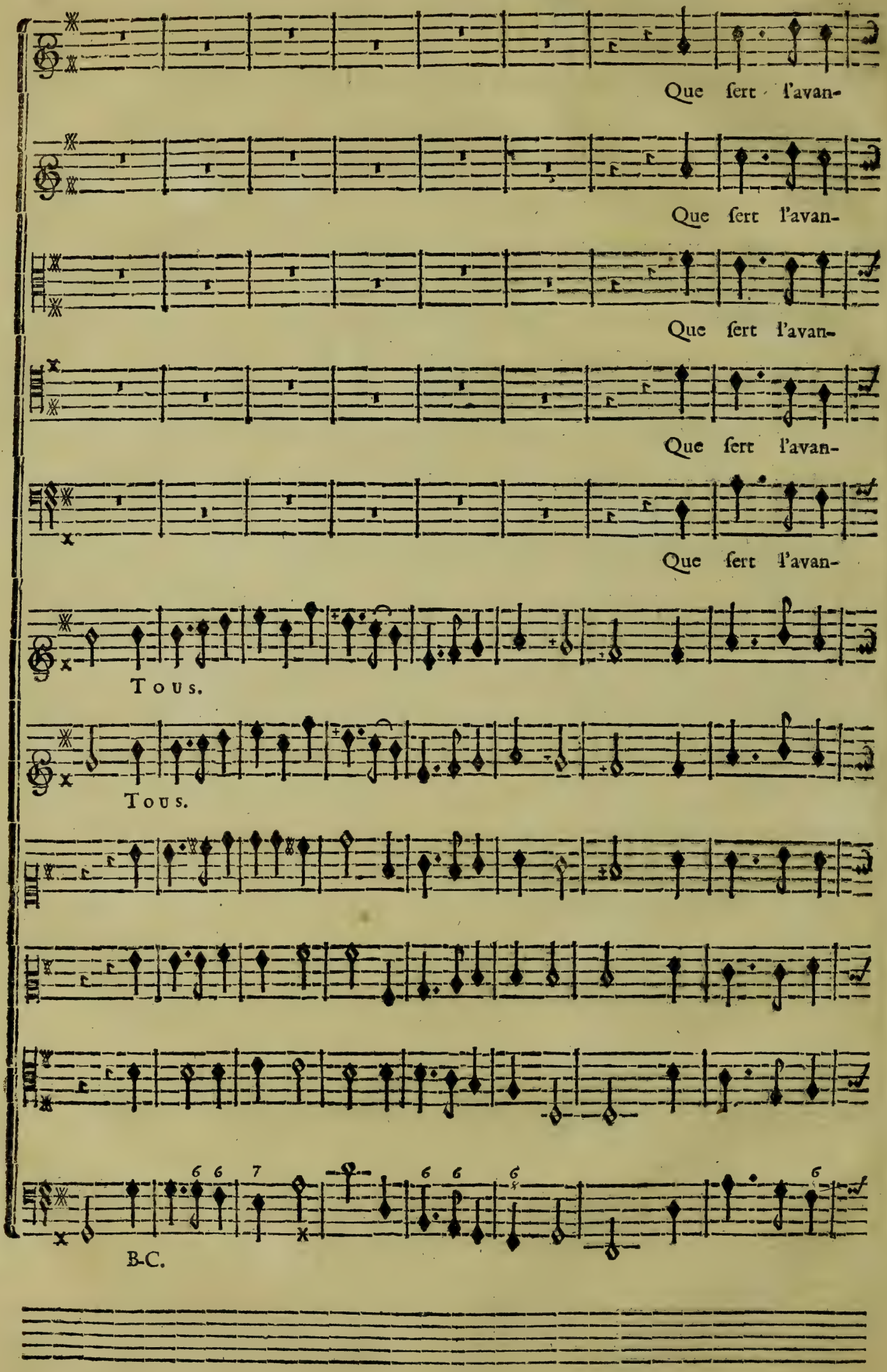
Aimez, Aimez, belle Bergere, Laiſſez-vous enflâ- mer; Que

Aimez, Aimez, belle Bergere, Laiſſez-vous enflâ- mer; Que

Aimez, Laiſſez-vous enflâ- mer; Que

Aimez, Laiſſez-vous enflâ- mer; Que


ſert l'avantage de plaire, Sans le plaiſir d'aimer ?
ſert l'avantage de plaire, Sans le plaiſir d'aimer ?
ſert l'avantage de plaire, Sans le plaiſir d'aimer ?
ſert l'avantage de plaire, Sans le plaiſir d'aimer ?
ſert l'avantage de plaire, Sans le plaiſir d'aimer ?
ſert l'avantage de plaire, Sans le plaiſir d'aimer ?
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.


Que ſert l'avan-
Que ſert l'avan-
Que ſert l'avan-
Que ſert l'avan-
Que ſert l'avan-
Tous.
Tous.
6 6 7
6 6 6 6
B.C.

tage de plaire, Sans le plai- ſir d'ai- mer?

tage de plaire, Sans le plai- ſir d'ai- mer?

tage de plaire, Sans le plai- ſir d'ai- mer?

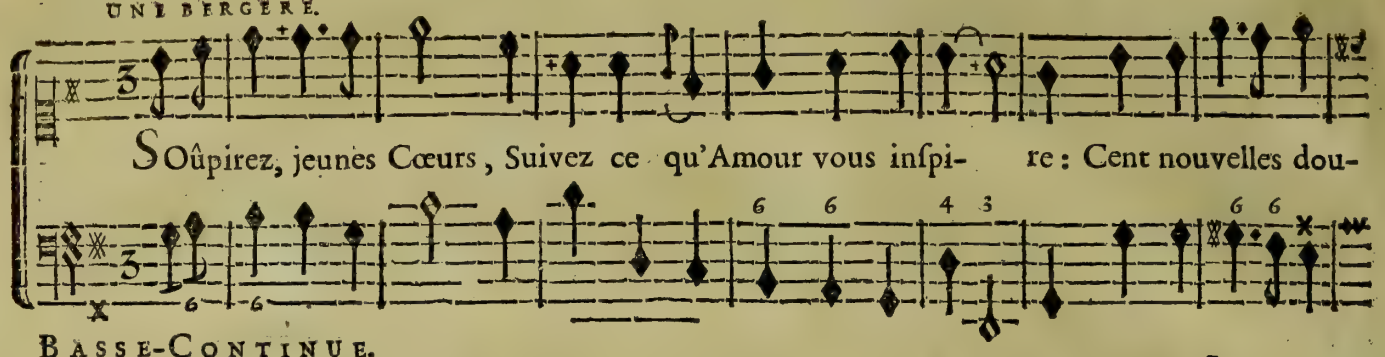
tage de plaire, Sans le plai- ſir d'ai- mer?

tage de plaire, Sans le plai- ſir d'ai- mer?

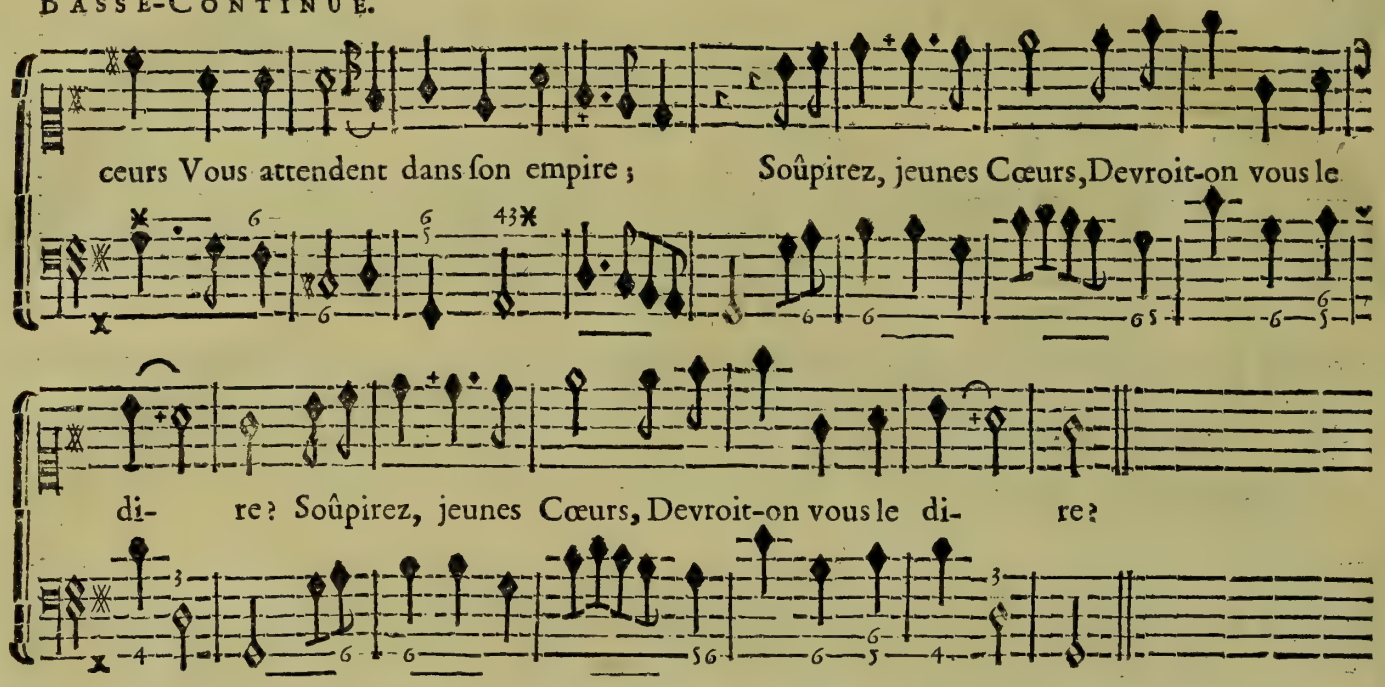
tage de plaire, Sans le plai- ſir d'ai- mer?

AIR.

UNE BERGERE.

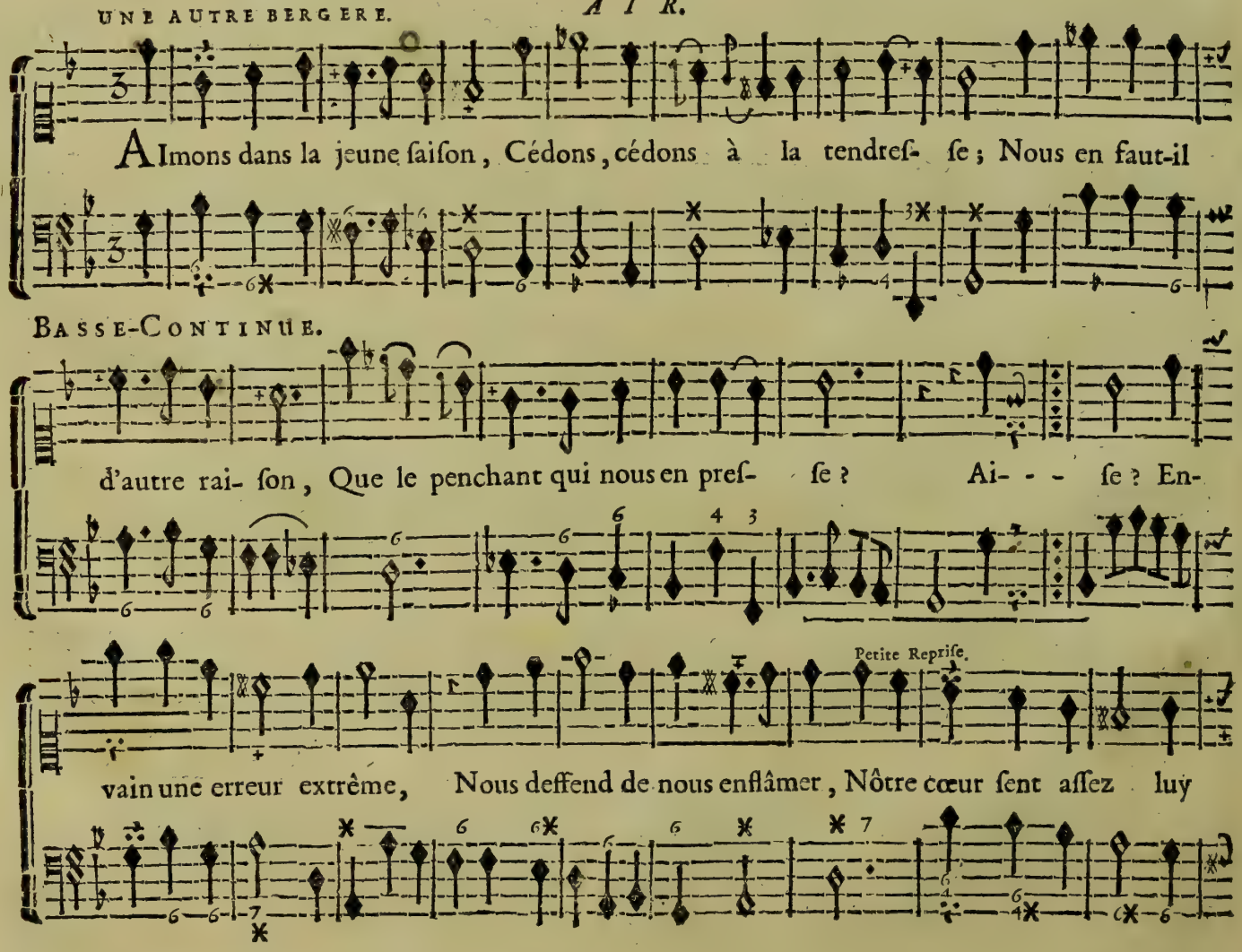


BASSE-CONTINUE.



On reprend le Chœur, Aimez belle Bergere. *page* 80. *juſqu'à la premiere Cadence.*

UNE AUTRE BERGERE. *AIR.*



BASSE-CONTINUE.

même Le beſoin qu'il a d'ai- mer. En- - - mer. Nôtre. . mer.

Petite Repriſe.

On reprend le Chœur, Aimez belle Bergere, *page* 80. *tout du long.*

PREMIER AIR.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Premiere Repriſe.

Seconde Repriſe.

1. Rep. 2. Rep.

DEUXIE'ME AIR.

TOUS. Gayment.

HAUTBOIS.

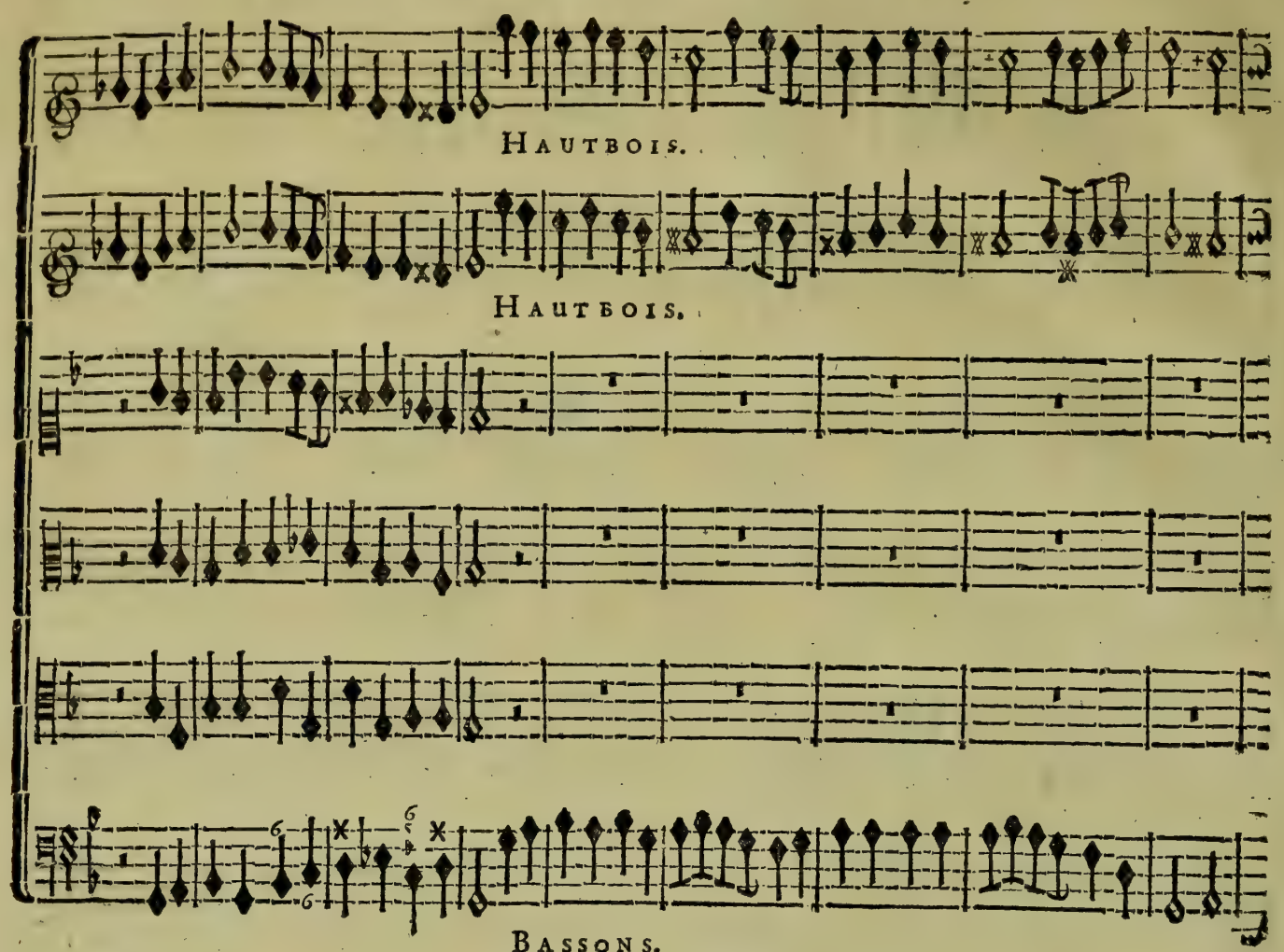
HAUTBOIS.

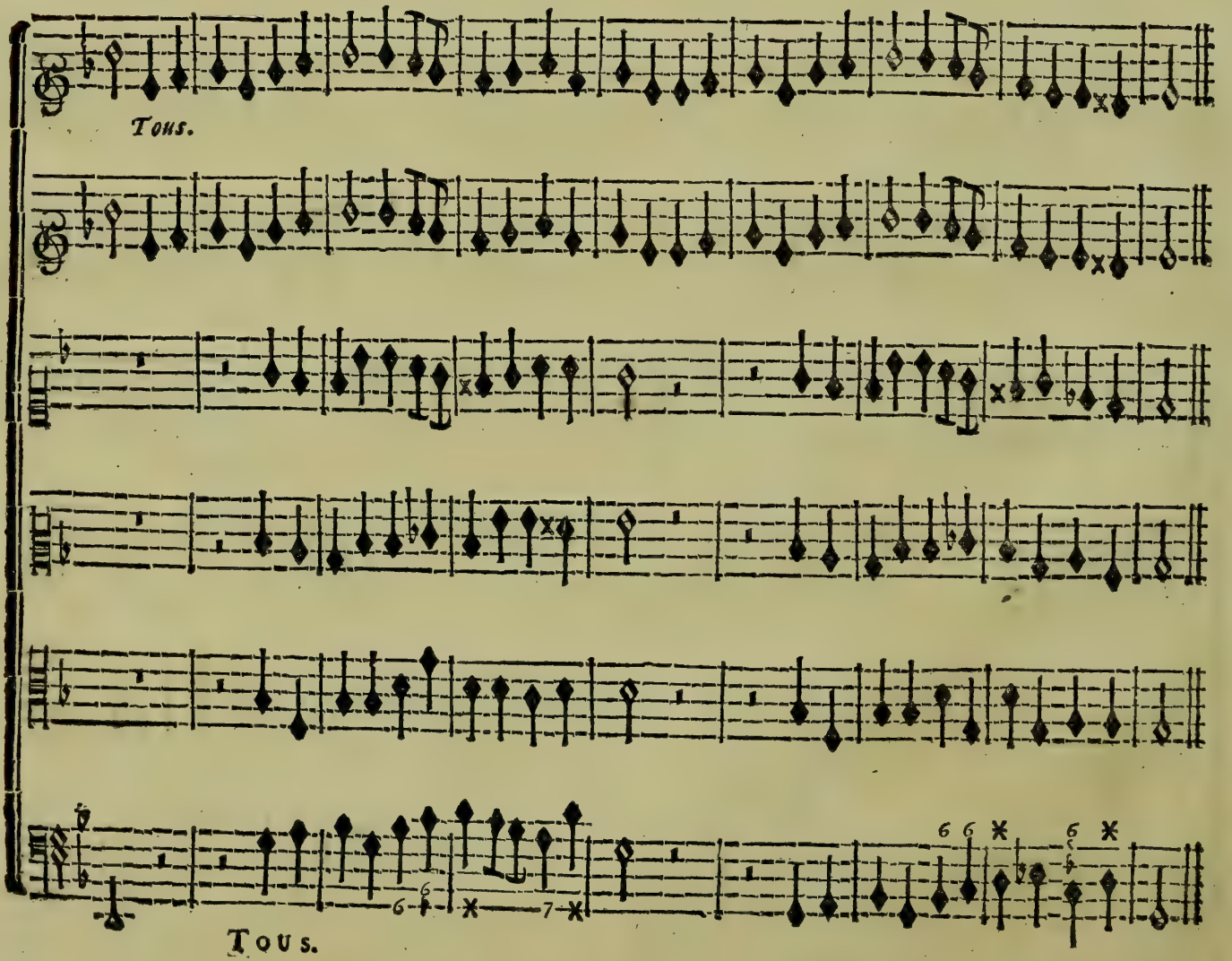
Tous.

BASSONS.

Tous.

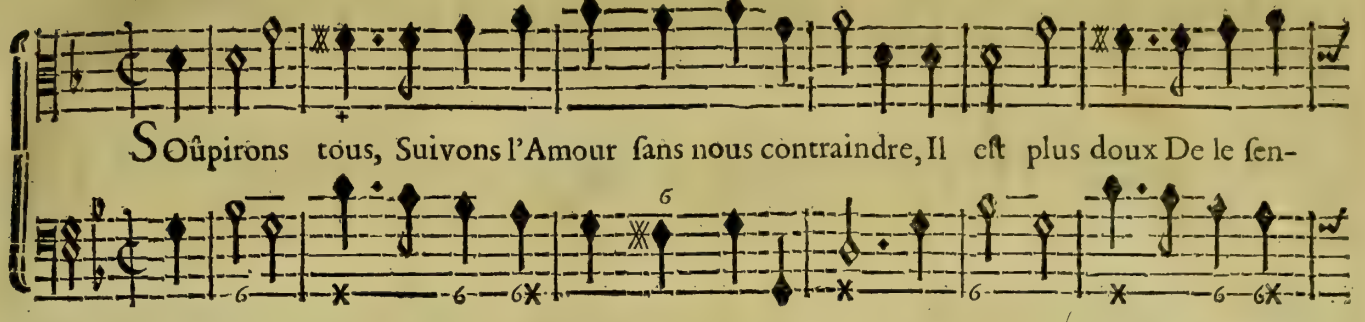
Tous.


Hautbois.
Hautbois.
Bassons.

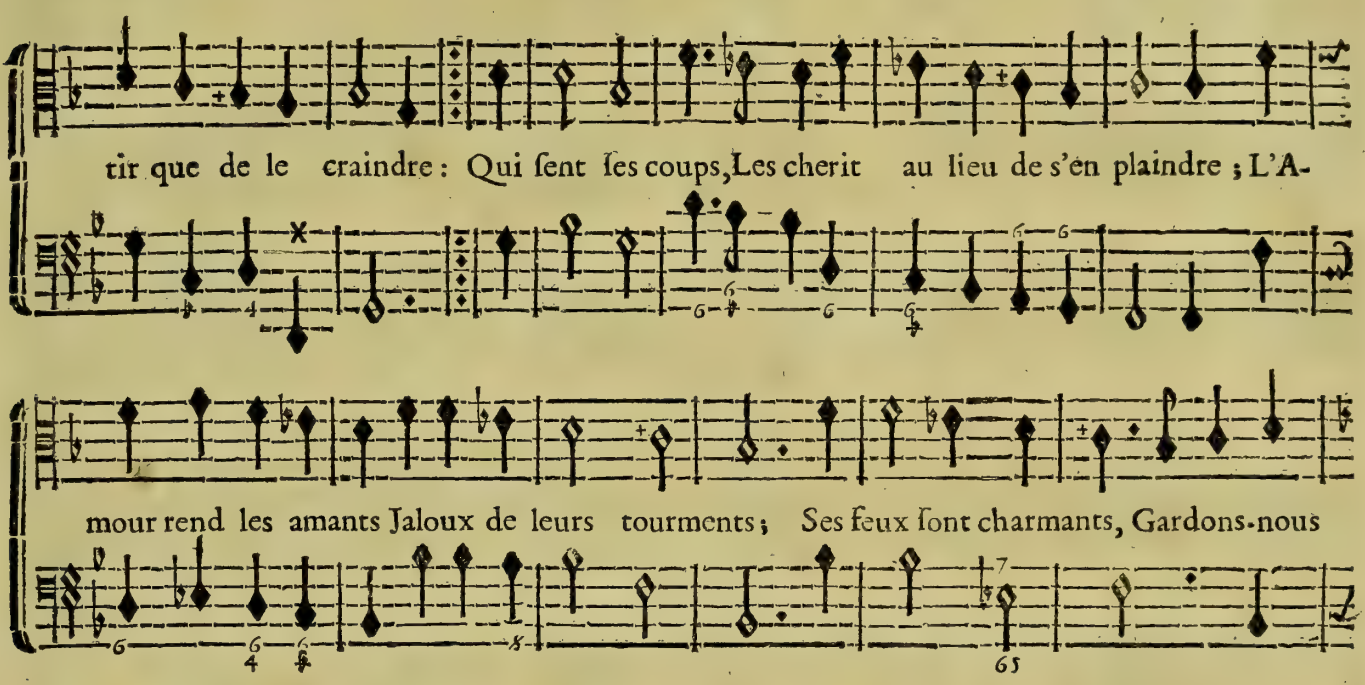

Tous.
Tous.

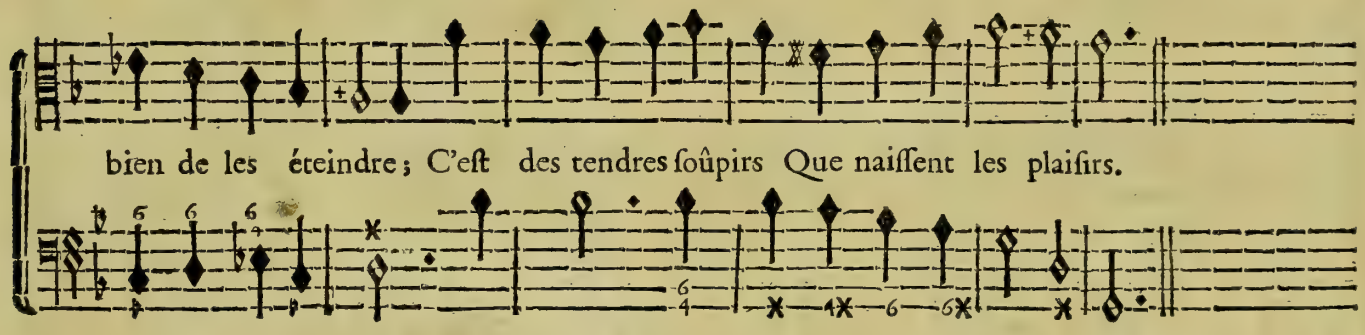
AIR.

UN BERGER.

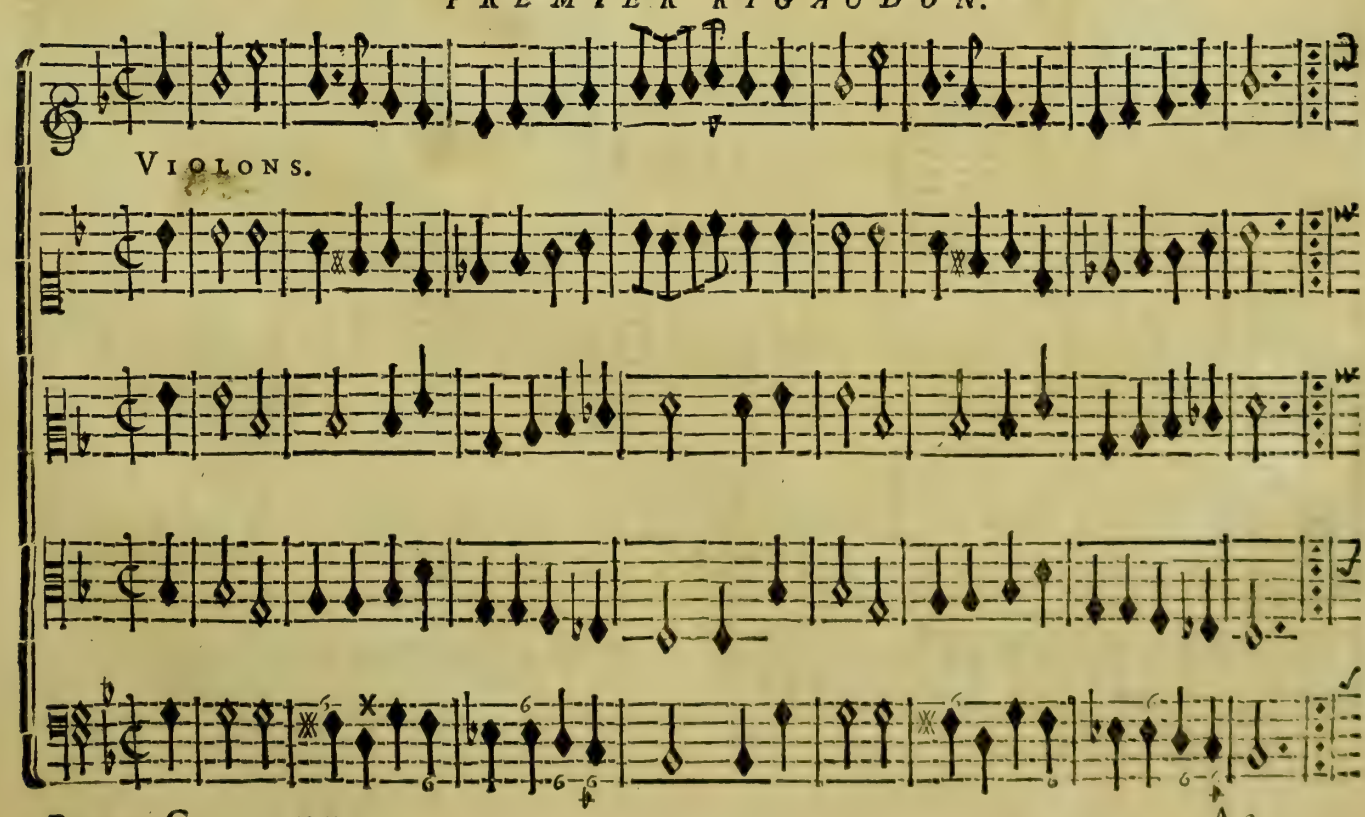


BASSE-CONTINUE.

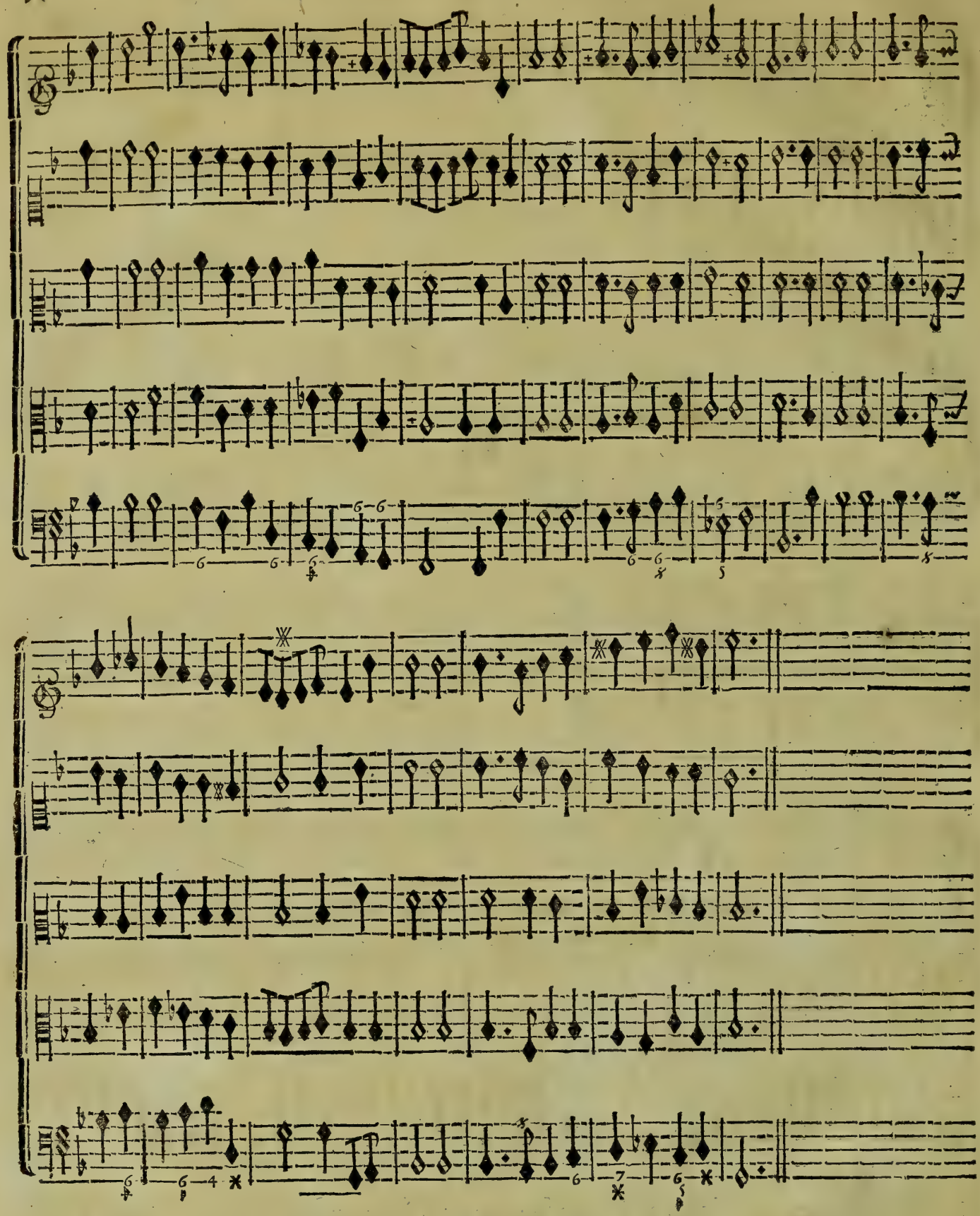




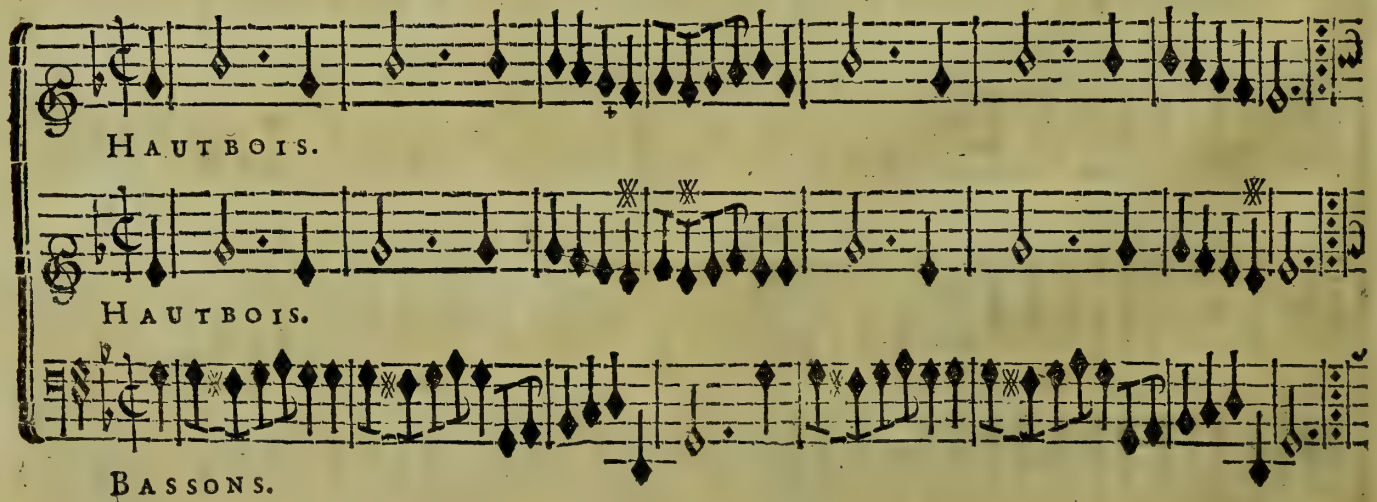
PREMIER RIGAUDON.

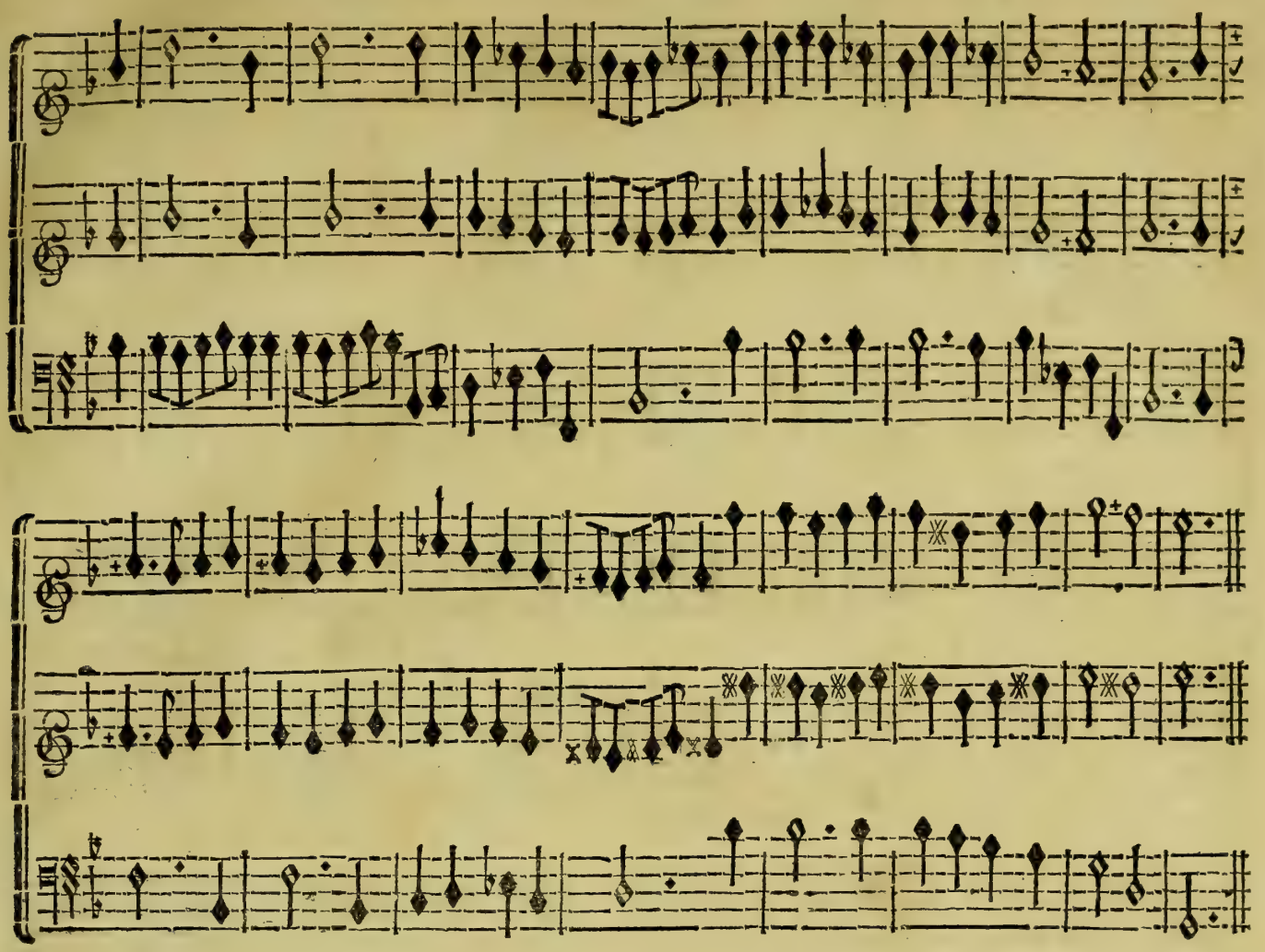


BASSE-CONTINUE.

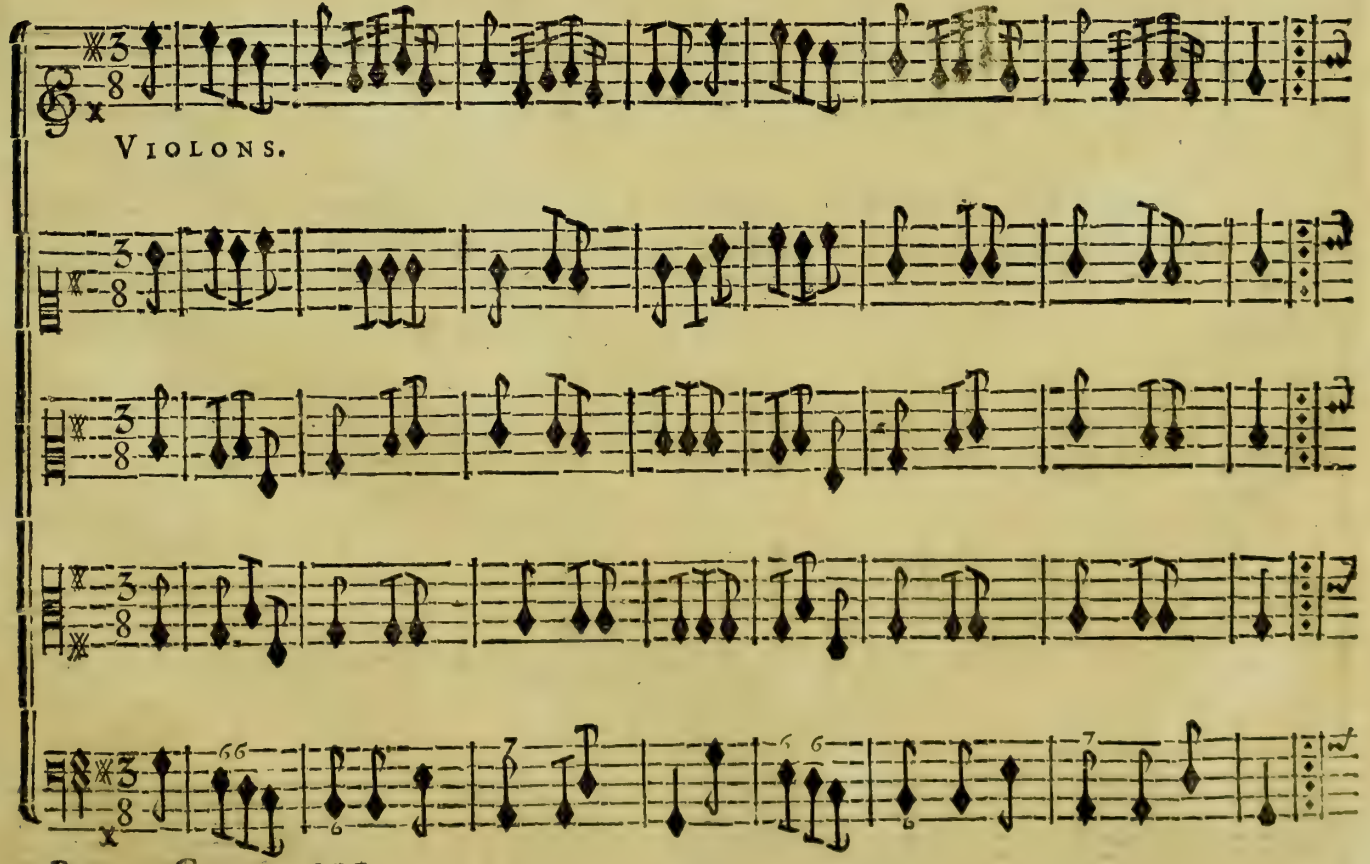


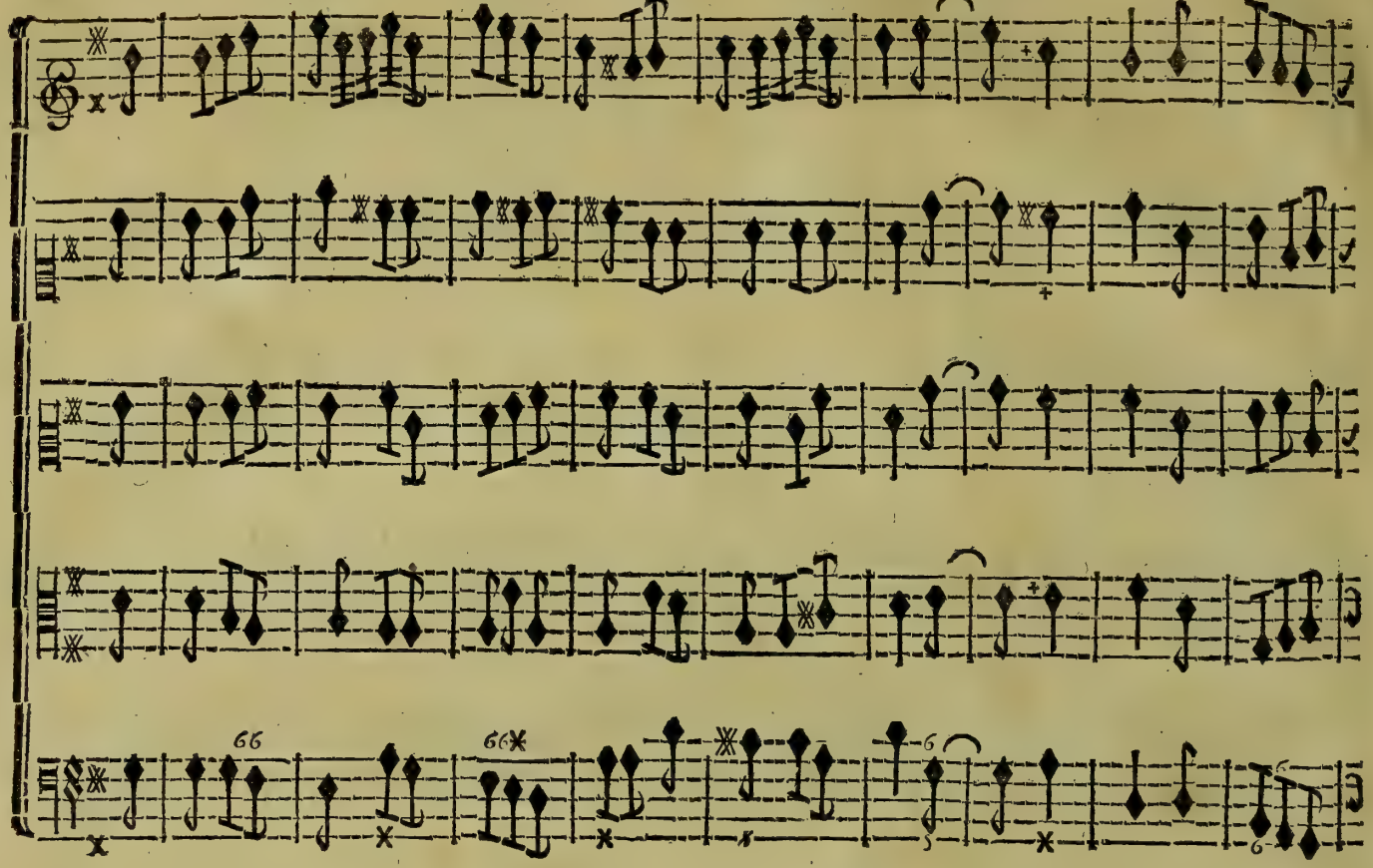
DEUXIE'ME RIGAUDON.

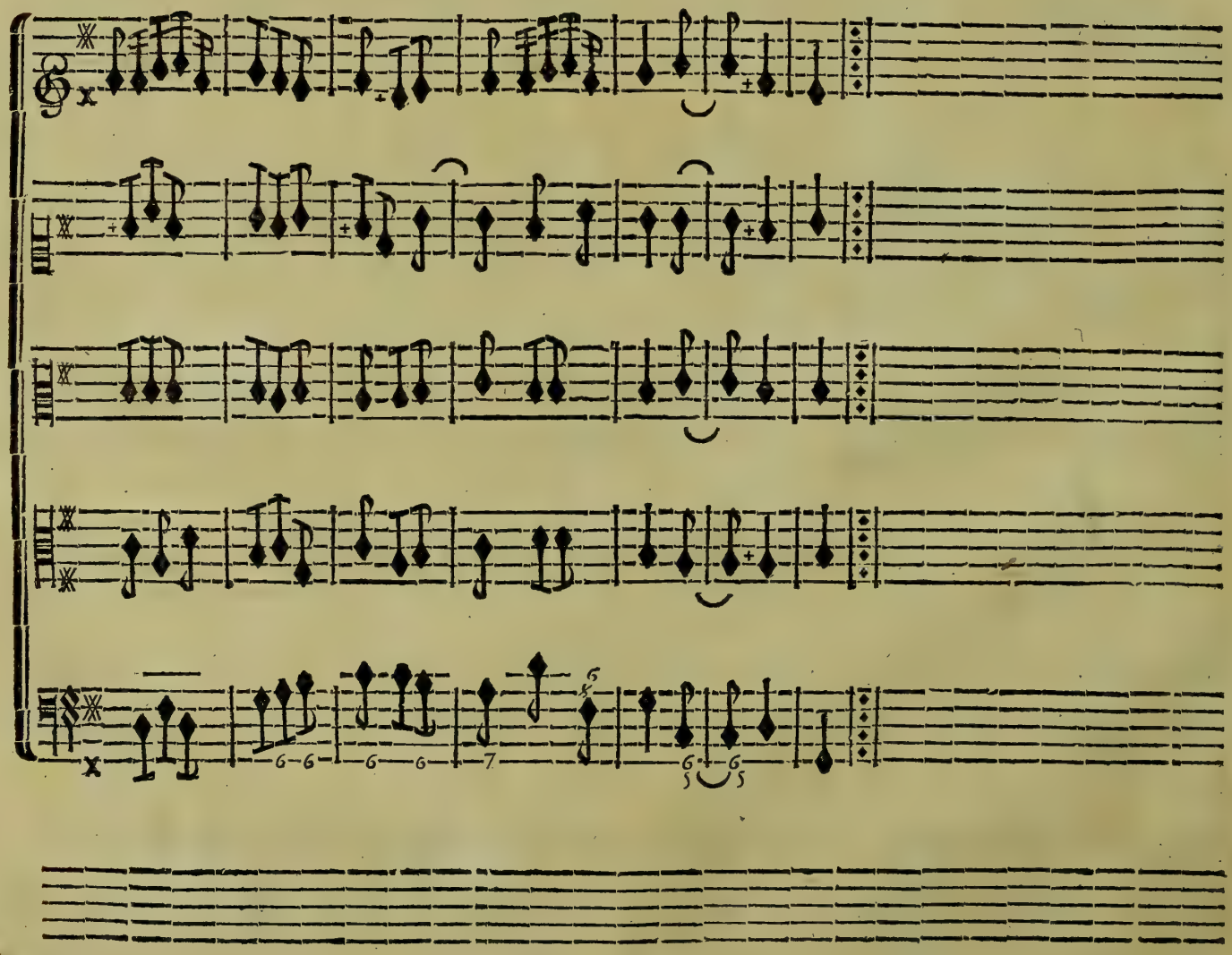




PREMIER PASSEPIED.







DEUXIE'ME PASSEPIED.

HAUTBOIS.

HAUTBOIS.

BASSONS.

On reprend le premier Paſſepied.

CEPHISE.

QUe je ſçache du moins d'où me vient cet hom-mage, Quel amant me pour-

BASSE-CONTINUE.

ſuit juſques dans ce boc- cage?

SCENE IV.

SILVANDRE, CEPHISE.

SILVANDRE.

VOyez à vos genoux cet Amant empreſſé : Je dé- couvre en tremblant l'ar-

BASSE-CONTINUE.

deur qui me poſſede : Mais, pardonnez aux maux dont je me ſens preſſé : C'eſt dans les

yeux qui m'ōt bleſſé, Que j'en viens chercher le reme- de. C'eſt dās les yeux qui m'ōt bleſ-

CEPHISE.

ſé, Que j'en viens chercher le reme- de. QU'entens-je ! quels diſcours ! vous ſeriez-vous mé-

SILVANDRE.

pris ? Vous me prenez peut-être pour Doris ? NOn, Cephiſe, c'eſt vous, à qui je viens ap-

prendre Le violent amour dont je reſſens les coups. Helas! Doris a- t'elle autant d'at-

CEPHISE.

traits que vous, Et peut- on s'y mé- pren-dre? CE n'eſt donc que depuis deux

jours, Que vos yeux la trouvent moins belle; Vous luy juriez a- lors une flâme éter-

nelle; Quoy! pouvez-vous ſi-tôt démentir vos diſ- cours?

AIR.

VIOLONS.

VIOLONS.

SILVANDRE.

LOrſque Doris me parut belle, Je ne connoiſſois pas encore vos at-

traits. traits; Il faudroit pour être fidelle, Vous avoir toûjours vûe, ou ne vo⁹ voir ja-

mais. Il faudroit pour être fidelle, Vous avoir toûjours vûë, ou ne vous voir ja- mais.

AIR.

CEPHISE. Gayement.

QUe n'adreſſez vous mieux un langage ſi tendre, De quelqu'autre Bergere il ſur-

prendroit la foy: foy: Pour moy, je fuis l'amour, & je veux m'en deffendre;

Mais s'il me cõtraignoit quelque jour à me rẽdre, Du moins voudrois-je un cœur qui n'eût aimé que

SILVANDRE.

AIR.

moy. EH bien, vous ſe- rez ſatisfaite! J'Ay ſen- ty pour vous ſeule une

flâme parfaite, Je n'ay jamais aimé comme j'aime en ce jour: J'ay ſen- - jour:

Doris eſtoit ma derniere amourette, Vous eſtes mon prémier amour. Doris eſtoit ma der-

CEPHISE.

niere amourette, Vous êtes mon prémier a- mour. LAiſſez-moy, c'eſt trop vo° en-

SILVANDRE.

tendre; Redonnez vôtre cœur à l'aimable Doris. JE vous ſuivray par

DORIS, qui ſurvient.

tout. SIlvandre, cher Silvandre, Ah! je l'appelle en vain, il eſt ſourd à mes cris:

SCENE V.

DORIS.

DORIS.

QUel funeſte coup pour mon ame! Quoy? Silvandre, tu me trahis, In-

VIOLONS.

Doux.

BASSE-CONTINUE.

grat, qu'as-tu fait de ta flâme ? C'eſt Doris qui te cherche, & c'eſt toy qui la

fuïs ? Tu me jurois que l'Aſtre qui m'éclaire, S'étein-

Fort. *Doux.*

droit avant ton amour. Au delà du tom- beau je devois t'être chere, Ja-

mais ardeur ne parût plus fin- cere, He- las ! que de ſerments tu trahis en un

jour ! Tu crois trouver ail- leurs une plus douce

Forr. Doux.

chaîne ; Mais, Perfide, croi - tu que je t'y laiſſe en paix, J'iray troubler ſans

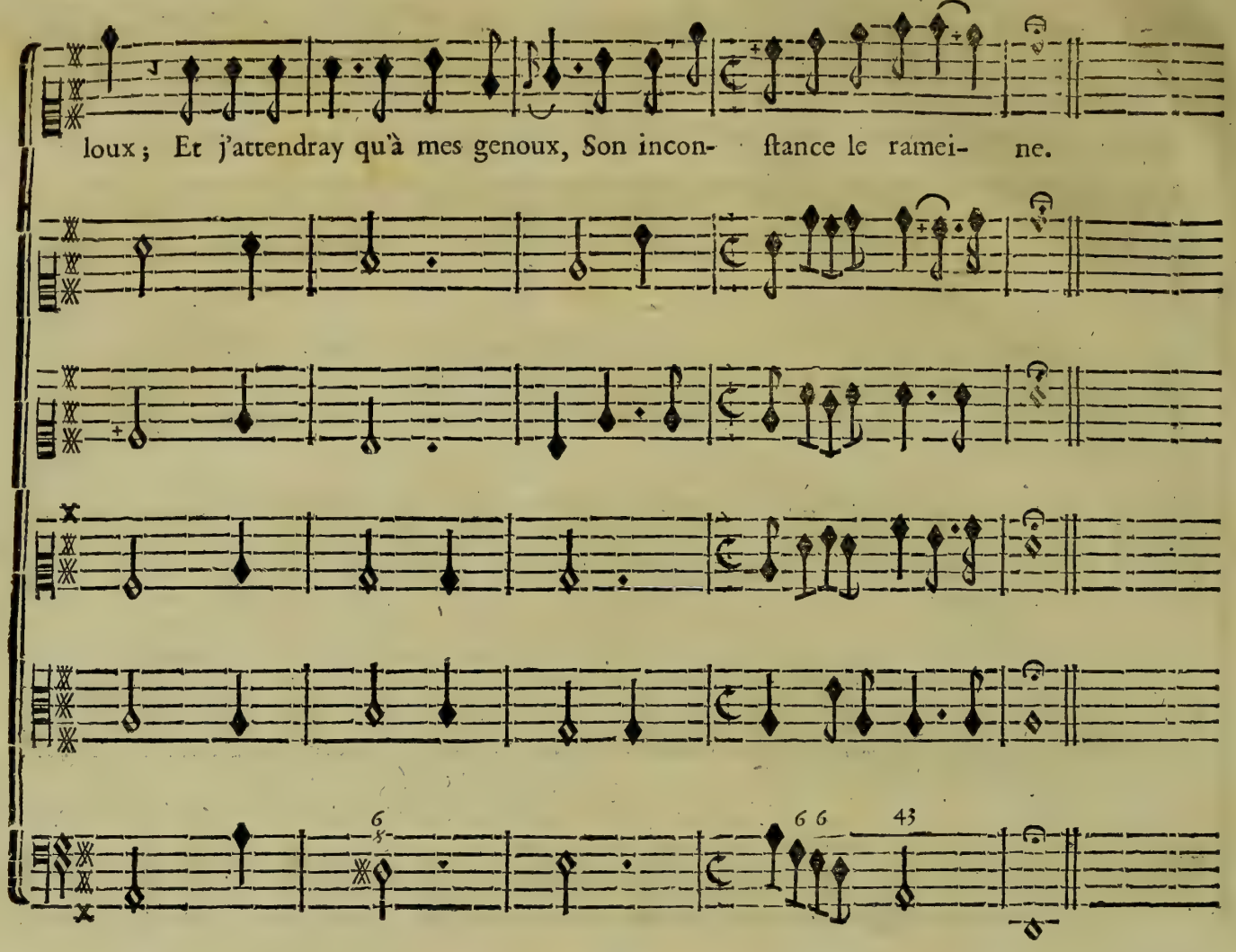
ceſſe en Rivale inhu- maine, Les dou-ceurs que tu te promets, Mon amour outra-

gé me tiendra lieu de haine, Et je te rendray bien les maux que tu me fais : Mais ſes tour-

Lentement.

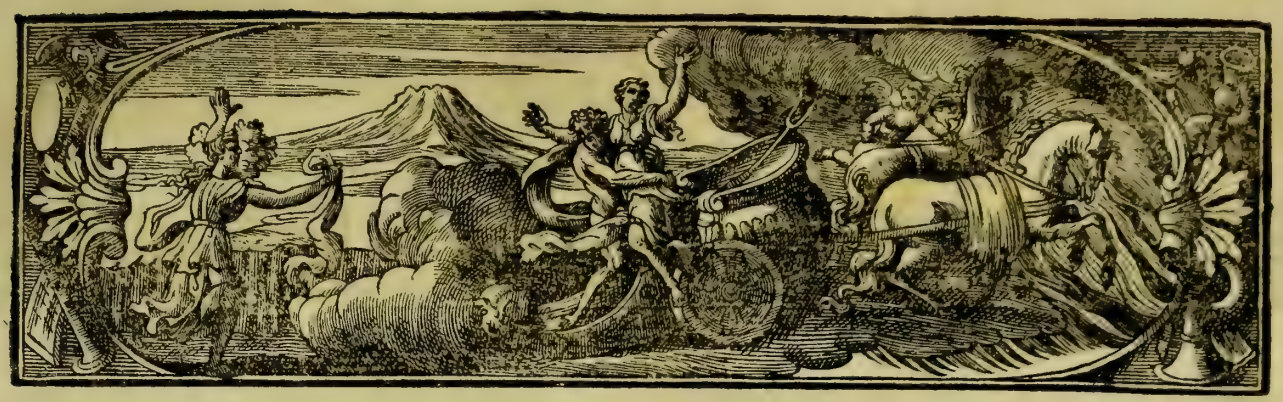
ments calmeront-ils ma peine? Non, non, il faut plûtôt luy cacher mon cou-

roux, Que dãs d'autres liens un nouveau feu l'en- traîne: Il ne joüira point de mon dépit ja-



On joüë la Marche des Bergers, page 78. *pour la fin de cette Entrée.*

FIN DE LA DEUXIE'ME ENTRE'E.



TROISIE'ME ENTRE'E.

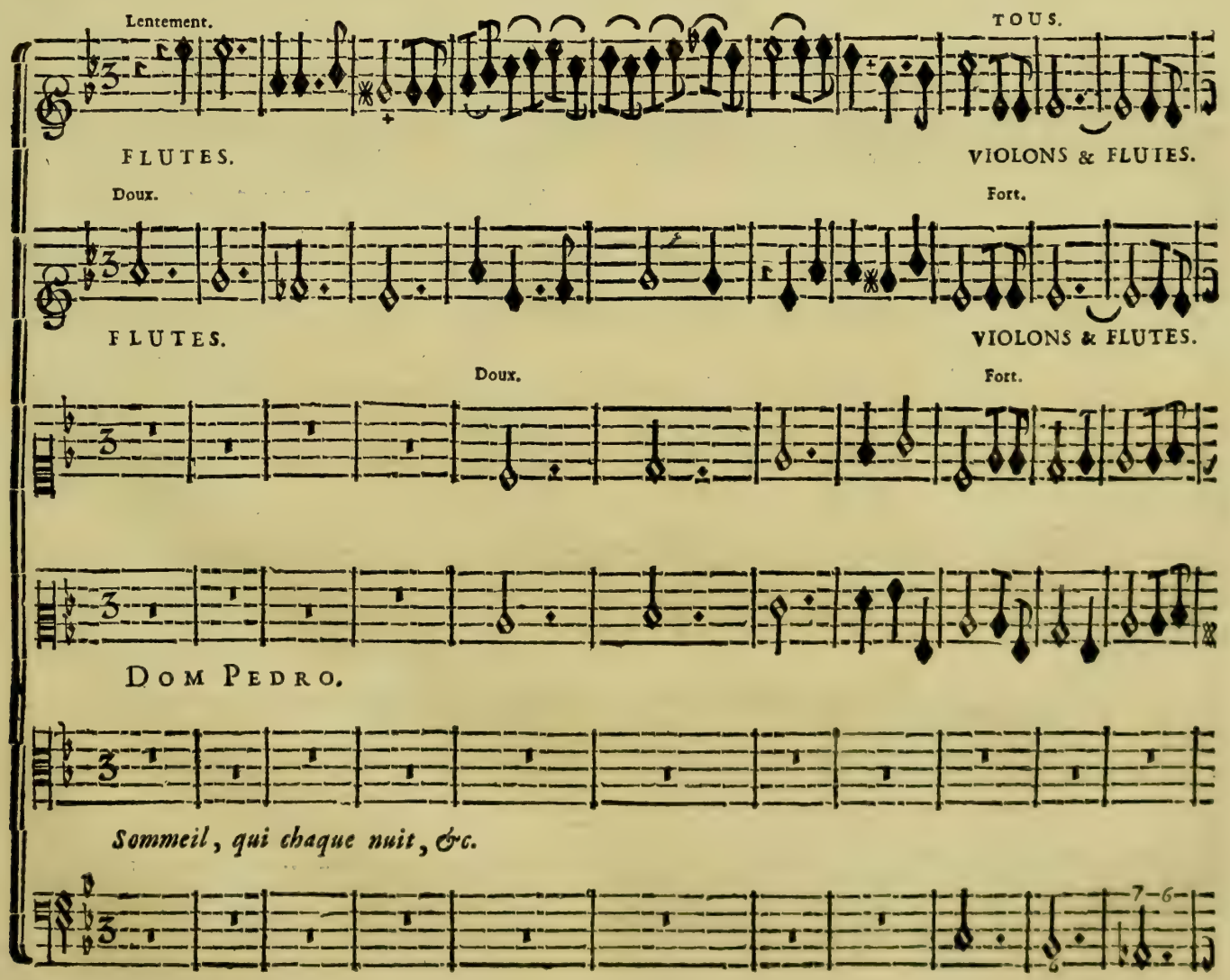
L'ESPAGNE.

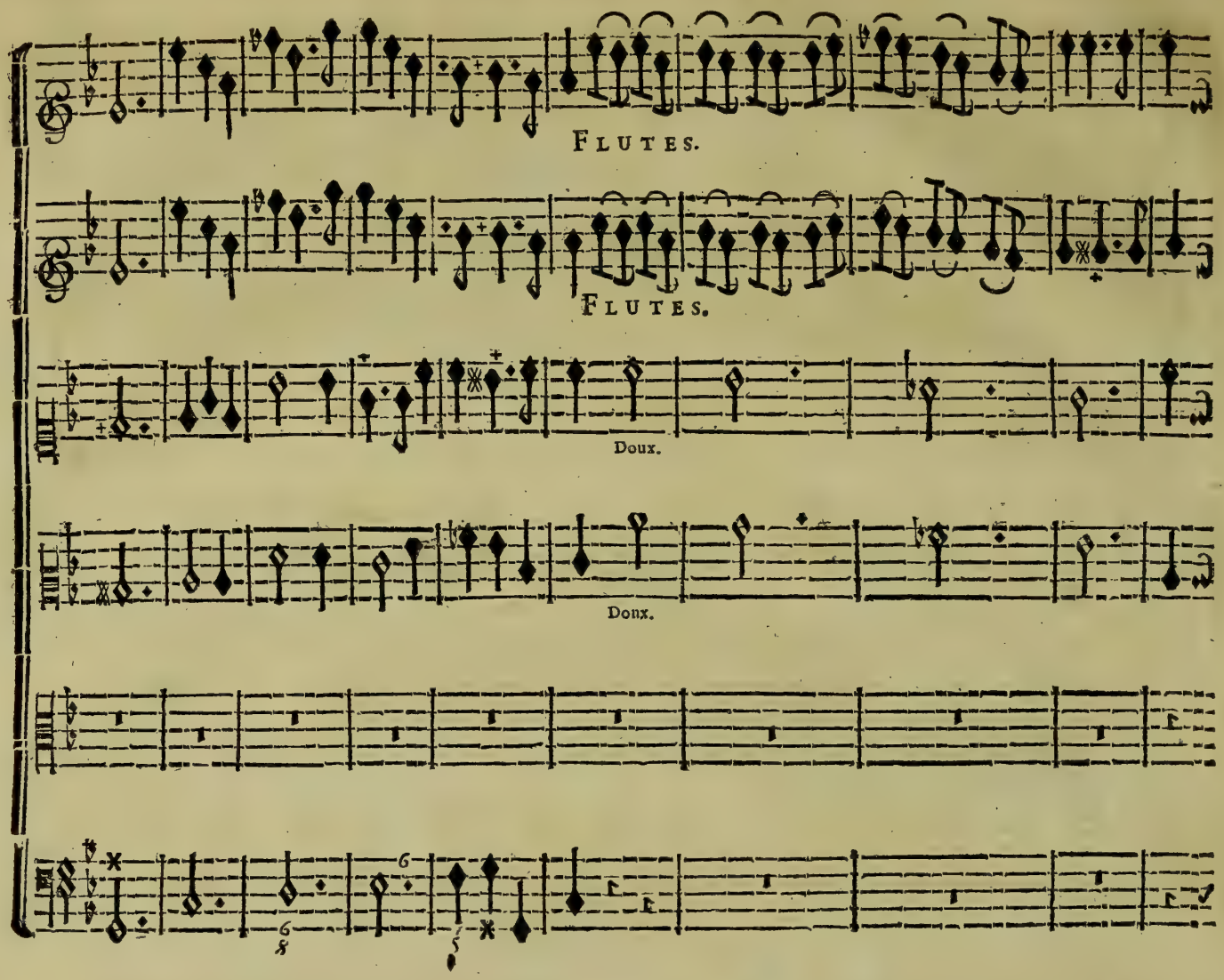
Le Théâtre repréſente une Place publique, que l'on diſcerne à peine, parce que l'action ſe paſſe dans la nuit.

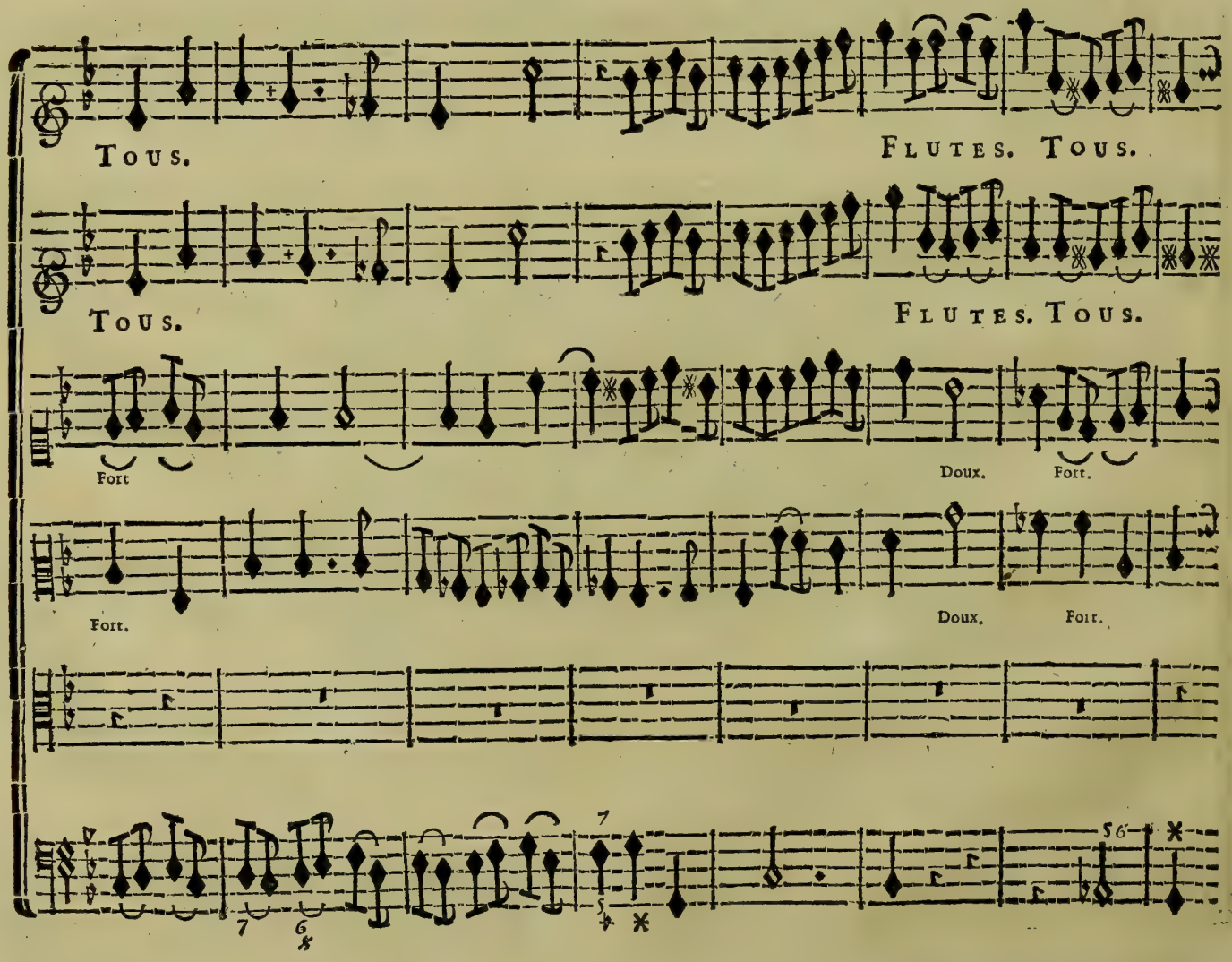
SCENE PREMIERE.

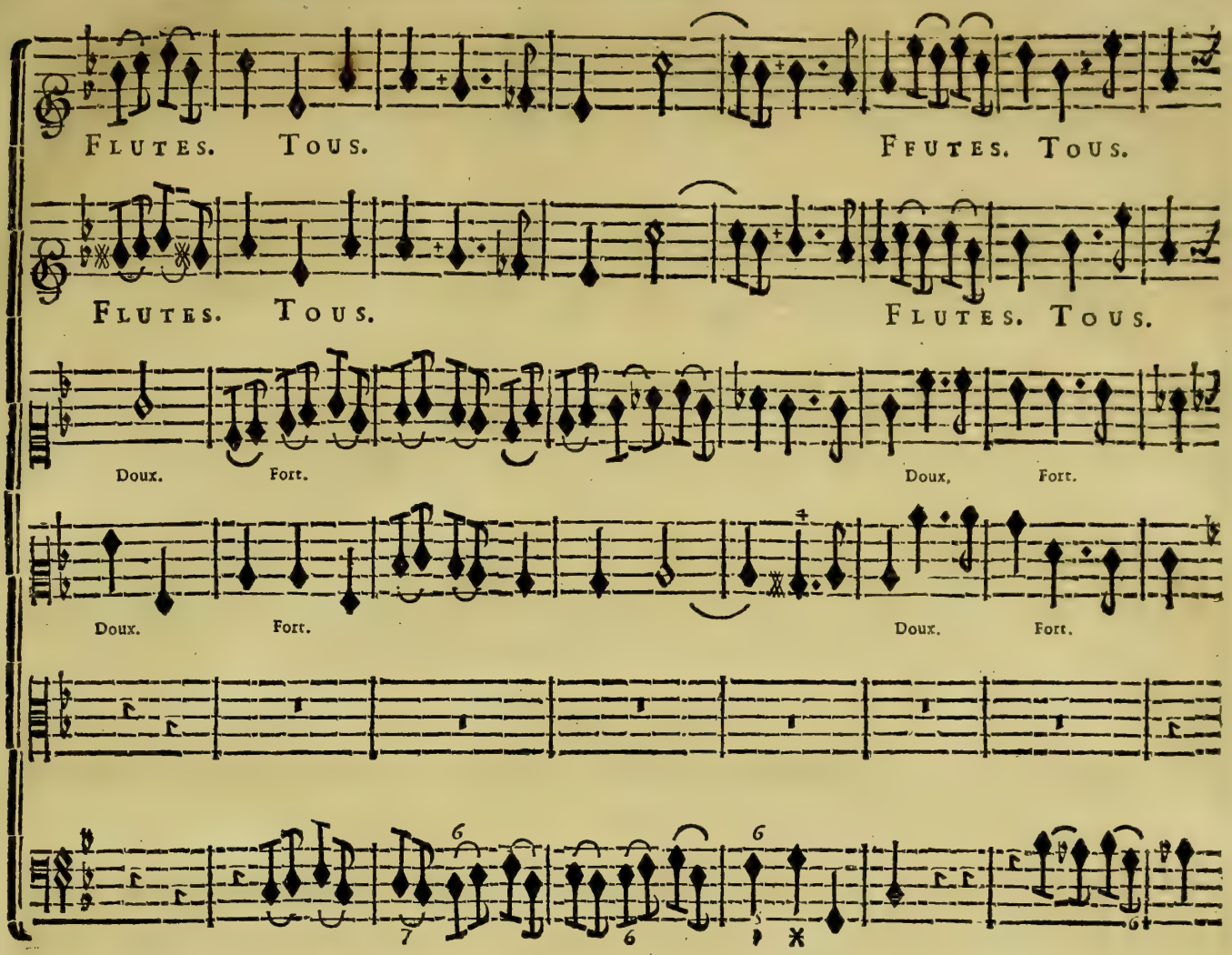
DOM PEDRO, Chevalier Eſpagnol, ſous le balcon de ſa Maîtreſſe.

PRE'LUDE.




FLUTES.
FLUTES.
Doux.
Doux.


TOUS.
FLUTES. TOUS.
TOUS.
FLUTES. TOUS.
Fort
Doux. Fort.
Fort.
Doux. Fort.


Flutes. Tous.
Ffutes. Tous.
Flutes. Tous.
Flutes. Tous.
Doux. Fort.
Doux, Fort.
Doux. Fort.
Doux. Fort.
Flutes. Tous.
Flutes. Tous.
Doux. Fort.
Doux. Fort.

Doux.

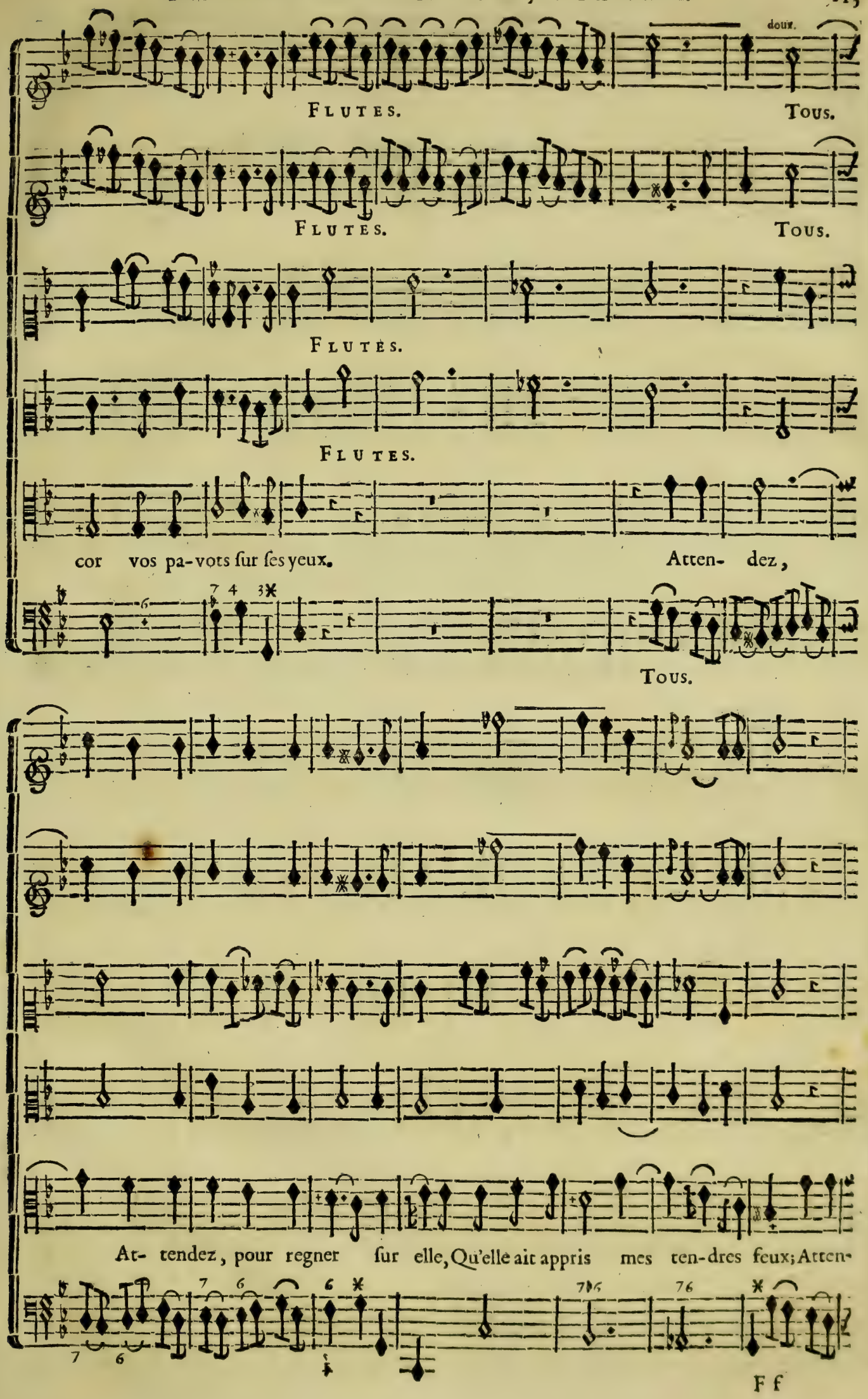
Doux.

Doux.

Doux.

SOmmeil, qui chaque nuit joüiſ- ſez de ma Bel- le, Ne ver-

ſez point encor vos pa- vots ſur ſes yeux; Ne ver- ſez point en-


doux.
FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
FLUTES.
cor vos pa-vots ſur ſes yeux.
Atten- dez,
TOUS.
At- tendez, pour regner ſur elle, Qu'elle ait appris mes ten-dres feux; Atten-

dez, Atten- dez, pour regner sur el- le, Qu'elle ait ap- pris mes

Tous.

Doux.

Fort.

TOUS.

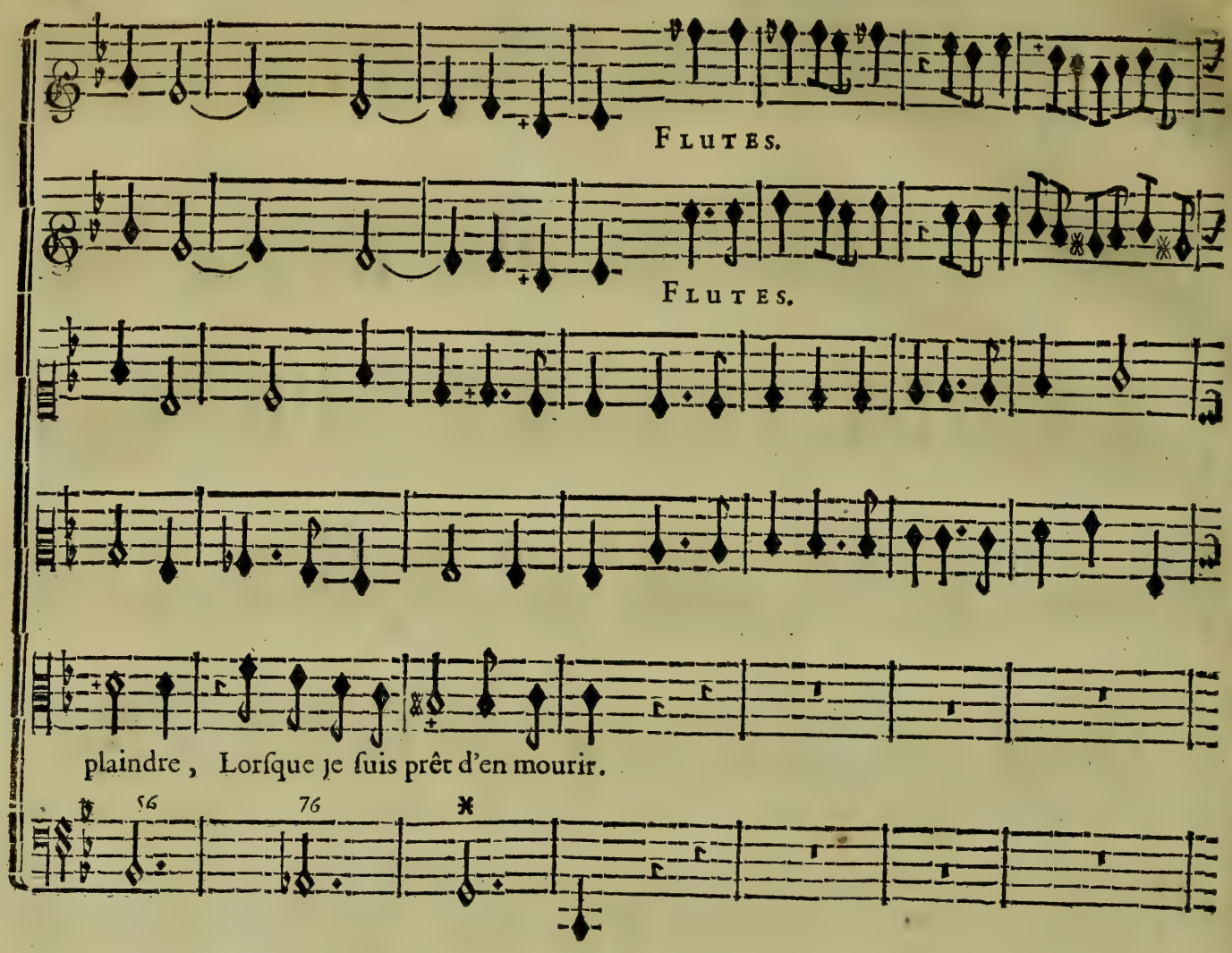
Doux.

Fort.

ten- dres feux. Je vais parler, c'est assez me con-

train- dre, C'eſt trop cacher les maux qu'elle me fait ſouffrir; Du moins, il eſt

temps de m'en plaindre, Lorſque je ſuis prêt d'en mourir. Du moins il eſt temps de m'en


Flutes.
Flutes.
plaindre, Lorſque je ſuis prêt d'en mourir.
Tous.
Doux.
Tous.
Doux.
Ah ! s'il plaiſoit aux beaux

yeux que j'a- dore, De ſoulager mon amoureux tourment, Le ſort fa- tal

Fort. Doux.

Fort. Doux.

que je déplo- re, Deviendroit un deſtin charmant. Mais, ma

mort eſt toûjours certaine, Quelque ſuccés qu'Amour daigne me préparer ; Que Lu-

cile ſoit inhu- maine, Ou ſenſi- ble à l'ardeur que je viens declarer ; Il faudra toû-

jours expi- rer De mon plaiſir, ou de ma pei- ne. Il faudra toûjours expirer

Fort.

De mon plaiſir, ou de ma pei- ne.

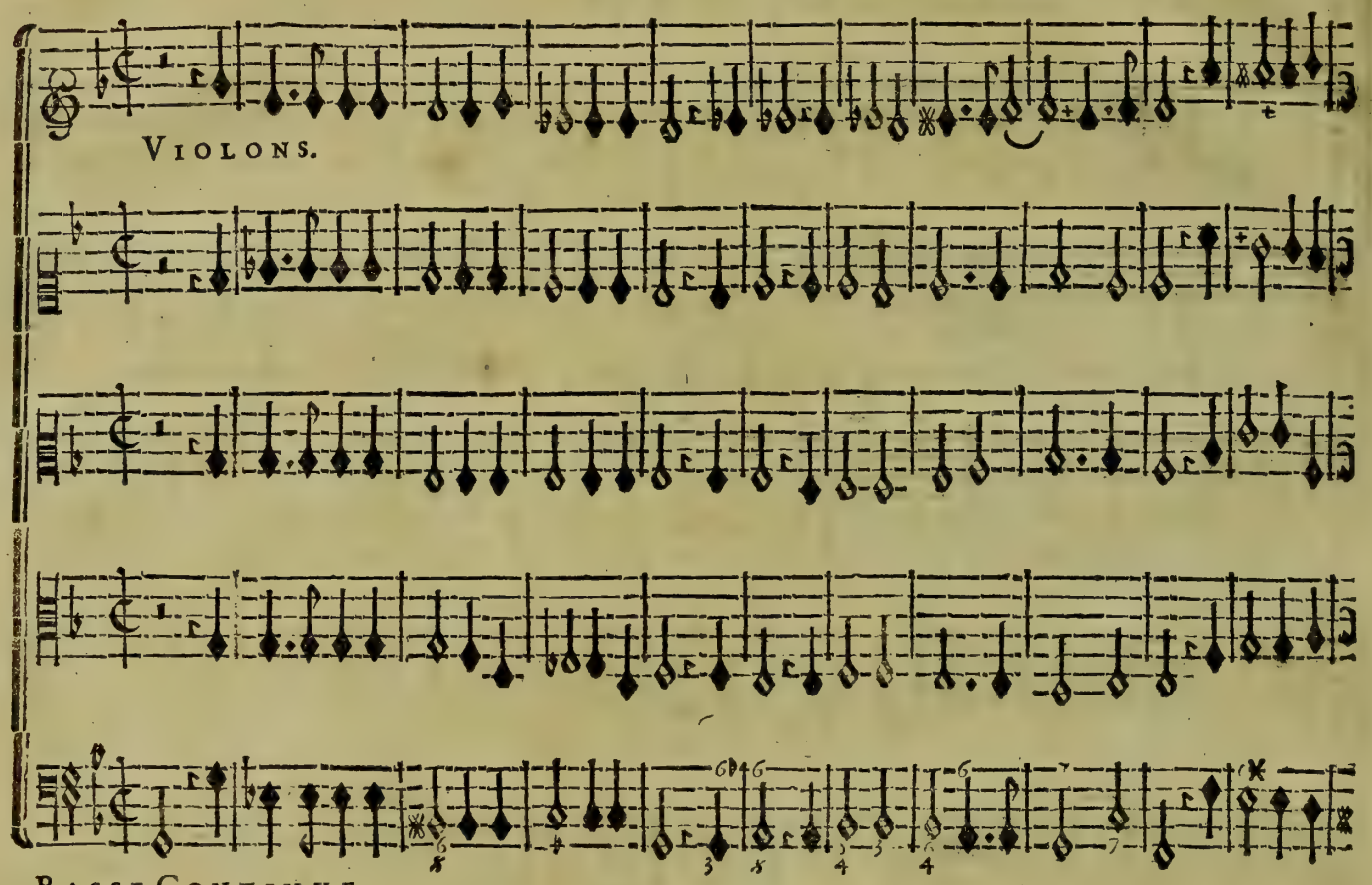
QUelle Troupe s'a- vance, & qui l'ameine ici ? Reſtons, j'en veux être éclairci.

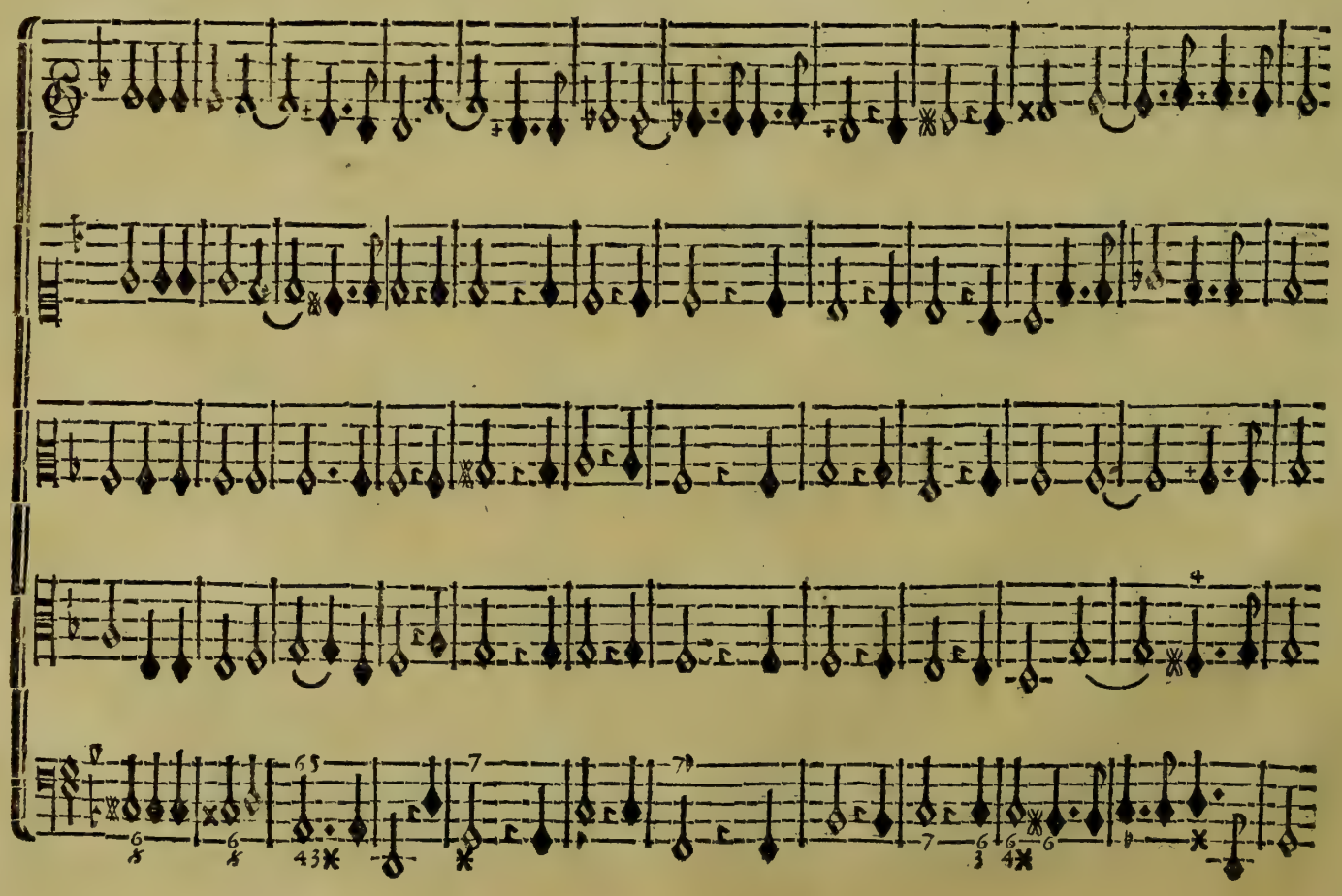
BASSE-CONTINUE.

SCENE II.

DOM CARLOS, ſuivi d'une Troupe de Muſiciens & de Danſeurs, pour donner une Serenade.

PRE'LUDE.





Donx.

DOM CARLOS.

LA nuit rameine envain le re-pos dans le monde, Mon cœur eſt toûjours agi- té;

Mais mon trouble & mes ſoins ſont ma felici- té, J'aime mieux en joüir que d'une

paix pro- fonde. La nuit rameine en- vain le re-pos dans le monde,

Fort.

Mon cœur eſt toûjours agi- té.

Doux.

à ſa Troupe.

C'eſt à vous de ſer- vir une ardeur ſi conſtante, Soumettez à l'amour la Beau-

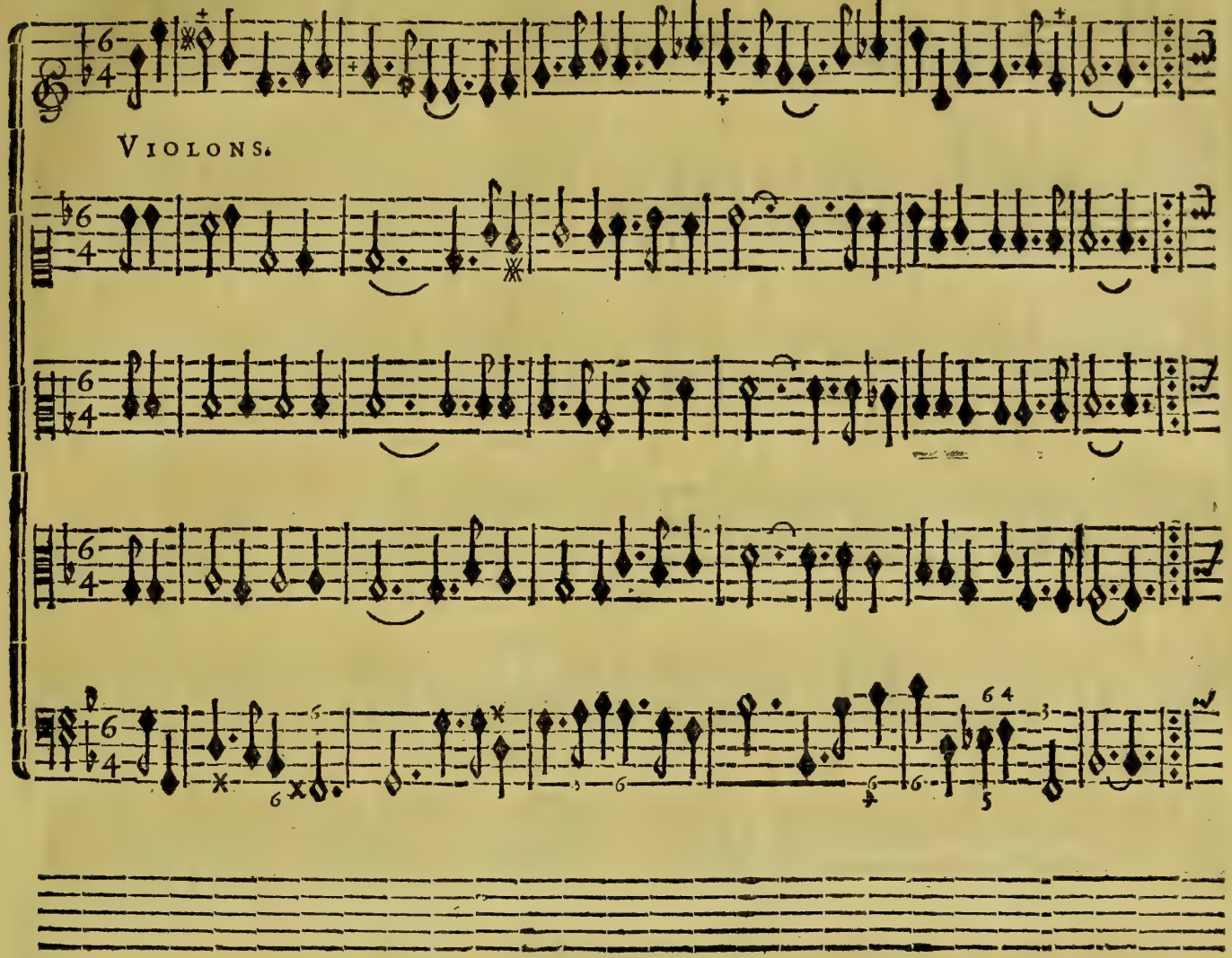
té qui m'enchante; Par vos plus tendres chants, tachez de la charmer : Rendez-

luy le plaiſir que je ſens à l'aimer. Par vos plus tendres chants, tachez de

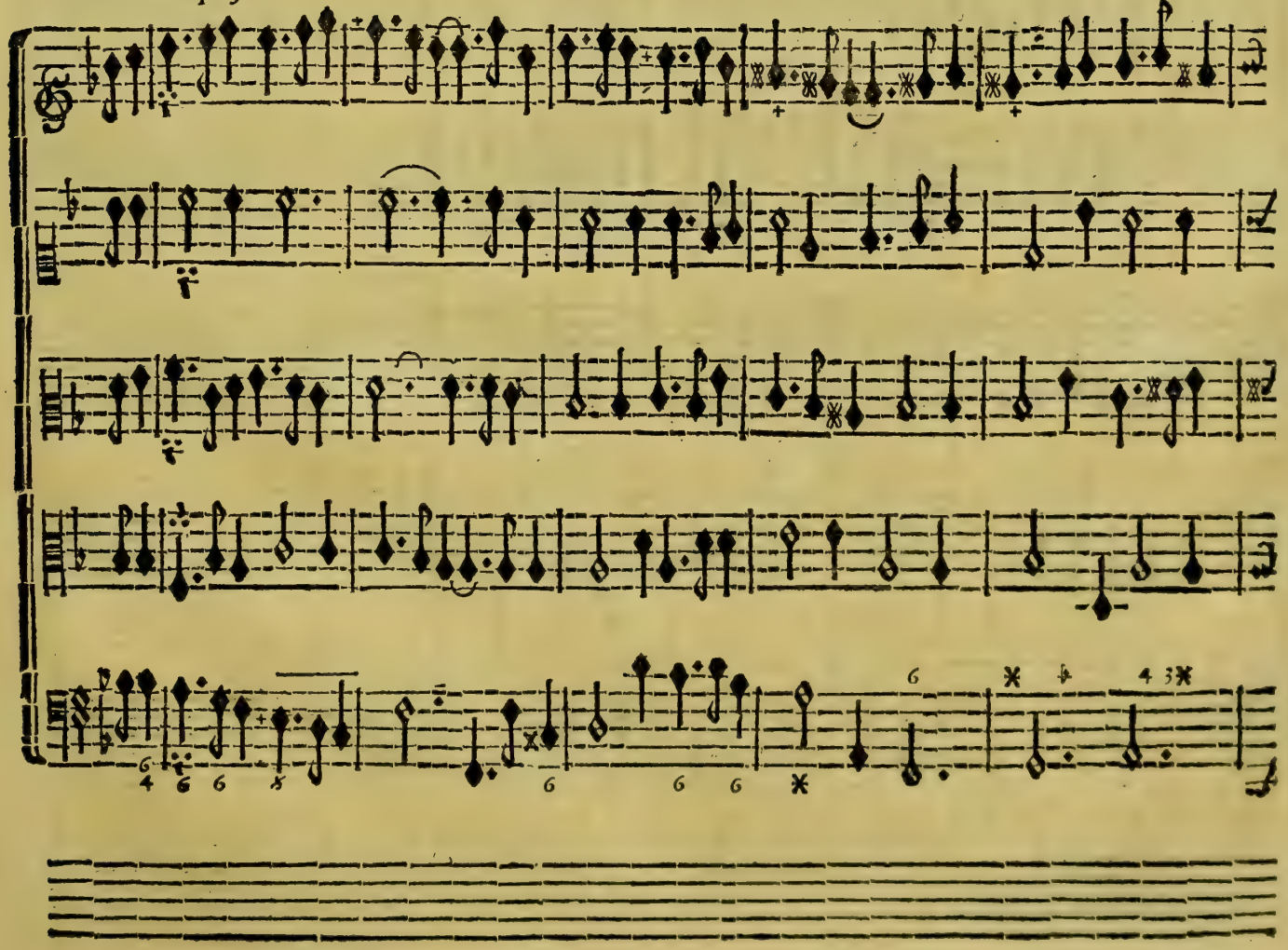
la charmer, Rendez-luy le plaiſir que je ſens à l'ai-mer.

On commence la Serenade.

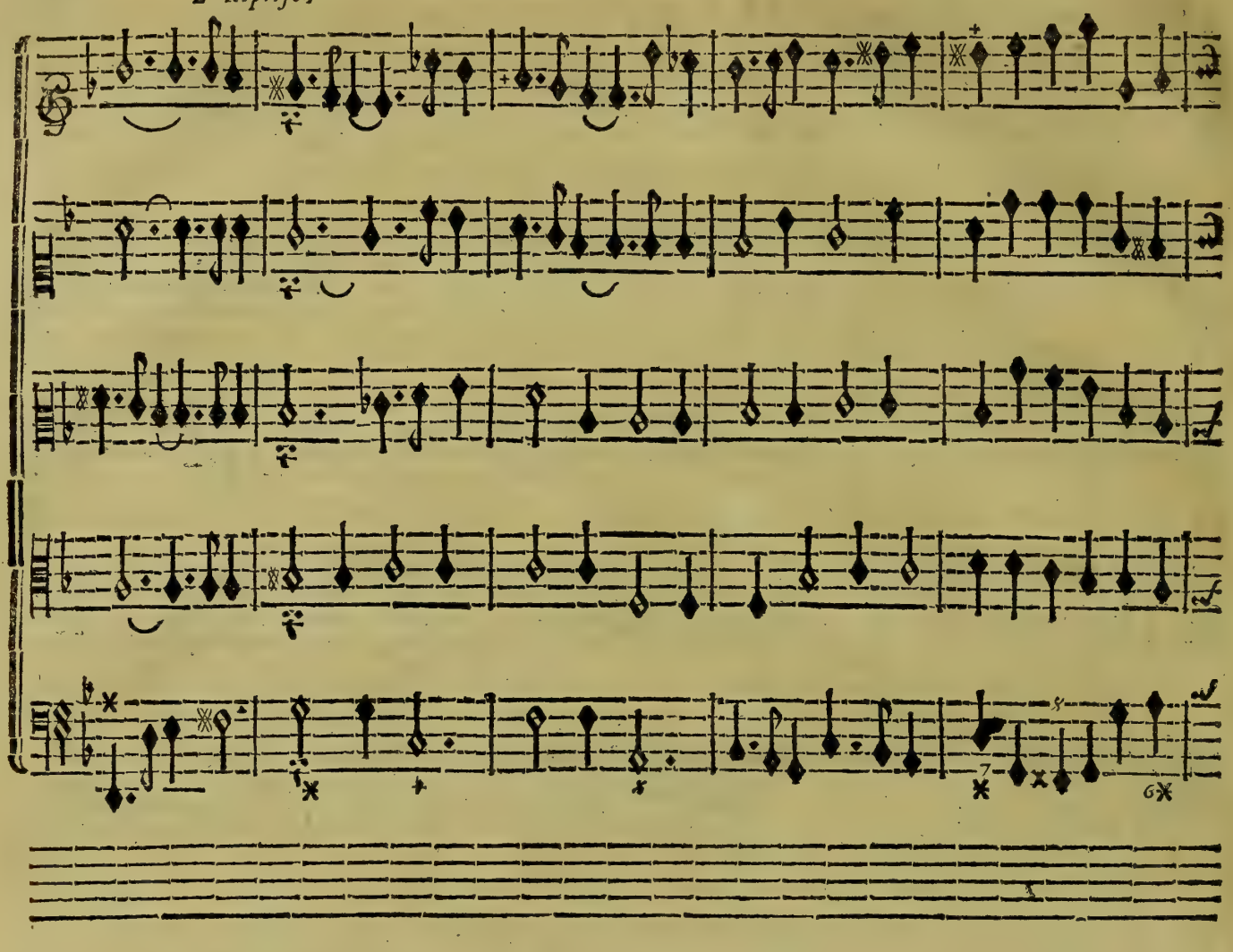
Gravement. *PREMIER AIR, POUR LES ESPAGNOLS.*



Premiere Repriſe.



2. *Reprise.*

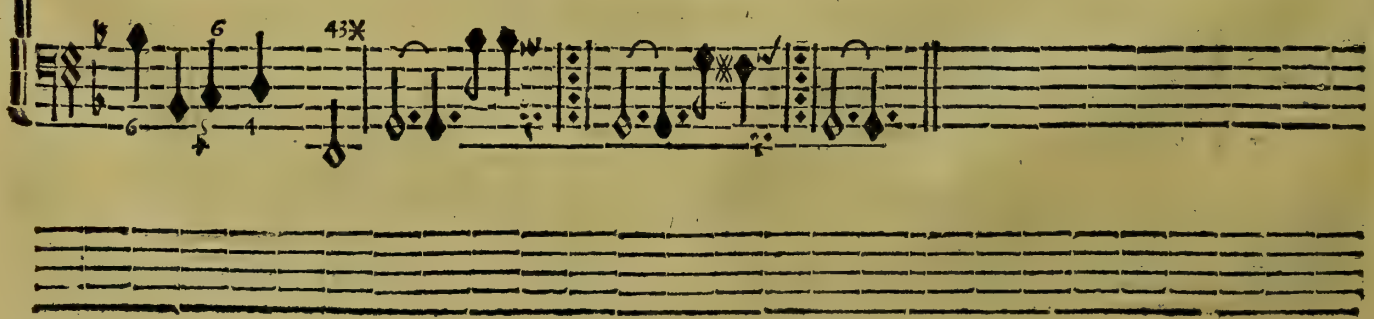


1. *Reprise.* 2. *Reprise.*

1. *Reprise.* 2. *Reprise.*

1. *Reprise.* 2. *Reprise.*

1. *Reprise.* 2. *Reprise.*



FLUTES.

FLUTES.

UNE ESPAGNOLE.

El esperar, &c.

BASSE-CONTINUE.

EL esperar, el esperar en amor es mere-

cer. El esperar El esperar en amor es mere- cer.

El perſiſtir es un esforçar el hado, En gozar En go-

zar ſuele mudar- ſe el pade- cer, ſuele mudar- ſe el pade- cer.

Al fin es Amante quien eſtà amado. Al fin es Amante quein eſtà amado.

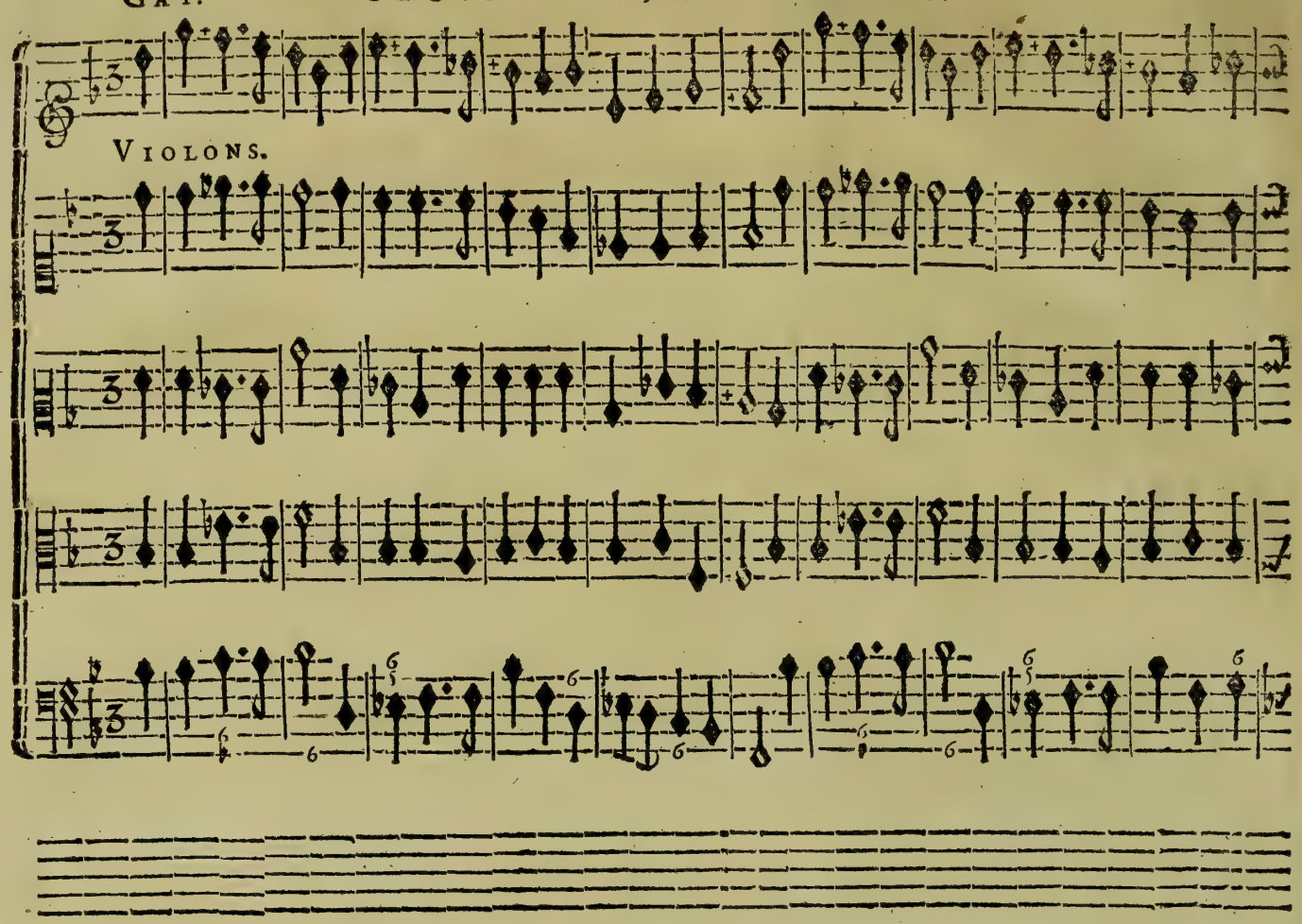
es Amante quien eſtà a- mado. El eſpe- rar ,

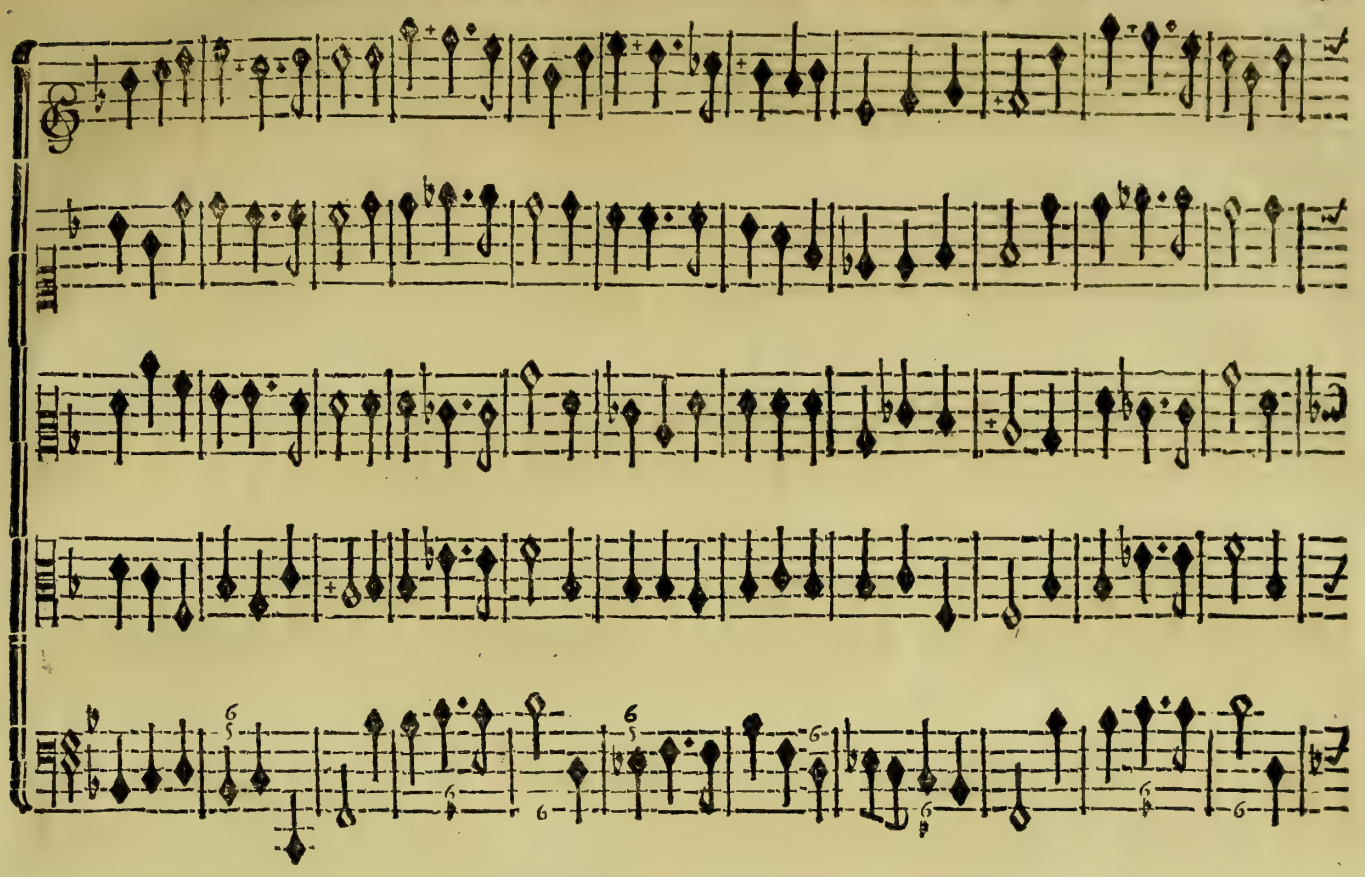
El eſperar en amor es mere- cer. El eſperar , El eſperar en a-mor es

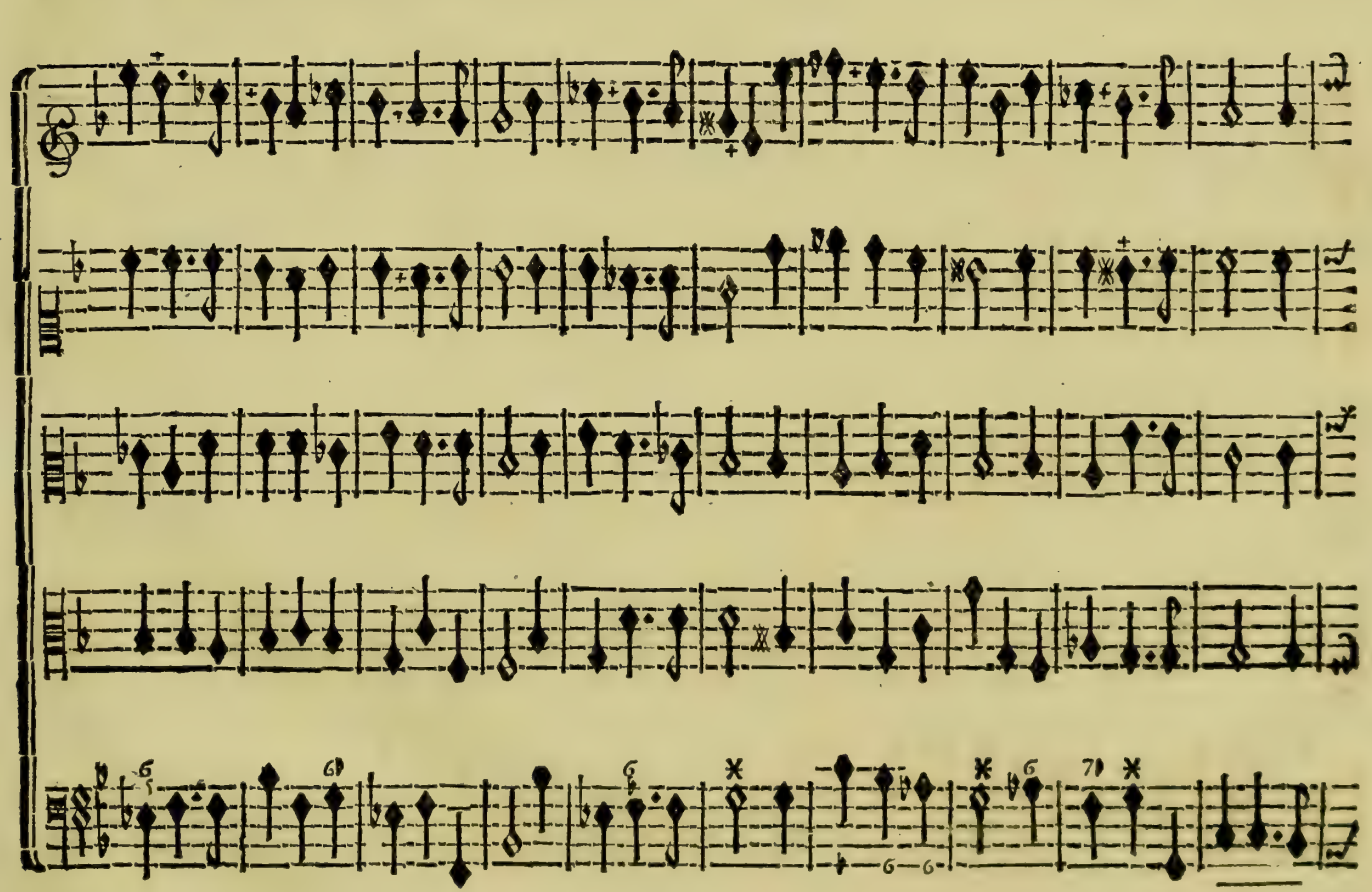
mere- cer.

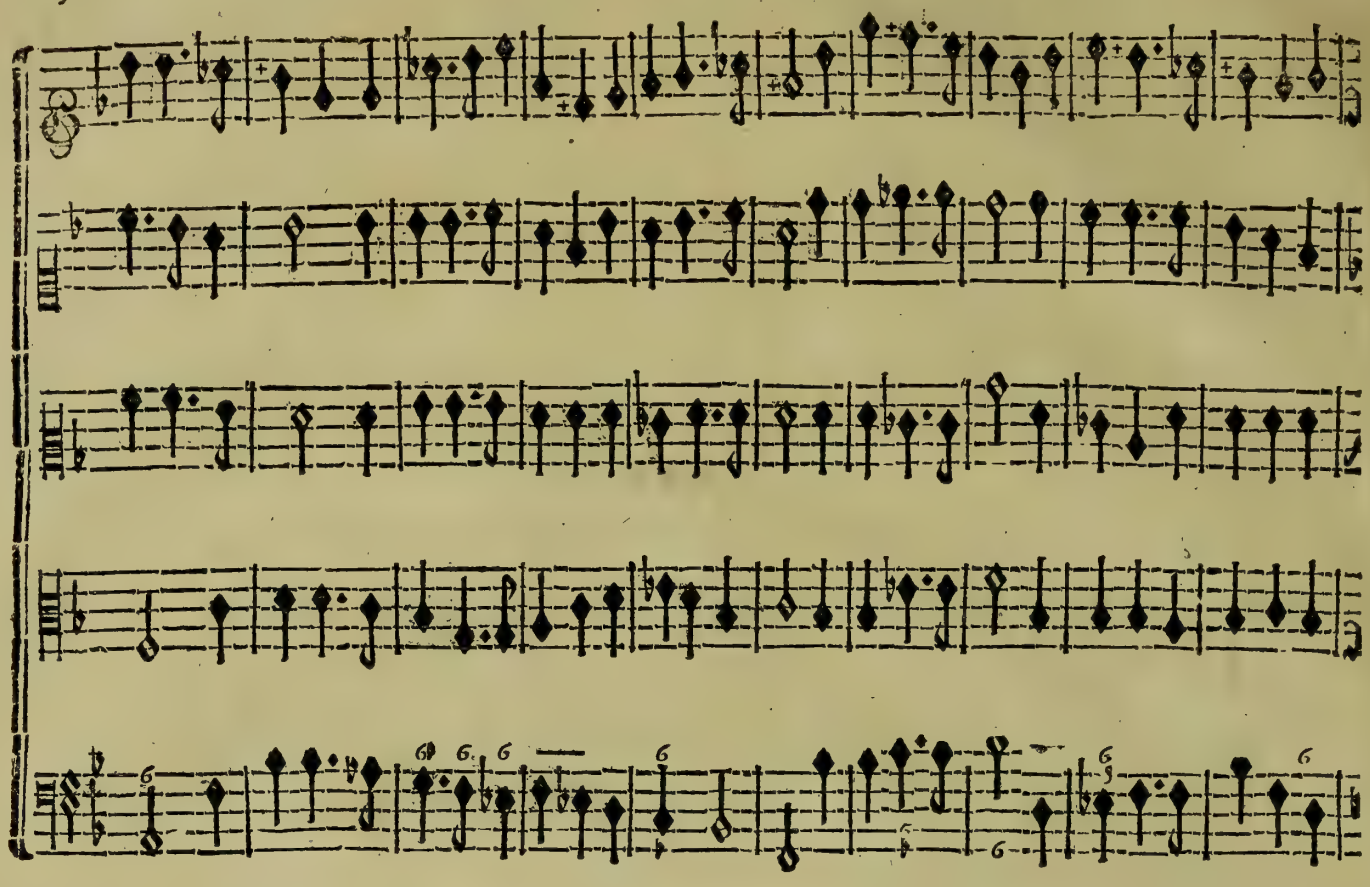
GAY. *SECOND AIR, RONDEAU.*

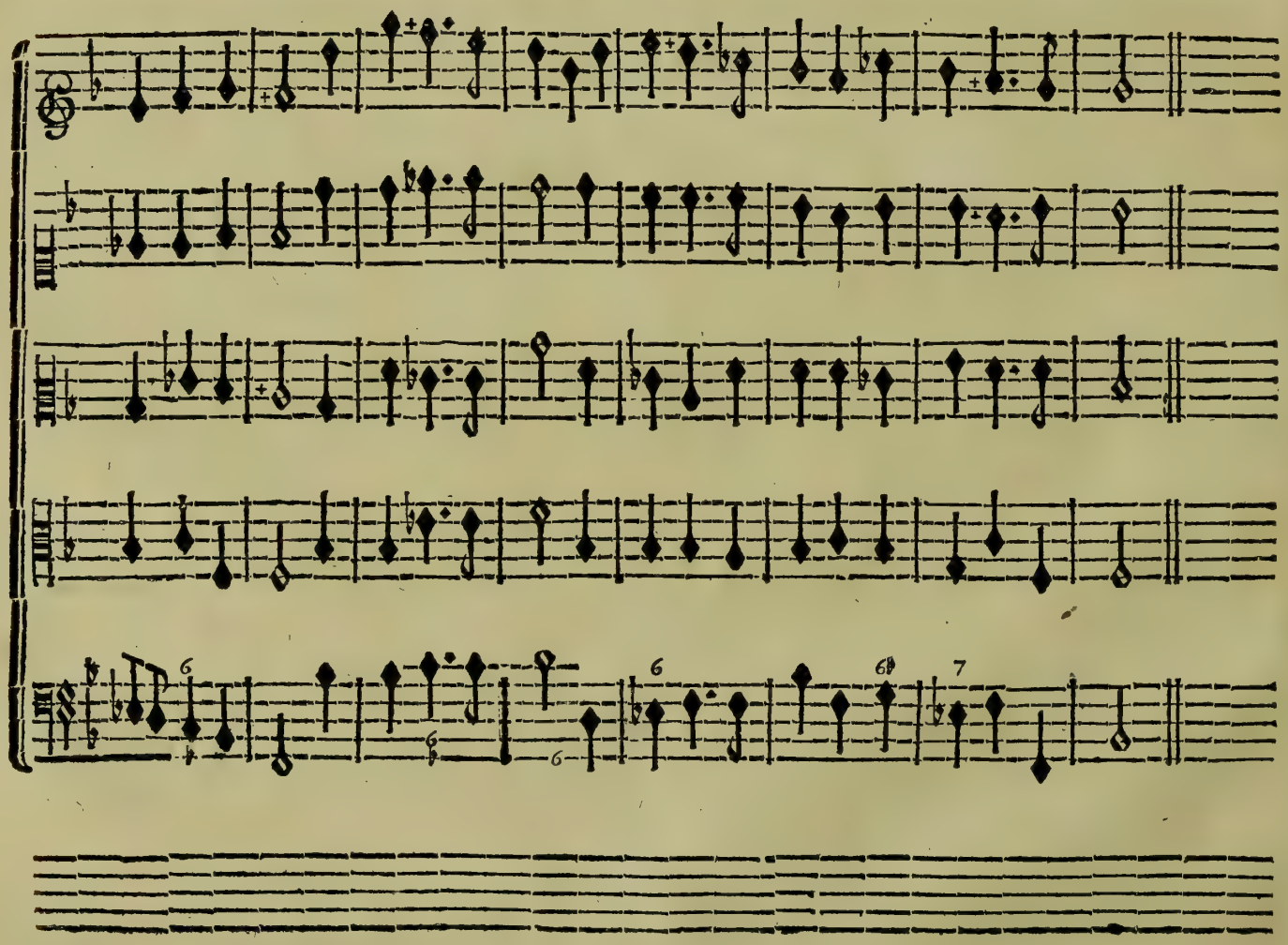
VIOLONS.







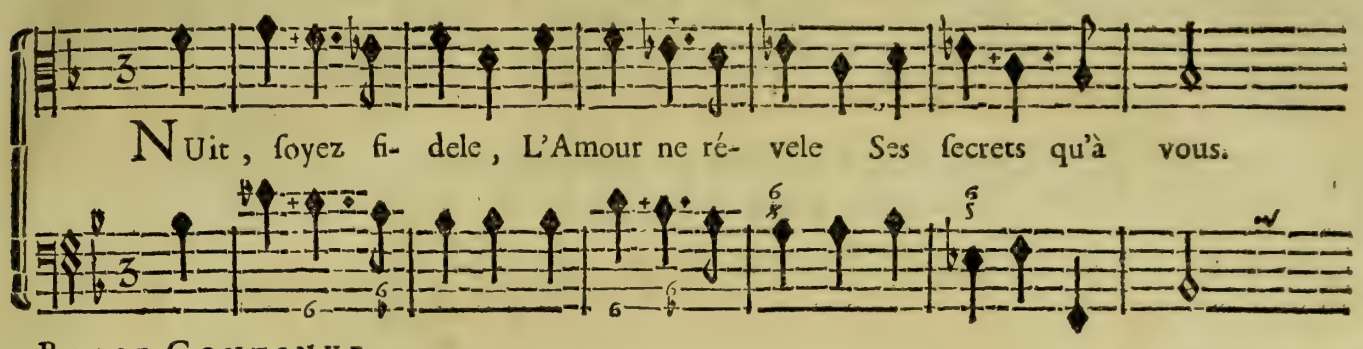




BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

UN ESPAGNOL ET LE CHOEUR.

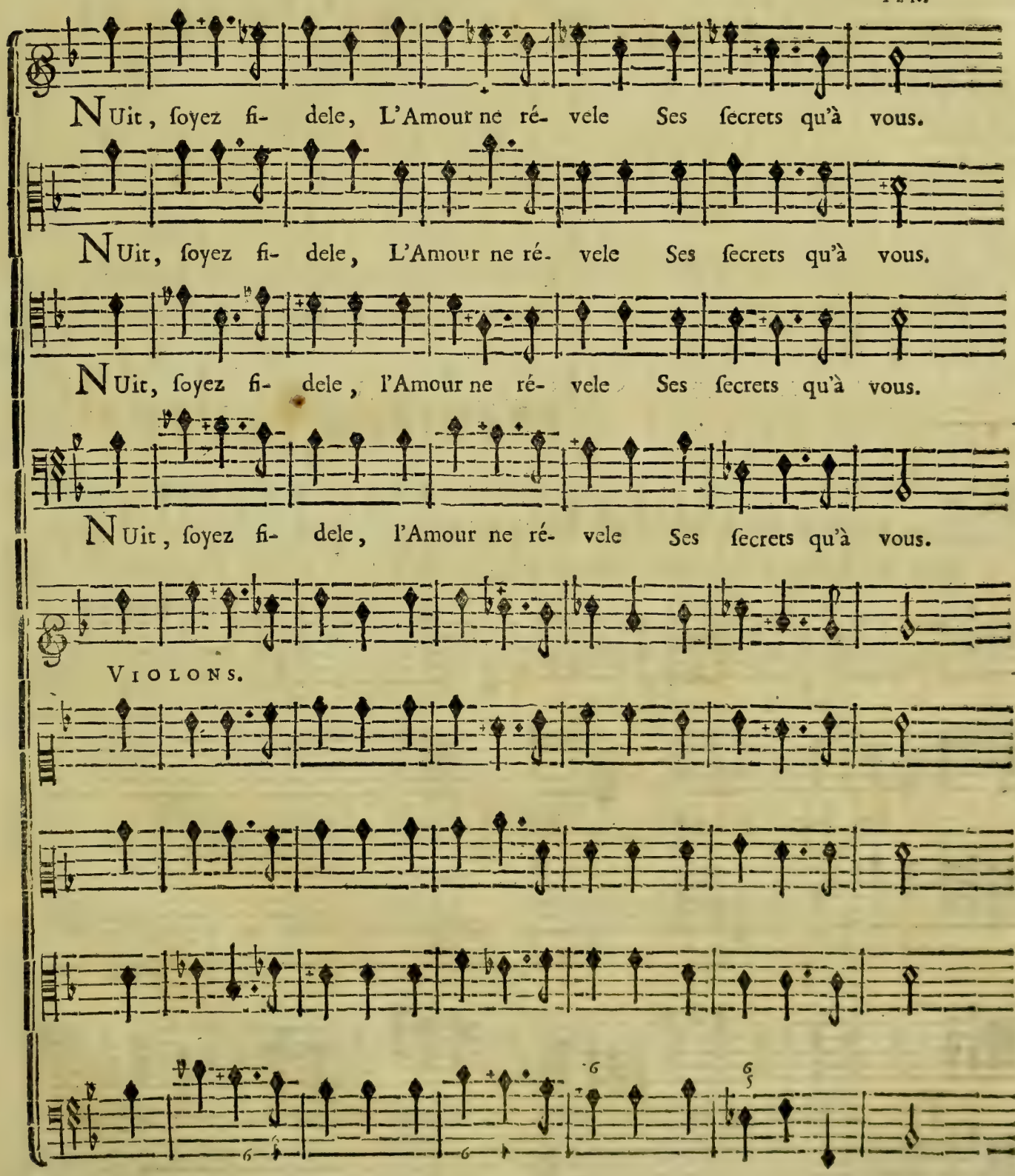
UN ESPAGNOL. *AIR.*



BASSE-CONTINUE.

LE CHOEUR.

FIN.



VIOLONS.

L'ESPAGNOL.

S'Il veut à quelque Cruelle, Faire enfin ſentir ſes coups; Nuit, ſoyez fi-

LE CHOEUR.

dele, L'Amour ne ré- vele Ses ſecrets qu'à vous. Nuit, &c. *juſqu'au mot* FIN.

Nuit, &c.

L'ESPAGNOL.

SI quelque Amant, près de ſa Belle, Trompe les yeux des jaloux; Nuit, ſoyez fi-

dele, Et cachez à tous, Des miſteres ſi doux; Nuit, ſoyez fi- dele, L'Amour ne ré-

vele Ses ſecrets qu'à vous. Nuit, &c. *juſqu'au mot* FIN.

Nuit, &c. *On reprend le ſecond Air*, page 130.

DOM CARLOS.

VOus ne paroiſſez point, ingratte Leono- re, Mépriſez-vous qui vous adore? Se peut-

BASSE-CONTINUE.

il que mon tendre amour Ne fléchi- ſe jamais vôtre a- me? Quoy, la nuit ſi propice à

l'amoureuſe flâme, Ne me ſert pas mieux que le jour!

Doux. *AIR.*

VIOLONS.

N'Eſt-il pas temps qu'un ſort heureux réponde Aux ſoins trop éprouvez de ma ſincere ar-

BASSE-CONTINUE.

deur? deur? Le plus fide- le Amant du monde N'a- t'il pas droit ſur vôtre

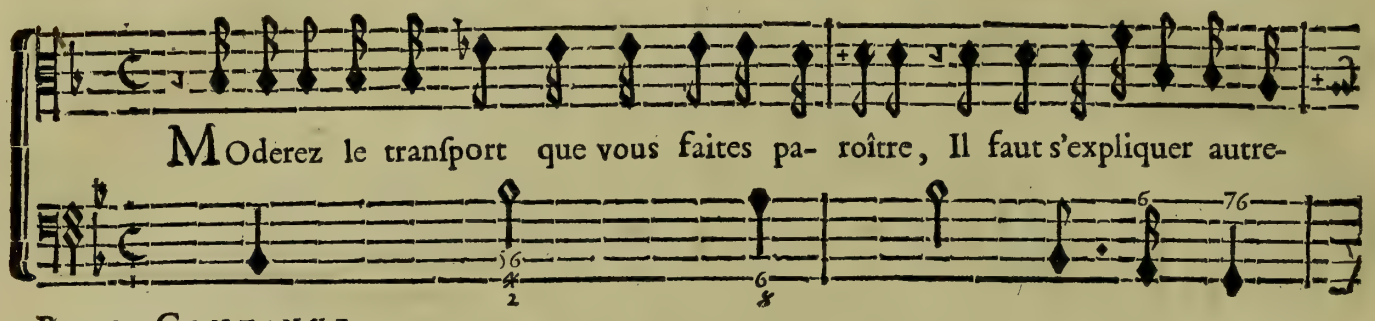
cœur? Le plus fidel- le Amant du mon- de N'a-t'il pas droit ſur vôtre cœur?

SCENE III.

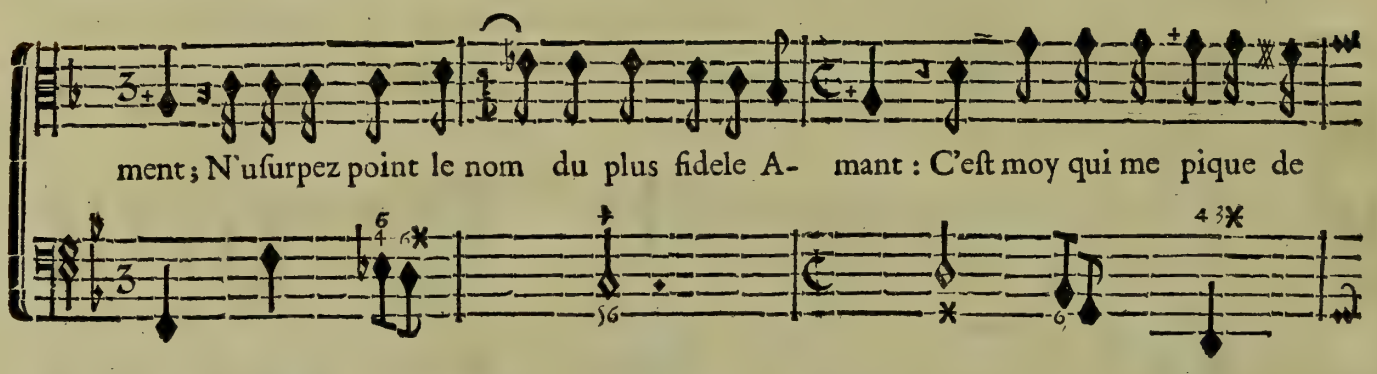
DOM PEDRO, DOM CARLOS,

& les Acteurs de la Scene précedente.

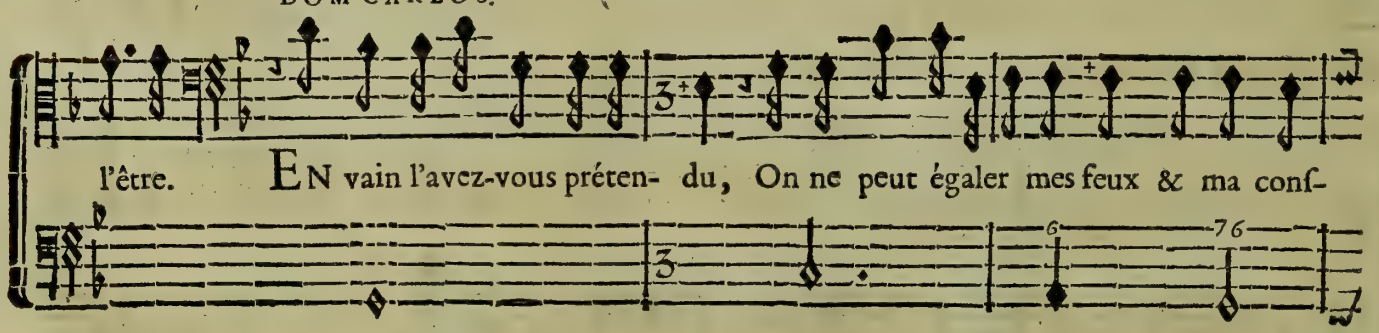
DOM PEDRO.

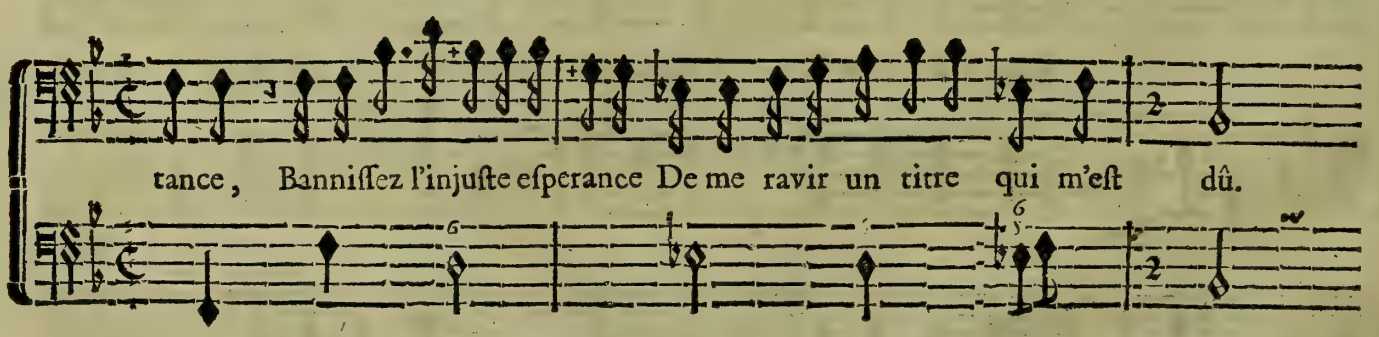


BASSE-CONTINUE.

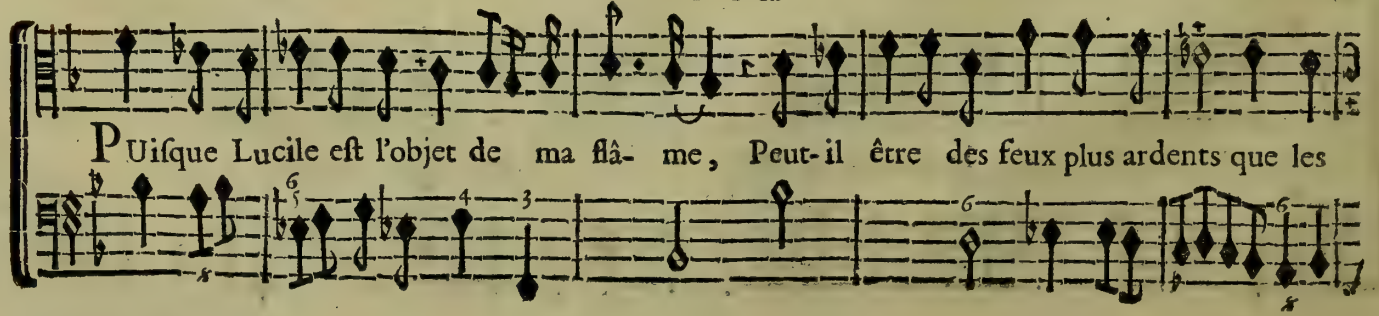


DOM CARLOS.





DOM PEDRO. AIR.



miens ? miens ? L'Amour par d'autres yeux, peut-il bleſſer une ame, Si vivement que par les

ſiens? L'Amour par d'autres yeux, peut-il bleſſer une a- me, Si vivement que par les ſiens ?

Doux. *AIR.*

VIOLONS.

DOM CARLOS.

LUcile eſt digne qu'on l'adore, Elle enchaî- - ne les cœurs des

plus aimables nœuds : nœuds : Si je n'avois veu Leono- re, Nous brûle-

rions des mêmes feux. Si je n'avois veu Leo- nore, Nous brû-le- rions des mêmes feux.

ENSEMBLE.

DOM PEDRO.

QUe nôtre ardeur ſoit éternel- le, L'Amour nous promet mille attraits. ? Diſpu-

DOM CARLOS.

QUe nôtre ardeur ſoit éternel- le, L'Amour nous promet mille attraits; Diſpu-

BASSE-CONTINUE.

tons à jamais, A qui ſera plus tendre & plus fidel- le. Que nôtre ar- deur

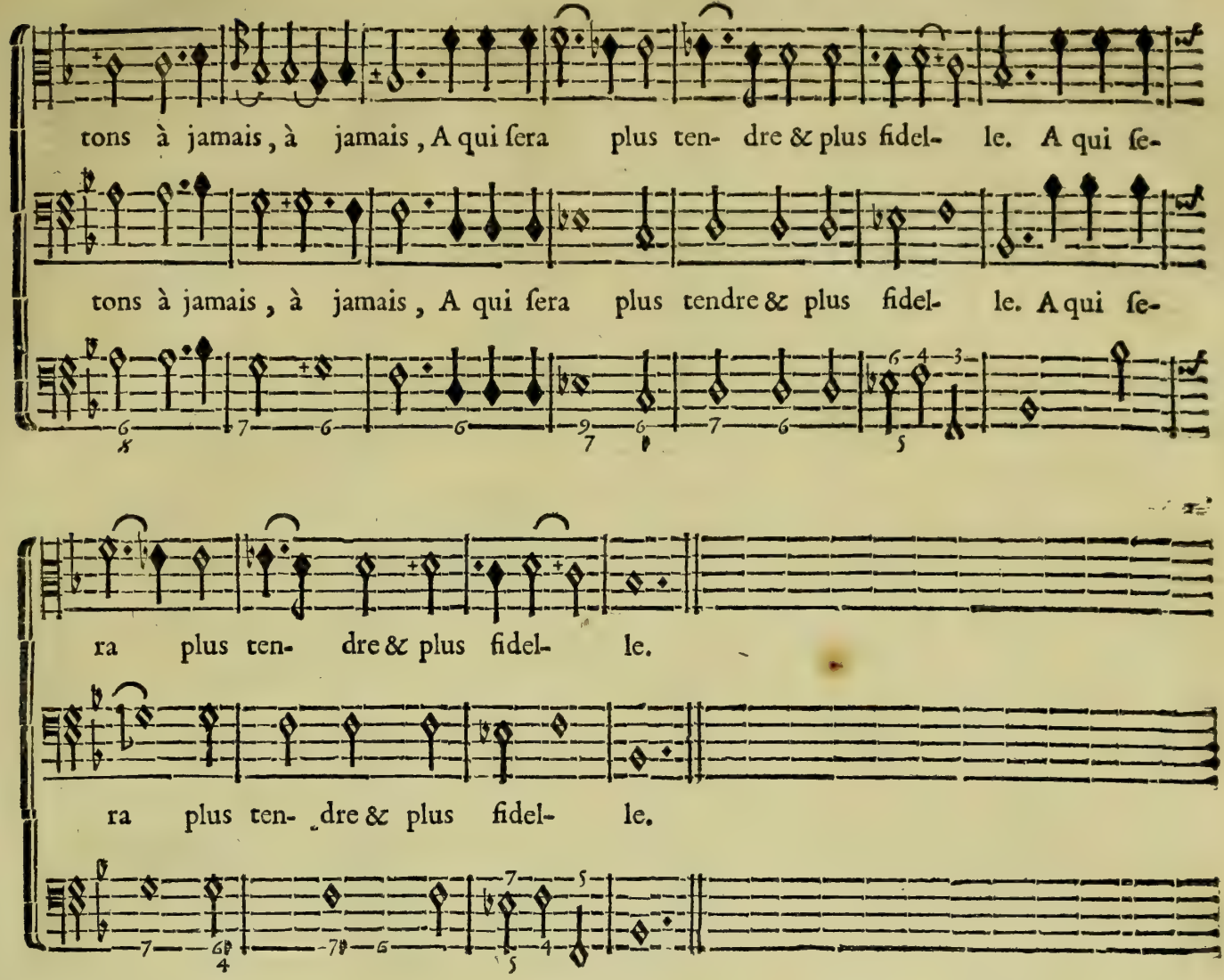
tons à jamais, A qui ſera plus tendre & plus fidel- le. Diſputons à jamais, Diſpu-

ſoit é- ternelle, L'Amour, L'Amour nous promet mille attraits; Diſputons à ja-

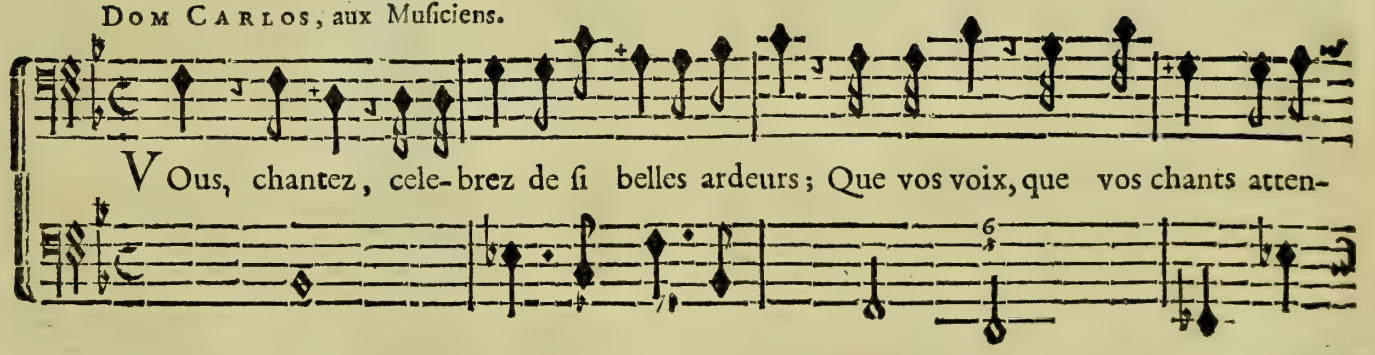
tons à jamais, A qui ſera plus tendre & plus fi- del- le. Que nôtre ar-

mais, Diſputons à jamais, A qui ſera plus tendre & plus fidel- le. Diſpu-

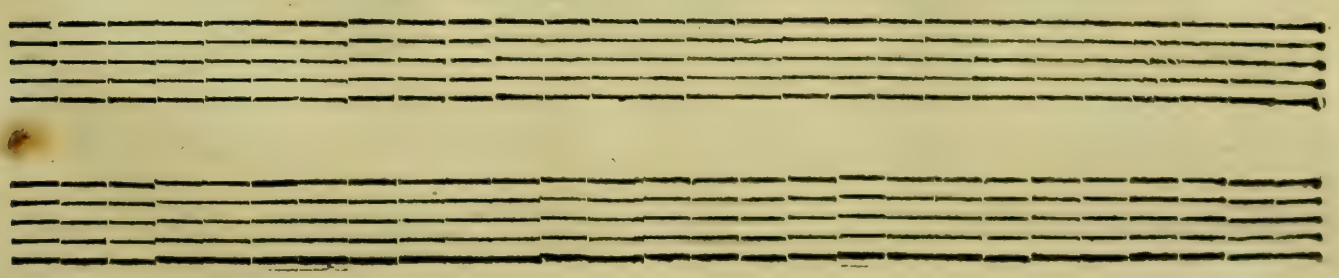
deur ſoit éter- nelle, L'Amour, L'Amour nous promet mille attraits; Diſpu-



DOM CARLOS, aux Muſiciens.



T. S. V. P. pour le Chœur.



CHOEUR.

CHantons de ſi belles ardeurs ; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs. Chan-

CHantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs. Chan-

CHantons de ſi belles ardeurs ; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs. Chan-

CHantons de ſi belles ardeurs ; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

CHantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

tons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos châts attendriſſent les cœurs. Chantõs de ſi

tons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos châts attendriſſent les cœurs. Chantõs de ſi

tons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos châts attendriſſent les cœurs. Chantõs de ſi

Chantõs de ſi

Chantõs de ſi

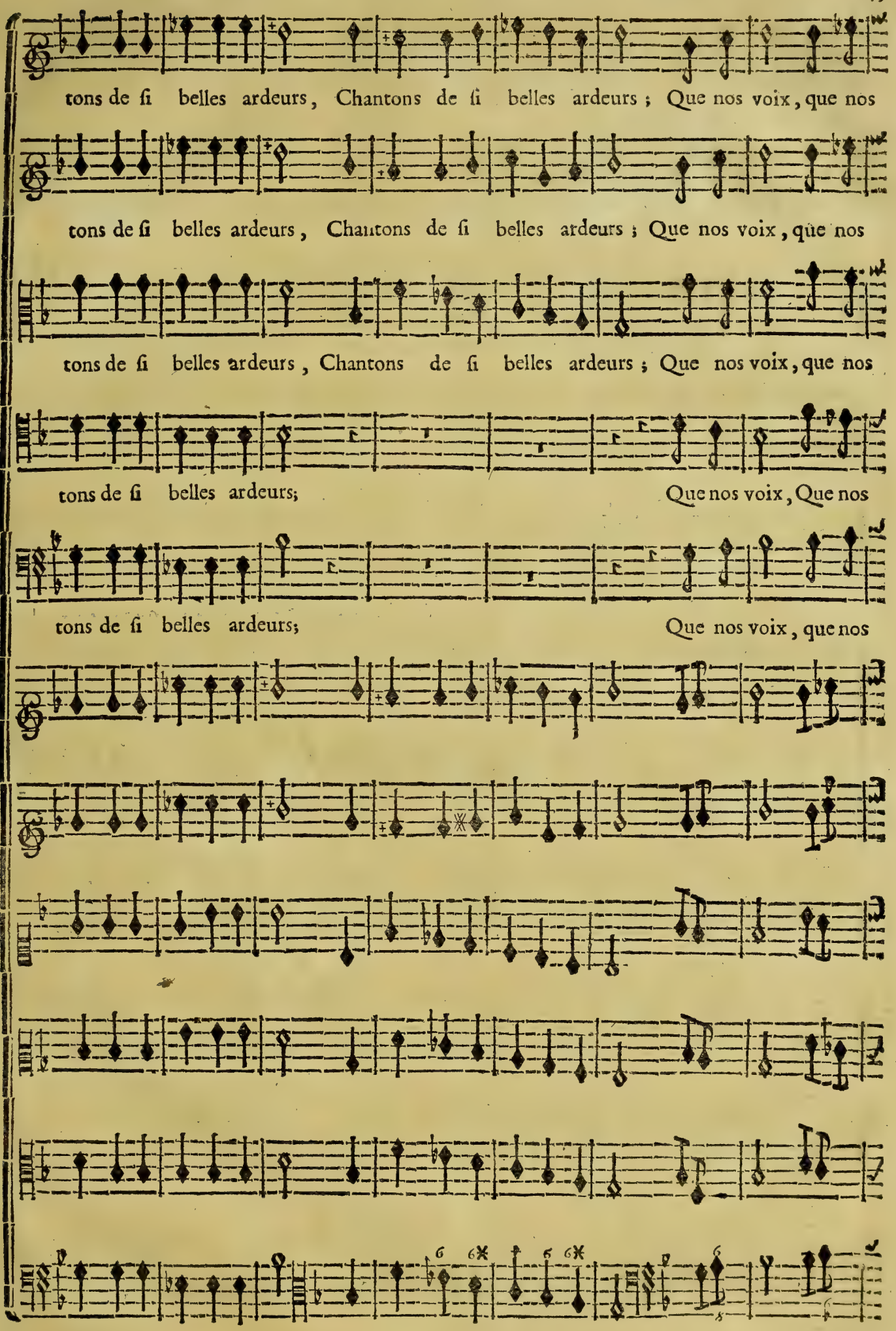
belles ar-deurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs. Chantons, Chan-

belles ardeurs; Que nos voix, Que nos chants attendriſſent les cœurs. Chantons, Chan-

belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs. Chantons, Chan-

belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs. Chan-

belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs. Chan-


tons de ſi belles ardeurs, Chantons de ſi belles ardeurs ; Que nos voix, que nos
tons de ſi belles ardeurs, Chantons de ſi belles ardeurs ; Que nos voix, que nos
tons de ſi belles ardeurs, Chantons de ſi belles ardeurs ; Que nos voix, que nos
tons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, Que nos
tons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos

chants attendriſſent les cœurs.

chants attendriſſent les cœurs.

chants attendriſſent les cœurs.

chants attendriſſent les cœurs,

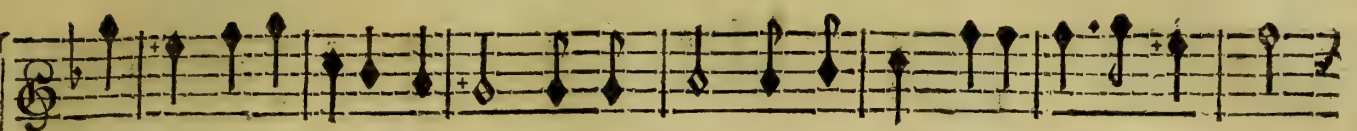
chants attendriſſent les cœurs

VIOLONS. FLUTES.

FLUTES.

Doux.

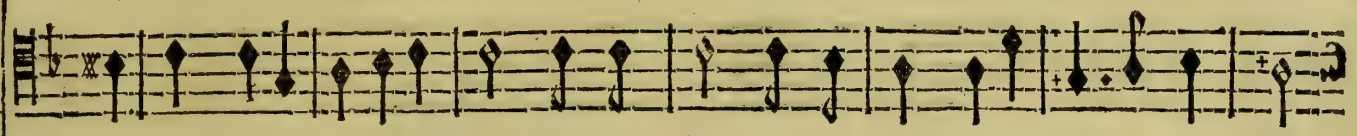
VIOLONS.



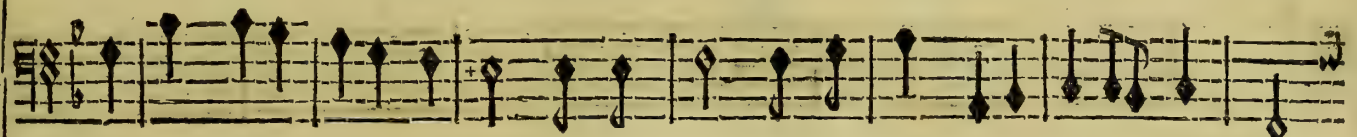
Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

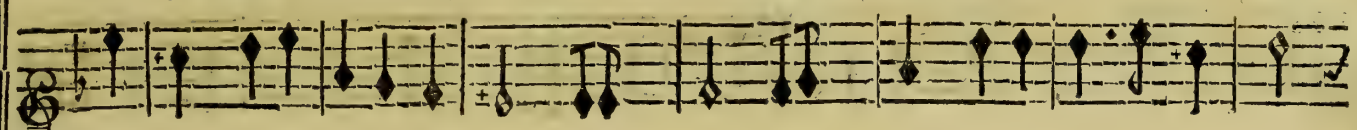
Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.



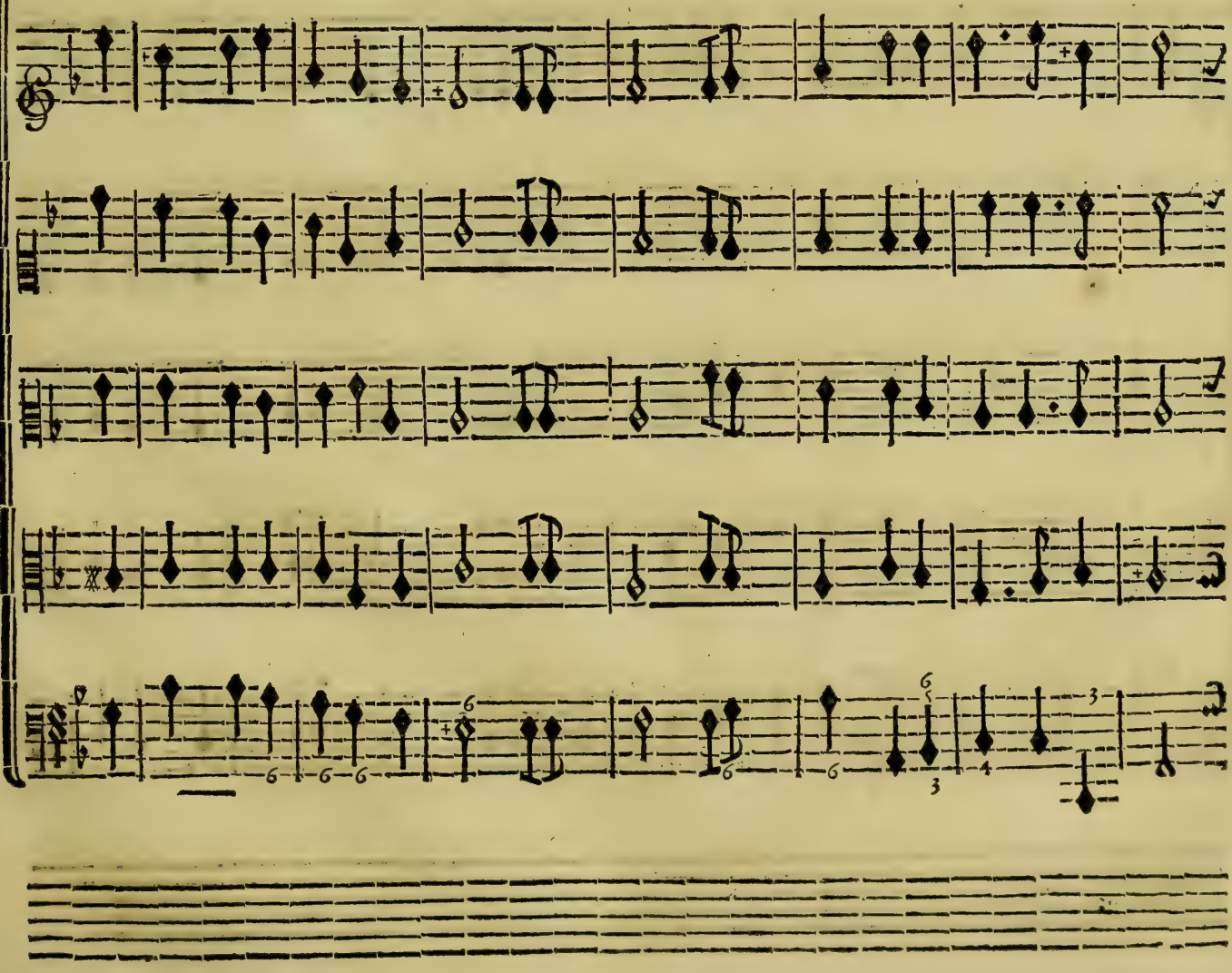
Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.



Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, Que nos chants attendriſſent les cœurs.



Tous.



Chantons, Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants atten-

Chantons, Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants atten-

Chantons, Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos voix, que nos chants atten-

Chantons,

Chantons,

driſſent les cœurs. Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

driſſent les cœurs. Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

driſſent les cœurs. Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

Que nos voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

Chantons de ſi belles ar- deurs,

Chantons de ſi belles ardeurs,

Chantons de ſi belles ardeurs,

Chantons de ſi belles ardeurs,

Chantons de ſi belles ar- deurs,

Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos

Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos

Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos

Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos

Chantons de ſi belles ardeurs; Que nos

FLUTES.

FLUTES.

Doux.

VIOLONS.

Pp

voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

voix, que nos chants attendriſſent les cœurs.

SARABANDE.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

AIR.

UNE ESPAGNOLE.

SOyez conſtants dans vos amours, Amants, on eſt preſt à ſe ren- dre; Un cœur qu'on at-

BASSE-CONTINUE.

taque toûjours, Se laſſe enfin de ſe deffen- dre: dre: Toſt ou tard il

vient d'heu-reux jours, A qui ſçait les at- ten- dre. Toſt ou.. dre.

On reprend la Sarabande cy-devant, enſuite le Chœur, Chantons de ſi belles ardeurs, *page* 140. *& l'on finit l'Entrée par le Rondeau, page* 130.

FIN DE LA TROISIE'ME ENTRE'E.

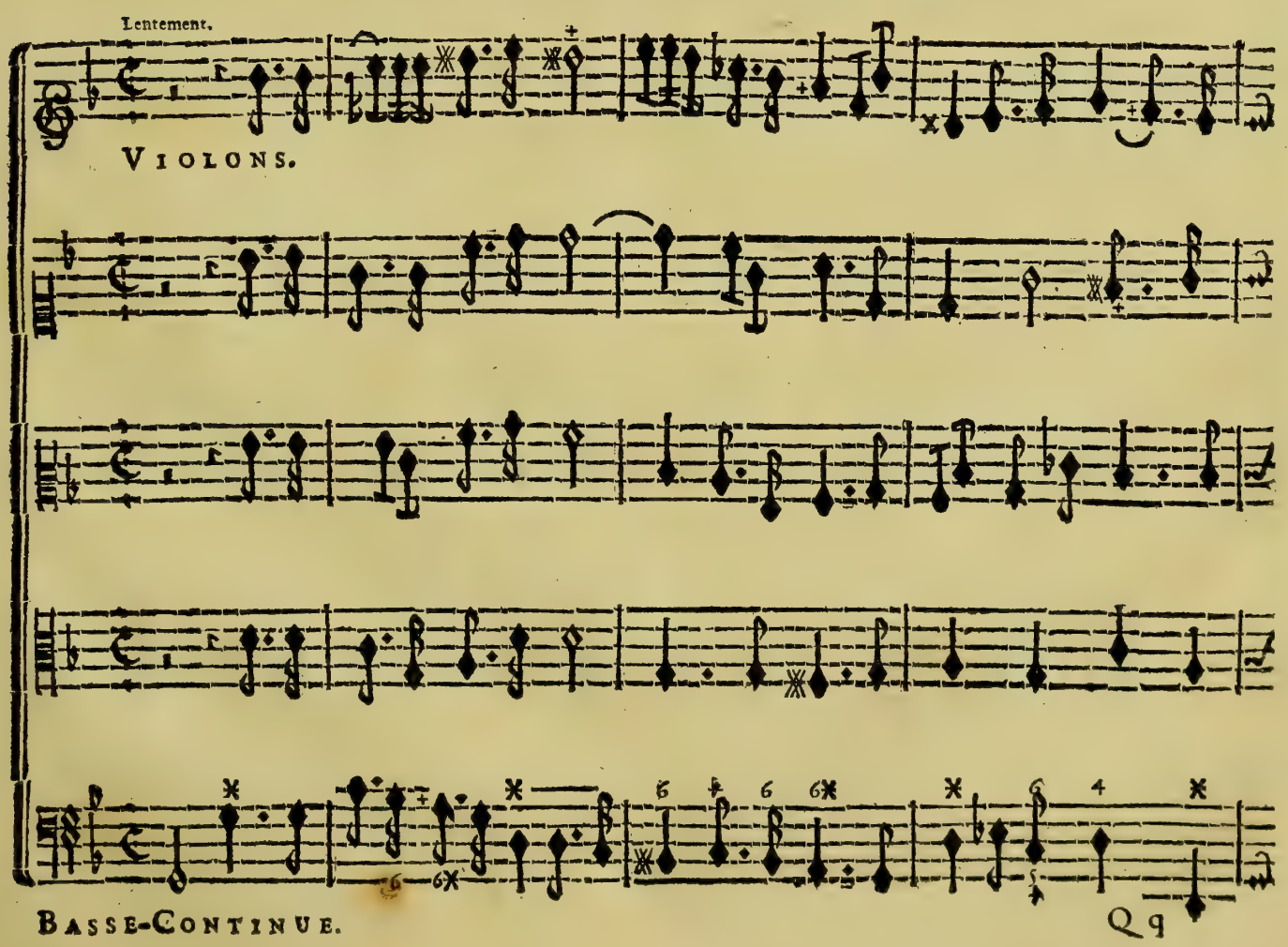
QUATRIÉME ENTRÉE.

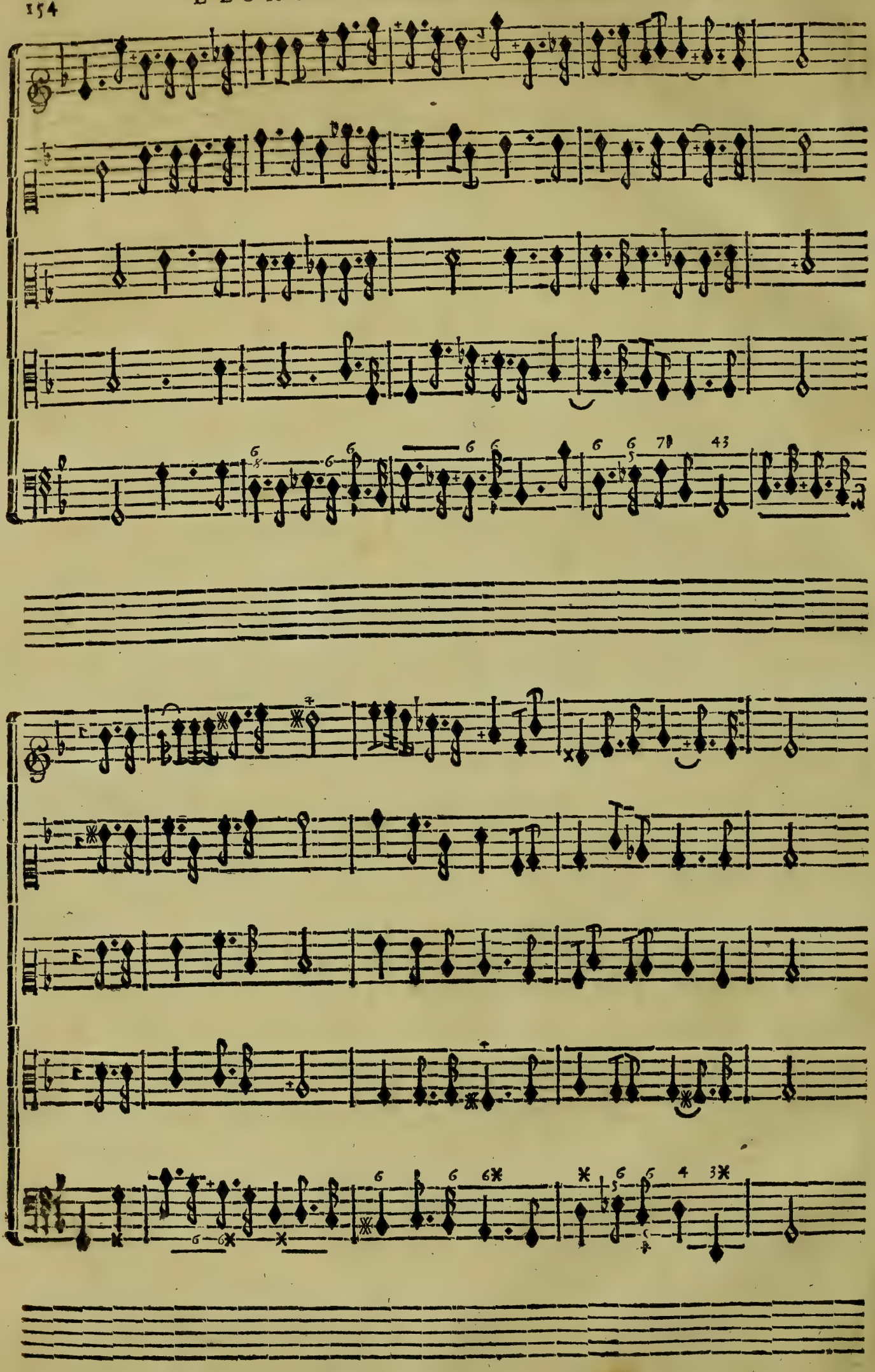
L'ITALIE.

Le Théâtre repréſente une Salle magnifique, préparée pour un Bal.

SCENE PREMIERE.

OCTAVIO, OLIMPIA.





OCTAVIO *AIR.*

NE verray-je jamais le jour, Où je ſeray content de l'ardeur de vôtre a-

BASSE-CONTINUE.

me ? Ingratte, Vous brûlez d'une trop foi- ble flâme, Vous offenſez & l'Amant & l'A-

mour. Ne verray-je jamais le jour, Où je ſeray content de l'ardeur de vôtre a-

OLIMPIA.

me ? DE quel reproche encor venez-vous m'allarmer ? Vos ſoupçons plus long-

temps ne peuvent ſe con- traindre : Que ſert, In- grat, de vous ai- mer ? Vous ne ceſſez

OCTAVIO. *AIR.*

point de vous plain- dre. JE ne me plaindrois pas, Si vous m'ai-

miez, comme il faut que l'on ai- me, A ſuivre ſans ceſſe vos pas, Je trou-ve une dou-

ceur extrê- me: Tous les autres plaiſirs ſont pour moy ſans appas; Du bonheur de vous

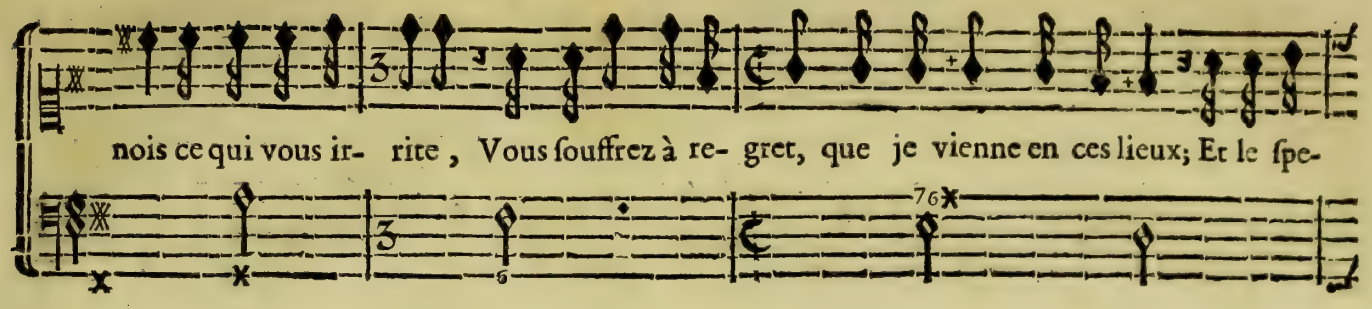
voir, je fais mon bien ſuprê- me: Helas! ſi vous m'ai- miez de même, Je ne

me plaindrois pas. Mais, que vous êtes loin de l'ardeur qui m'enflâme!

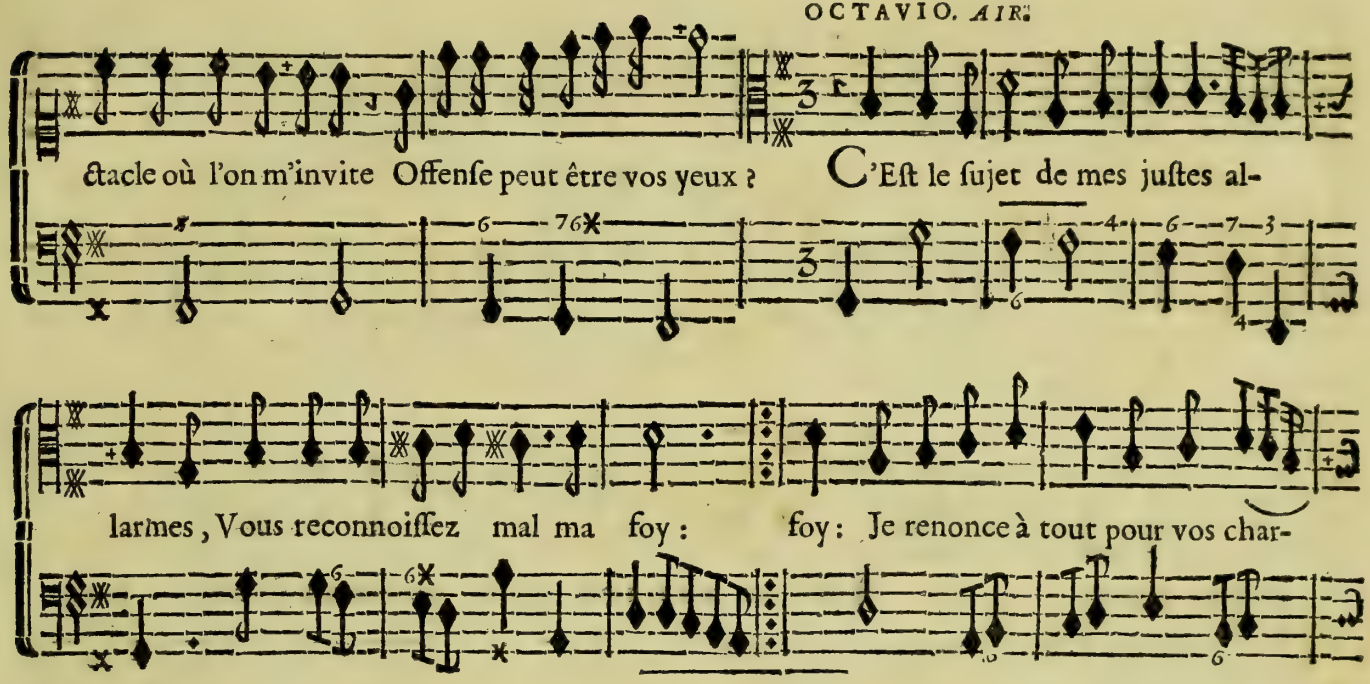
Mon bonheur ne fait pas le plus doux de vos ſoins; Et de tous les plaiſirs que

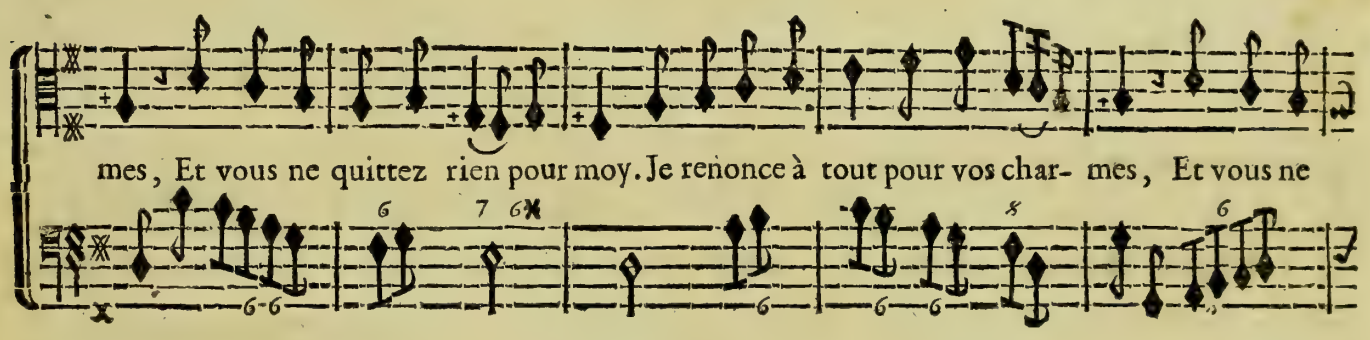
OLIMPIA.

peut goûter vôtre a- me: Mon amour eſt celuy qui la touche le moins. JE con-

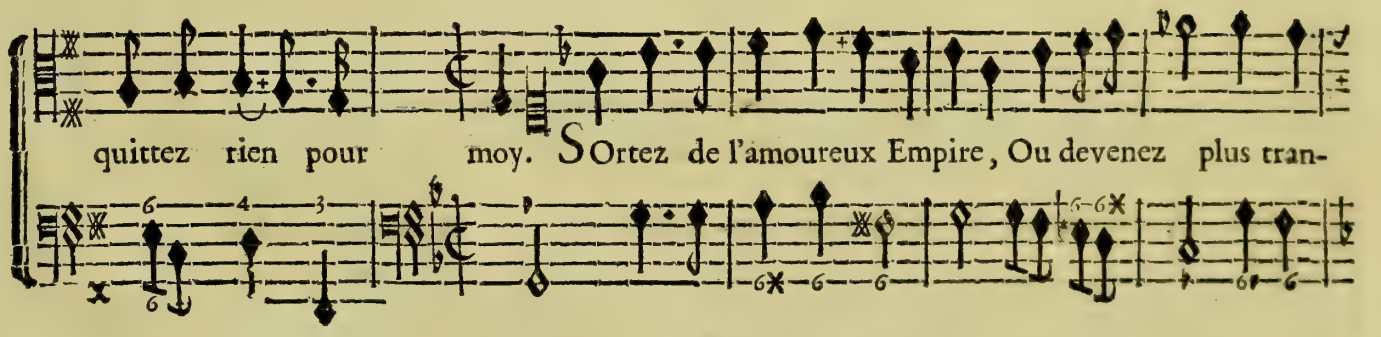


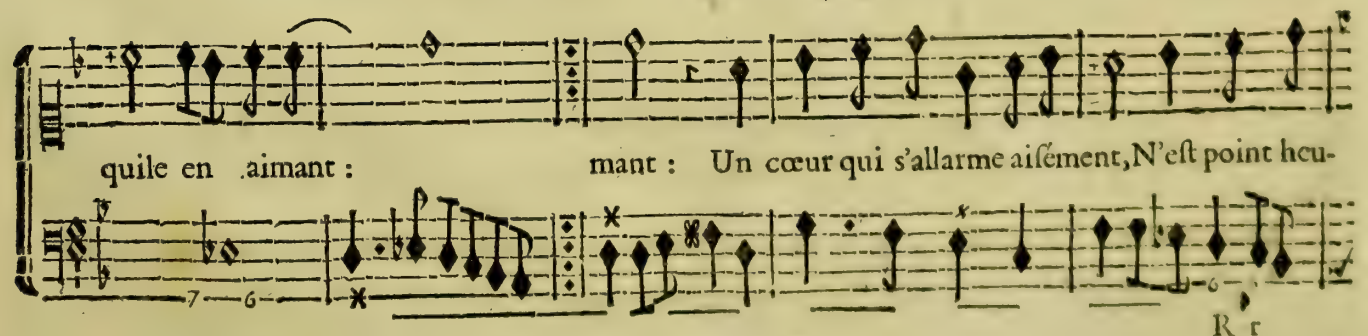
OCTAVIO. *AIR.*





OLIMPIA. *AIR.*





reux, quand il ſou-pi- re. Pour moy, l'amour eſt un plaiſir char- mant; Pour vous,

c'eſt un marti- re. Pour moy, l'amour eſt un plaiſir char- mant; Pour vous,

OCTAVIO.

c'eſt un marti- re. AH! ne murmurez point de mes tranſports ja- loux!

L'excés de mon amour fait celuy de mes crain- tes: Tout ce qui s'approche de

vous Porte à mon cœur de ſenſibles at- teintes. Que ne ſommes-nous ſeuls en des

lieux retirez! Je ceſſe- rois peut être de me plaindre; Plus vos attraits y ſe-

roient ignorez, Moins j'aurois de Rivaux à crain- dre. Plus vos attraits y ſeroient igno-

rez, Moins j'aurois de Rivaux à crain- dre. On vient: Songez dumoins que je

ſuis près de vous, Et ménagez un cœur jaloux.

SCENE II.

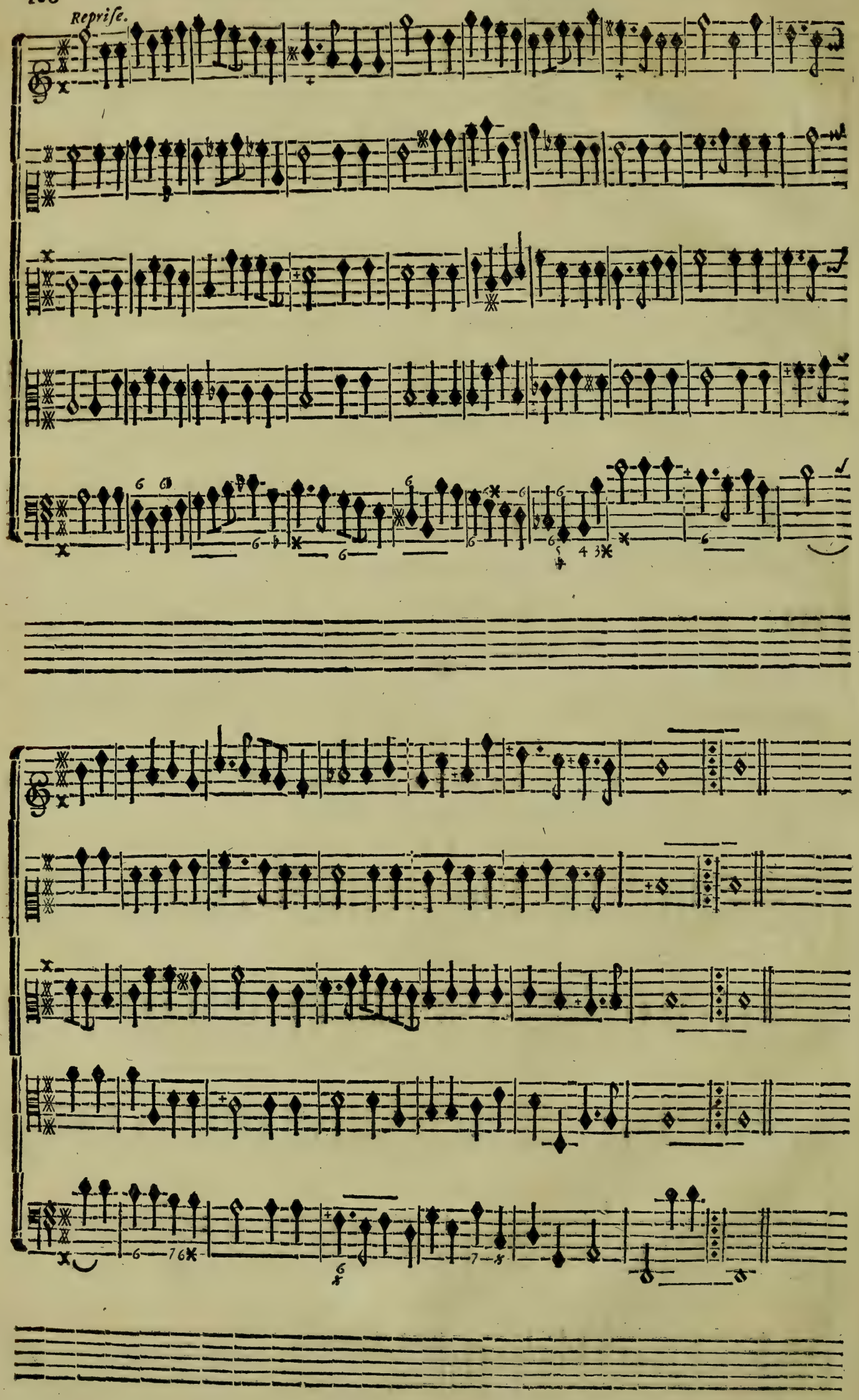
OCTAVIO, OLIMPIA, Une Troupe de Maſques Galants & Comiques entrent ſur la Scene.

MARCHE DES MASQUES.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Reprise.



CHOEUR.

TEndres Amants, rassemblõs-no⁹, rassemblons-nous. Tendres A-

TEndres Amants, rassemblõs-no⁹, rassemblons-nous. Tendres A-

TEndres Amants, rassemblõs-no⁹, rassemblons-nous. Tendres A-

TEndres Amants, rassemblõs-no⁹, rassemblons-nous. Tendres A-

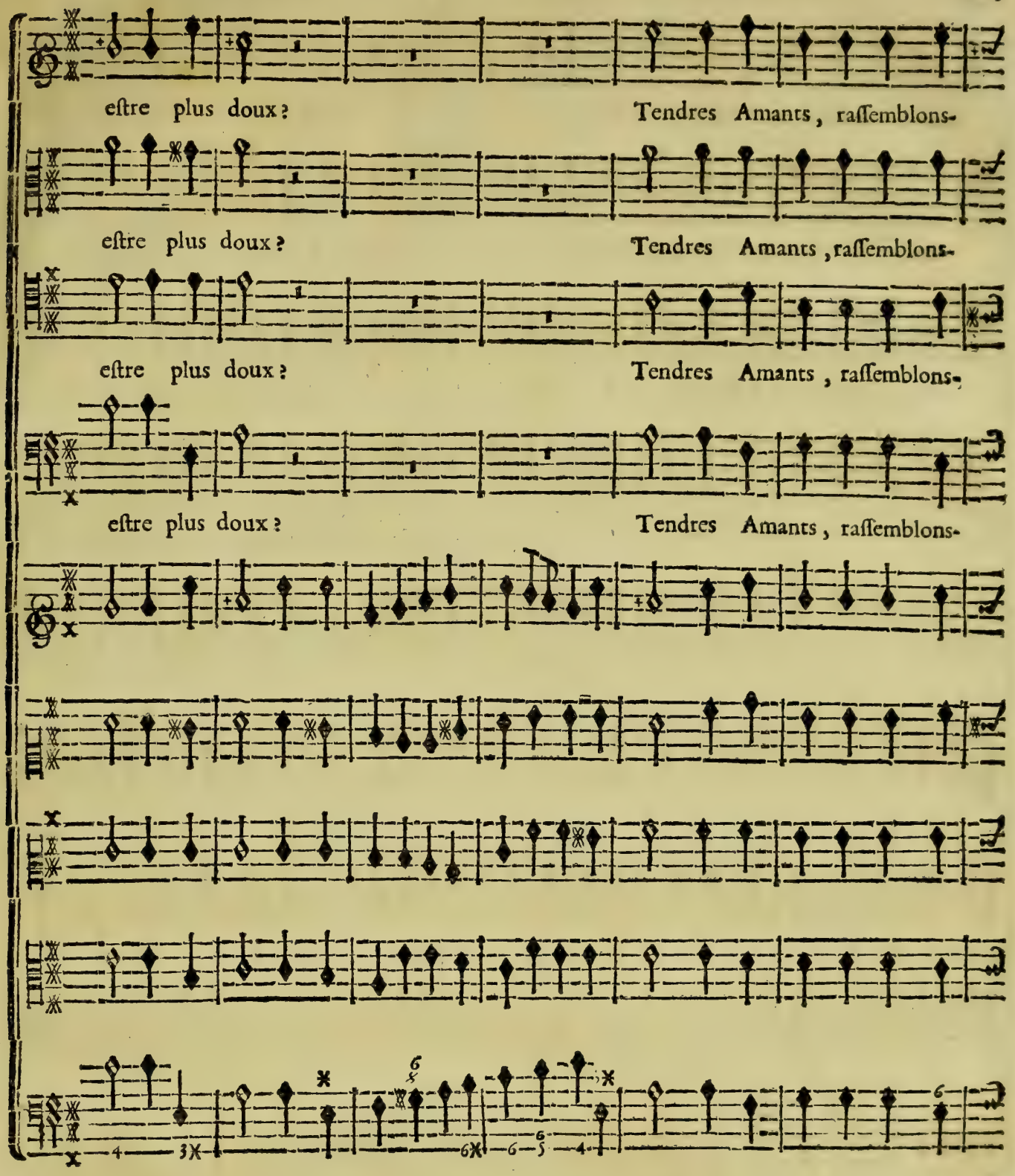
VIOLONS.

mants, raſſemblõs-no⁹, raſſemblõs-no⁹. Pour les cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut

mants, raſſemblõs-no⁹, raſſemblons-no⁹. Pour les cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut

mants, raſſemblõs-no⁹, raſſemblõs-no⁹. Pour les cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut

mants, raſſemblõs-no⁹, raſſemblõs-no⁹. Pour les cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut


eſtre plus doux ?
Tendres Amants, raſſemblons-
eſtre plus doux ?
Tendres Amants, raſſemblons-
eſtre plus doux ?
Tendres Amants, raſſemblons-
eſtre plus doux ?
Tendres Amants, raſſemblons-

nous, rassemblons-no⁹. Pour les cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut être plus doux?

nous, rassemblons-no⁹. Pour les cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut être plus doux?

nous, rassemblons-no⁹. Pour les cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut être plus doux?

nous, rassemblons-no⁹. Pour les cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut être plus doux?

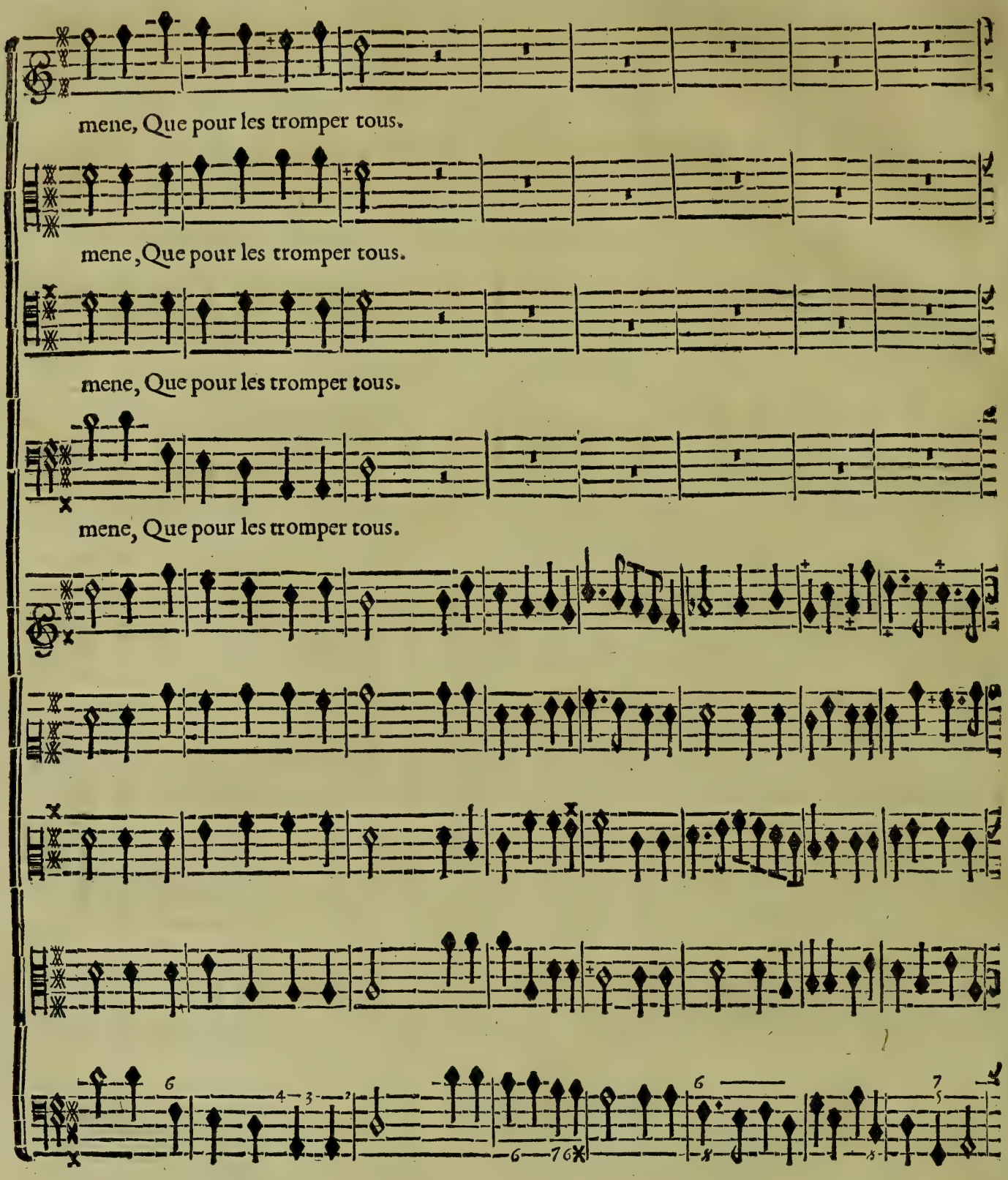
S'il ſe trouve i- cy des Ja- loux, L'Amour ne les a-

S'il ſe trouve i- cy des Ja- loux, L'Amour ne les a-

S'il ſe trouve i- cy des Ja- loux, L'Amour ne les a-

S'il ſe trouve i- cy des Ja- loux, L'Amour ne les a-

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN


mene, Que pour les tromper tous.
mene, Que pour les tromper tous.
mene, Que pour les tromper tous.
mene, Que pour les tromper tous.

S'il ſe trouve i-cy des Jaloux, L'Amour ne les a- mene, Que pour les tromper tous.

S'il ſe trouve i- cy des Jaloux, L'Amour ne les a- mene, Que pour les tromper tous.

S'il ſe trouve i- cy des Jaloux, L'Amour ne les a- mene, Que pour les tromper tous.

S'il ſe trouve i- cy des Jaloux, L'Amour ne les a- mene, Que pour les tromper tous.

Tendres Amants, raſſemblons-nous, raſſemblons-nous: Pour les

Tendres Amants, raſſemblons-nous, raſſemblons-nous: Pour les

Tendres Amants, raſſemblons-nous, raſſemblons-nous: Pour les

Tendres Amants, raſſemblons-nous, raſſemblons-nous: Pour les

cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut-être plus doux?

cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut-être plus doux?

cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut-être plus doux?

cœurs que l'Amour enchaîne, Quel séjour peut-être plus doux?

S'il ſe trouve i- cy des Jaloux, L'Amour ne les a- mene, Que pour les tromper tous.

S'il ſe trouve icy des Jaloux, L'Amour ne les a- mene, Que pour les tromper tous.

S'il ſe trouve i- cy des Jaloux, L'Amour ne les a- mene, Que pour les tromper tous.

S'il ſe trouve i- cy des Jaloux, L'Amour ne les a- mene, Que pour les tromper tous.

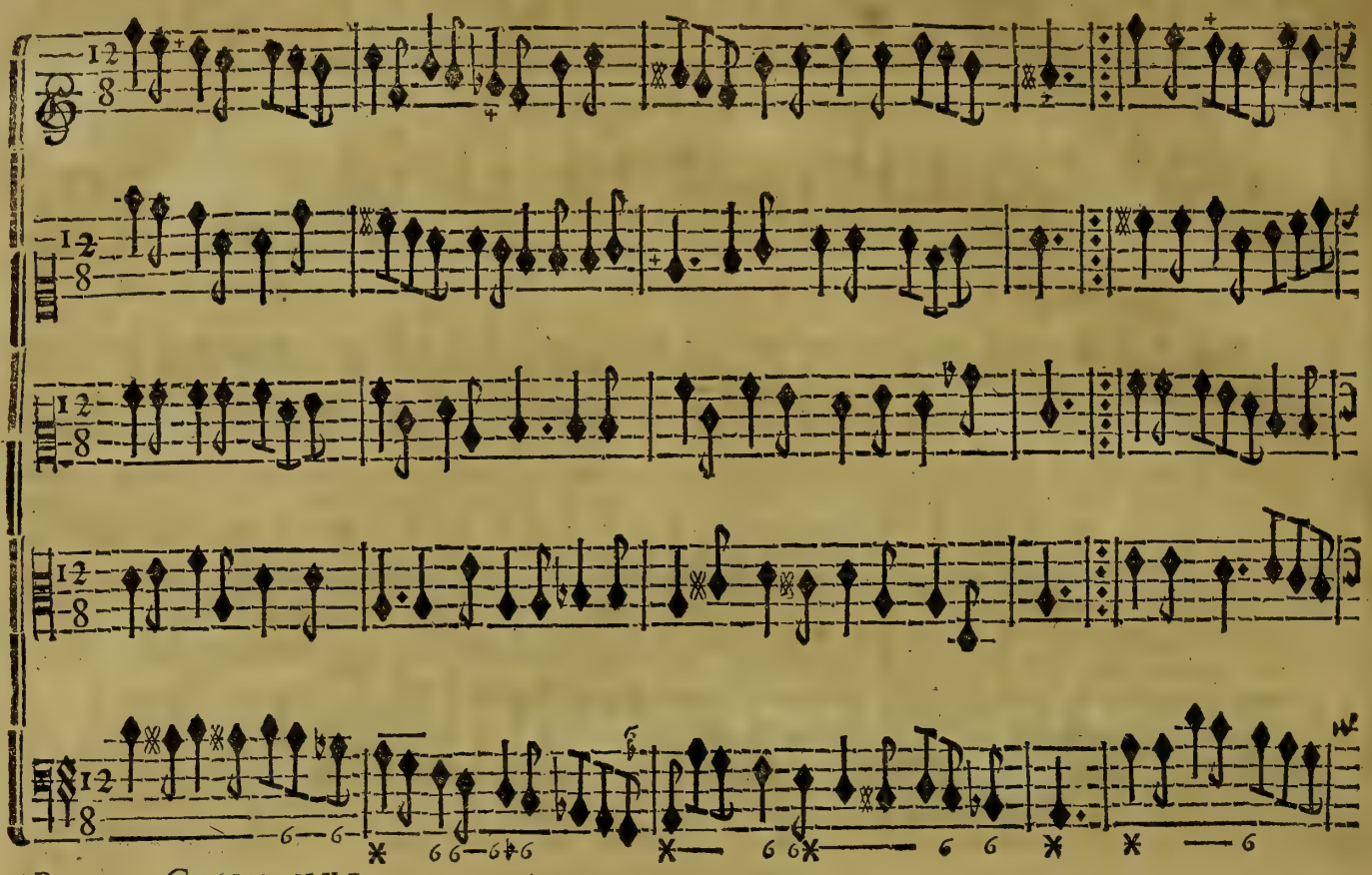
S'il ſe trouve icy des Jaloux, L'Amour ne les amene, Que pour les tromper tous.

S'il ſe trouve icy des Jaloux, L'Amour ne les amene, Que pour les tromper tous.

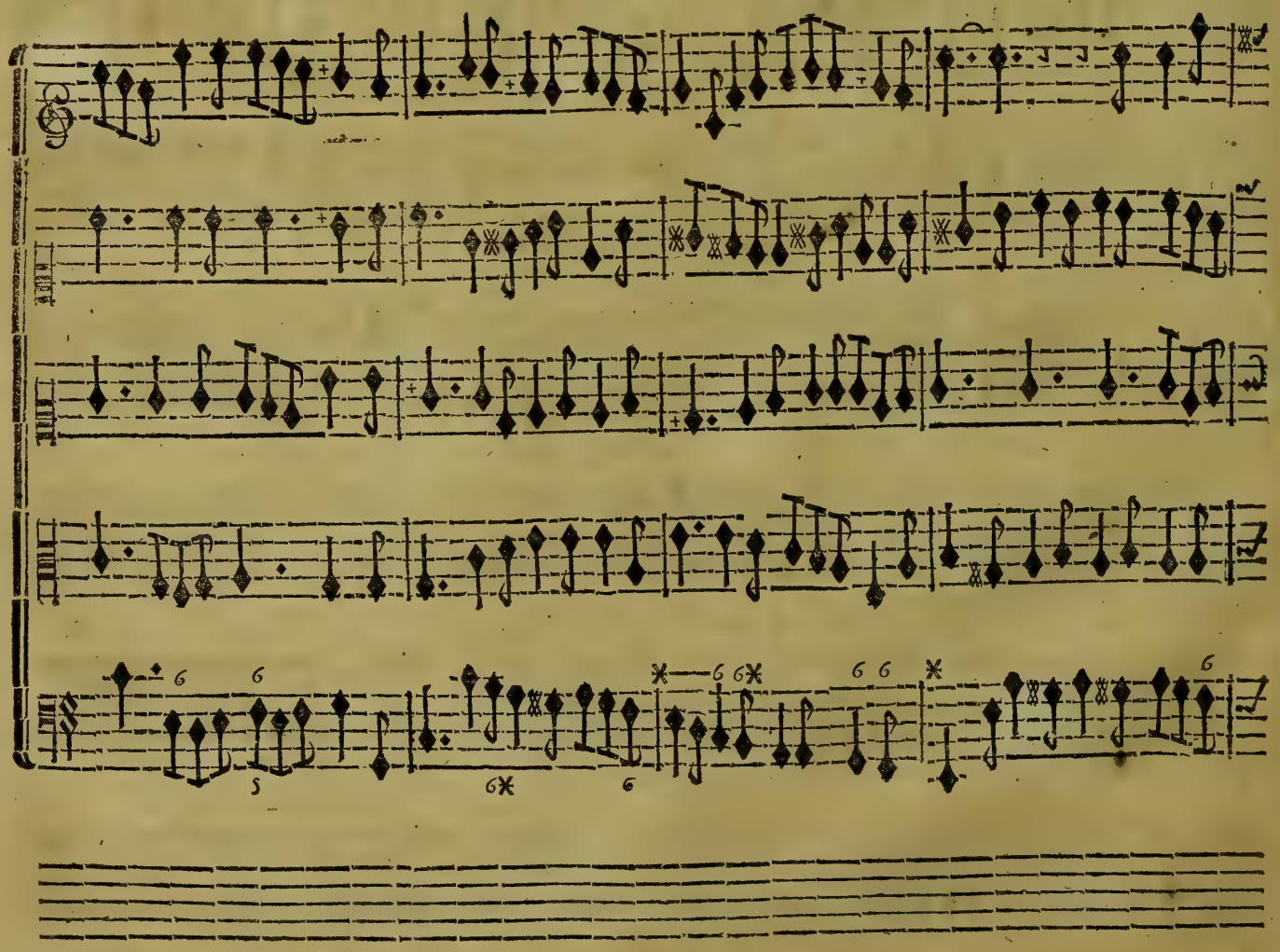
S'il ſe trouve icy des Jaloux, L'Amour ne les amene, Que pour les tromper tous

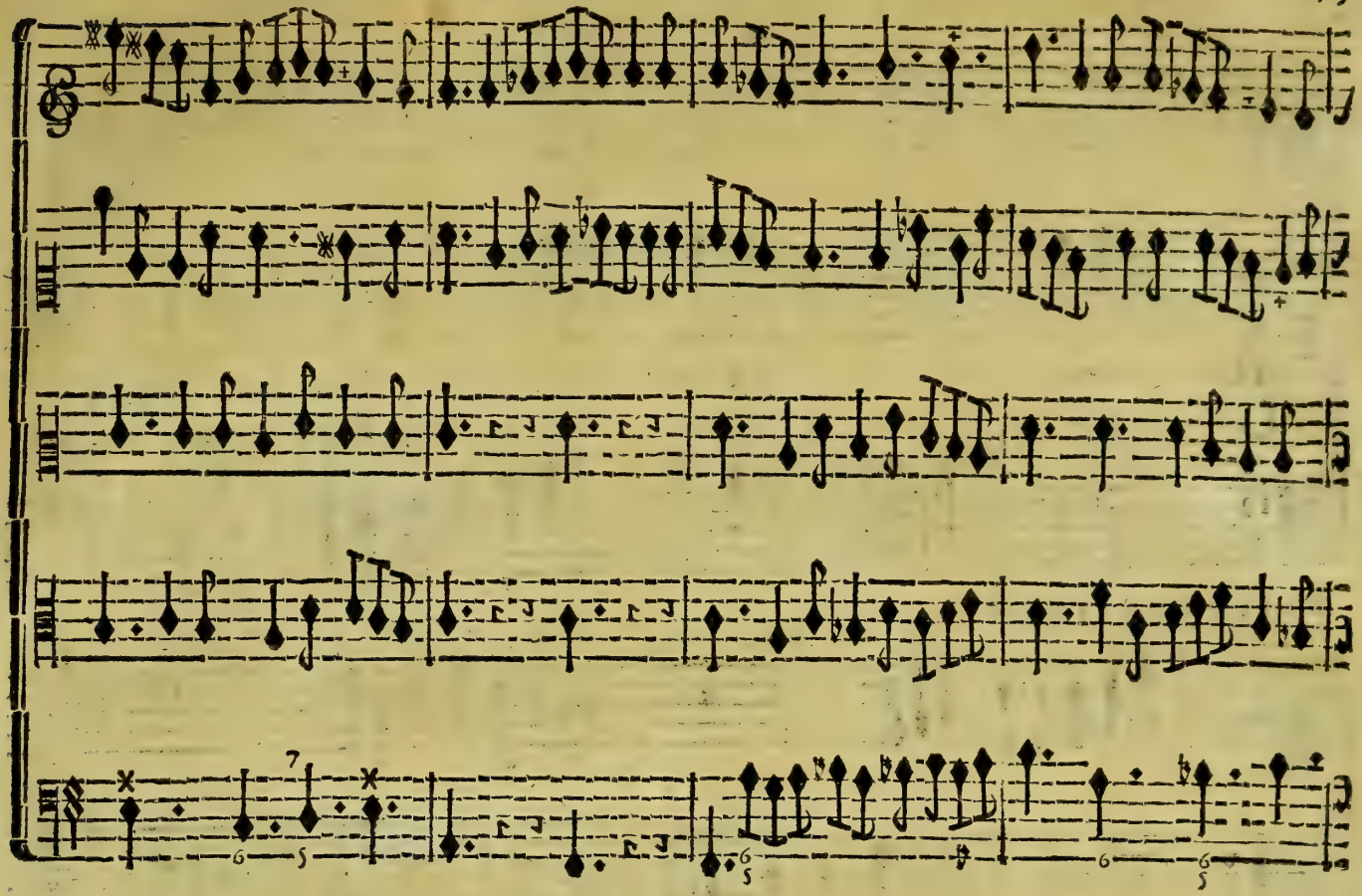
S'il ſe trouve icy des Jaloux, L'Amour ne les amene, Que pour les tromper tous.

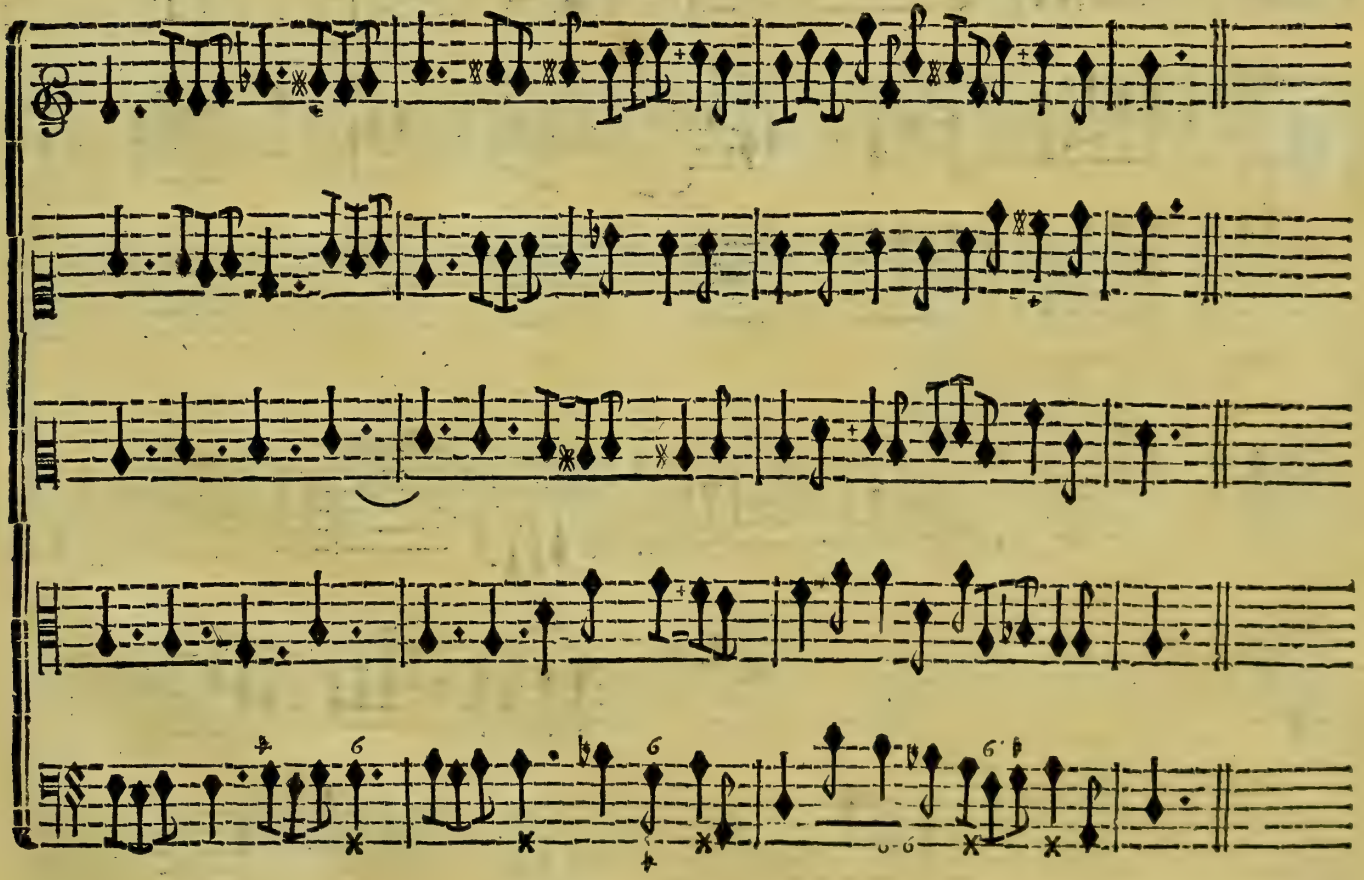
AIR POUR LES MASQUES.



BASSE-CONTINUE.







AIR ITALIEN.

forte

UNE FEMME DU BAL.

AD un cuore, Ad un cuore tutto geloſo, Deve' amor negar pie-
UN bel viſo, Un bel viſo tutto vezzoſo, Merta'un lacci di leal-

BASSO-CONTINUO.

forte. dolce.

ta. Deve' amor negar pieta. Deve'a-
ta. Merta'un lacci di lealta. Merta'un

forte.

mor negar pieta. negar pieta.
lac-ci, Merta'un lacci di lealta.

ne. forte. dolce.

La ſua face Ch'aletta'è piace, Vuol dolcezza, Vuol dolcezza non crudel-
Che Cupido, Quel Nume infido. Abor- riſce, Abor- riſce la feri-

fine.

forte. dolce.

ta. non crudel- ta. La ſua

ta. la feri- ta. Che Cu-

face, Ch'alletta' è piace, Vuol dolcez- za, Vuol dolcez-za, Vuol dolcezza, non crudel-

pido, Quel Nume infido, Abor- riſ- ce, Aborriſ- ce, Abor- riſce, la feri-

Forte.

ta. nò, nò, nò, nò, non crudel- ta. non crudel- ta.

ta. la fe- ri- ta, la fe- ri- ta, la feri- ta.

Ad un cuore. *Da Capo, al fine.*

Un bel viſo.

Sens des Paroles de cet Air.

Sur les Jaloux, l'Amour épuiſe
Ses plus redoutables rigueurs:
Il veut qu'on engage les cœurs,
Et défend qu'on les tiranniſe.

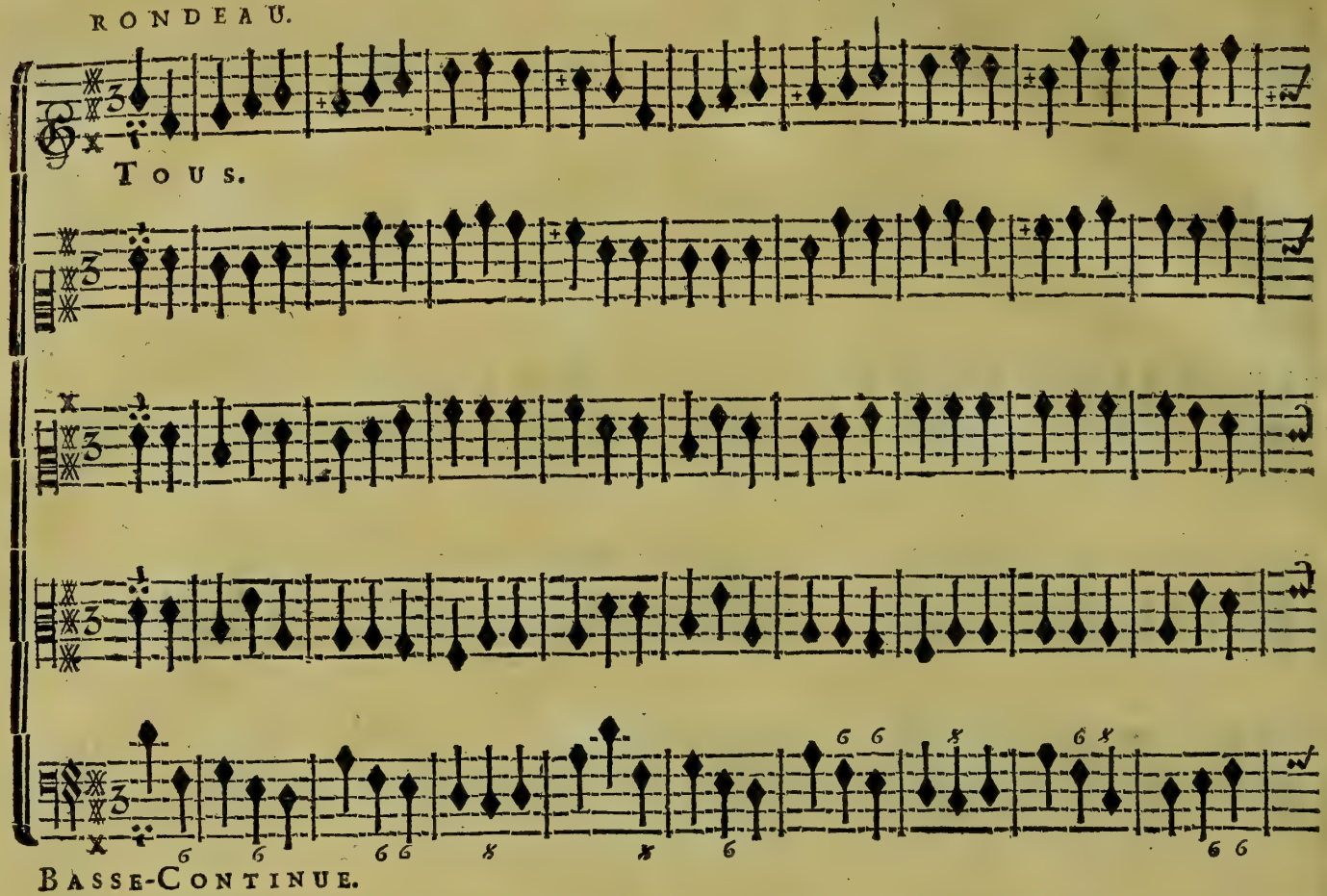
Belles, prenez de douces chaînes,
Tout doit répondre à vos deſirs;
Le Diuu d'amour garde ſes peines,
Pour qui troublera vos plaiſirs.

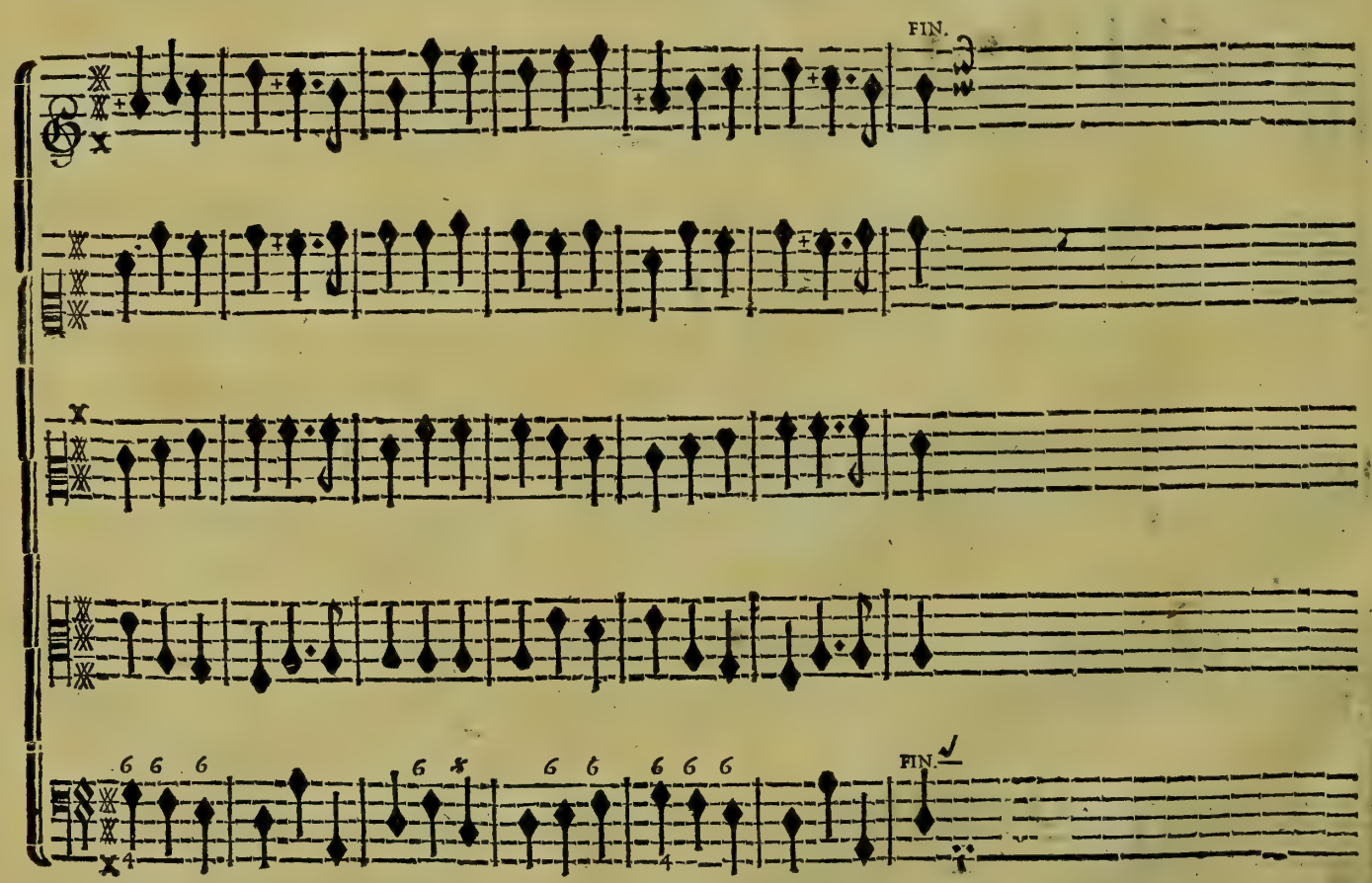
Sur les Jaloux, &c.

On reprend l'Air des Maſques, enſuite l'on chante le ſecond Couplet, Un bel viſo, &c.

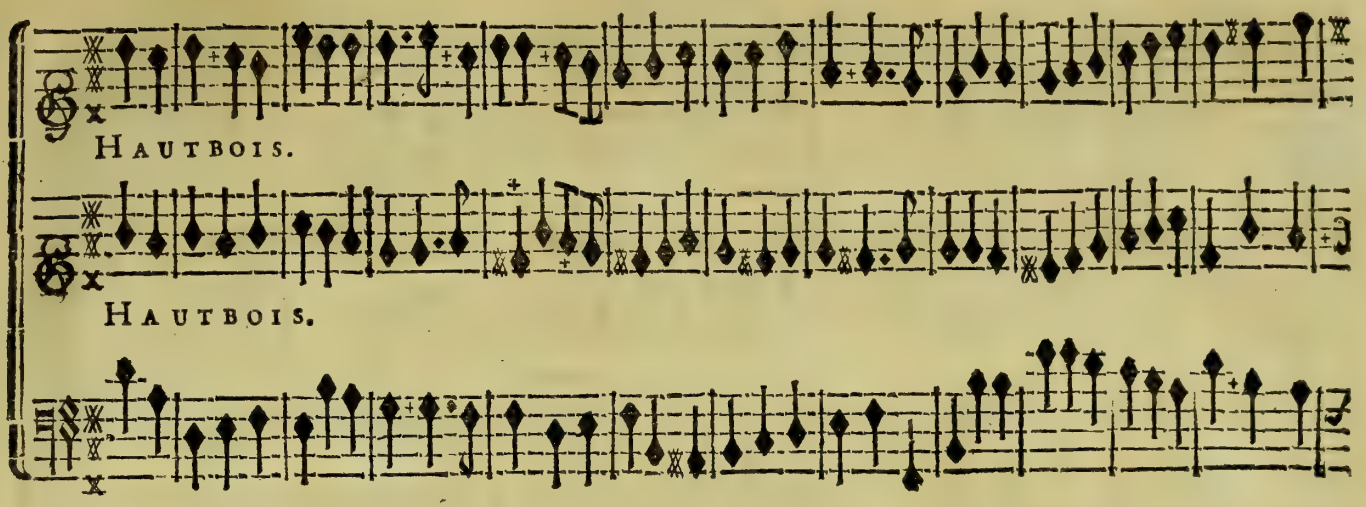
PREMIERE CHACONNE.

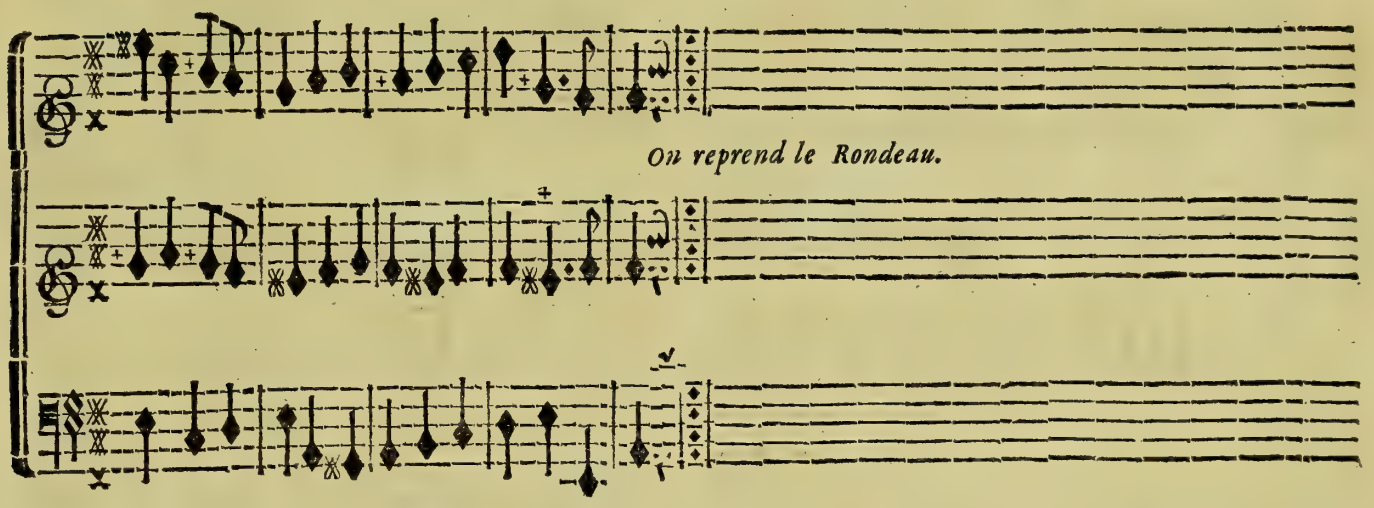
RONDEAU.





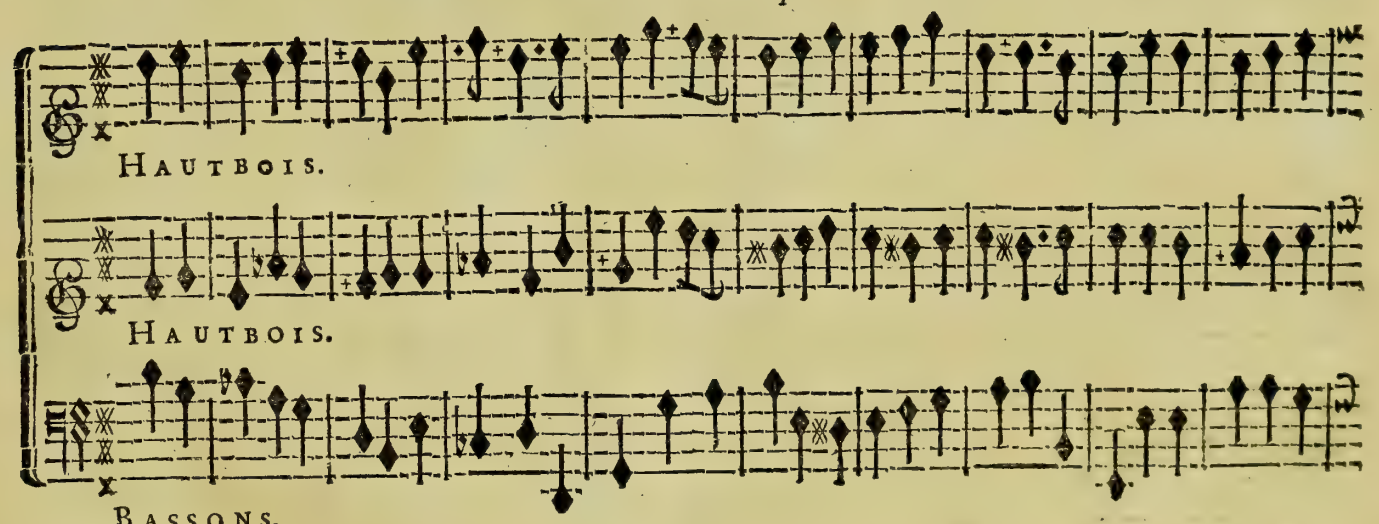
Premier Couplet.

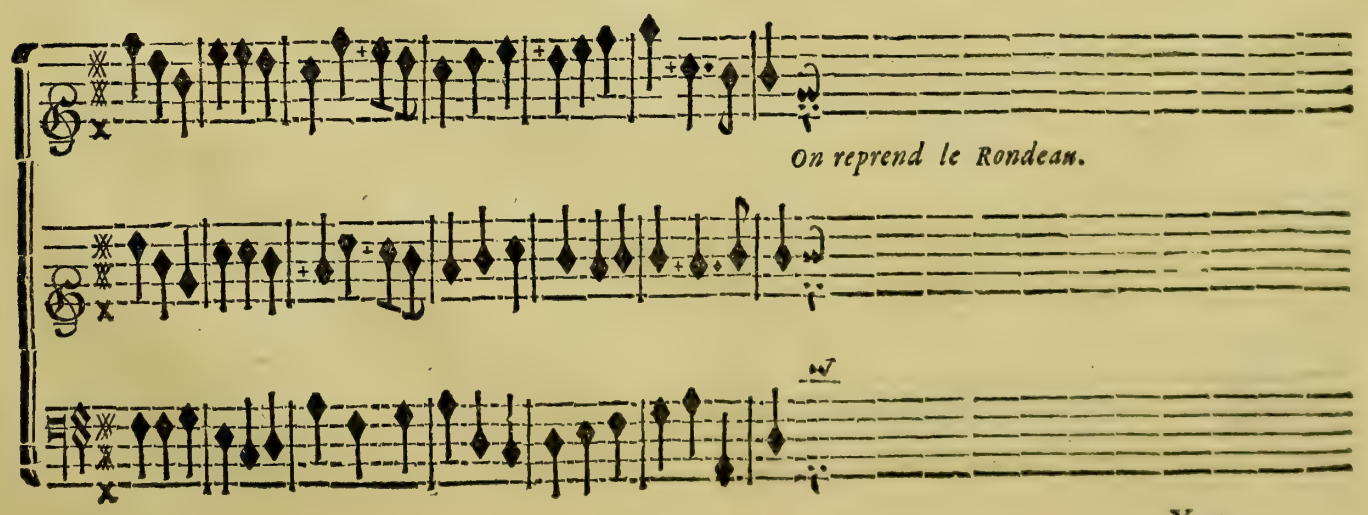




On reprend le Rondeau.

Deuxiéme Couplet.





On reprend le Rondeau.

AIR.

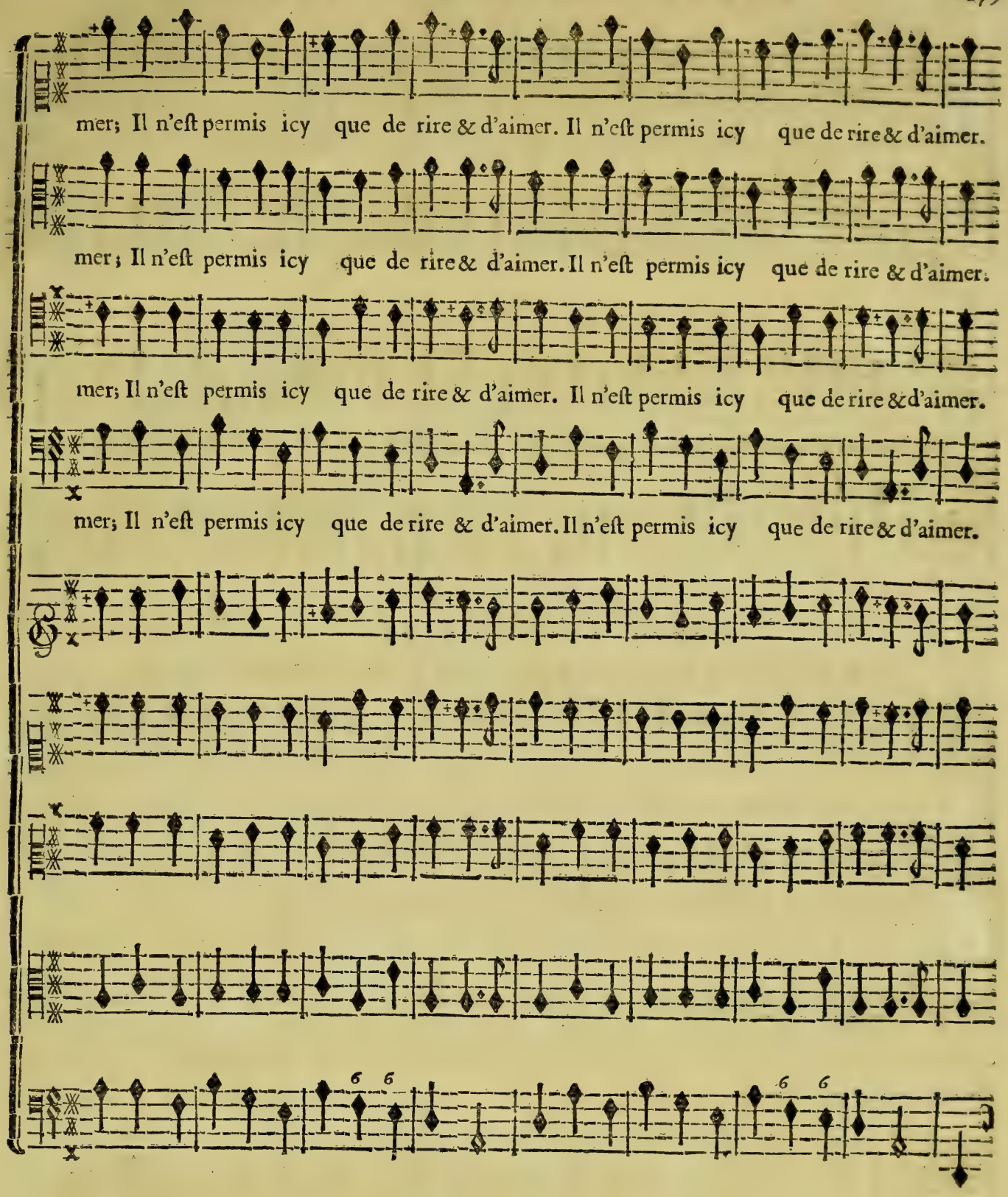
Une Venitienne déguiſée, alternativement avec le Chœur.

FOrmons d'aimables jeux, laiſſons no⁹ enflamer, Formons d'aimables jeux, laiſſons no⁹ enfla-

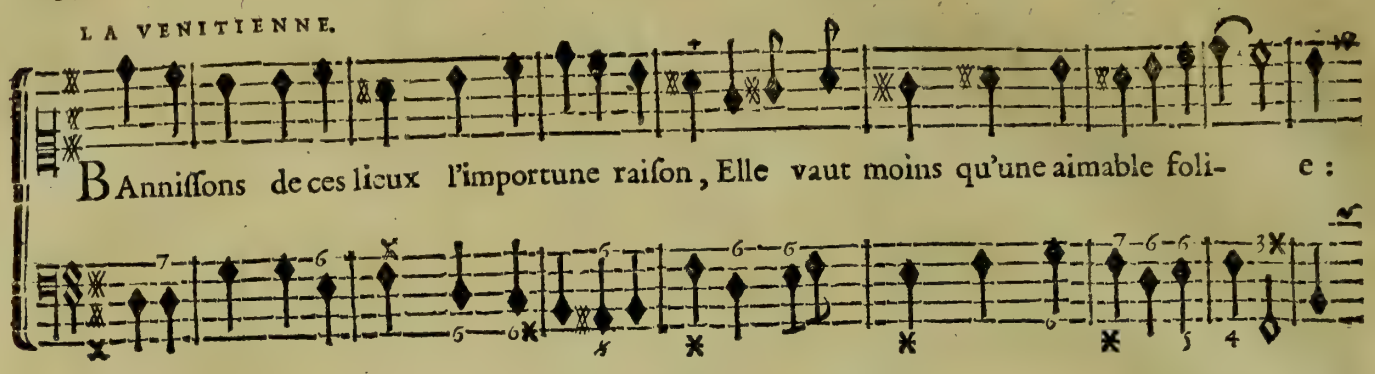
FOrmons d'aimables jeux, laiſſons no⁹ enflamer, Formons d'aimables jeux, laiſſons-no⁹ enfla-

FOrmons d'aimables jeux, laiſſons-no⁹ enflamer, Formons d'aimables jeux, laiſſons-no⁹ enfla-

FOrmons d'aimables jeux, laiſſons no⁹ enflamer, Formons d'aimables jeux, laiſſons-no⁹ enfla-

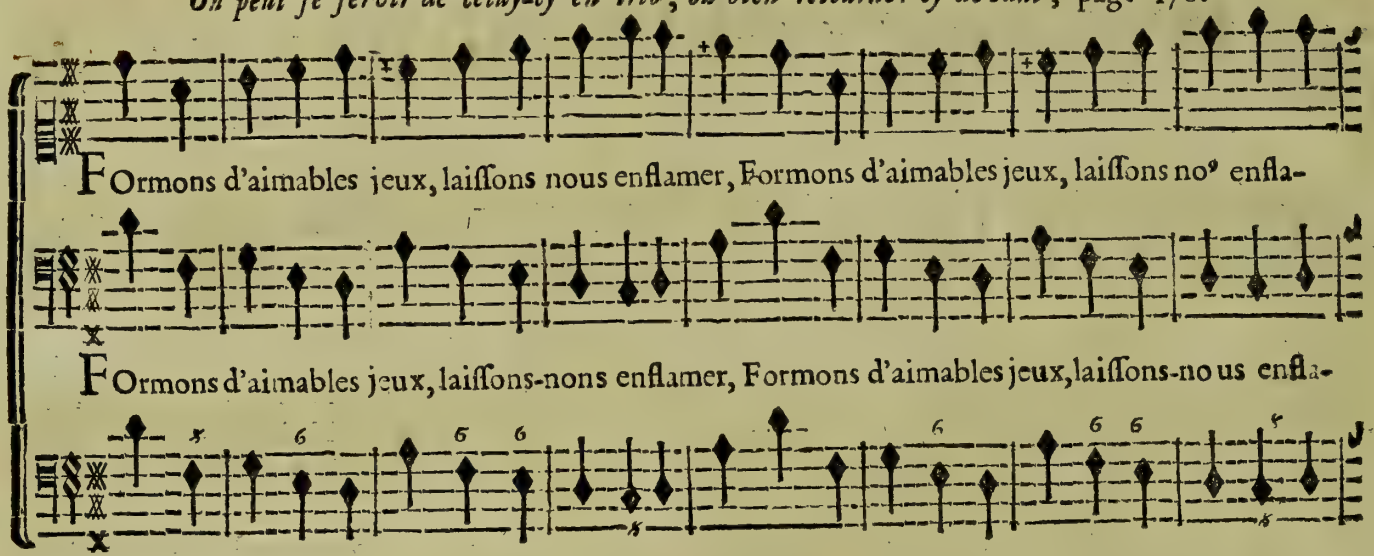

mer; Il n'eſt permis icy que de rire & d'aimer. Il n'eſt permis icy que de rire & d'aimer.
mer; Il n'eſt permis icy que de rire & d'aimer. Il n'eſt permis icy que de rire & d'aimer.
mer; Il n'eſt permis icy que de rire & d'aimer. Il n'eſt permis icy que de rire & d'aimer.
mer; Il n'eſt permis icy que de rire & d'aimer. Il n'eſt permis icy que de rire & d'aimer.

LA VENITIENNE.

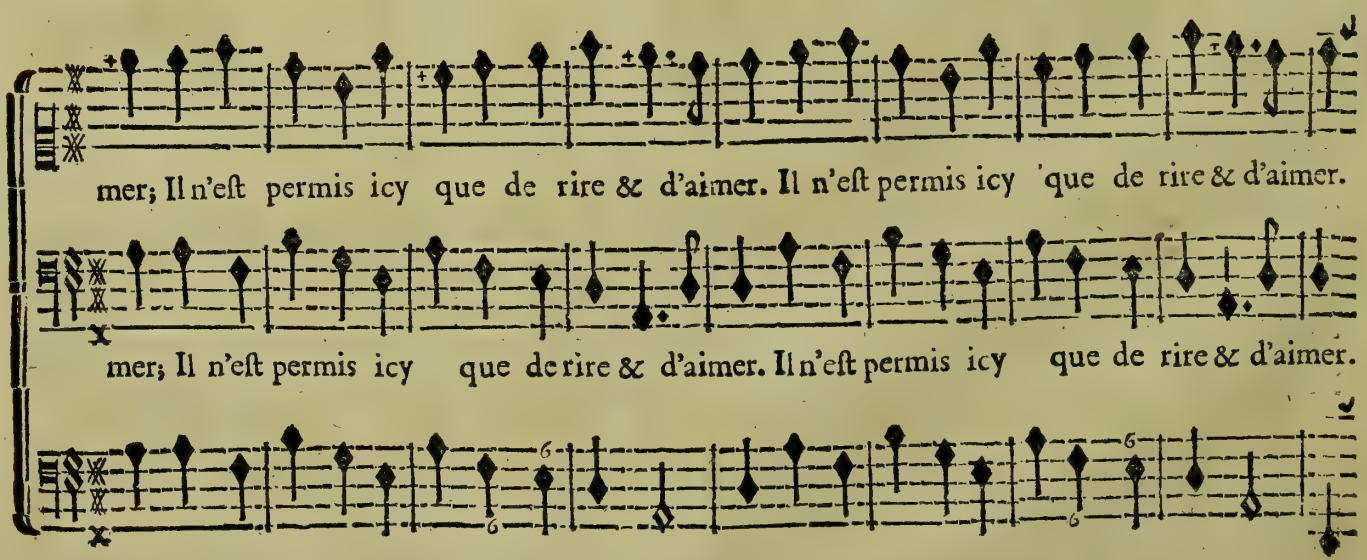


LE CHOEUR.

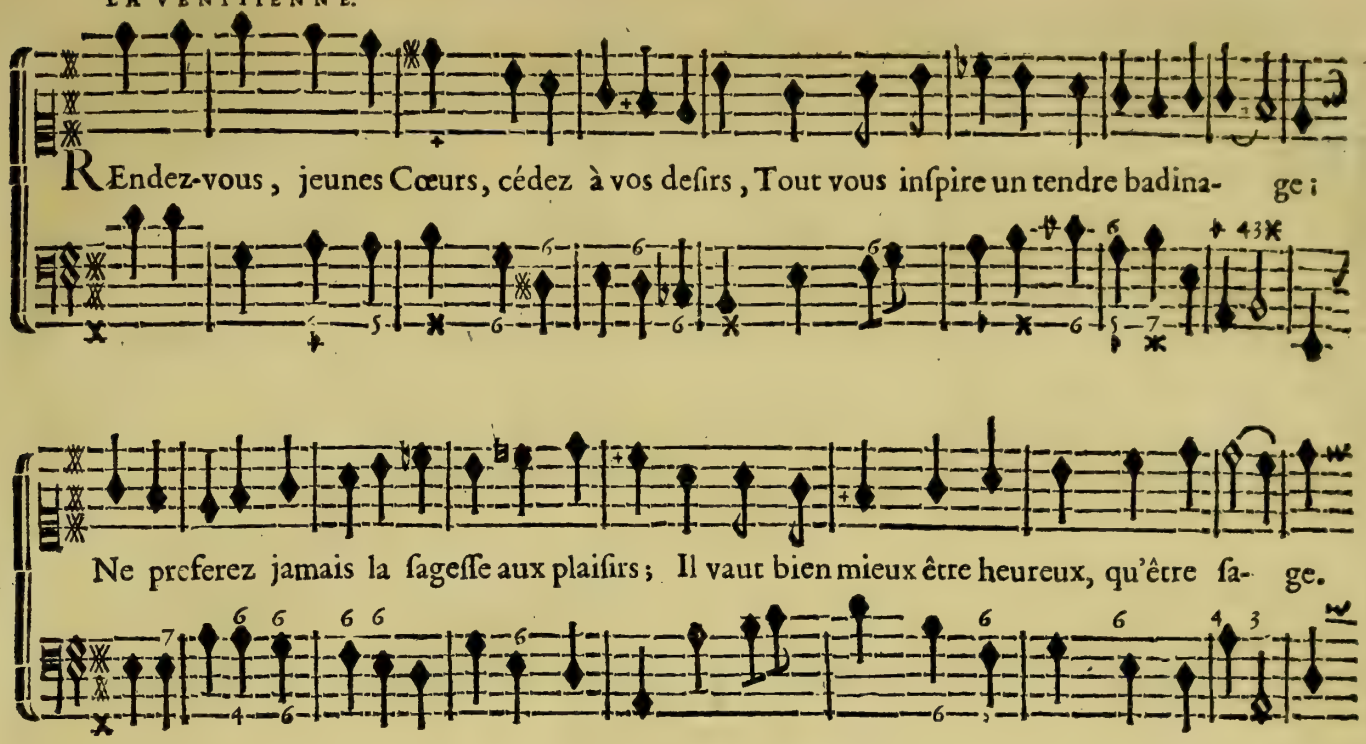
On peut ſe ſervir de celuy-cy en trio, ou bien retourner cy-devant, page 178.



BASSE-CONTINUE.

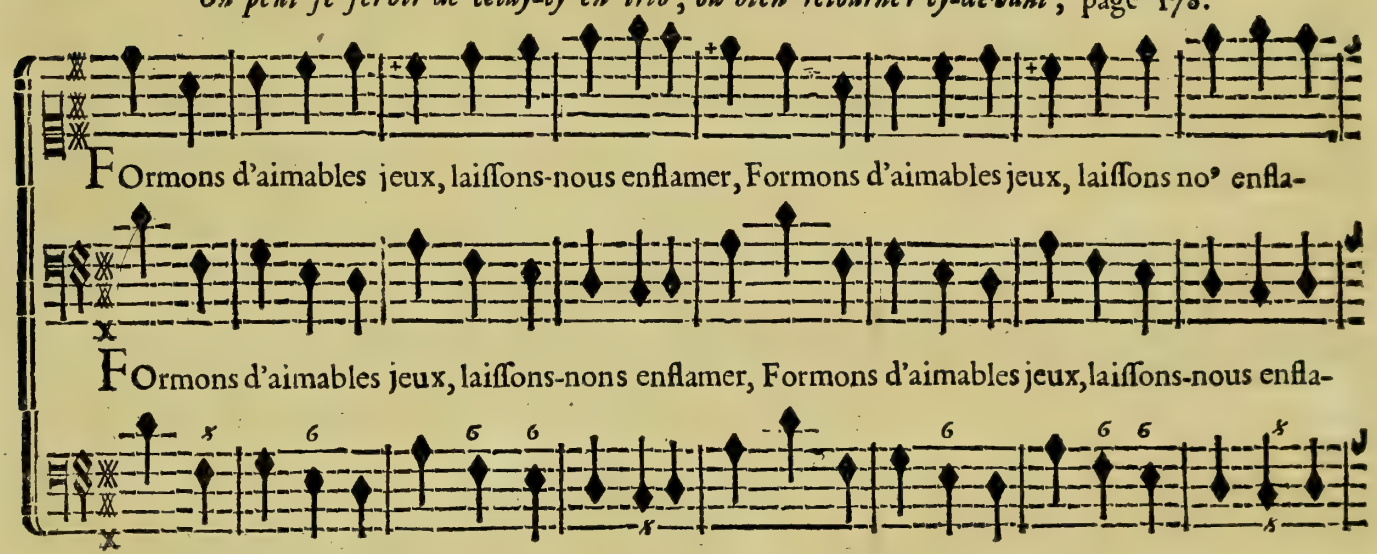


LA VENITIENNE.

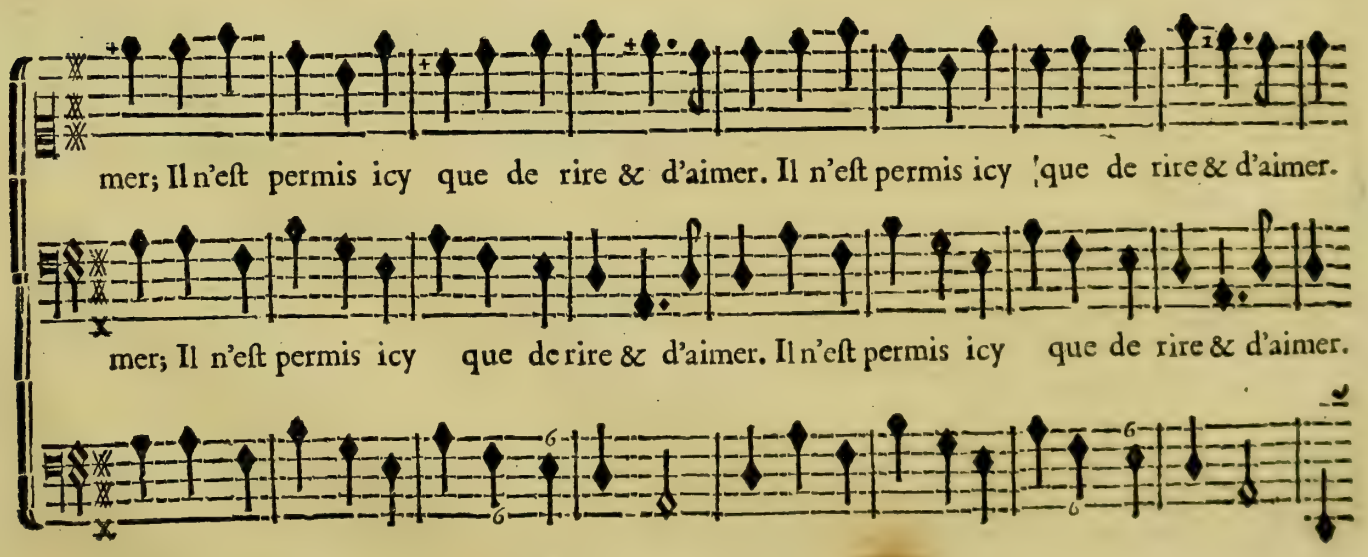


LE CHOEUR.

On peut ſe ſervir de celuy-cy en trio, ou bien retourner cy-devant, page 178.



BASSE-CONTINUE.

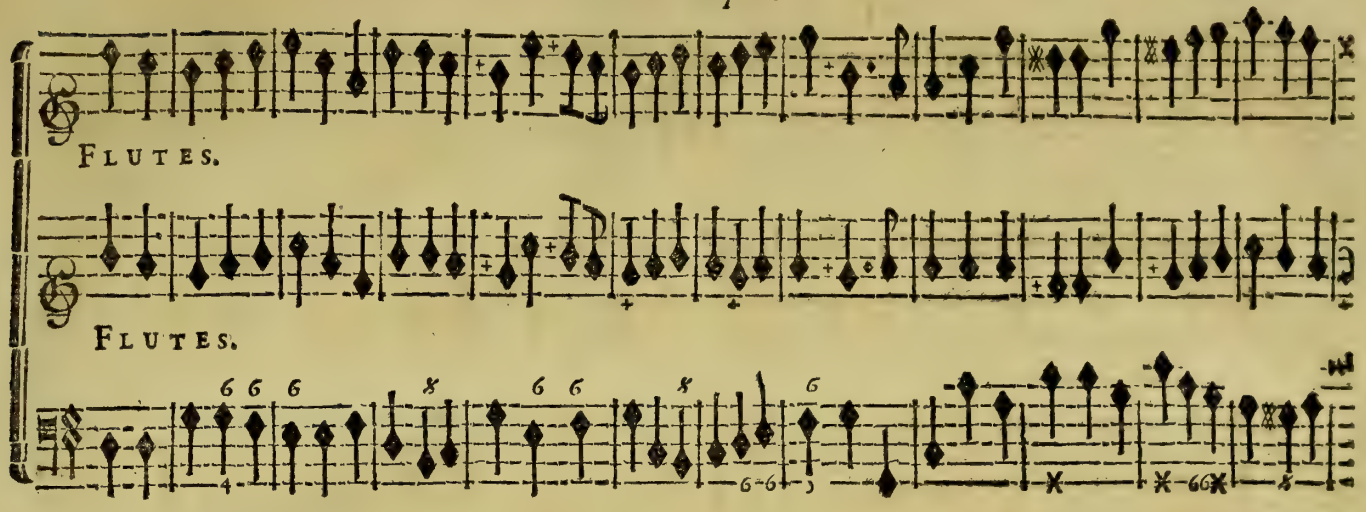


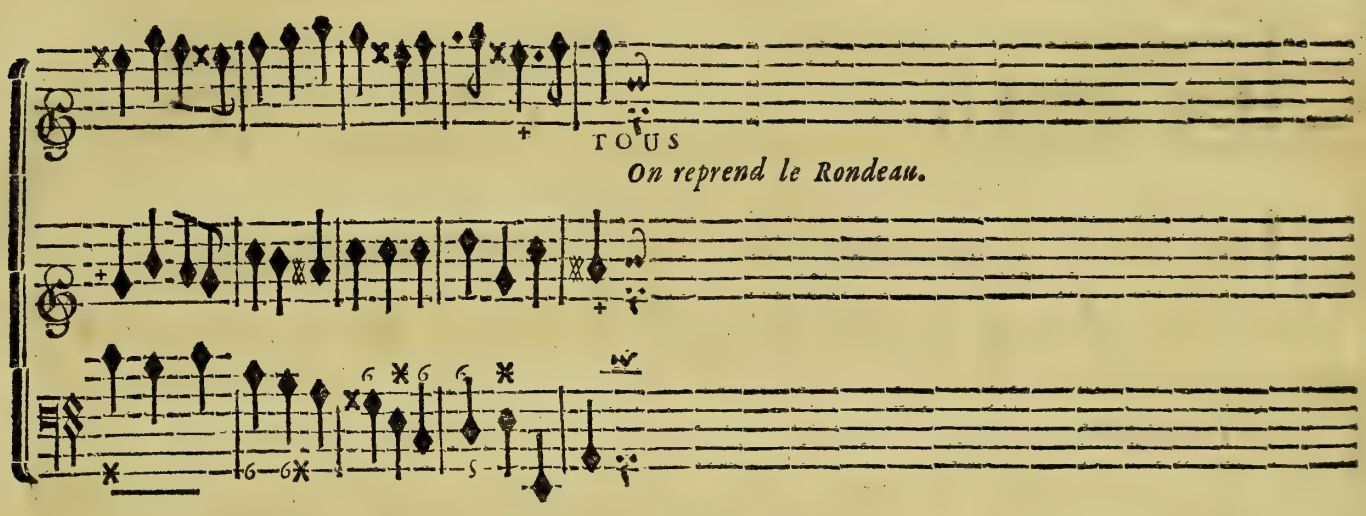
SECONDE CHACONNE.

RONDEAU.

Tous.

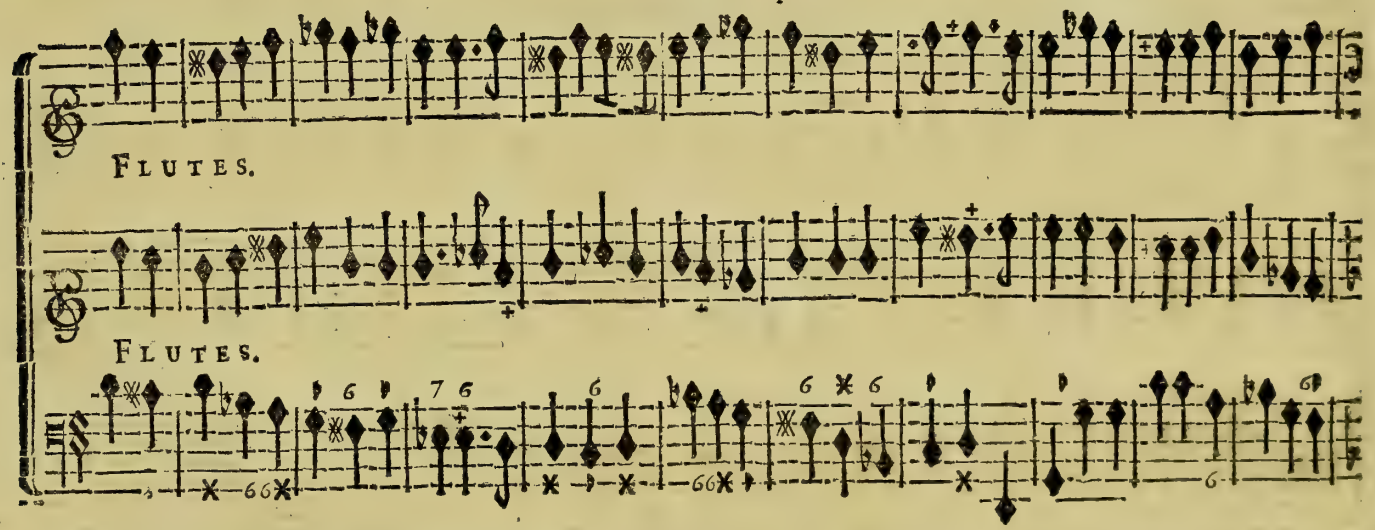
Premier Couplet.

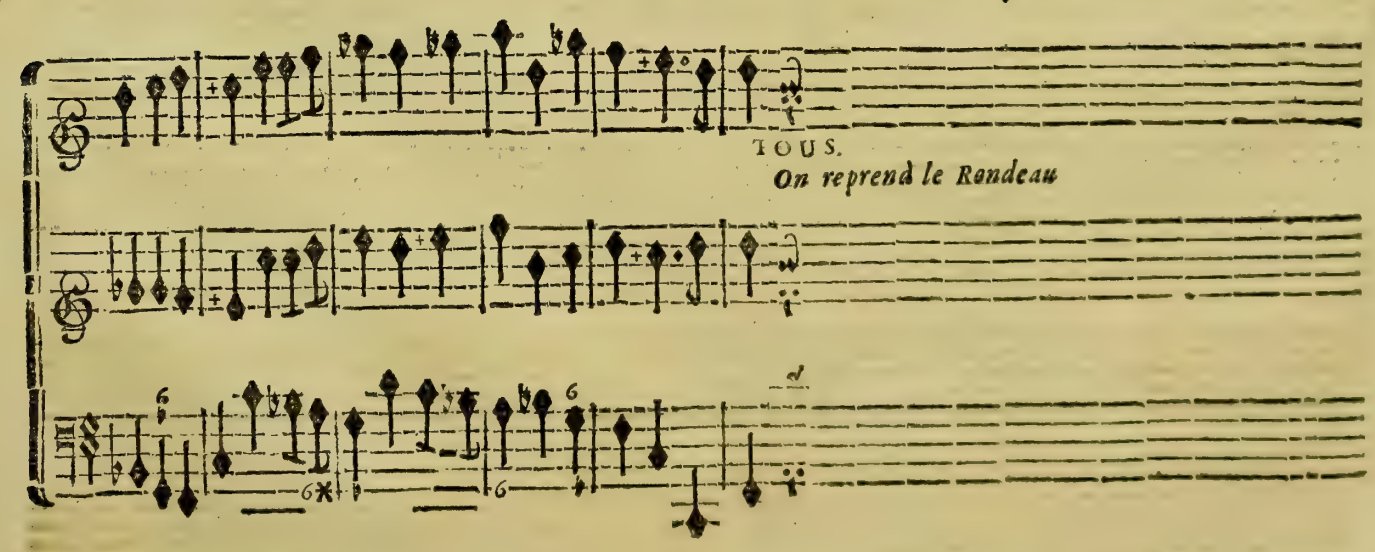




On reprend le Rondeau.

Deuxiéme Couplet.

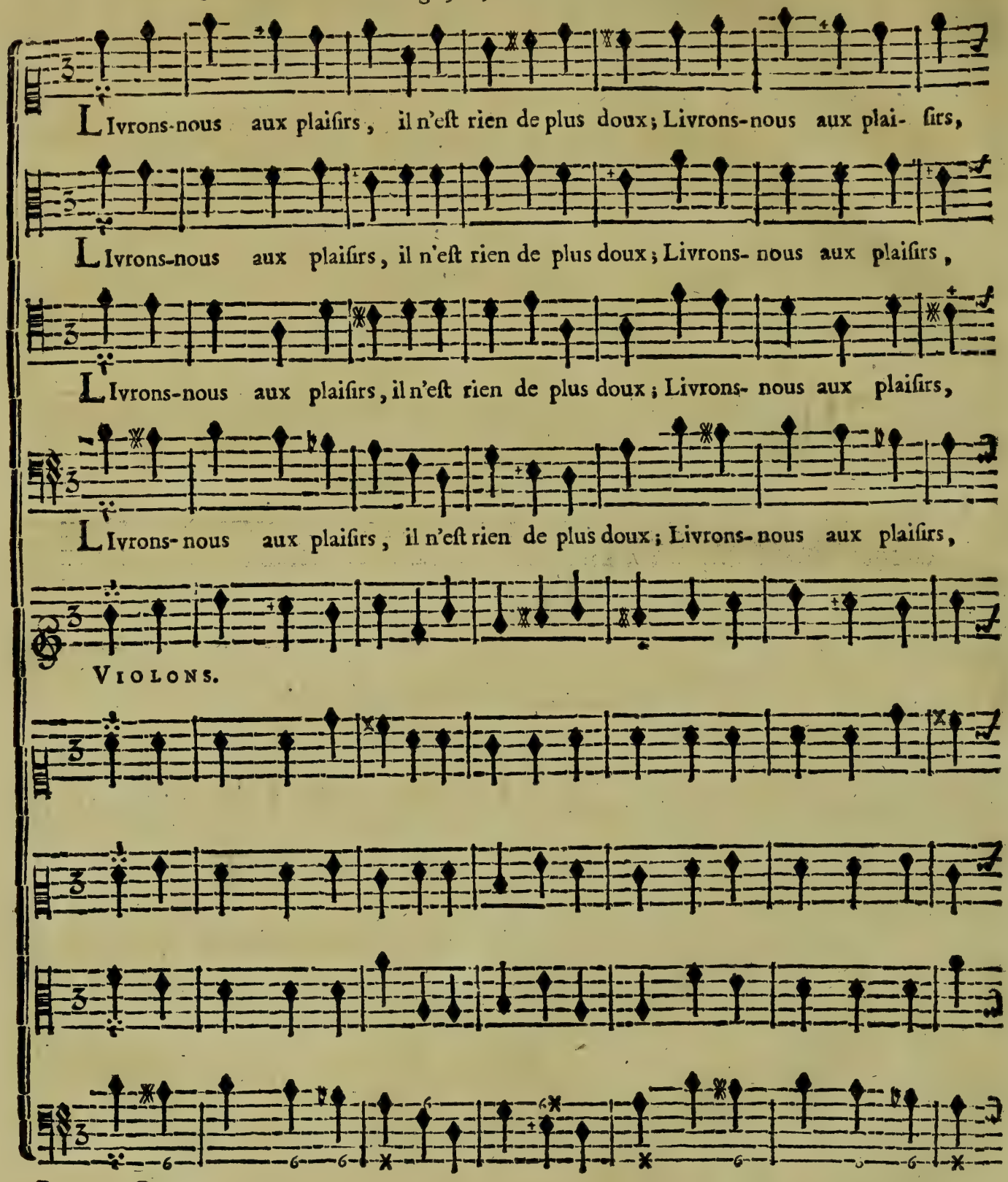


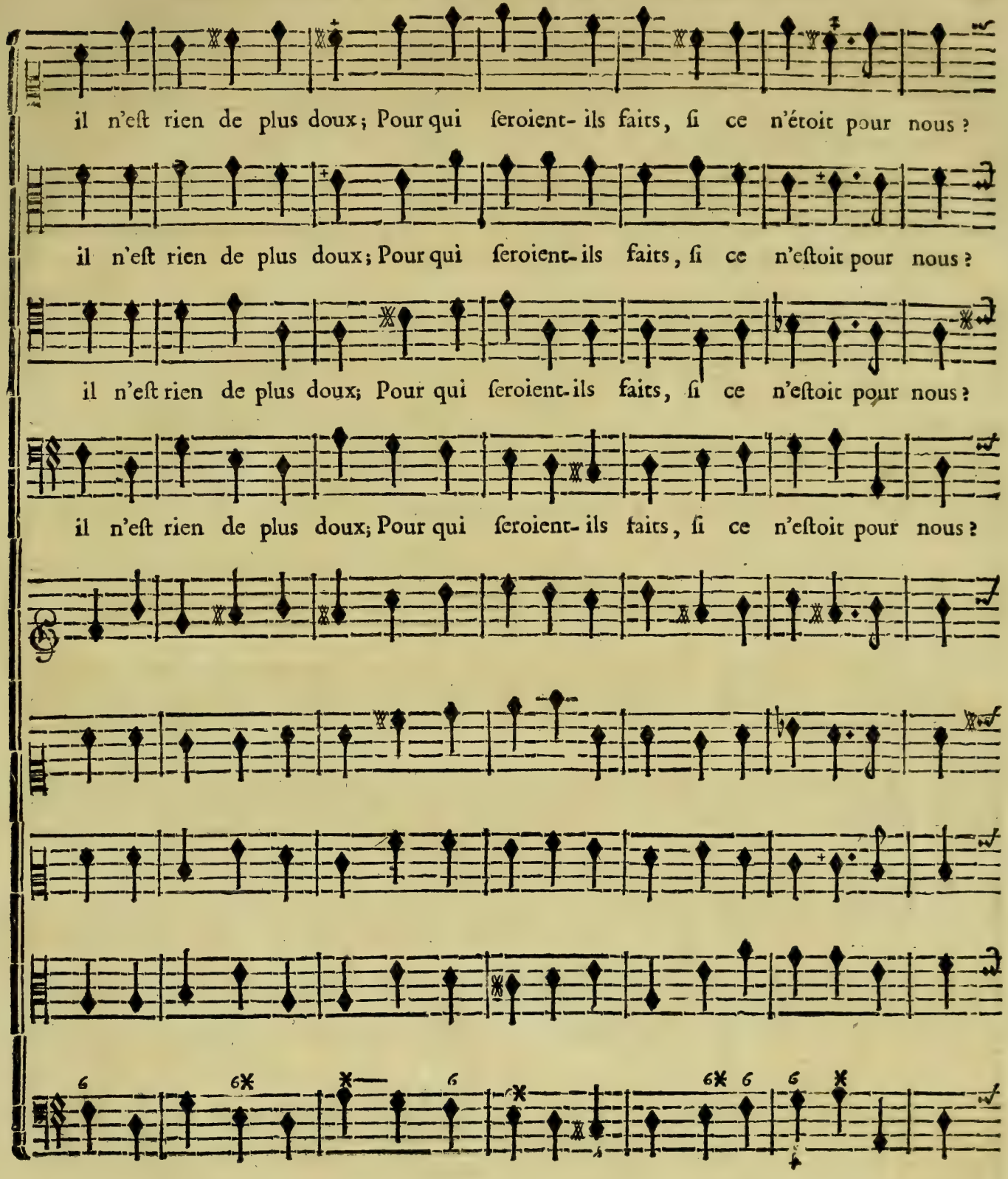


On reprend le Rondeau

AIR.

Une autre Venitienne déguisée, alternativement avec le Chœur.




il n'eſt rien de plus doux; Pour qui ſeroient-ils faits, ſi ce n'étoit pour nous ?
il n'eſt rien de plus doux; Pour qui ſeroient-ils faits, ſi ce n'eſtoit pour nous ?
il n'eſt rien de plus doux; Pour qui ſeroient-ils faits, ſi ce n'eſtoit pour nous ?
il n'eſt rien de plus doux; Pour qui ſeroient-ils faits, ſi ce n'eſtoit pour nous ?

FIN.

Pour qui ſeroient-ils faits, ſi ce n'eſtoit pour nous ?

Pour qui ſeroient-ils faits, ſi ce n'eſtoit pour nous ?

Pour qui ſeroient-ils faits, ſi ce n'eſtoit pour nous ?

Pour qui ſeroient-ils faits, ſi ce n'eſtoit pour nous ?

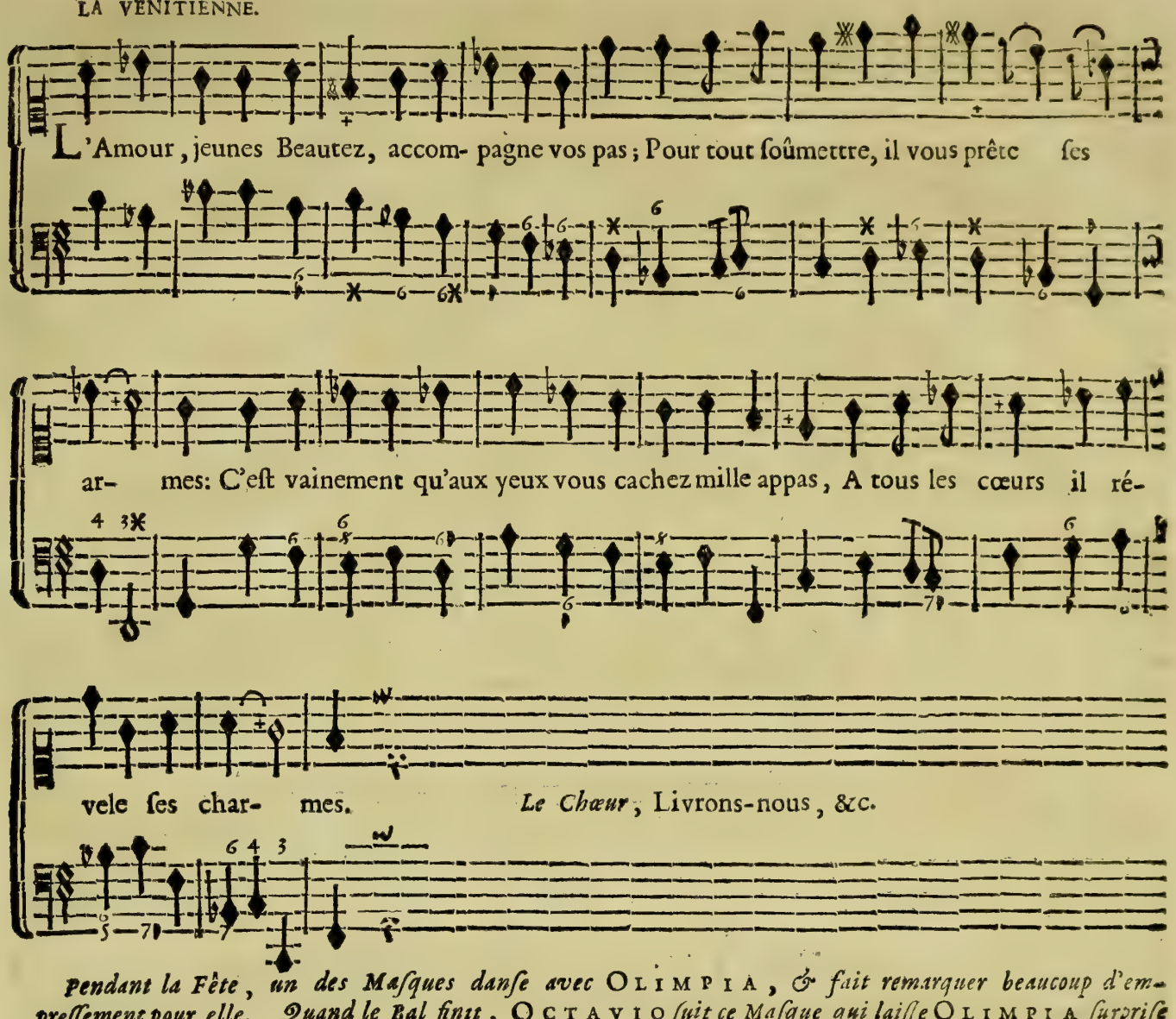
FIN.

LA VENITIENNE.

MIlle Amours déguiſez dans ce charmant ſéjour, Comblent nos cœurs d'une douceur extrême; Si quelqu'un en ces lieux, eſt entré ſans amour, Ne craignõs pas qu'il en ſorte de même.

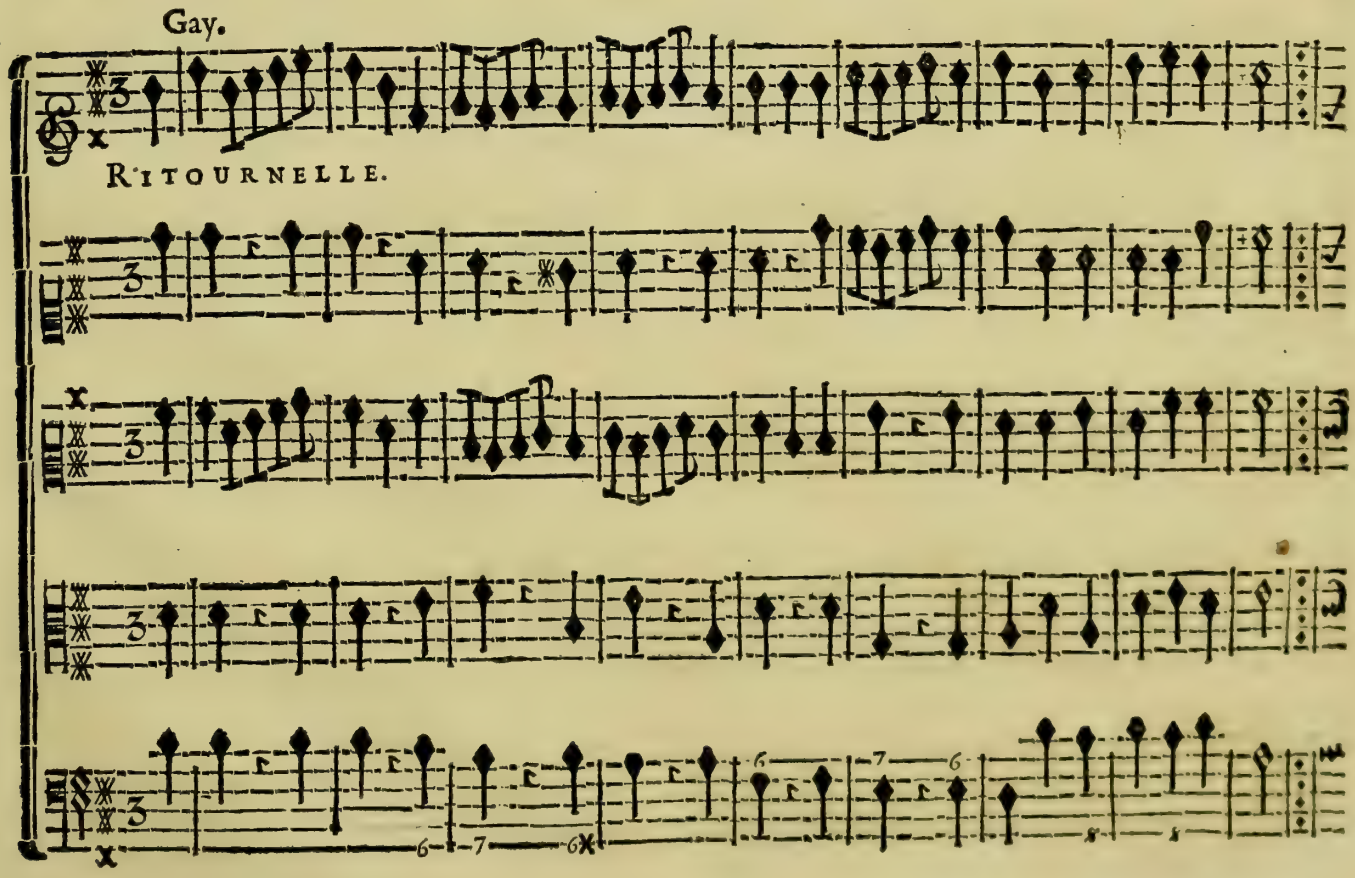
Le Chœur, Livrons-nous.

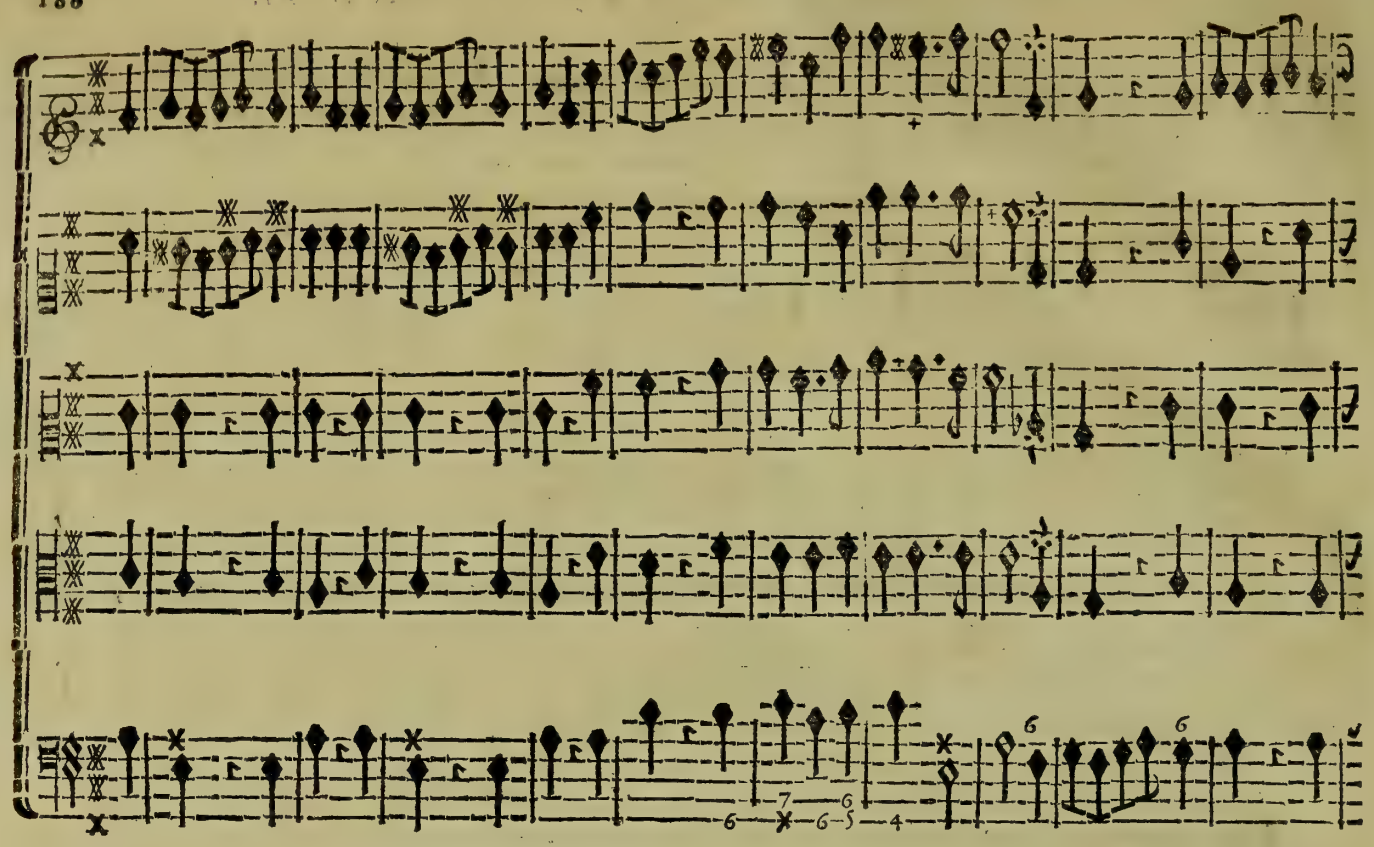
LA VENITIENNE.

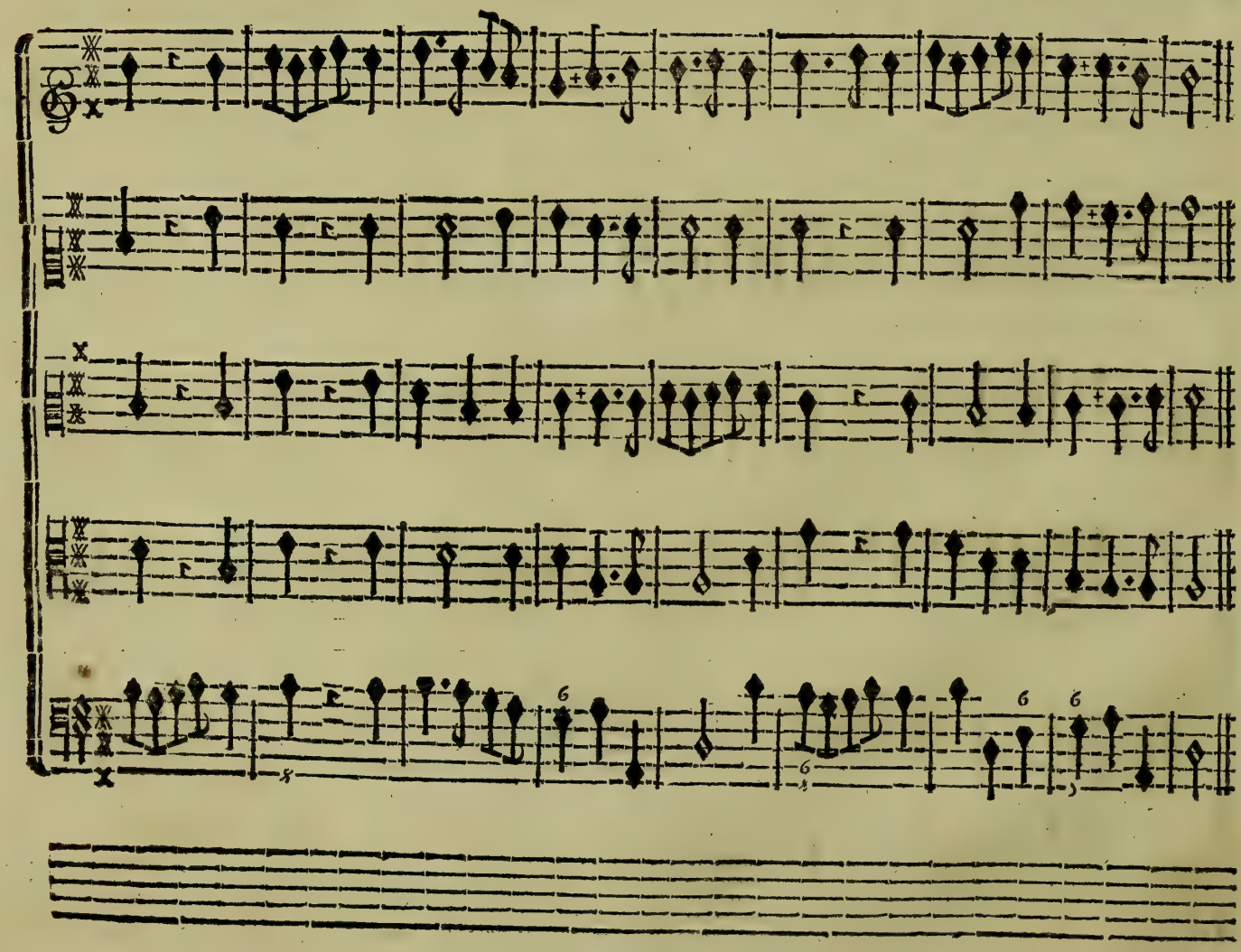


Pendant la Fête, un des Masques danse avec OLIMPIA, *& fait remarquer beaucoup d'empressement pour elle. Quand le Bal finit,* OCTAVIO *suit ce Masque qui laisse* OLIMPIA *surprise de se trouver sans luy.*

AIR.







UNE FEMME DU BAL.

Allegro.

Si ſcherzi, ſi rida, Si cherzi, ſi rida, Si ſcher-

dolce.

VIOLNI.

dolce.

BASSO-CONTINUO.

zi, ſi ri- da, Si penſi' à goder. Si penſi' à goder. Si

forte. dolce.

forte. dolce.

ſcher- ſi, ſi ri- da, Si penſi' à goder. Si

penſi' à goder. Si ſcher- zi, ſi

forte. dolce.

forte. dolce.

ri- da, Si penſi' à goder, Si penſi' à goder. Si penſi' à go-

forte. dolce.

forte. dolce.

der. Si penſi' à goder.

forte.

forte.

FINE.

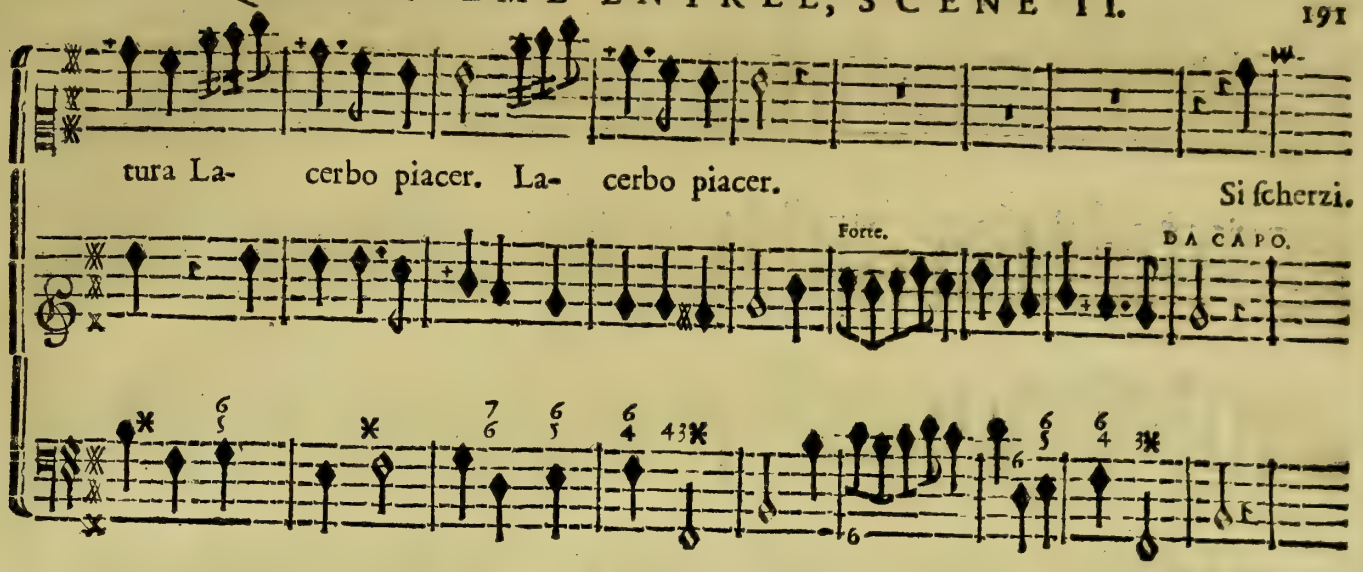
Gia ſotto le piume, D'a-

FINE.

ligero Nume, Per noi ſi matura, Per noi, Per noi ſi ma-

dolce.

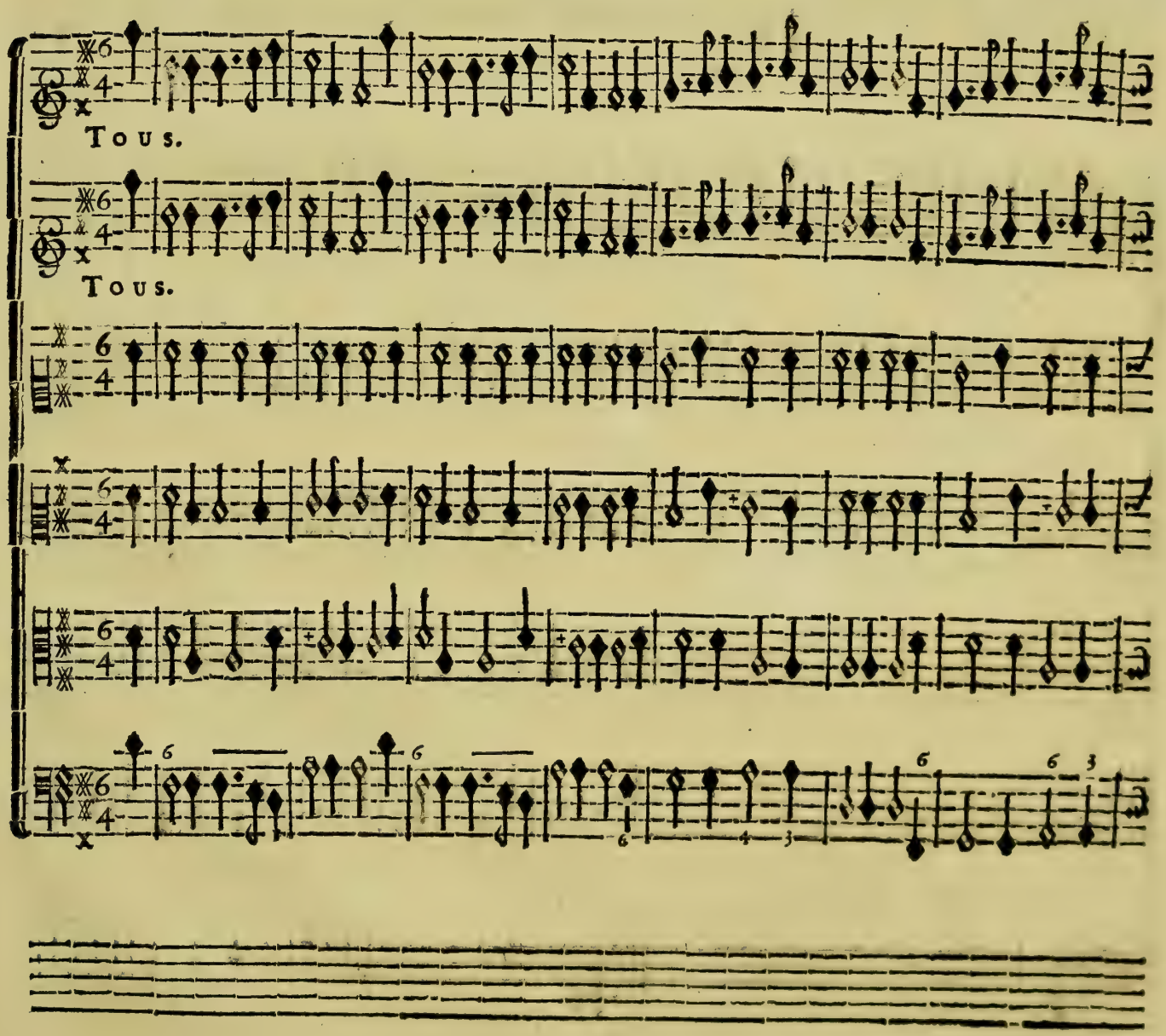
dolce.

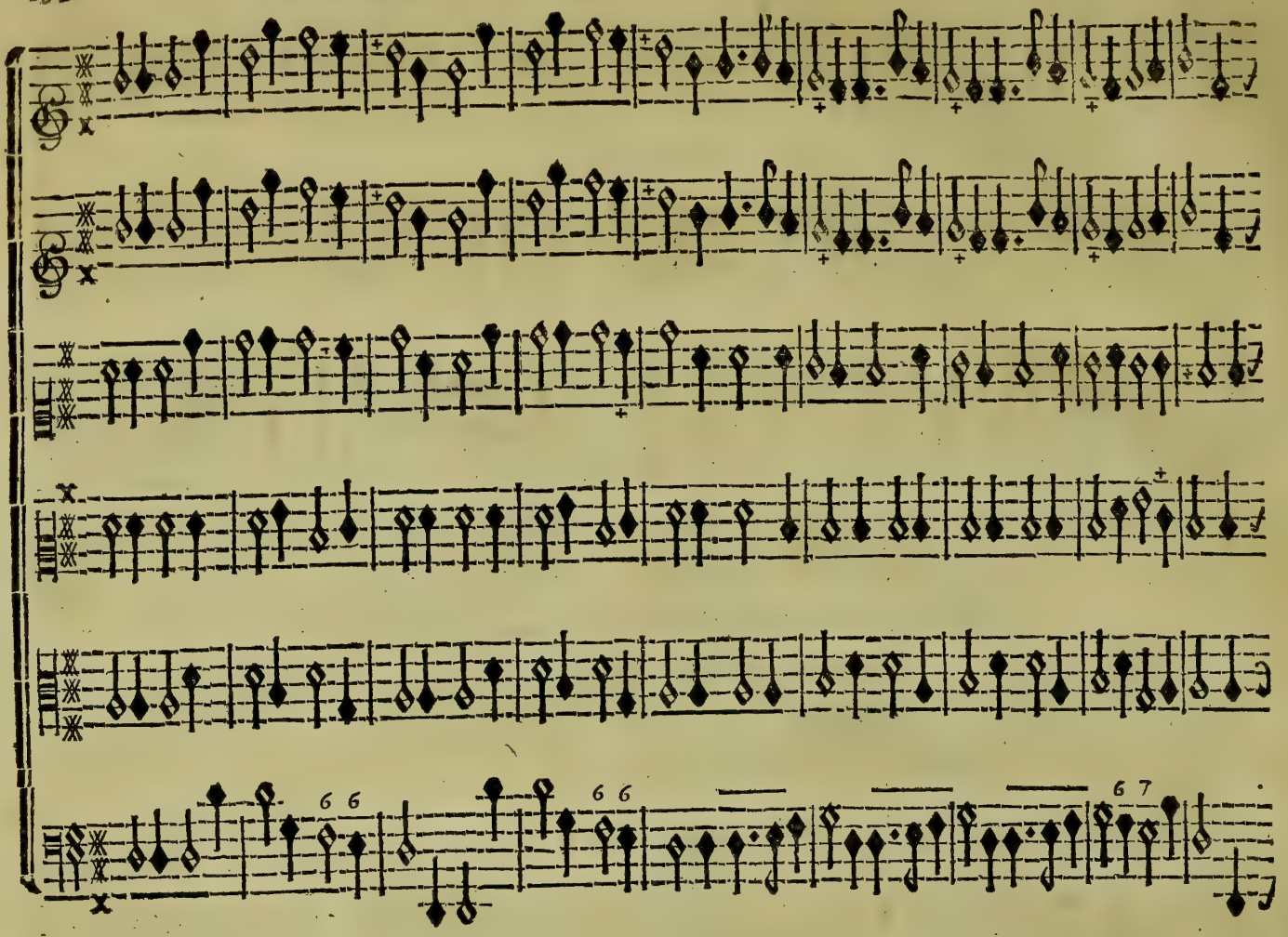


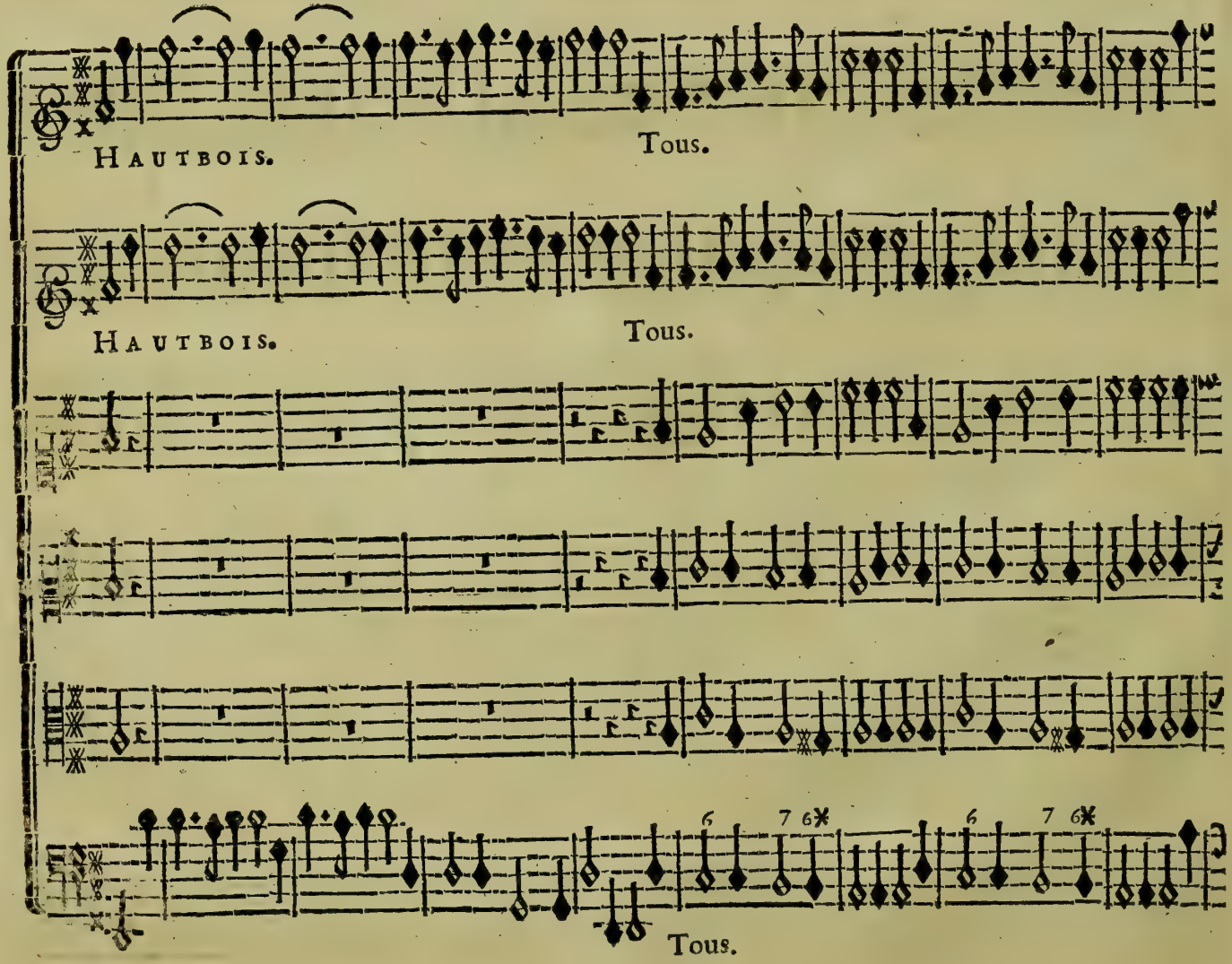
Sens des Paroles de cet Air.

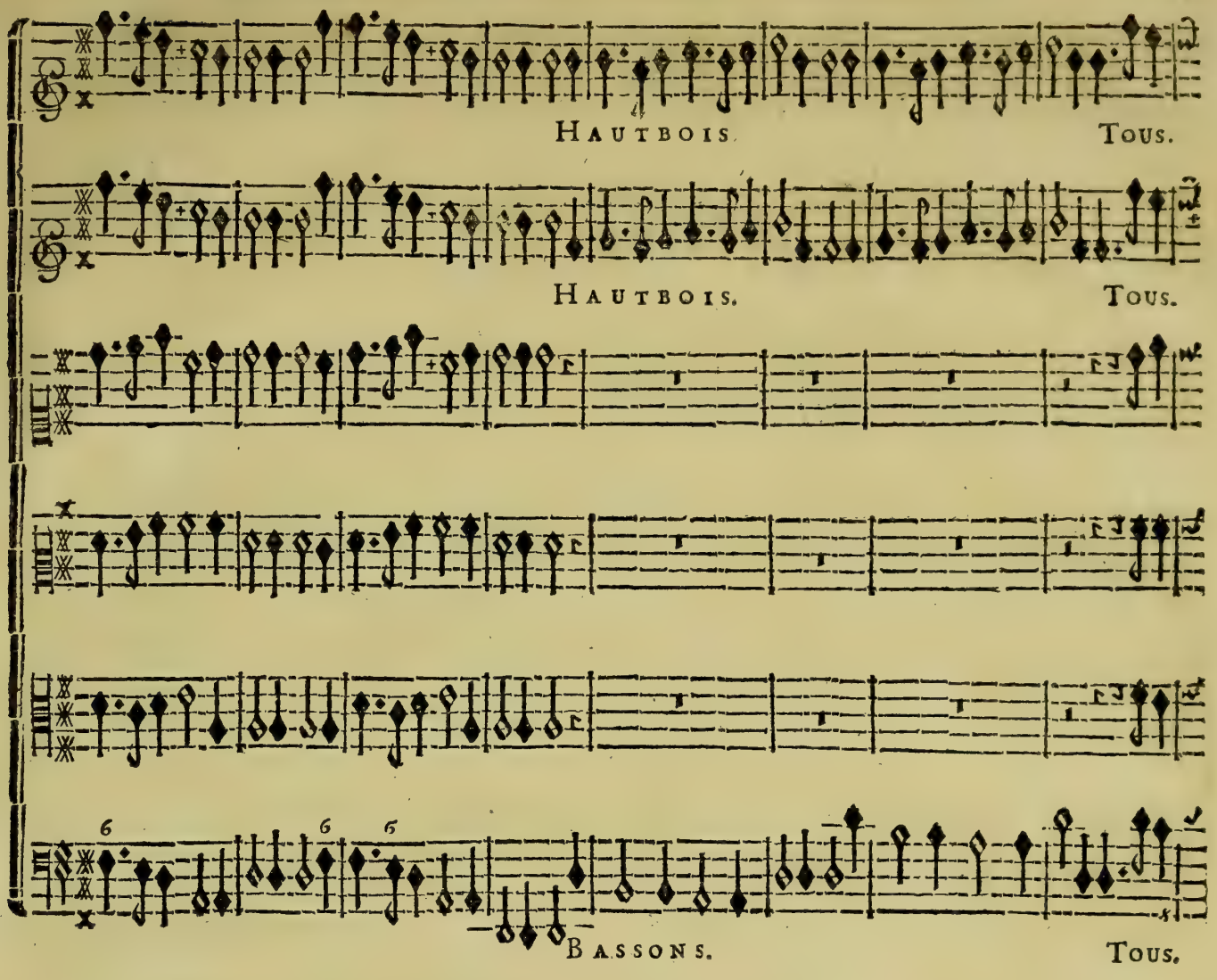
Rions & folâtrons, ne ſongeons qu'aux plaiſirs;
L'Amour ſous ſes aîles,
Au gré de nos deſirs,
Meurit mille douceurs nouvelles.

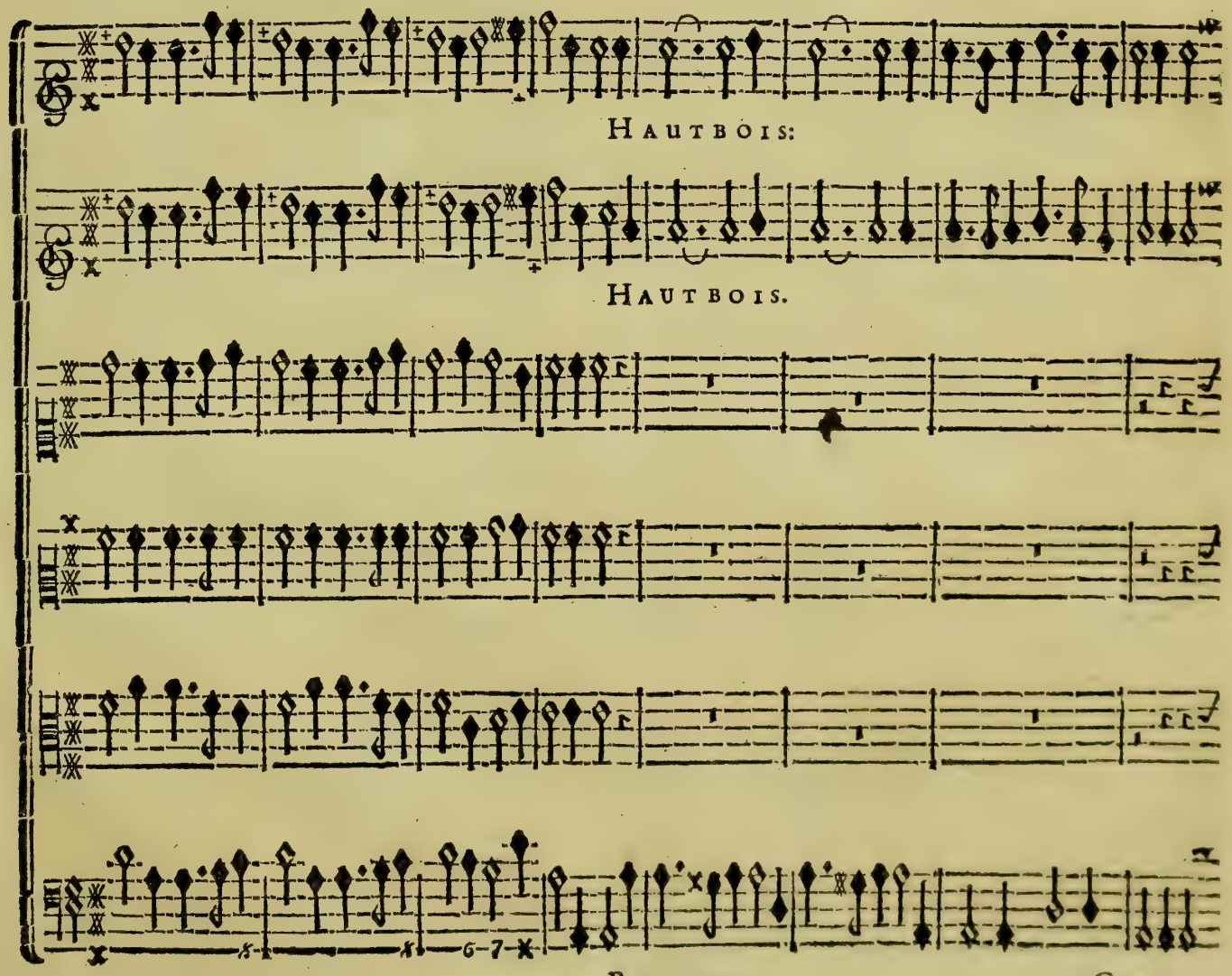
LA FORLANA.




6 6
6 6
6 7


Hautbois.
Tous.
Hautbois.
Tous.
6 7 6
6 7 6
Tous.
Bassons.

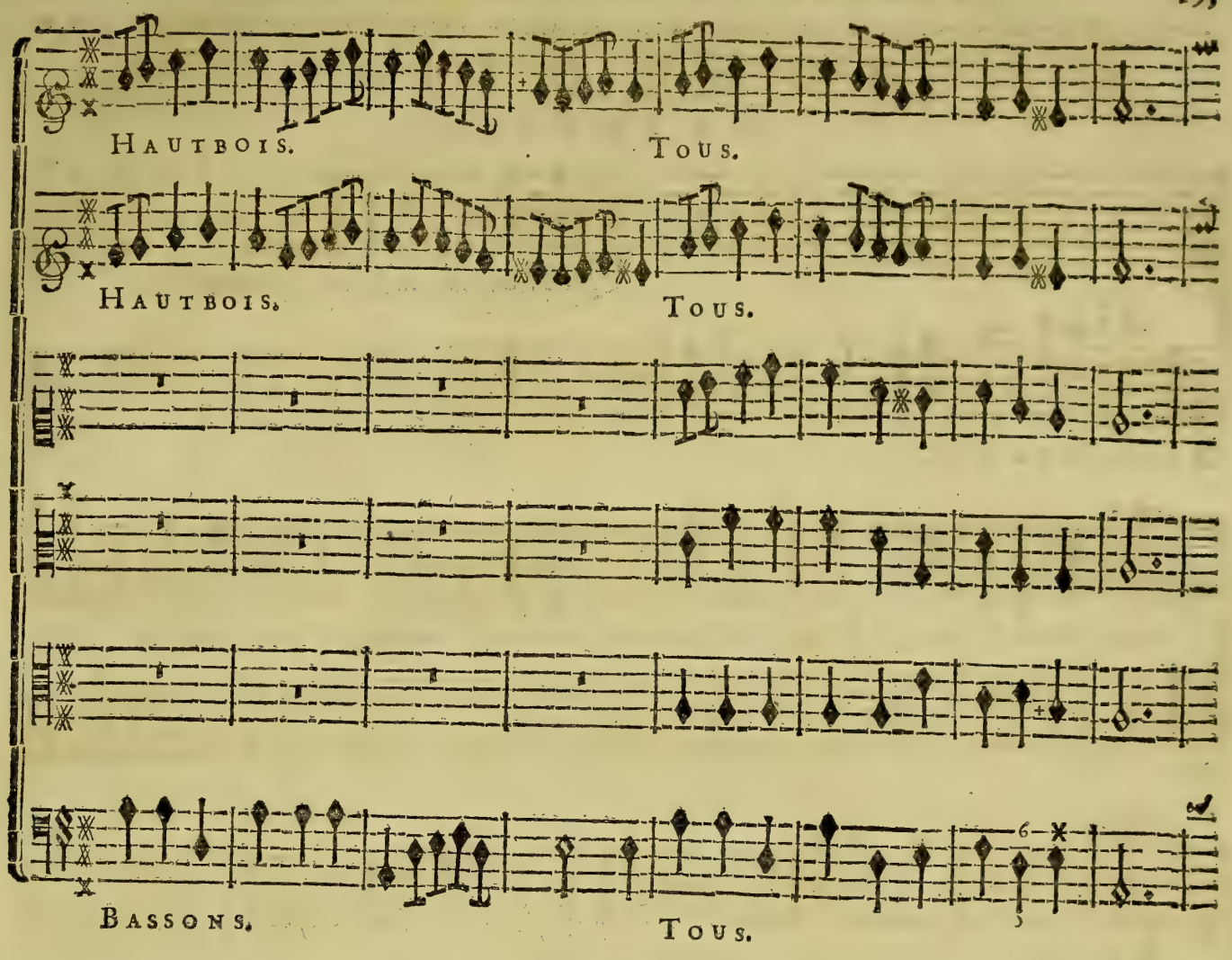

HAUTBOIS.
TOUS.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.

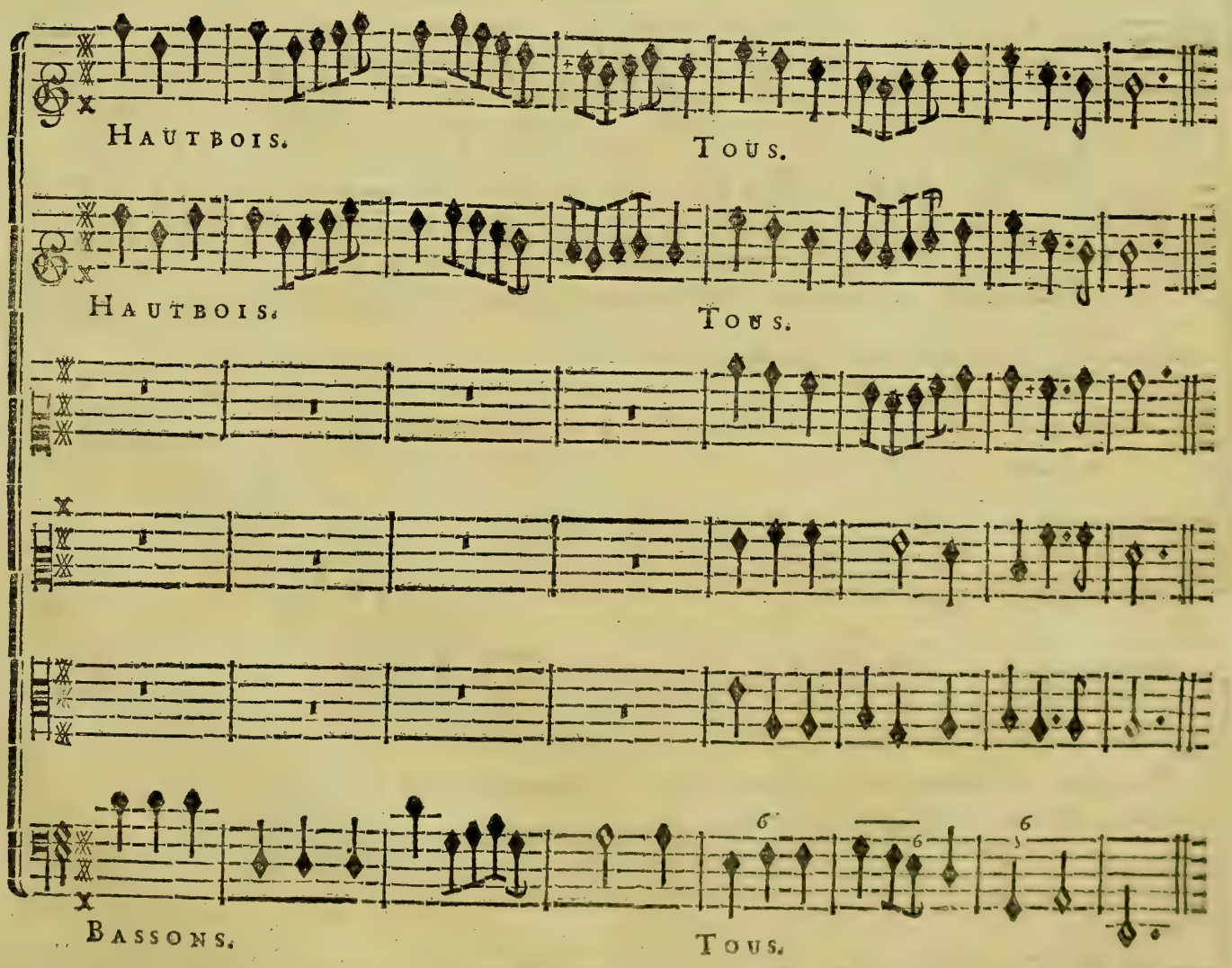

HAUTBOIS:
HAUTBOIS.
BASSONS.
Ccc

Tous.

Tous.

Tous. MENUET.


HAUTBOIS.
TOUS.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.


HAUTBOIS.
TOUS.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.

SCENE III.

OLIMPIA.

QU'est devenu le Jaloux qui m'obsede ?

BASSE-CONTINUE.

Ciel ! quel est le su- jet de son éloignement ? Auroit-il reconnu l'ardeur qui me pos-

se- de ? Mes regards n'ont-ils pas découvert mon Amant?

AIR.

PEut-être de nos yeux la douce intelligence N'a pû garder le secret de nos

Doux

VIOLONS.

cœurs. Ces indiscrets témoins de nos ten-dres langueurs Ont enfin rompu le si- len-

ce. Ces indiſcrets témoins de nos ten- dres langueurs Ont enfin rompu le ſi-

len- ce. Ah ! faut-il qu'une injuſte loy Deſtine à ce Jaloux le reſte de ma

vie ! Les ſoins que ſon Ri- val a laiſſé voir pour moy, Me font redouter ſa fu-

rie ; Que je crains ! ...

Majeur.

SCENE IV.

OLIMPIA, OCTAVIO.

OLIMPIA. *OCTAVIO rentre en remettant ſon Poignard.*

MAis, que vois-je? ô Ciel ! Cruel, quelle rage vous guide? De quels affreux tran-

BASSE-CONTINUE.

OCTAVIO.

ſports éteincellent vos yeux? GE- my, pleure à ton tour, Per- fide;

OLIMPIA.

Va, cour de ton Amant recevoir les adieux, Il ex- pire près de ces lieux CIel!

Deux. *Olimpie évanouie.*

VIOLONS.

OCTAVIO.

EH bien, Malheu- reux! en douteray-je encore? Sa douleur m'en dit

plus que je n'en veux ſçavoir : Me voilà donc certain du feu qui la dévore; Cependant je n'ay

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

pû vanger mon déſeſpoir Sur celuy que ſon cœur ado- re. En vain je l'ay ſuivy

ce trop heureux A- mant: Fatale Fête, Nuit trop ſombre, C'eſt vous, dont le tumulte &

à Olimpia.

l'om- bre Ont dérobé ſes jours à mon reſſenti- ment. Tu reprens tes eſ-

à part.

prits, Cruelle, à ce lan- gage! Je ſuis le ſeul qui ſouffre icy. De tous ſes mouve-

ments je ſens croître ma rage; Je voulois luy ſur- prendre un ſecret qui m'outrage; Je

n'ay que trop bien réü- ſi.

AIR.

OLIMPIA.

VOus voyez mon ardeur, il n'eſt plus temps de feindre, Mon ſecret ſe découvre à vos

BASSE-CONTINUE.

ſoupçons jaloux: Vous voy- - loux: C'eſt à l'Amour qu'il faut vous plain- dre, Je l'aurois écoû-

té, s'il m'eût parlé pour vous. Je l'aurois écoû- té, s'il m'eût parlé pour vous.

OCTAVIO.

QUoy, Per- fide, mes feux, le devoir, ma tendreſſe, Mes pleurs n'ont pû vous

attendrir ? Ah ! je veux déſormais repa- rer ma foibleſſe, Je mettray tous mes

ſoins à vous faire ſouf- frir : Puiſque vous brûlez pour un autre, Mon Rival en per-

dra le jour, Ma fu- reur dans ſon ſang éteindra ſon amour Et punira le vôtre.

OLIMPIA.

CRuel, ceſſez de m'allarmer, N'écoûtez point une injuſte colere ; C'étoit à

OCTAVIO.

moy de vous aimer ; Mais, c'étoit à vous de me plai- re. INgratte, ce diſ-

OLIMPIA.

cours vient encor animer Mon deſeſpoir & ma vangeance. POur vous aider à les cal-

mer, Il faut fuïr de vôtre préſence.

SCENE V.

OCTAVIO.

Doux. Forr. Doux. Fort. Doux. Fort. Doux.

VIOLONS.

OCTAVIO.

QUel outrage! mon cœur ne peut le ſoûtenir; Elle me laiſſe, Elle

BASSE-CONTINUE.

Fort. Doux.

rit de ma peine, Dieux ! quãd l'Hymen eſt preſt à nous u- nir, La Perfide à ſes

Fort. Doux.

Vîte

nœuds oppoſe une autre chaî- ne. Non, non, je ne puis luy pardon-

ner, Je me livre aux transports de ma fureur extrême, Je suivray les conseils quelle vient me don-

Fort. Doux.

ner, Immolons mon Rival, son Amante & moy même.

Tendrement.

Ne vaudroit-il pas

Lentement.

mieux rompre un fatal li- en; Mais, le puis-je? Inſen- ſé, quel vain eſpoir me

Fort. Doux.

flatte? Sans l'Objet de mes feux, je n'eſpere plus rien. C'eſt ſa ſeule ri-

Fff

Fort. Doux.

gueur qu'il faut que je combat-te : Allons tomber encor aux genoux de l'In-

gratte, Pour attendrir ſon cœur, ou pour percer le mien.

On reprend la Marche des Maſques, page 159. *pour finir l'Entrée.*

FIN DE LA QUATRIE'ME ENTRE'E.

CINQUIE'ME ENTRE'E.

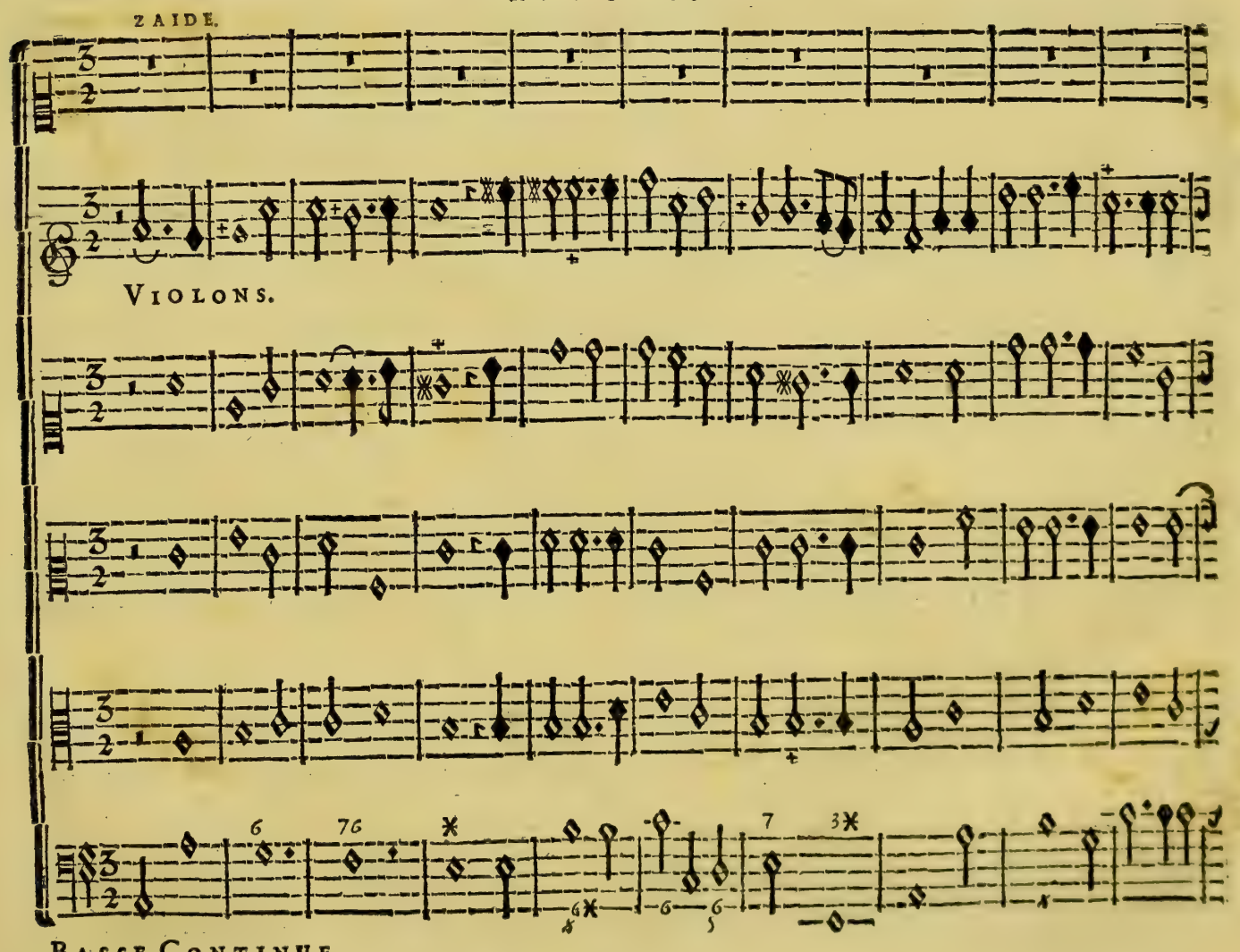
LA TURQUIE.

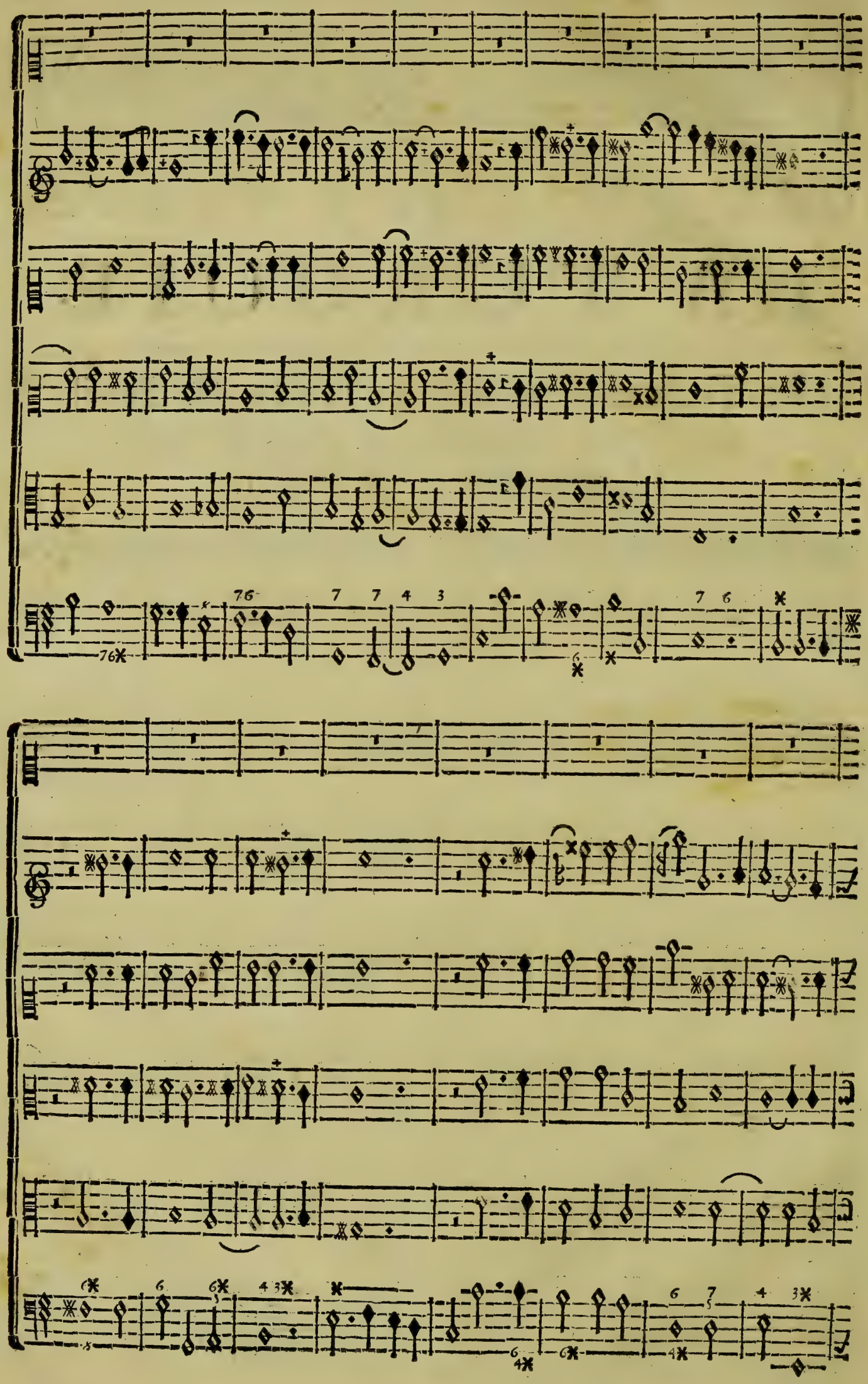
Le Théâtre repréſente les Jardins du Serail du Grand Seigneur, & dans le fond, l'Appartement des Sultanes.

SCENE PREMIERE.

ZAIDE.

PRE'LUDE.





AIR.

MEs Yeux, ne pourrez-vous ja- mais Forcer mon vainqueur à ſe ren-

Doux.

dre; Faut-il, avec un cœur ſi ten- dre, Avoir de ſi foi- bles at- traits? Mes

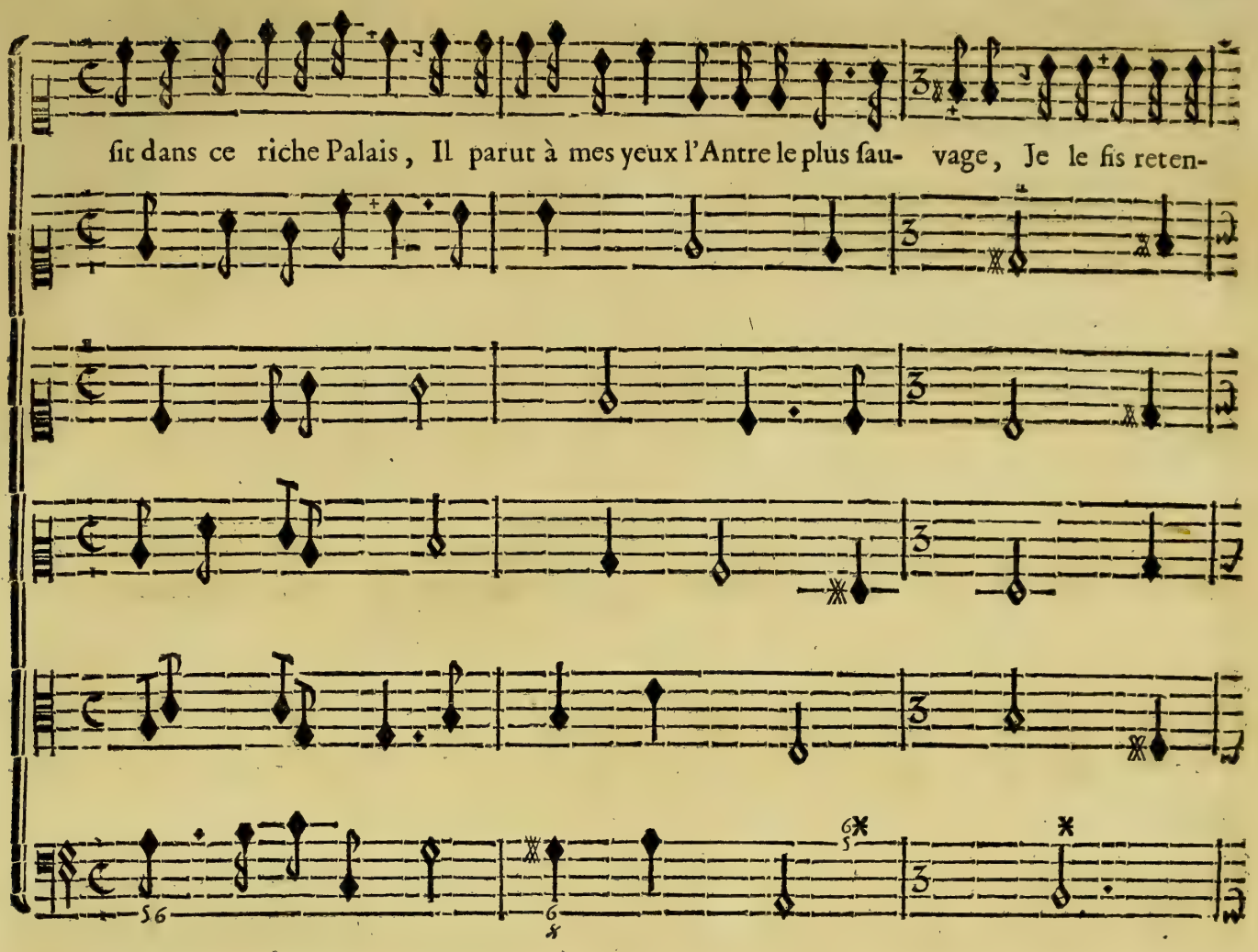
Yeux, ne pourez- vous jamais Forcer mon vainqueur à ſe ren- dre.

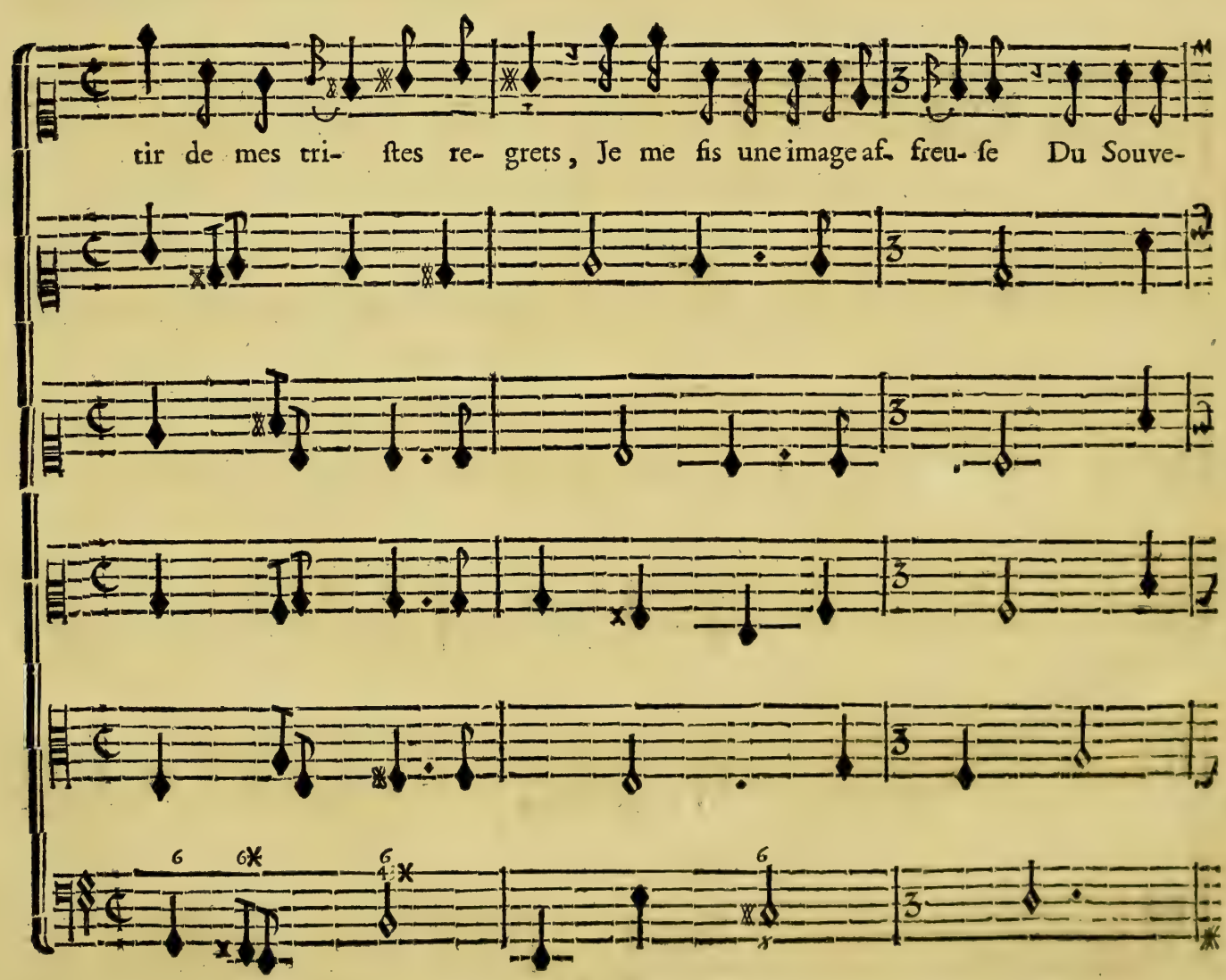
Fort.

Au moment de mon eſcla- vage, Quand on me conduи-

Doux.

Doux.


sit dans ce riche Palais, Il parut à mes yeux l'Antre le plus sau- vage, Je le fis reten-


tir de mes tri- ſtes re- grets, Je me fis une image af- freu- ſe Du Souve-

rain que j'adore aujourd'huy; Mais, ſa préſence, en- fin diſſipa mon en- nuy, Et je me trou-

vay trop heureu- ſe D'être captive auprès de luy.

Fort.

Les Beautez dont il eſt le maître, Par ſon ordre bientôt s'aſſemblent dans ces lieux;

Doux.

Amour, Amour, fay-luy connoître Le cœur qui le merite mieux. Amour,

Amour, fay- luy connoître Le cœur qui le merite mieux. Mais, c'eſt luy que je

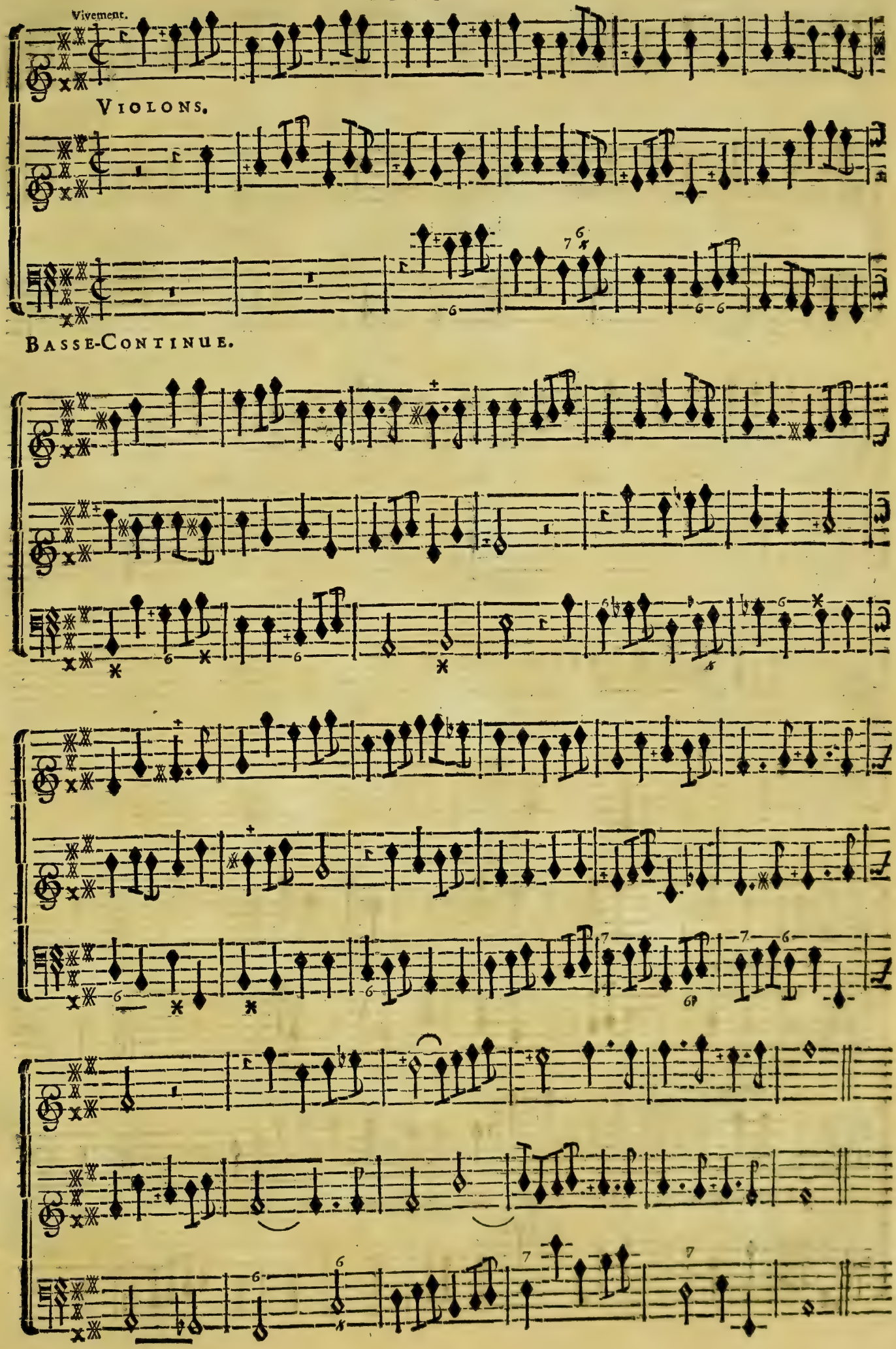
Bequare.

vois, gardons-nous de paroî-tre, Il n'eſt pas temps encor de m'offrir à ſes yeux.

SCENE II.

ZULIMAN, ROXANE.

RITOURNELLE.



ROXANE.

QUoy ! par d'autres appas, vôtre ame eſt enflâmée ? Mes ſoûpirs déſormais vont être ſuper-

flus : Ah ! pourquoy m'avez-vous ai- mée ? Ou pourquoy ne m'aimez-vo° plus ? Ah ! pour-

quoy m'avez- vous aimé- e, Ou pour- quoy ne m'aimez-vous plus ? Ou pour-

quoy ne m'aimez vous plus ?

AIR.

VIOLONS.

ZULIMAN.

JE ne romprois pas nôtre chaîne, Si vous ſçaviez m'y rete- nir : nir :

Mon cœur s'accorde ſans peine, A qui ſçait mieux l'obtenir ; Mon cœur s'accorde ſans peine,

A qui ſçait mieux l'obte- nir.

ROXANE.

QUe vôtre inconſtance eſt cruelle ? Helas ! vous m'ôtez vôtre cœur, Et mal-

BASSE-CONTINUE.

gré toute ma dou- leur, Je n'oſe vous trai- ter d'Ingrat & d'Infi- delle ; Je

vois avec horreur mépriſer mes appas, Je ſens les plus vives allarmes; Mais, le reſpect me

force à murmurer tout bas; Et me fait dévorer mes ſoupirs & mes lar- mes.

VIOLONS.

ZULIMAN.

VOus meritez un ſort plus doux, Et mon cœur à regret ſe détache du vôtre: La pi-

tié parle encor pour vo⁹; Mais l'amour parle pour une autre. La pitié parle encor pour

ROXANE.

vous, Mais l'amour parle pour une au- tre. C'En eſt dõc fait, Seigneur; mes beaux

ZULIMAN.

jours ſont paſ- ſez. JE n'oublirai ja- mais que vous me fûtes chere.

ROXANE.

VOus ne m'aimez plus, c'eſt aſſez, Tout le reſte me deſeſpere; Que ne puis-je oublier

ZULIMAN.

que je vous ay ſçu plaire, Je ne ſentirois pas que vous me trahiſ- ſez. ON ap-

proche, ceſſez une plainte trop vaine. Celles qu'icy mon ordre ameine, Vont par leurs

jeux répondre à mes desirs. Dissimulez vôtre peine, Et respectez mes plai-

ROXANE, à part.

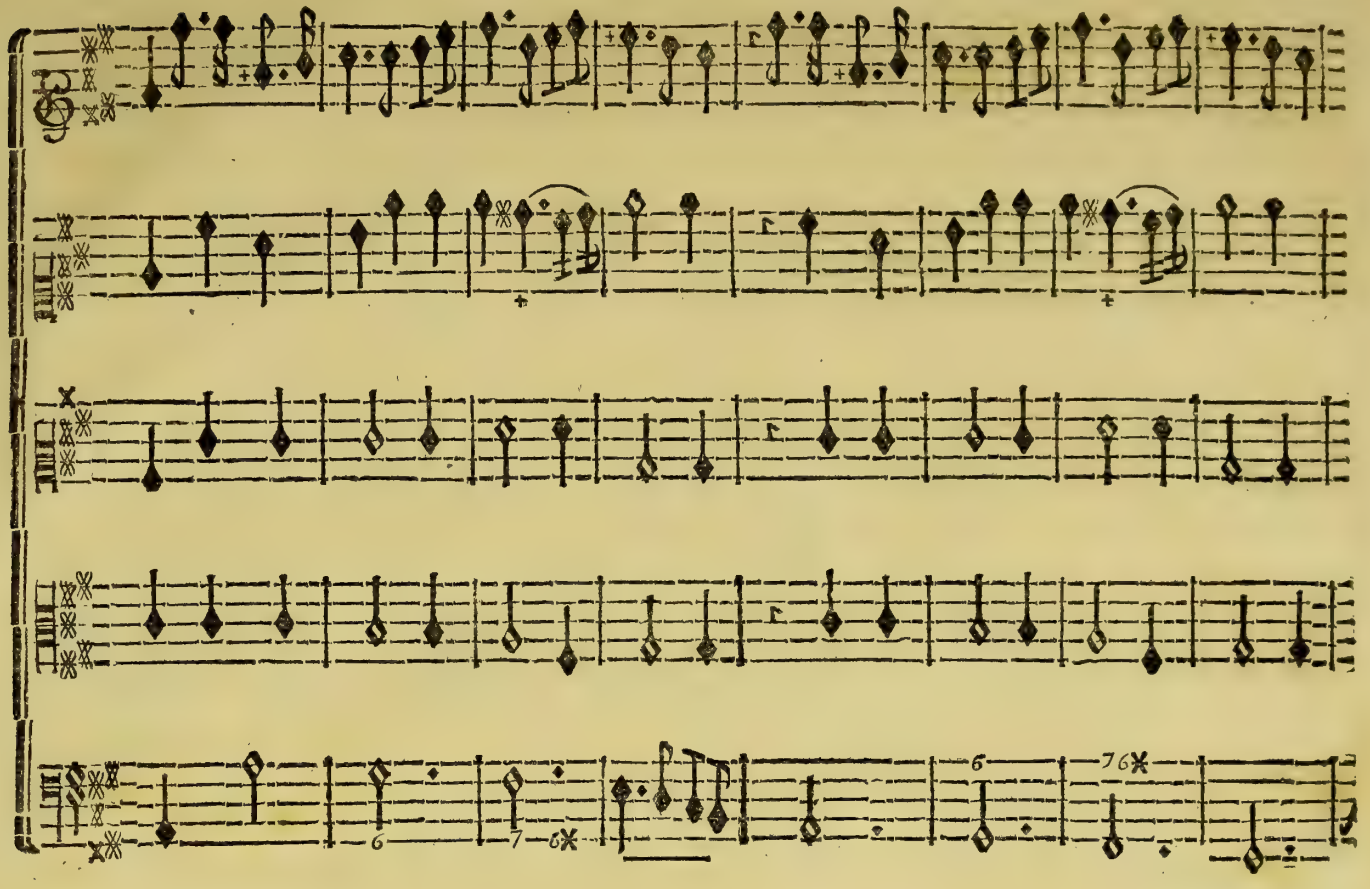
sirs. VOyons du moins l'Objet de ses nouveaux de- sirs, Sçachons à qui je dois ma haine.

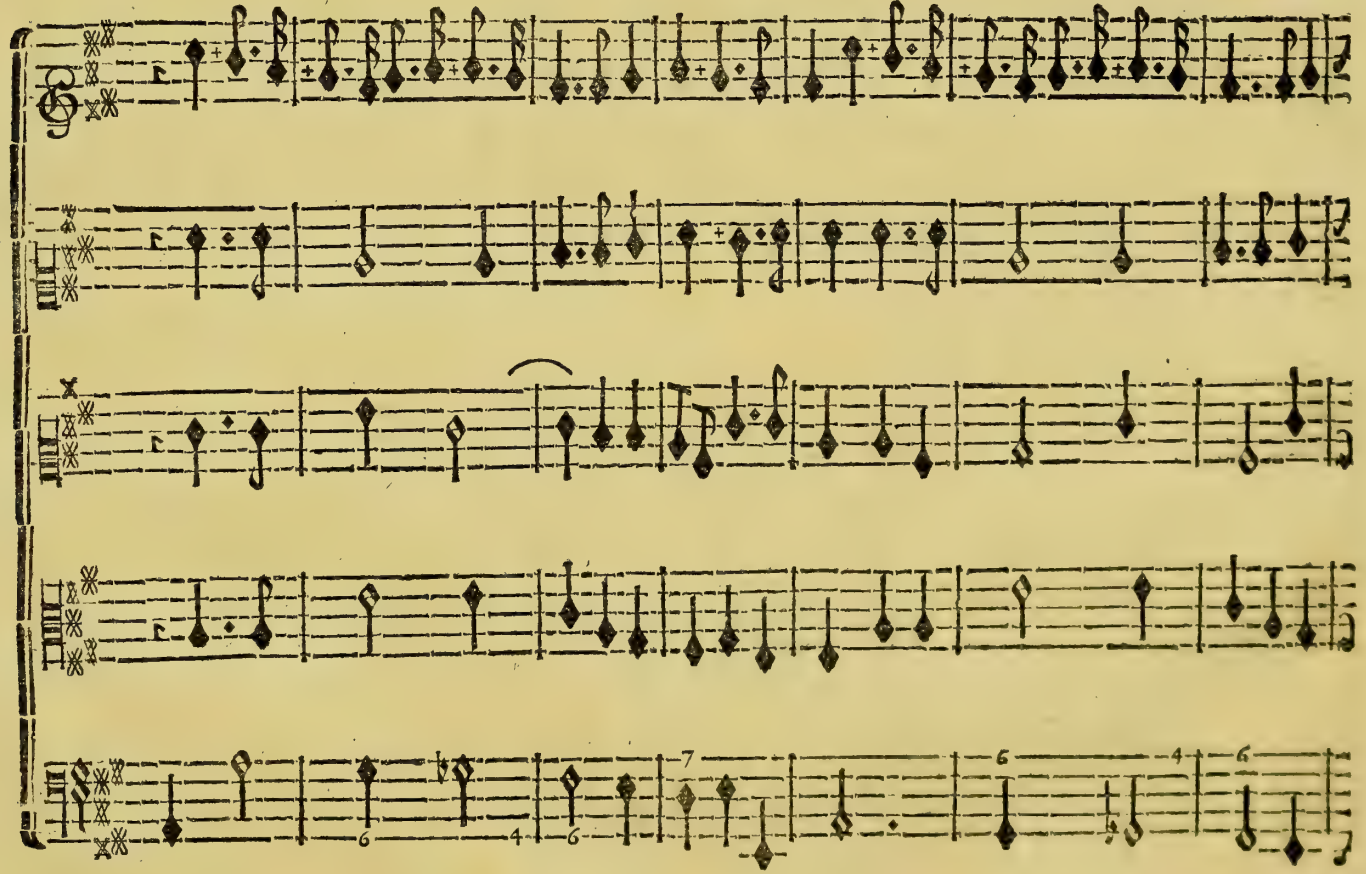
SCENE III.

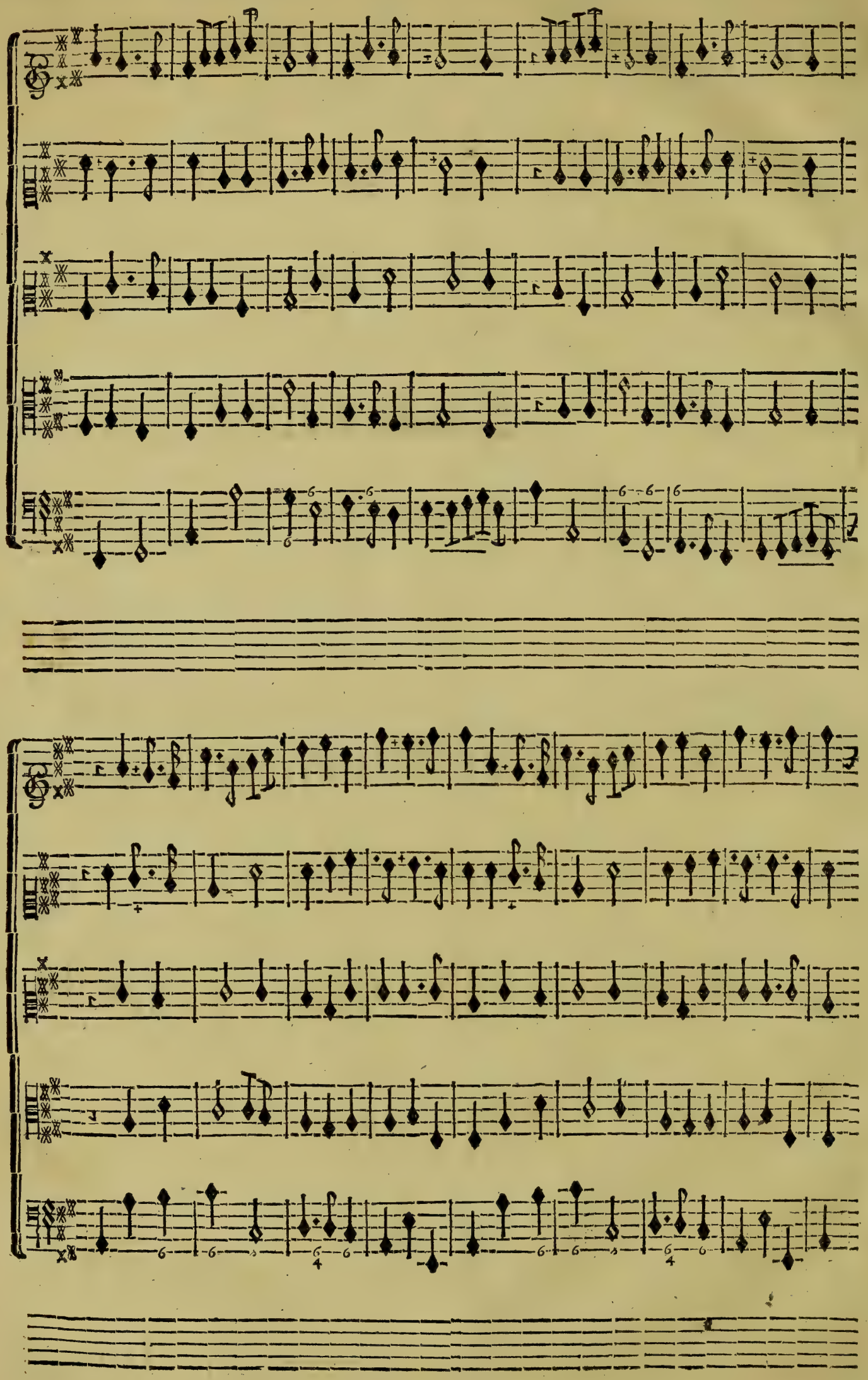
ZULIMAN, ROXANE, ZAYDE & les autres Sultanes.

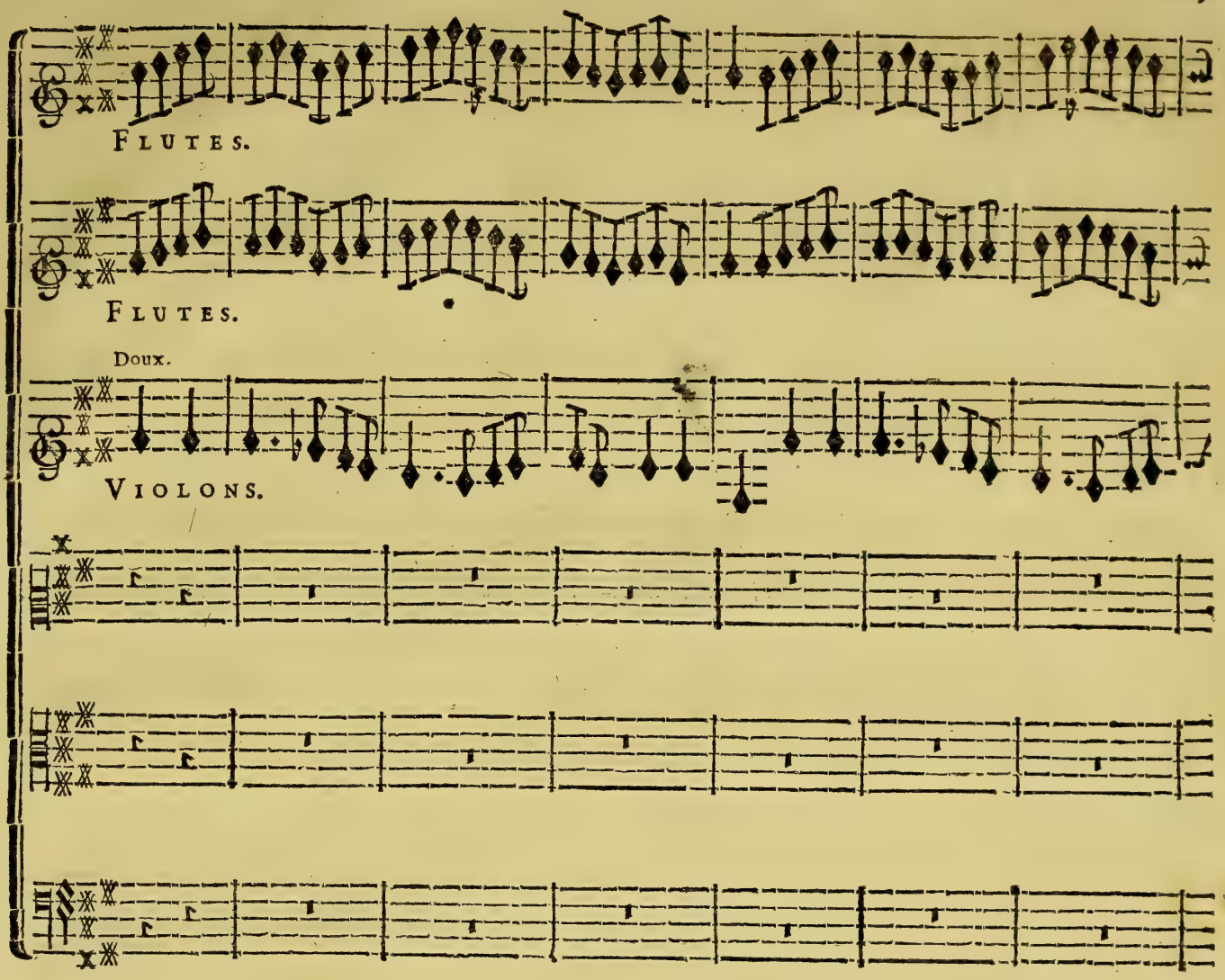
PASSACAILLE.

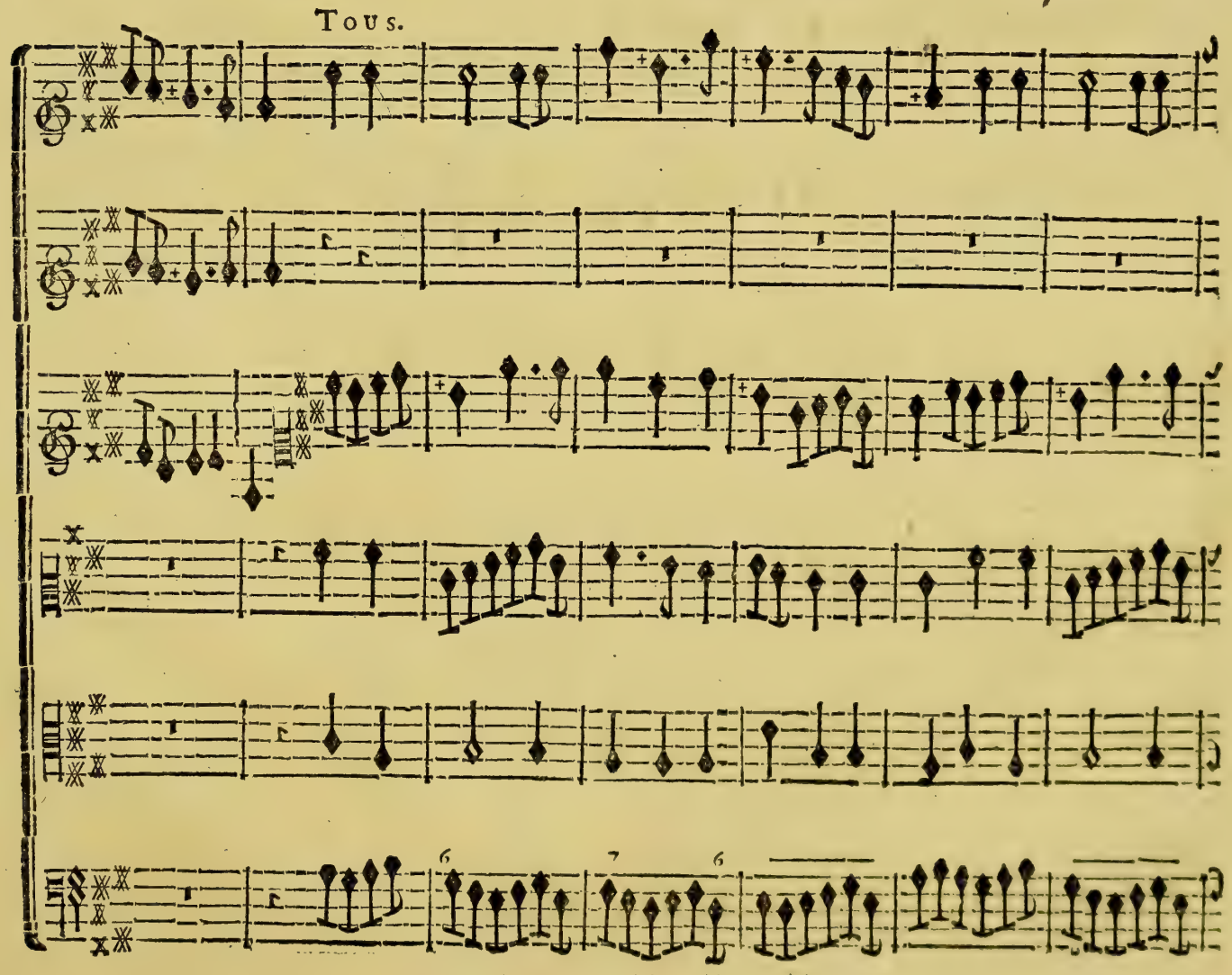
VIOLONS.

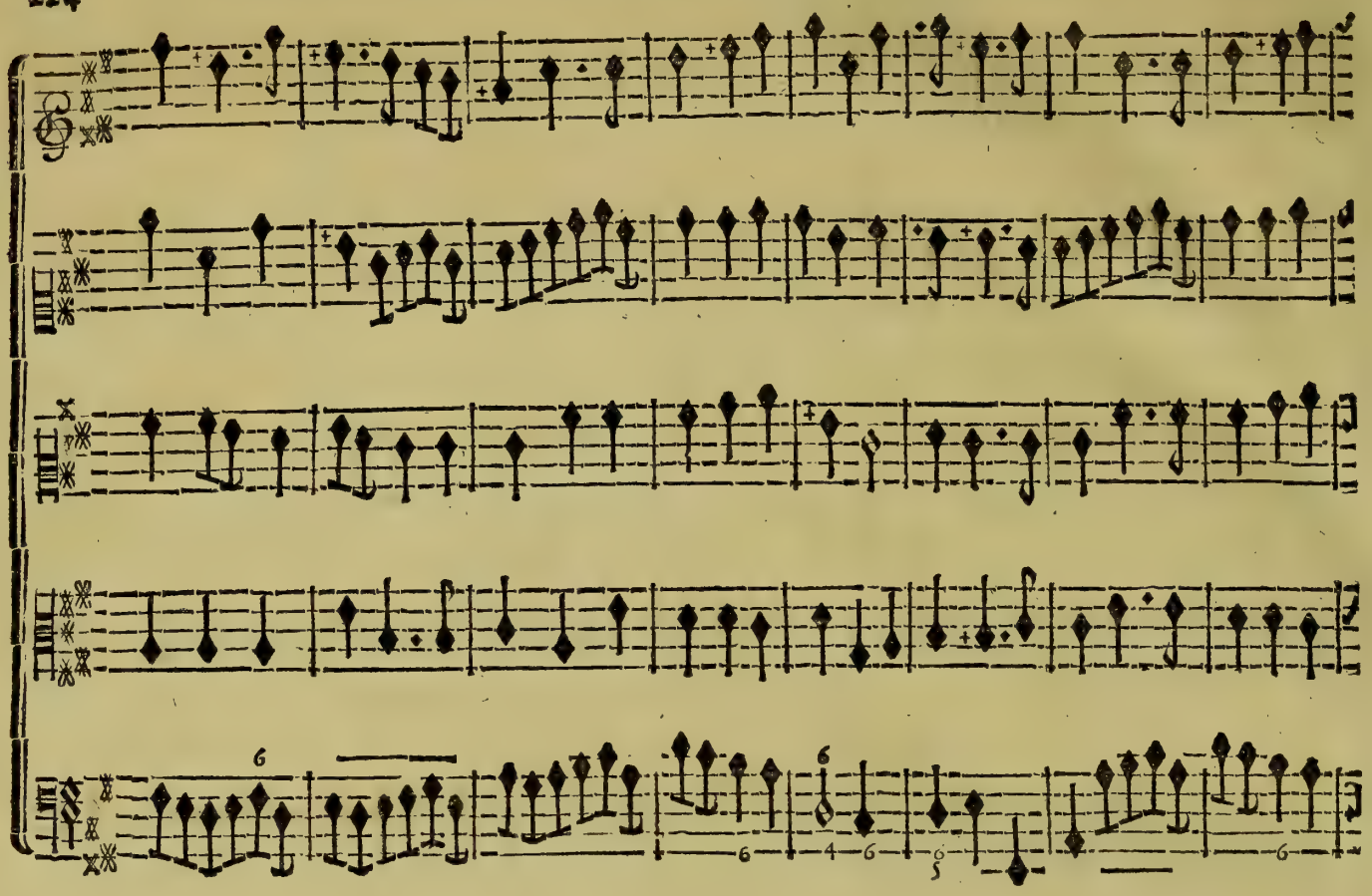


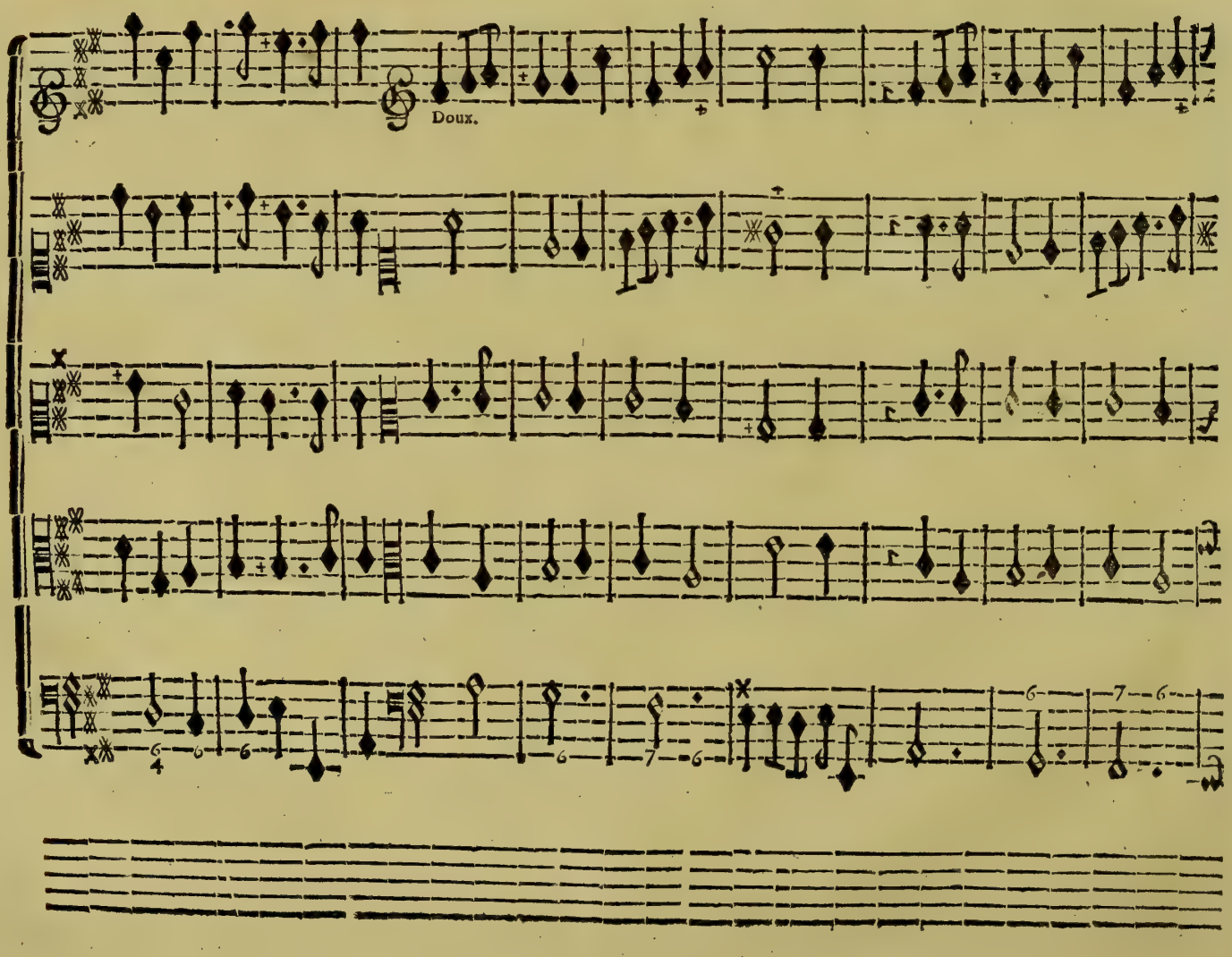


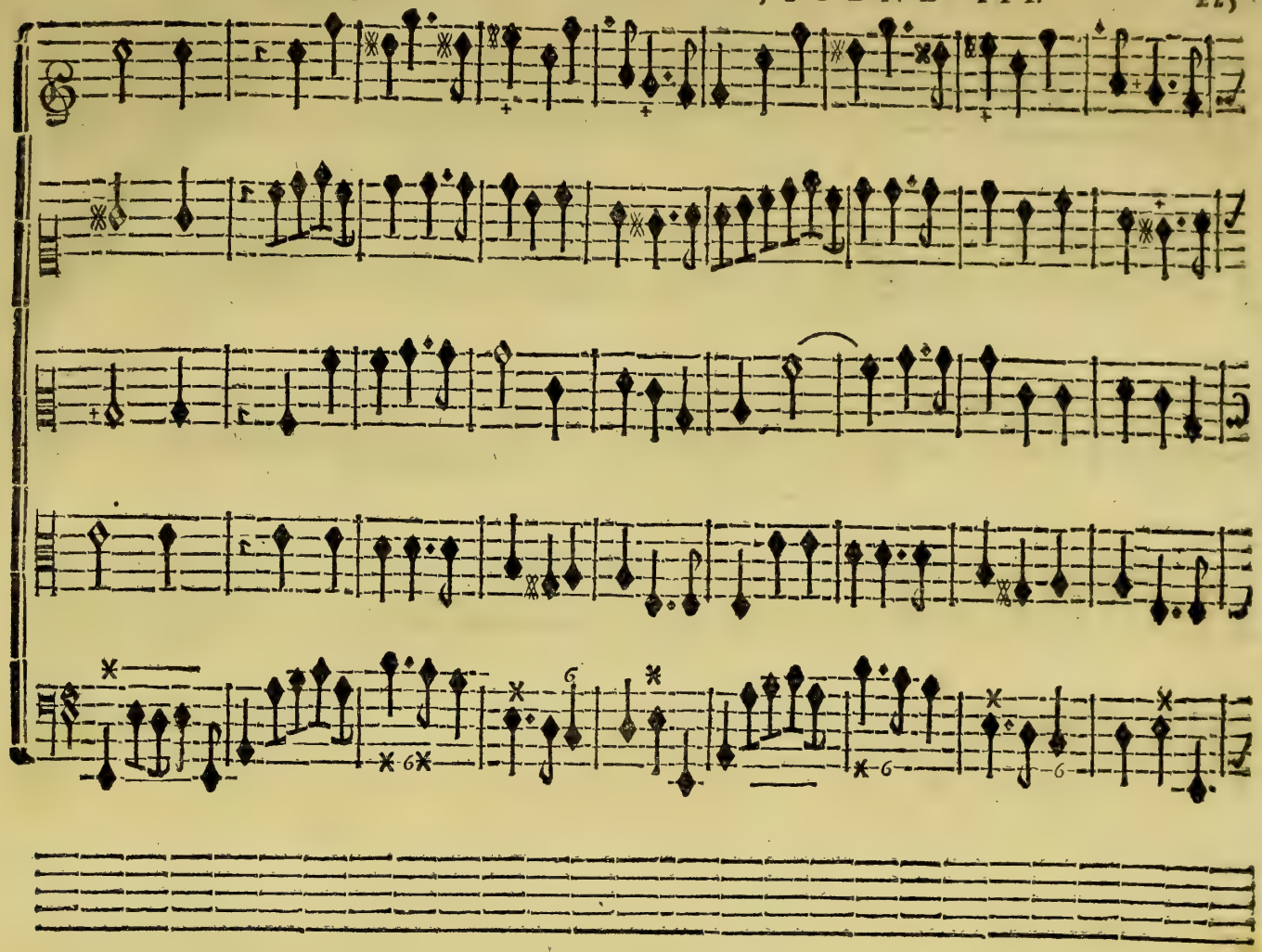



FLUTES.
FLUTES.
Doux.
VIOLONS.

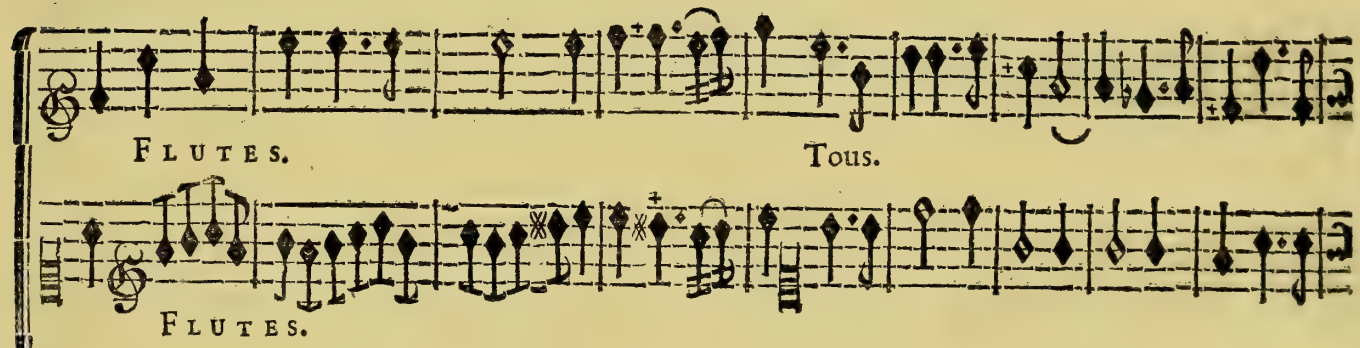

TOUS.




Doux.

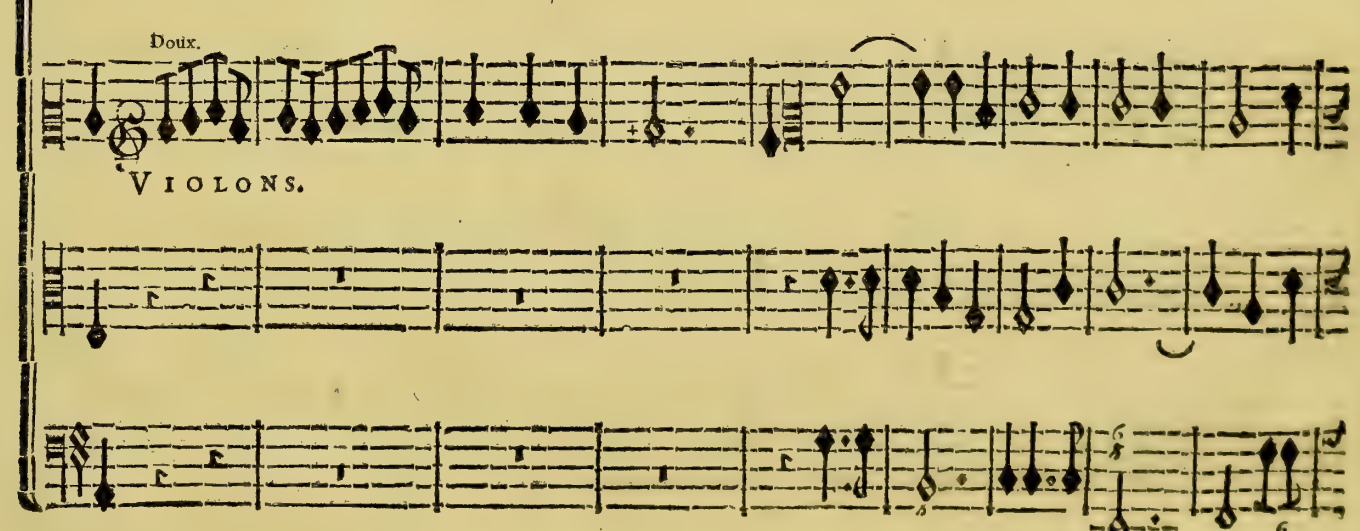


FLUTES. Tous.

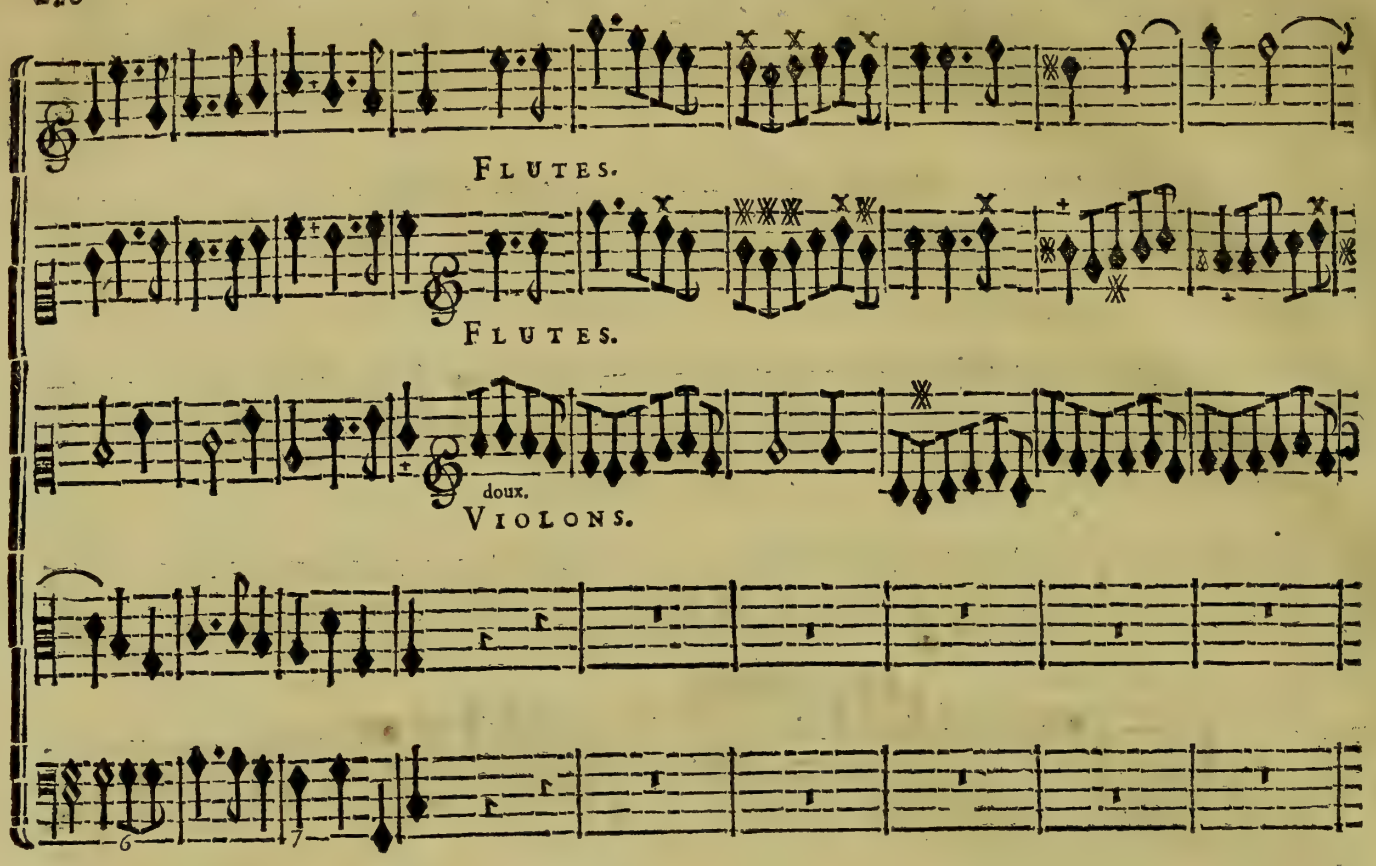


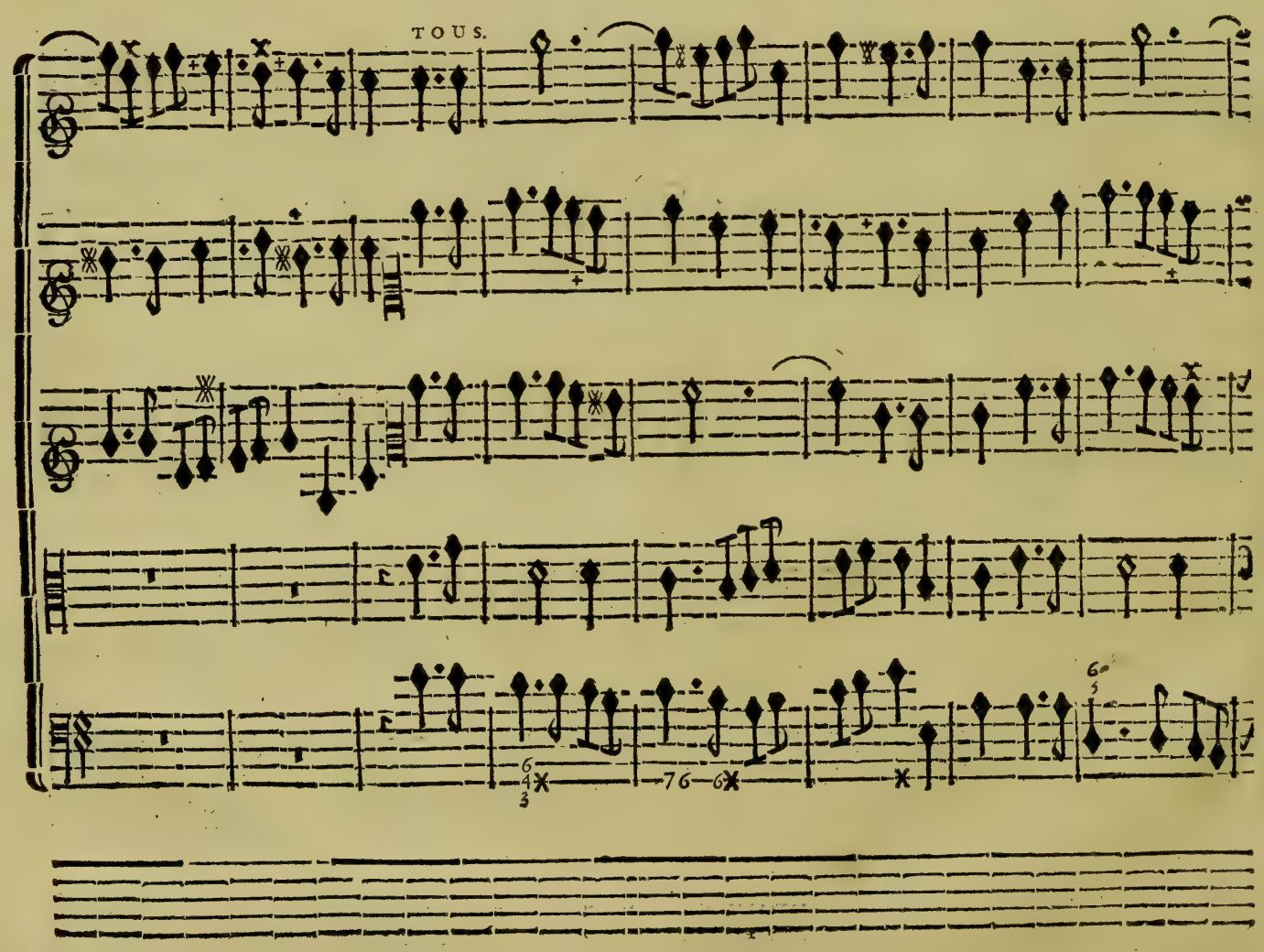
FLUTES.

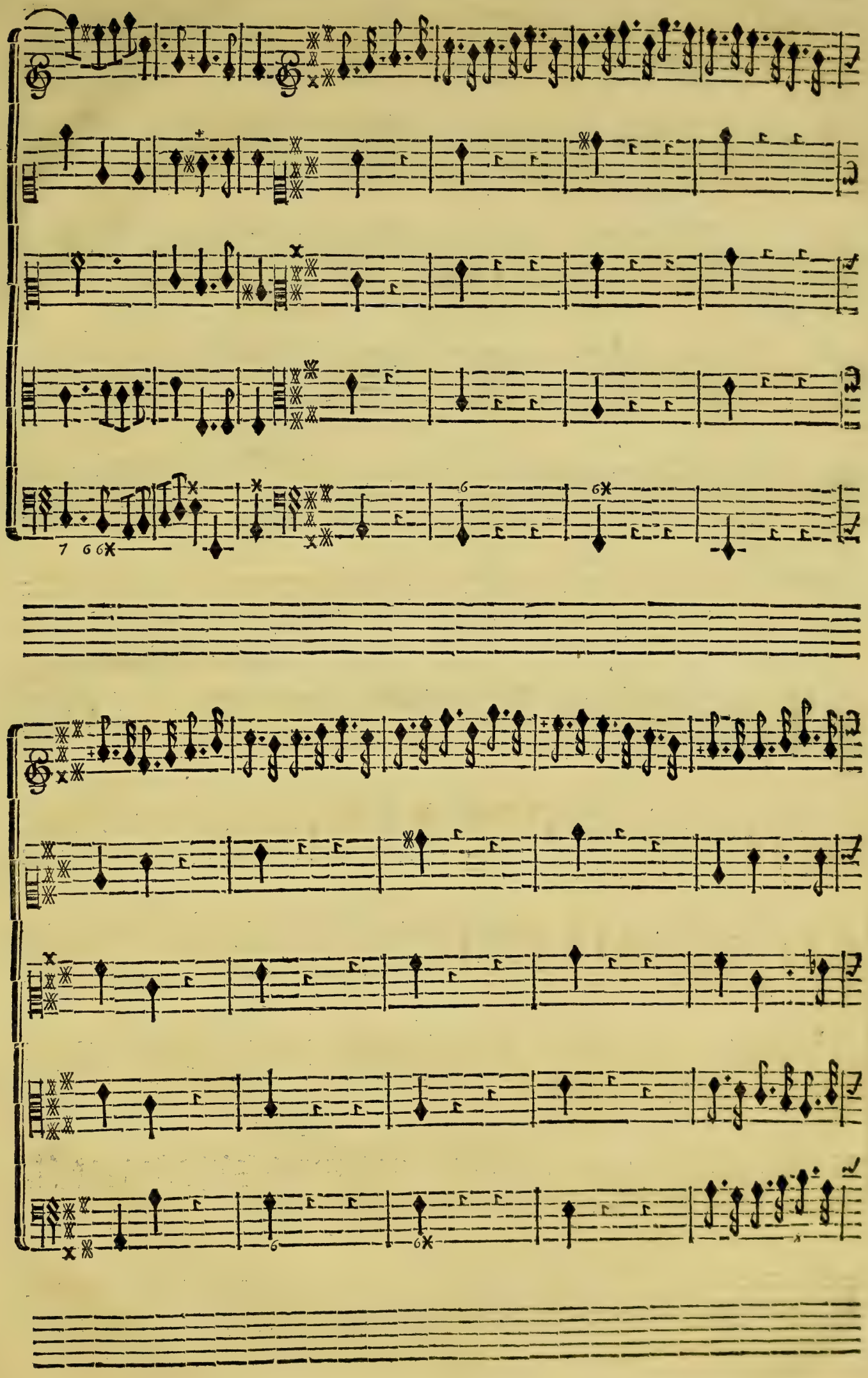
Doux.

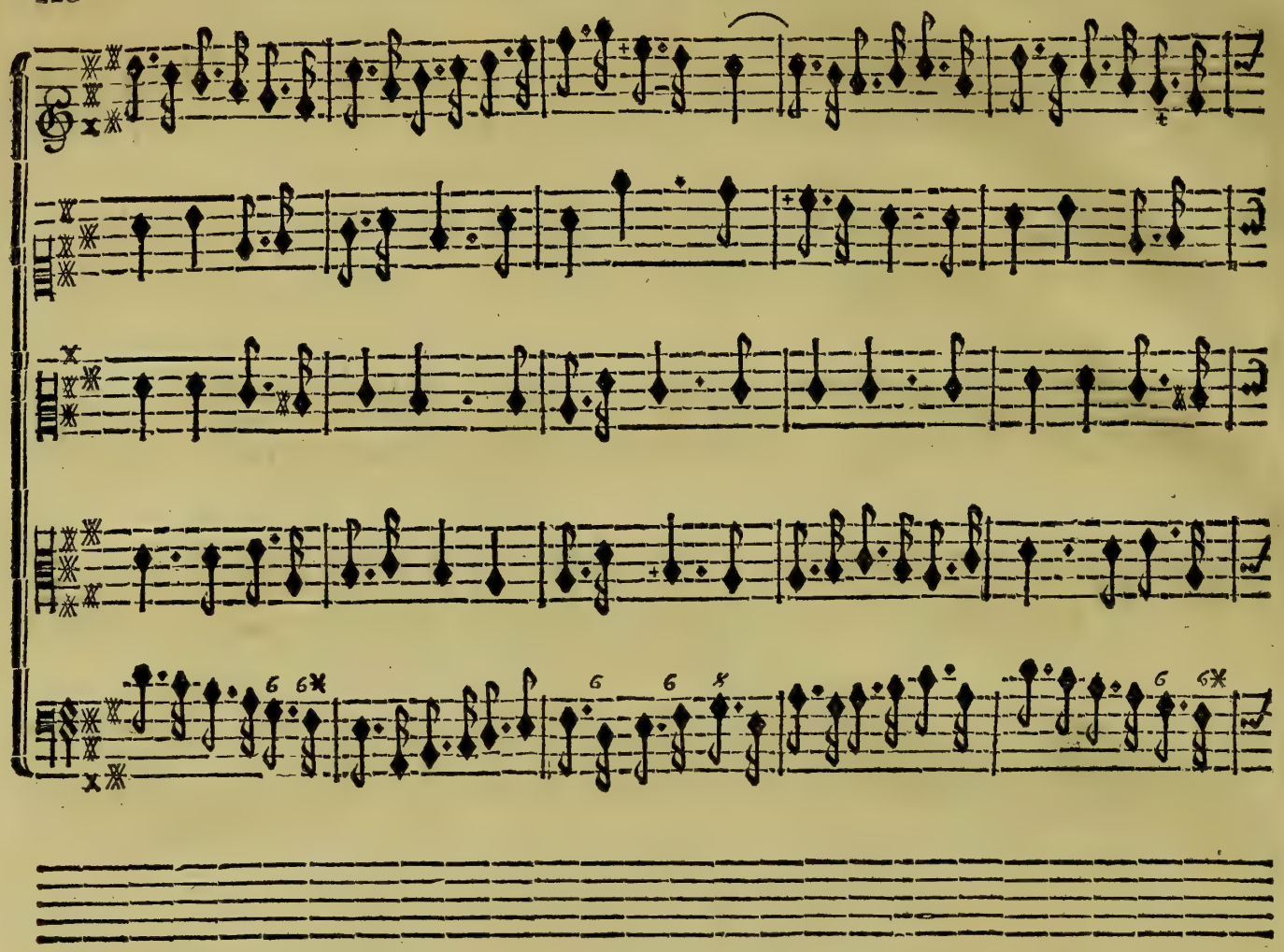


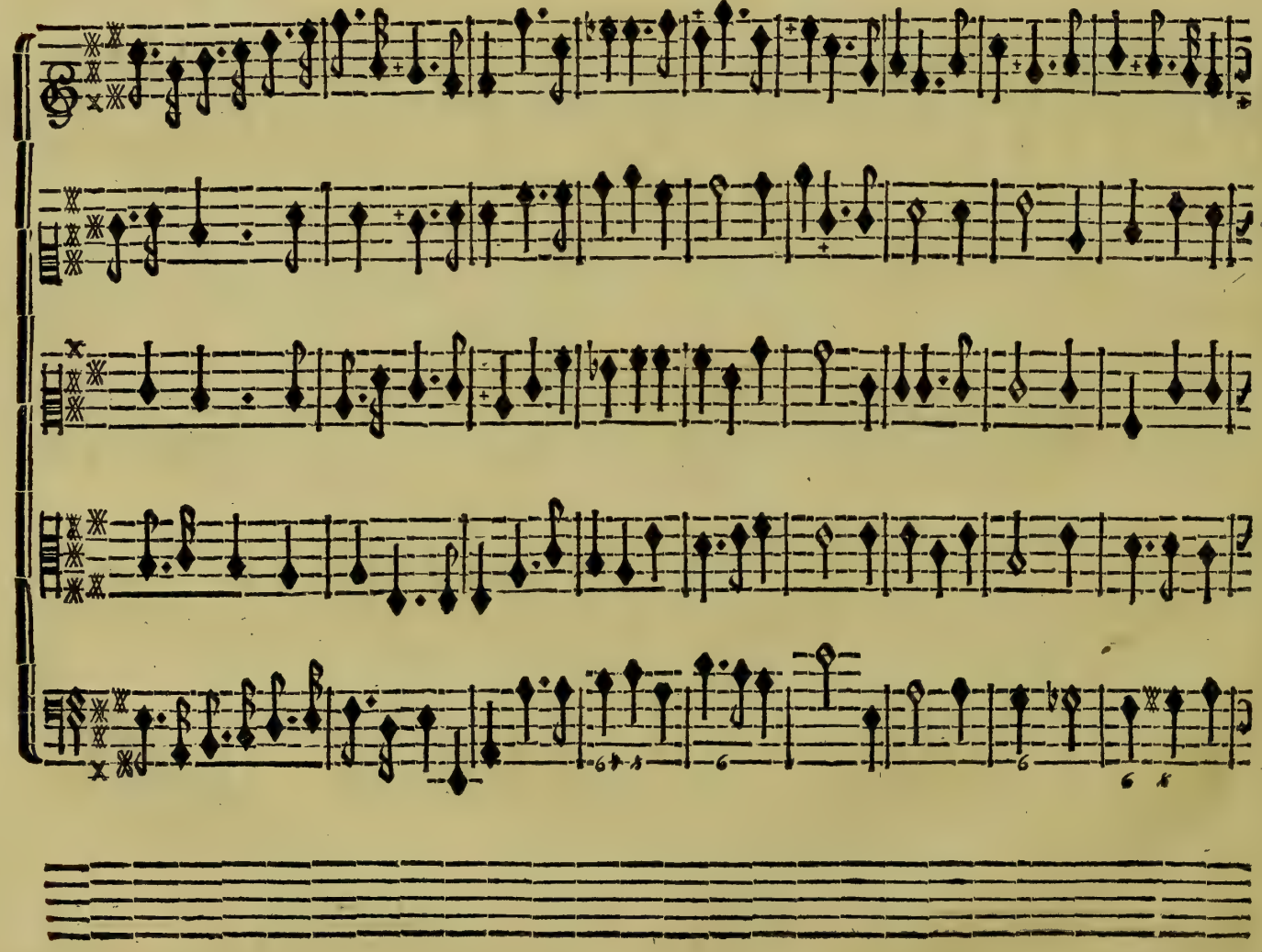
VIOLONS.

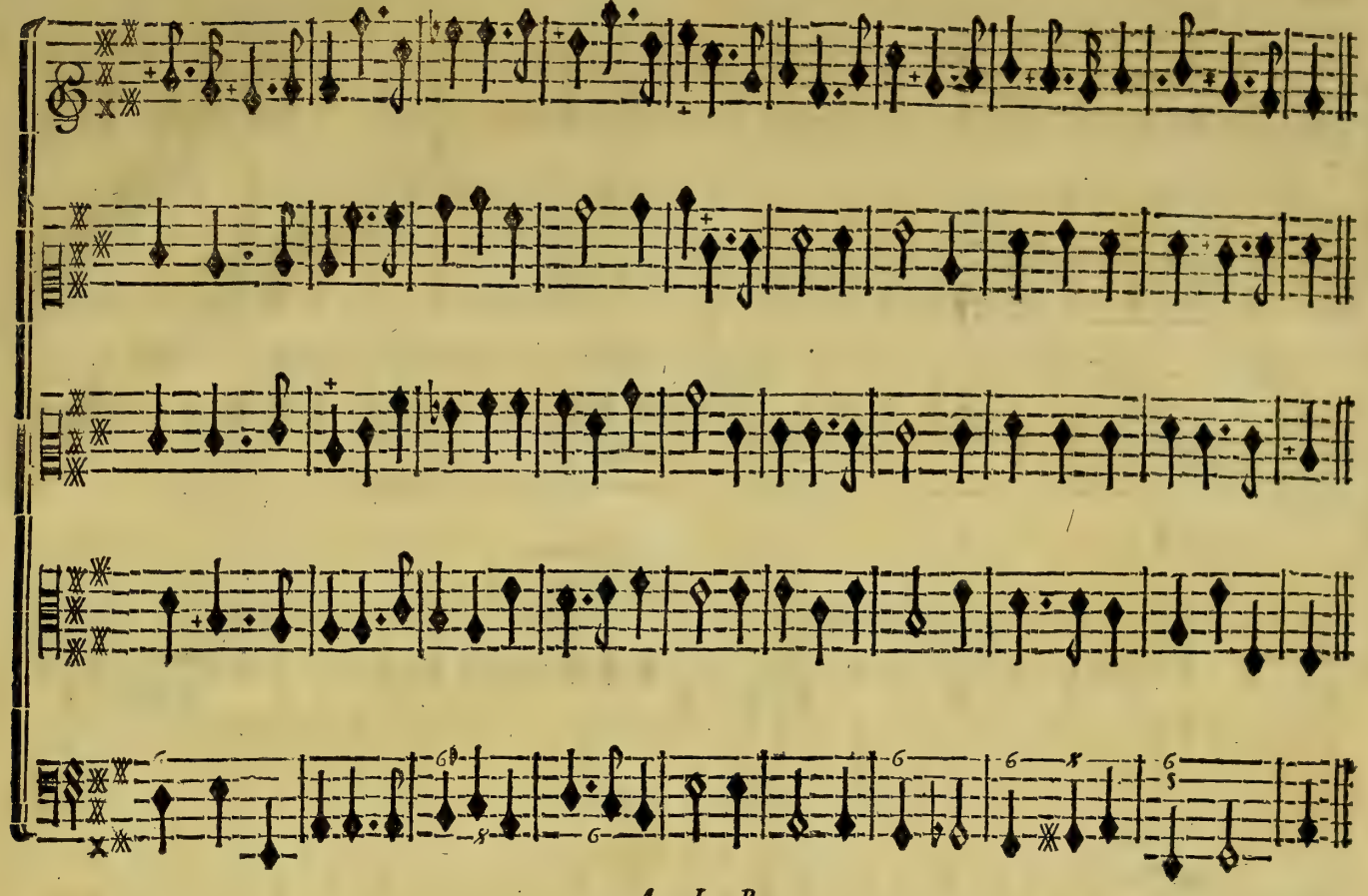

FLUTES.
FLUTES.
doux.
VIOLONS.


TOUS.





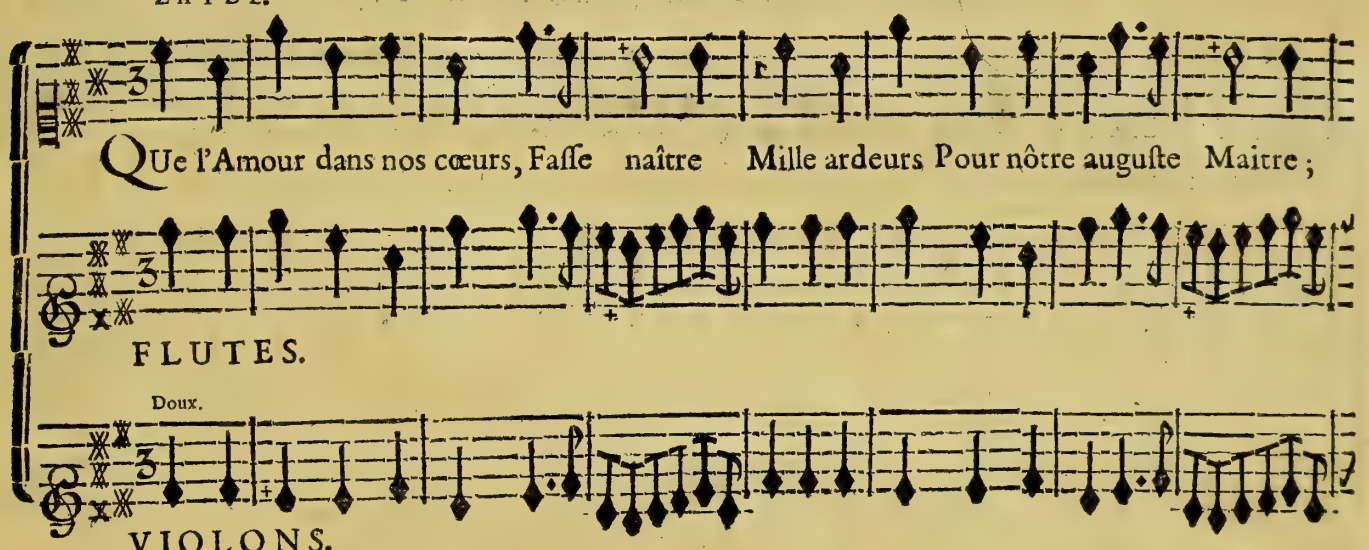




A I R.

Zayde, alternativement avec les autres Sultanes.

ZAYDE.

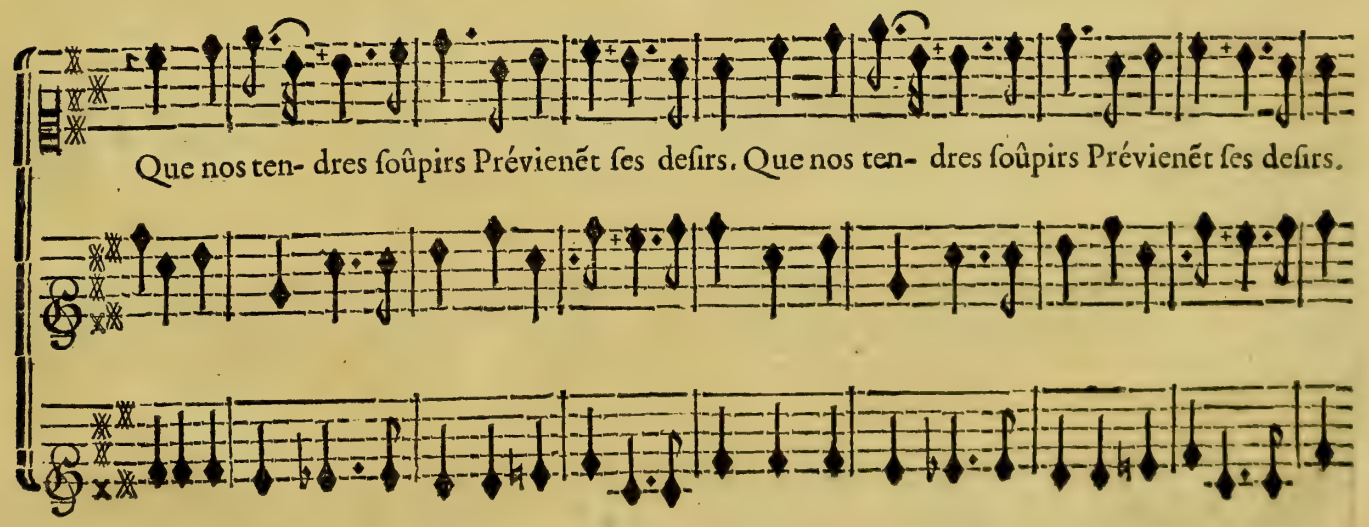


QUe l'Amour dans nos cœurs, Faſſe naître Mille ardeurs Pour nôtre auguſte Maitre;

FLUTES.

Doux.

VIOLONS.



Que nos ten- dres ſoûpirs Prévienẽt ſes deſirs. Que nos ten- dres ſoûpirs Prévienẽt ſes deſirs.

LES SULTANES.

QUe l'Amour dans nos cœurs, Faſſe naître Mille ardeurs Pour nôtre auguſte Maître;

QUe l'Amour dans nos cœurs, Faſſe naître Mille ardeurs Pour nôtre auguſte Maître;

FLUTES.

Fort.

VIOLONS.

Que nos ten- dres ſoûpirs Prévienent ſes deſirs. Que nos ten- dres ſoûpirs Prévienent ſes deſirs.

Que nos tendres ſoûpirs Prévienent ſes deſirs. Que nos tendres ſoûpirs Prévienent ſes deſirs.

FLUTES.

VIOLONS.

ZAYDE.

DAns ces lieux, tout doit le ſatisfaire; Pour ce charmãnt Vainqueur, laiſſons-nous enflâmer; Atten-

FLUTES.

Doux.

VIOLONS.

dons le bonheur de luy plaire, En joüiſſant toûjours du plaiſir de l'aimer. Atten- mer.

LES SULTANES.

DAns ces lieux tout doit le ſatisfaire; Pour ce charmant vainqueur, laiſſons-nous enflâ-

DAns ces lieux tout doit le ſatisfaire; Pour ce charmant Vainqueur, laiſſons-nous enflâ-

FLUTES.

Fort.

VIOLONS.

mer; Attendõs le bonheur de luy plaire, En joüiſſant toûjours du plaiſir de l'aimer. Atten-mer.

mer; Attendõs le bonheur de luy plaire, En joüiſſant toûjours du plaiſir de l'aimer. Atten-mer.

FLUTES.

VIOLONS.

PRE'LUDE.

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

ZULIMAN, à Zayde. *AIR.*

VOus brillez ſeule en ces Retraites, Vous effacez tous les autres appas:

BASSE-CONTINUE.

Vous brillez... pas: L'Amour ne ſe plaît qu'où vous ê- tes, Il languit, Il lan-

guit où vous n'ê- tes pas. L'A-- pas. Mon cœur ne ſent que trop le plaiſir que vous

ZAYDE. ZULIMAN.

fai- tes. QUoy? Seigneur! C'Eſt de vous que je me ſens épris: Depuis le

jour que je vous vis, Mon cœur, belle Zayde, en ſecret vous ado- re.

ZAYDE. ZULIMAN.

HElas! s'il eſtoit vray, vous me l'auriez a- pris. NOn, & c'eſt un ſe-

cret, que je tairois en- core, Si vos ten- dres regards ne me l'avoient ſurpris.

AIR.

VIOLONS.

J'Eſperois affranchir mon ame Du peril d'engager ſa foy; J'eſpe-

BASSE-CONTINUE.

foy; Et je ne voulois pas me permettre une flâme, Qui prît trop d'empire ſur

moy. Et je ne voulois pas me permettre une flame, Qui prît trop d'empire sur moy.

RECITATIF.

J'ay longtemps differé de vous rendre les armes : Pour évi- ter d'éternel- les a-

BASSE-CONTINUE.

mours, Des Beautez de ces lieux j'empruntois le secours ; Mais, vous triomphez de leurs

Vîte. ROXANE.

charmes, Et je vous aime en- fin, pour vous aimer toûjours. AH ! c'en est

Elle tire son poignard, pour en frapper ZAYDE. ZULIMAN.

trop, je céde à cet outrage : Versons le sang que demande ma rage. CIel ! que

Il arrache le poignard. ROXANE.

vois-je? Quelle fureur! Malheu- reuſe, qu'oſes-tu faire? JE vou-

lois la punir d'avoir trop ſçu te plaire, Et de m'avoir ravi ton cœur; Le deſeſ-

poir dont je ſuis ani- mée, S'enflâme encor par tes diſcours; Tu luy jures, Cru-

el, les plus tendres a- mours, Tu l'aimes cent fois plus que tu ne m'as ai- mée.

Quand tu formas les nœuds que tu romps pour ja- mais, J'éprouvay ta fierté juſques dans ta ten-

dreſſe; Helas! c'eſt avec d'autres traits Que l'amour aujourd'huy te

bleſſe, Devant ſes yeux ton orgueil ceſſe ; J'ay vou- lu vanger mes at-

ZULIMAN.

traits, Et te punir de ta foibleſſe. QUoy ! ne crain-tu pas que la mort Soit le

ROXANE.

prix de ton inſo- lence? JE n'ay pû remplir ma vengeance ; Ce regret ſeul ſans

à ZAYDE.

toy, peut terminer mon ſort. Mais, toy, Rivale trop cruelle, Pren ce

fer infidelle à mon juſte couroux, Portes-en à mon cœur une atteinte mortelle,

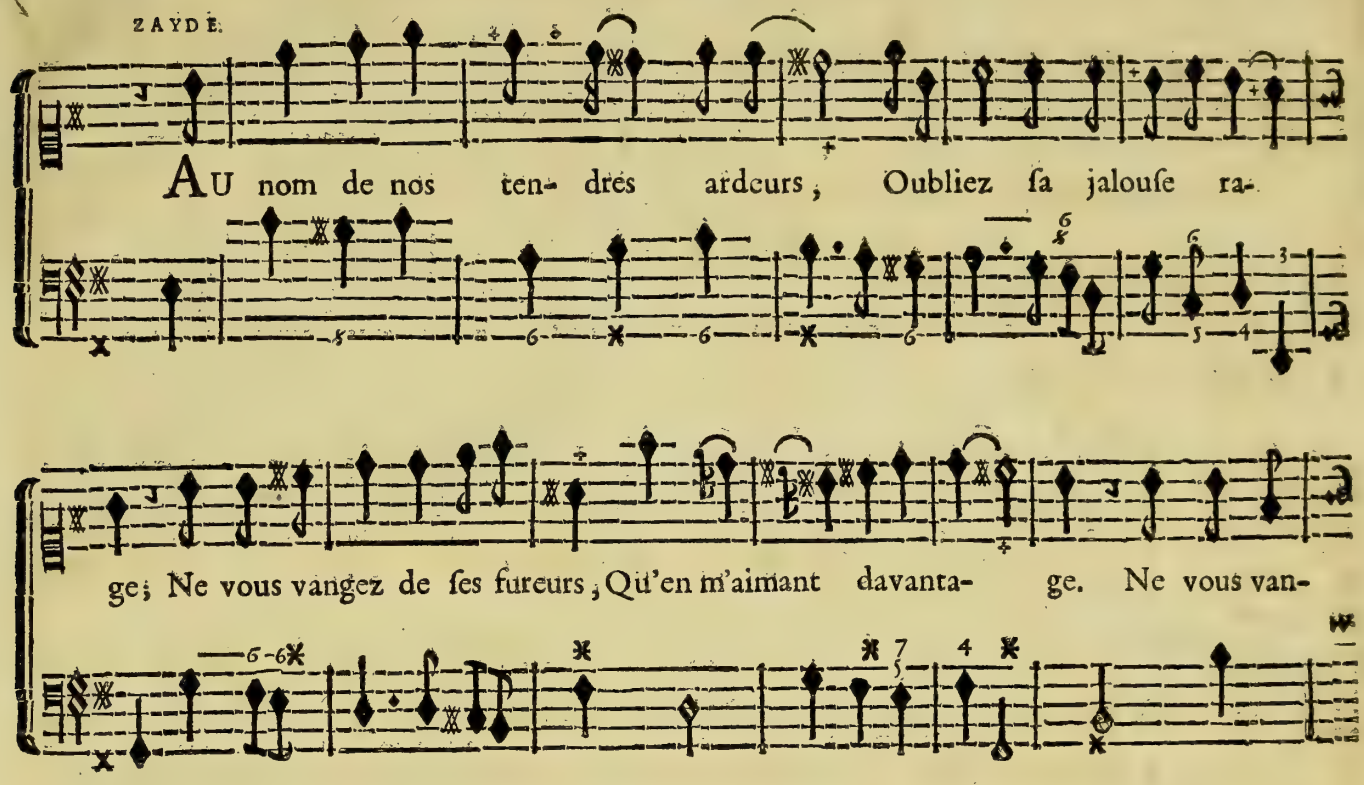
ZULIMAN.

Tu m'as déja porté de plus ſenſibles coups. QU'on l'ôte de mes yeux, & qu'on s'aſſure d'elle.

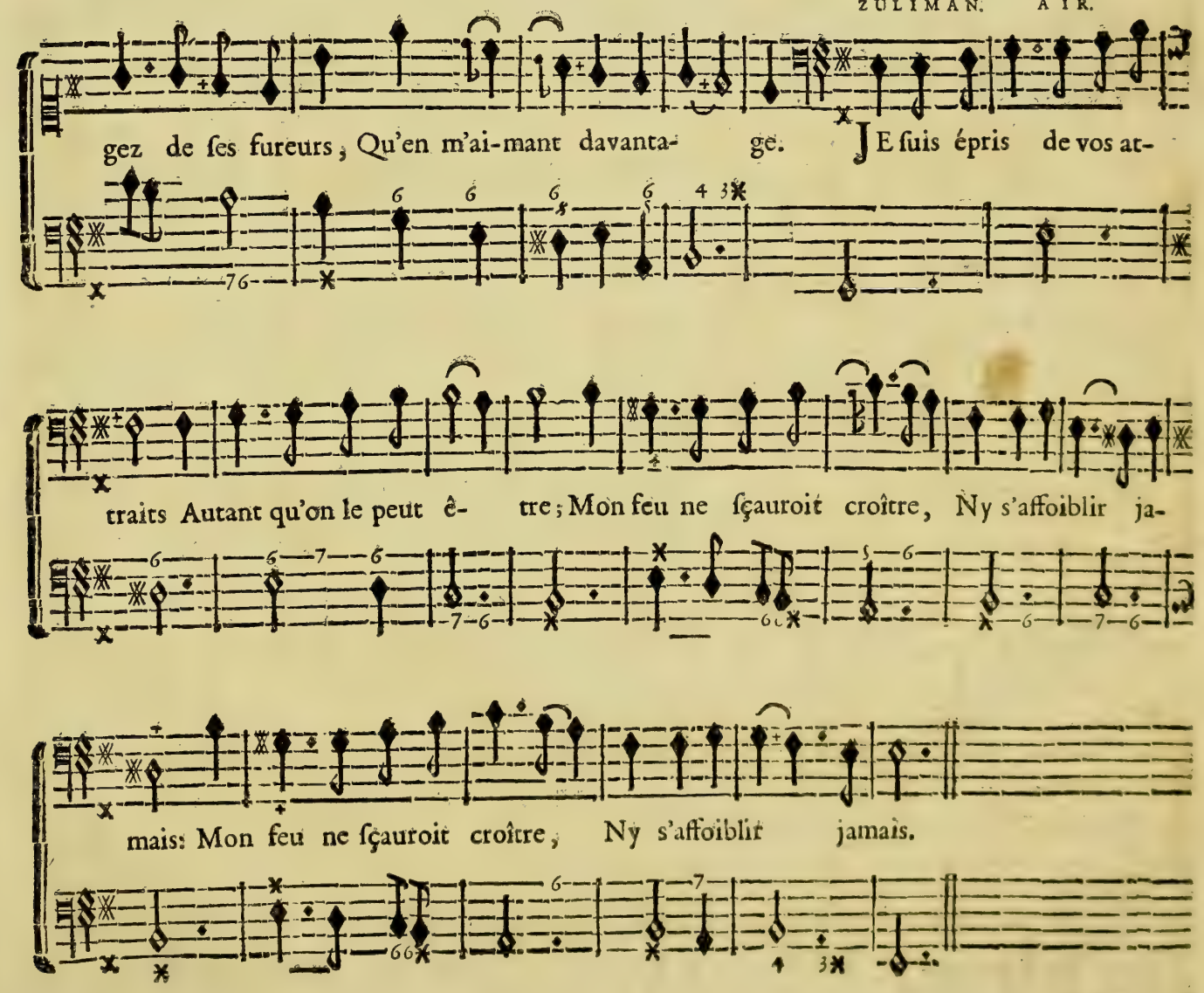
SCENE IV.

ZULIMAN, ZAYDE, & les autres SULTANES.

AIR.



ZULIMAN. AIR.



ENSEMBLE.

ZAYDE.

LIvrons nos cœurs à la tendreſſe, Ne formons que d'heureux deſirs; Livrons nos

ZULIMAN.

LIvrons nos cœurs à la tendreſſe, Ne formons que d'heureux deſirs; Livrons nos

BASSE-CONTINUE.

cœurs à la tendref- ſe, Ne formons que d'heureux de- ſirs; Aimons-

cœurs à la ten- dreſſe, Ne formons que d'heureux deſirs; Aimons-nous, Aimons.

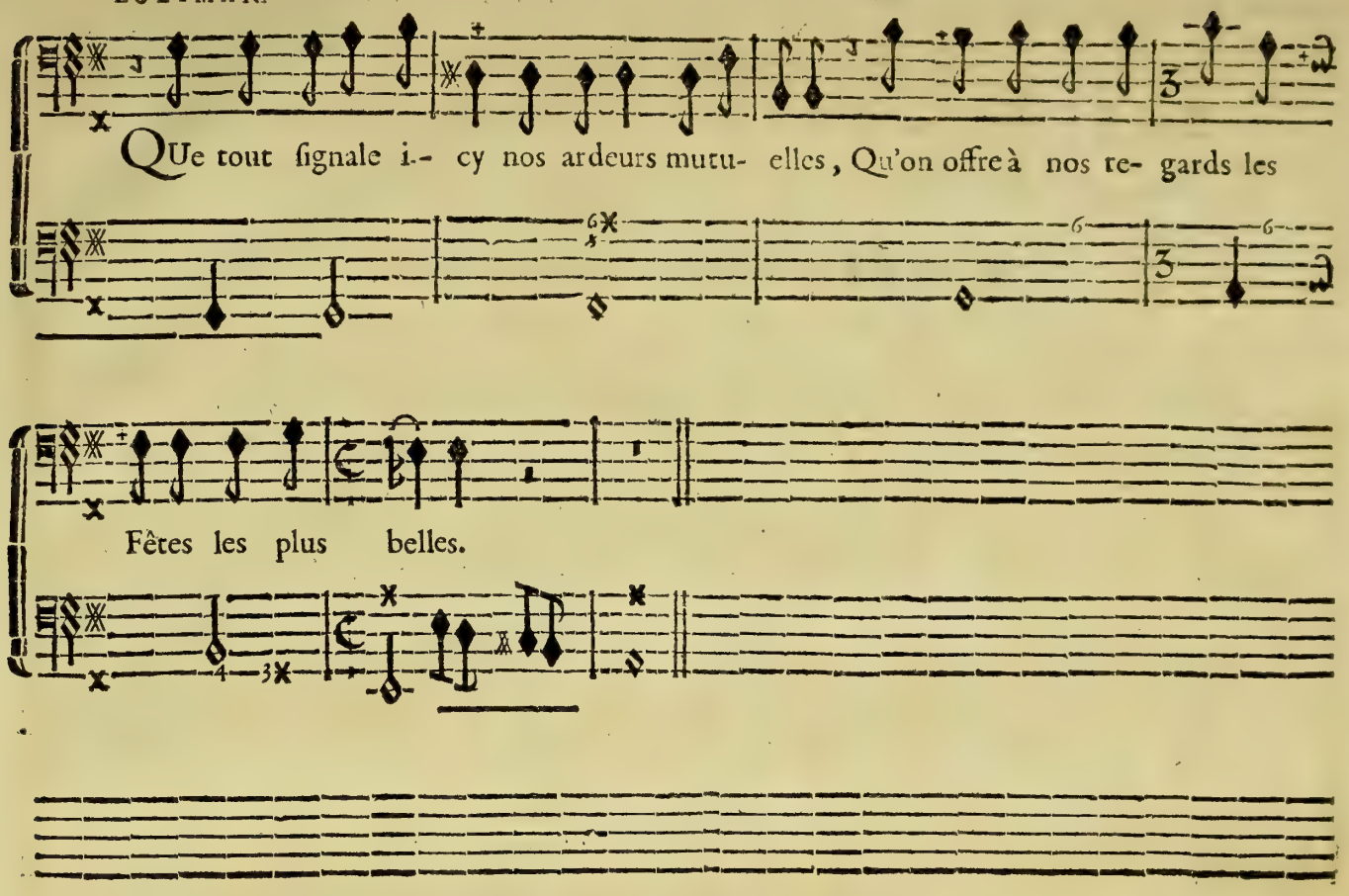
nous ſans ceſſe, Comptons nos jours par nos plai- ſirs. Aimons-nous, Aimons-nous ſans

nous ſans ceſſe, Comptons nos jours par nos plaiſirs. Aimons-nous, Aimons-nous ſans

ceſſe, Comptons nos jours par nos plai- ſirs. Comptons nos jours par nos plai- ſirs.

ceſſe, Comptons nos jours par nos plai- ſirs. Comptons nos jours par nos plai- ſirs.

ZULIMAN.



Sens des Paroles franques, du Divertiſſement qui ſuit.

Vive le Souverain qui nous donne des Loix;
Chantons, chantons, répetons mille fois,
Vive le Souverain, qui nous donne des Loix.

Qu'il ignore à jamais les peines,
Qu'il éprouve mille douceurs,
Qu'il brille autant que les fleurs,
Qu'il dure autant que les cheſnes.

Qu'il réüniſſe en luy, la force & le courage;
Que ſes voiſins jaloux,
Craignent plus ſon courroux,
Que nos fruits ne craignent l'orage.

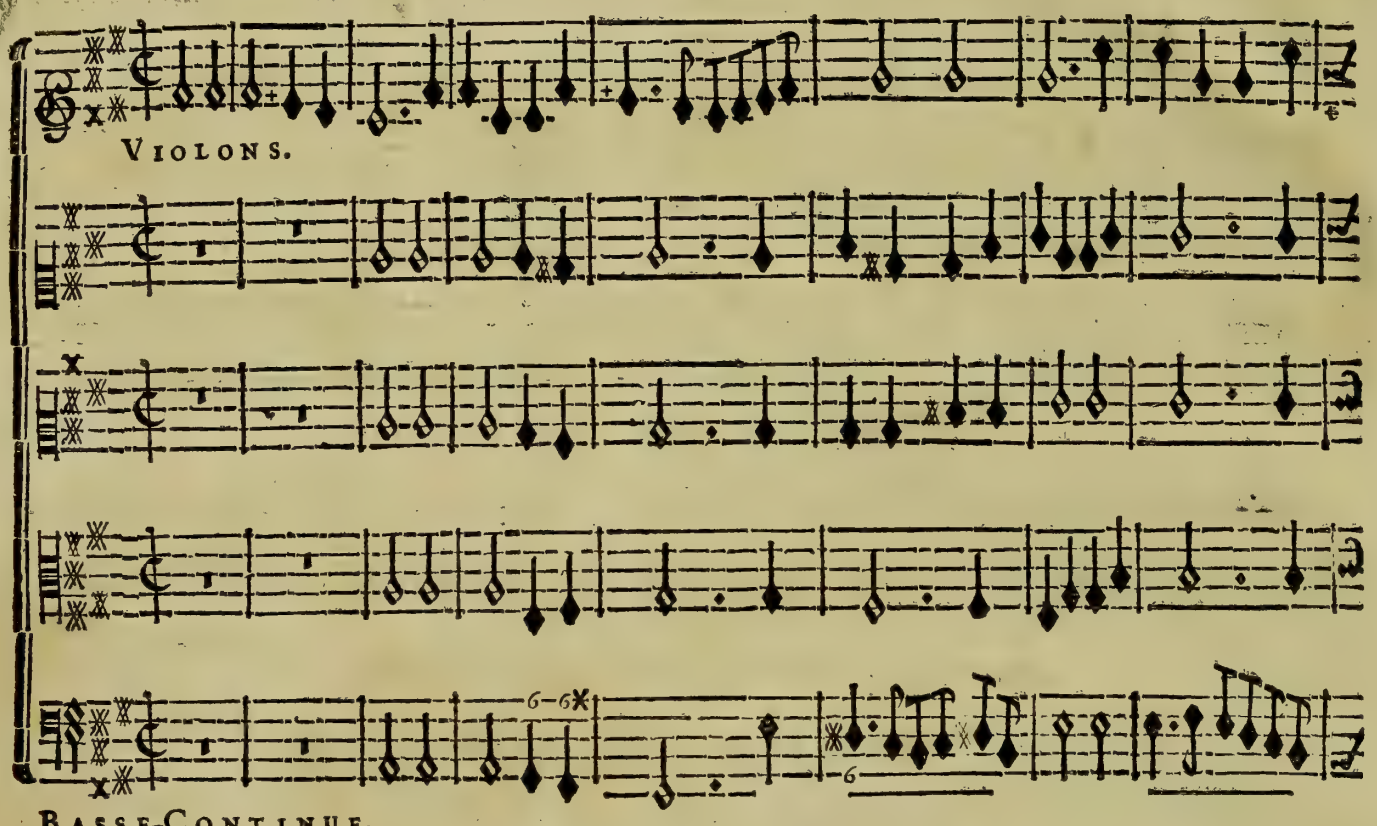
Qu'audevant de ſes vœux les cœurs viennent s'offrir;
Que pour ſon bonheur, tout conſpire;
Et que le Ciel faſſe toûjours fleurir,
Et ſes Jardins, & ſon Empire.

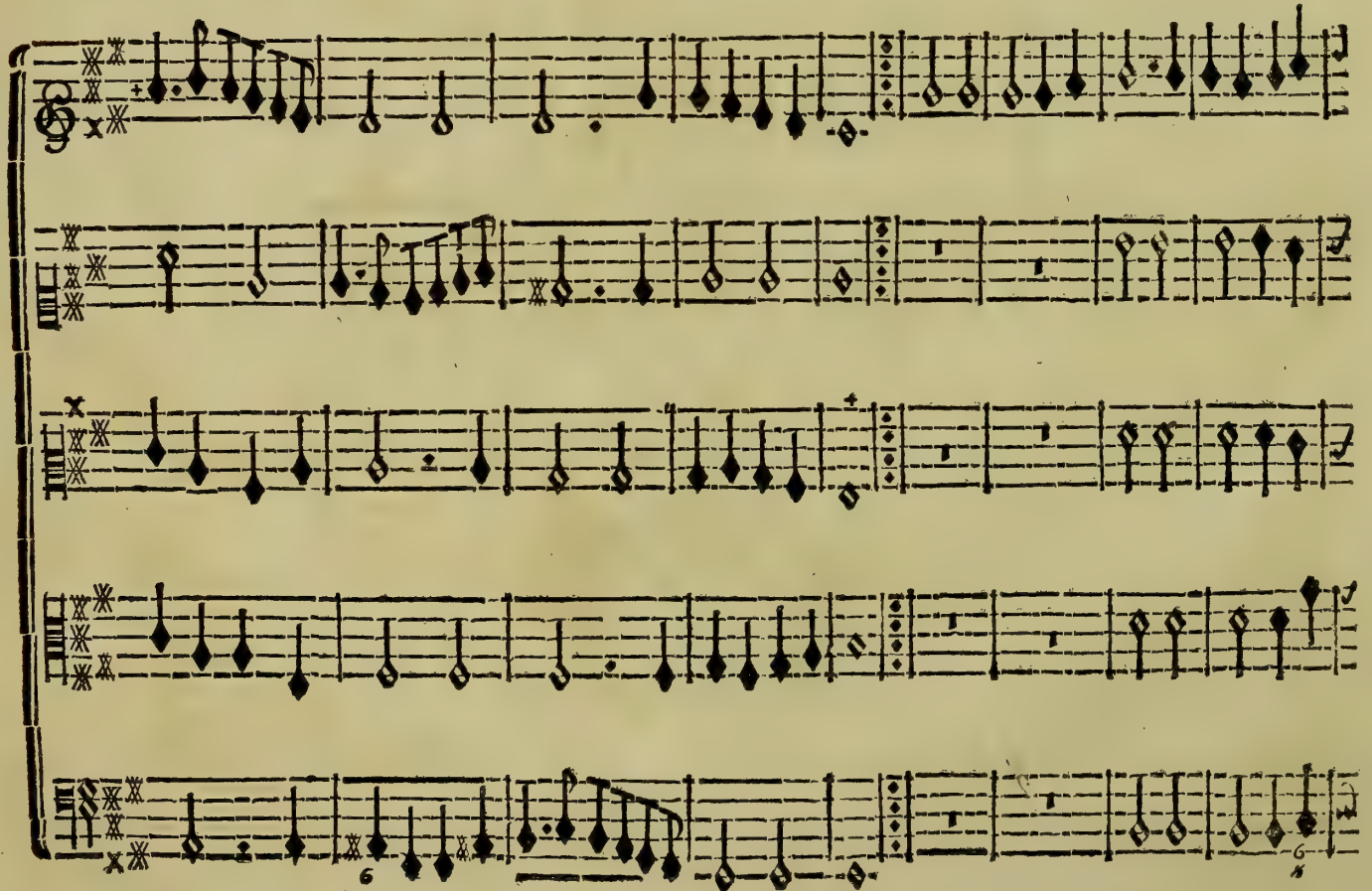
SCENE V.

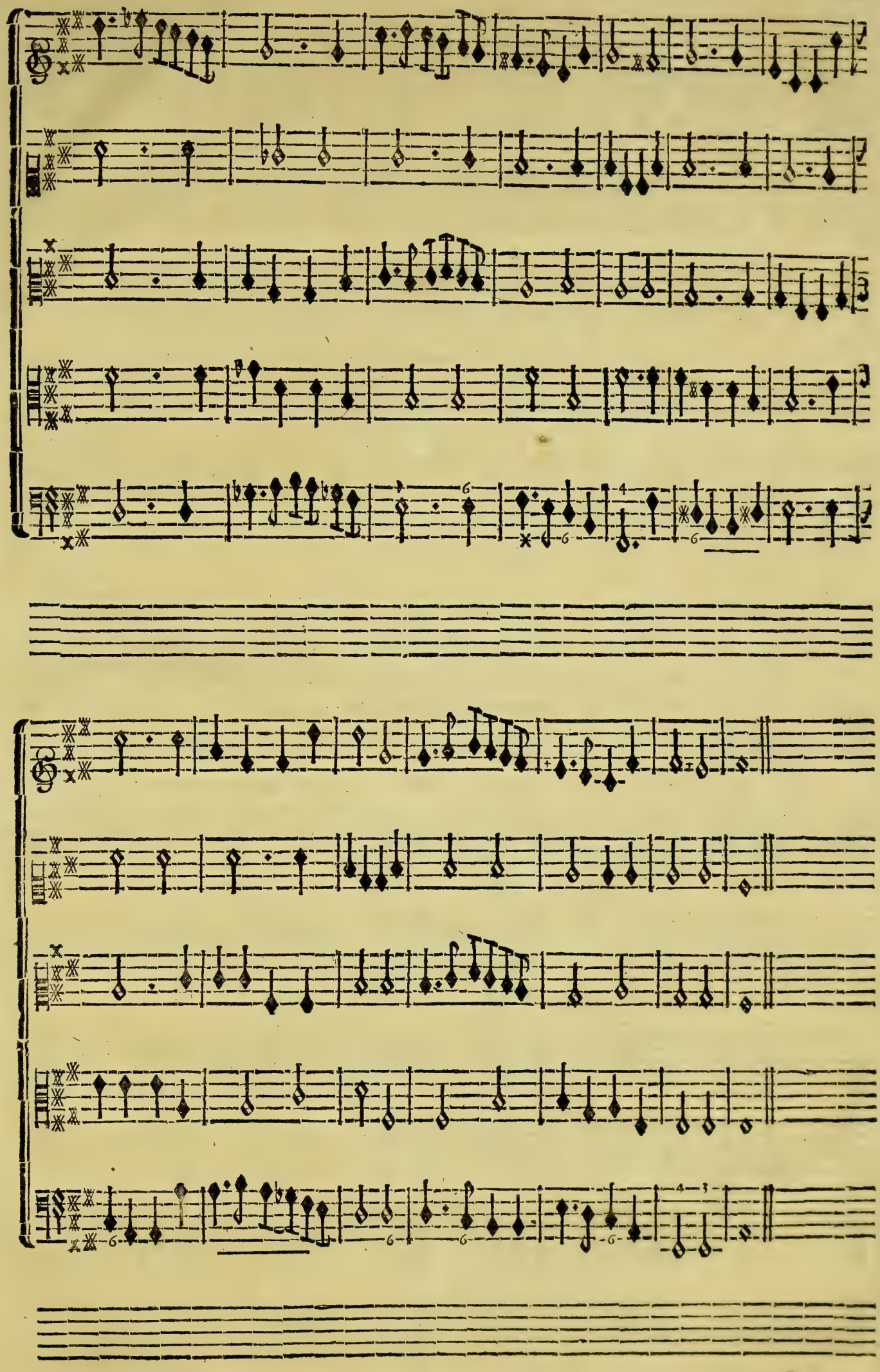
ZULIMAN, ZAYDE, & les autres SULTANES.

Les Boſtangis ou Jardiniers du Grand Seigneur, forment pluſieurs Jeux, ſuivant leur caractere.

MARCHE DES BOSTANGIS.



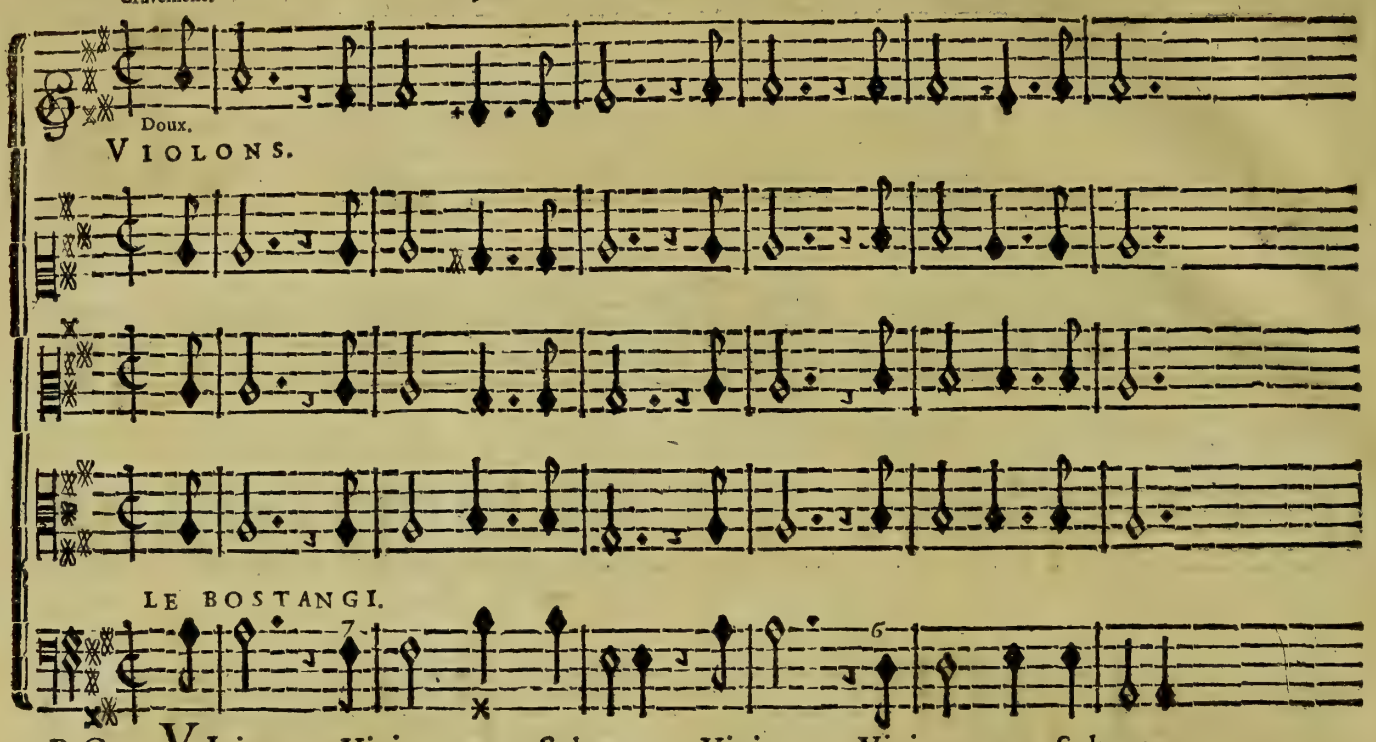




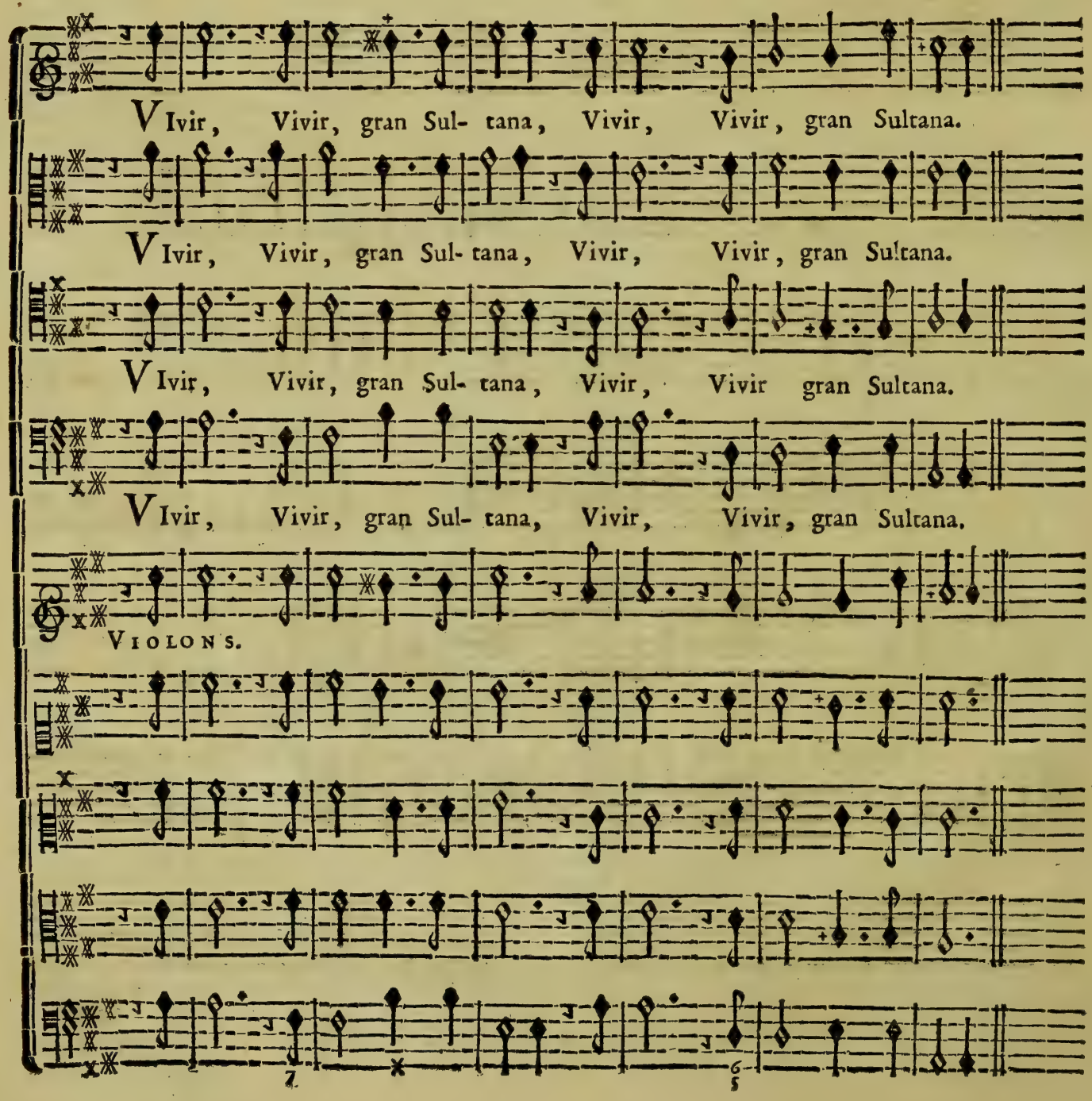
PPP

AIR.

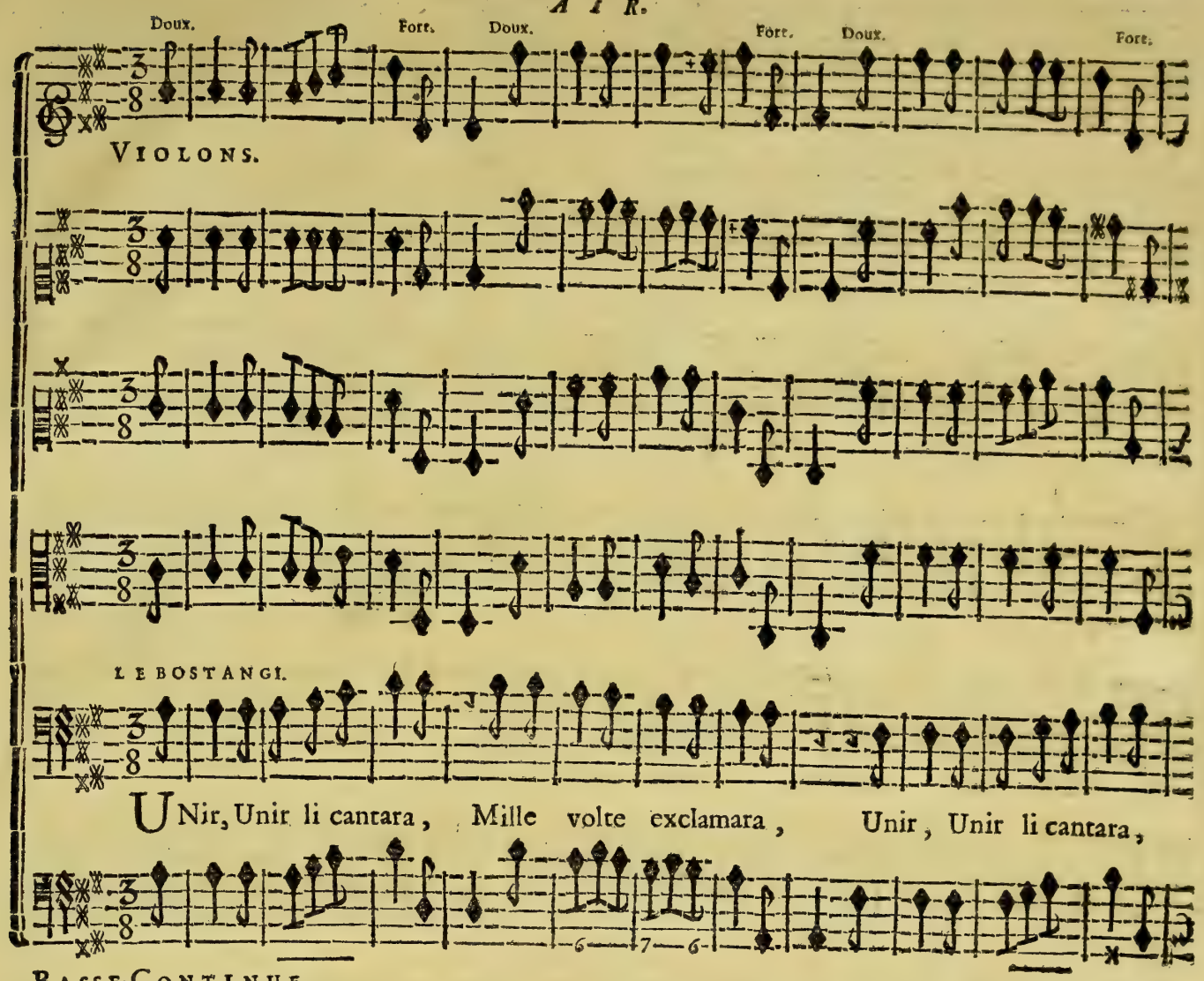
Le Chef des Boſtangis, à qui le Chœur répond.

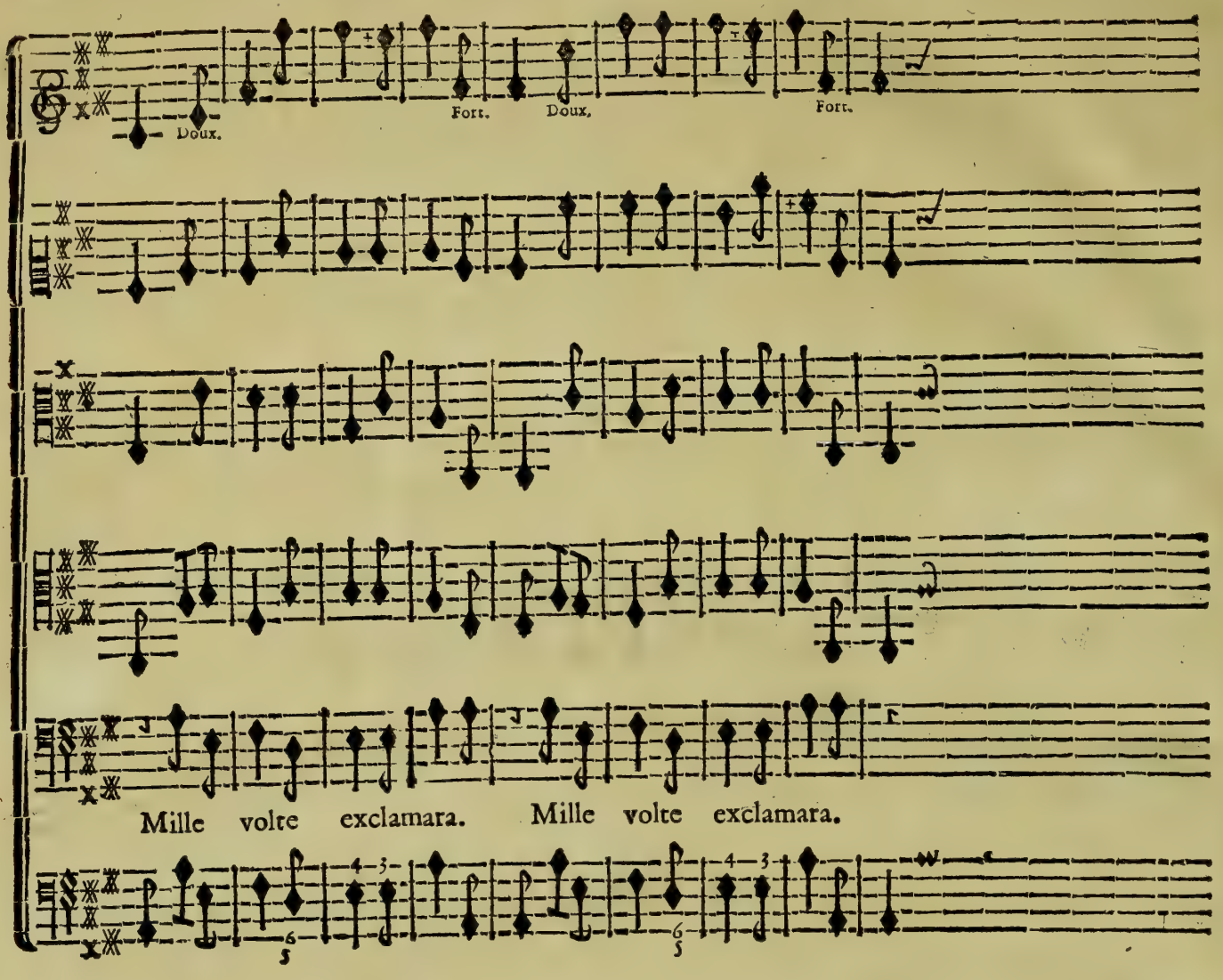


CHOEUR.



AIR.


Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
VIOLONS.
LE BOSTANGI.
UNir, Unir li cantara, Mille volte exclamara, Unir, Unir li cantara,
BASSE-CONTINUE.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Unir, Unir li cantara, Mille volte exclamara. Unir, Unir li cantara,


Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Mille volte exclamara.
Mille volte exclamara.

AN CHOEUR.

LE CHOEUR.

UNir, unir li cantara, Mille volte exclamara, Unir, unir li cantara, U-

UNir, unir li cantara, Mille volte exclamara. Unir, unir li cantara, U-

UNir, unir li cantara, Mille volte exclamara. Unir, unir li cantara. U-

UNir, unir li cantara, Mille volte exclamara. Unir, unir li cantara, U-

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

nir, unir li cantara, Mille volte excla-mara. Unir, unir li cantara, U-

nir, unir li cantara, Mille volte excla- mara, Unir, unir li cantara, U-

nir, unir li cantara, Mille volte excla- mara. Unir, unir li cantara, U-

nir, unir li cantara, Mille volte excla- mara, Unir, unir li cantara, U-

nir,unir li cantara , Mille volte exclamara , Unir , unir li cantara , U-

nir , unir li cantara , Mille volte exclamara , Unir , unir li cantara , U-

nir, unir li cantara , Mille volte excla- mara , Unir, unir li cantara , U-

nir,unir li cantara , Mille volte excla- mara , Unir , unir li cantara , U-

nir, unir li cantara, Mille volte exclamara, Mille volte exclamara.

nir, unir li cantara, Mille volte exclamara, Mille volte exclamara.

nir, unir li cantara, Mille volte exclamara, Mille volte exclamara.

LE BOSTANGI.

nir, unir li cantara, Mille volte exclamara, Mille volte exclamara. Vir...

doux.

Le Boſtangi Bacchi repete Vivir, *& le Chœur auſſi. Enſuite on reprend la Marche, page* 253.

AIR.

Le BOSTANGI, alternativement avec le CHOEUR.

Doux.

LE BOSTANGI.

BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor, Durar quanto far ar-

BASSE-CONTINUE.

bor. A l'Enemigos ſu ſciabo- la, Como à frutas Tempe- ſta. A l'Ene-

migos ſu ſciabo- la, A l'Ene- migos ſu ſciabo- la, Como à frutas Tempe-

ſta. Como à frutas Tempe- ſta.

LE CHOEUR.

BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor. Durar quanto far arbor.

BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor. Durar quanto far arbor.

BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor. Durar quanto far arbor.

BElla como ſtar un flor, Durar quanto far arbor. Durar quanto far arbor.

VIOLONS.

Doux.

LE BOSTANGI.

LA Ruciada matu- tina, Far florir ſu Jar-dina, Favor cele- ſta Coprir,

Coprir ſu Turban- ta. Favor cele- ſta, Coprir, Coprir ſu Turban-

Fort.

ta. Coprir, Coprir ſu Turban- ta. *Tournez vîte S. V. P. pour le CHOEUR.*

LE CHOEUR.

FAvor cele- ſta Coprir, coprir ſu Turbanta. Coprir, Coprir ſu Turbanta.

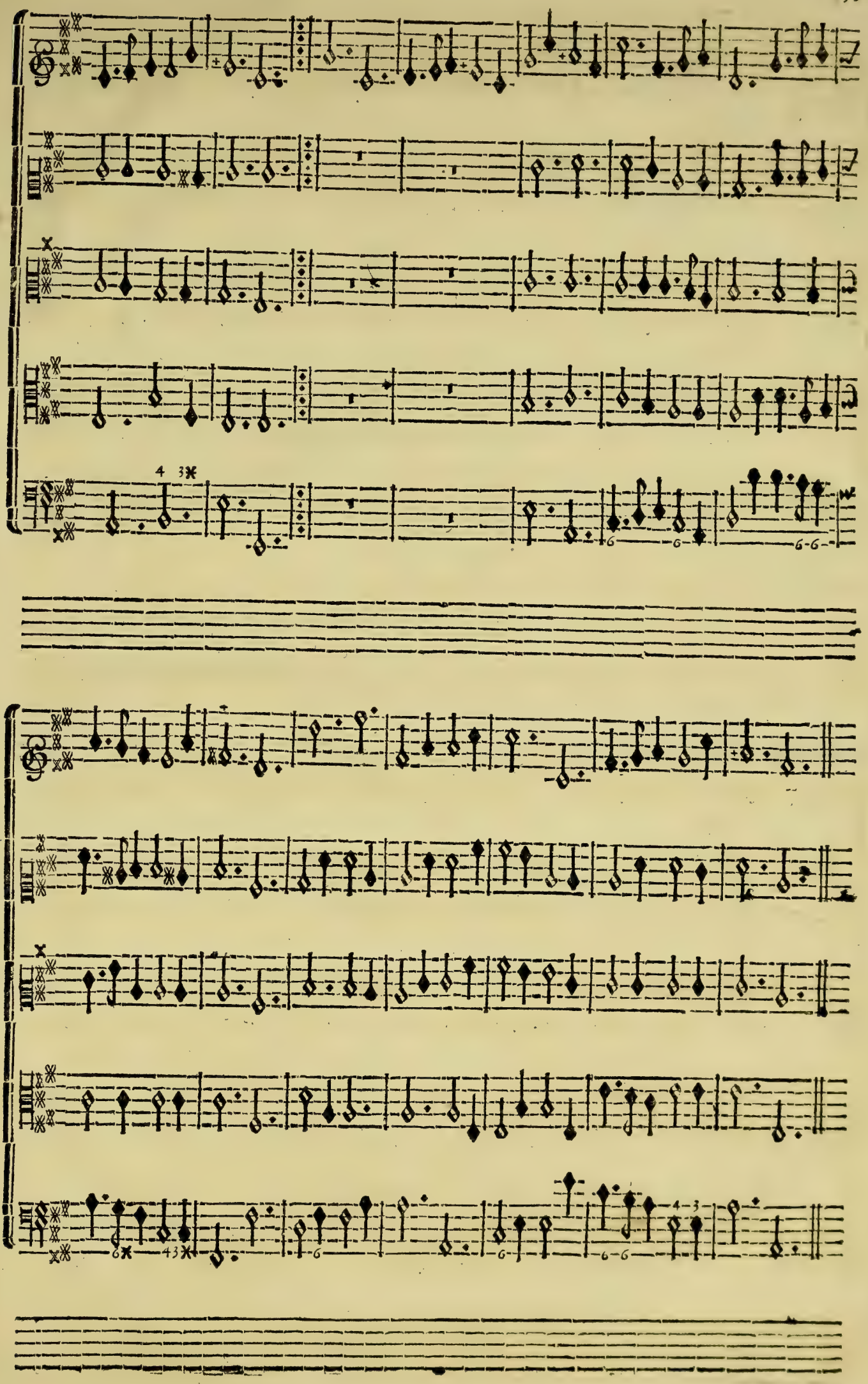
FAvor cele- ſta, Coprir, coprir ſu Turban- ta. Coprir, Coprir ſu Turbanta.

FAvor cele- ſta, Coprir, coprir ſu Turbanta. Coprir, Coprir ſu Turbanta.

FAvor cele- ſta, Coprir, coprir, ſu Turbanta. Coprir, Coprir ſu Turbanta.

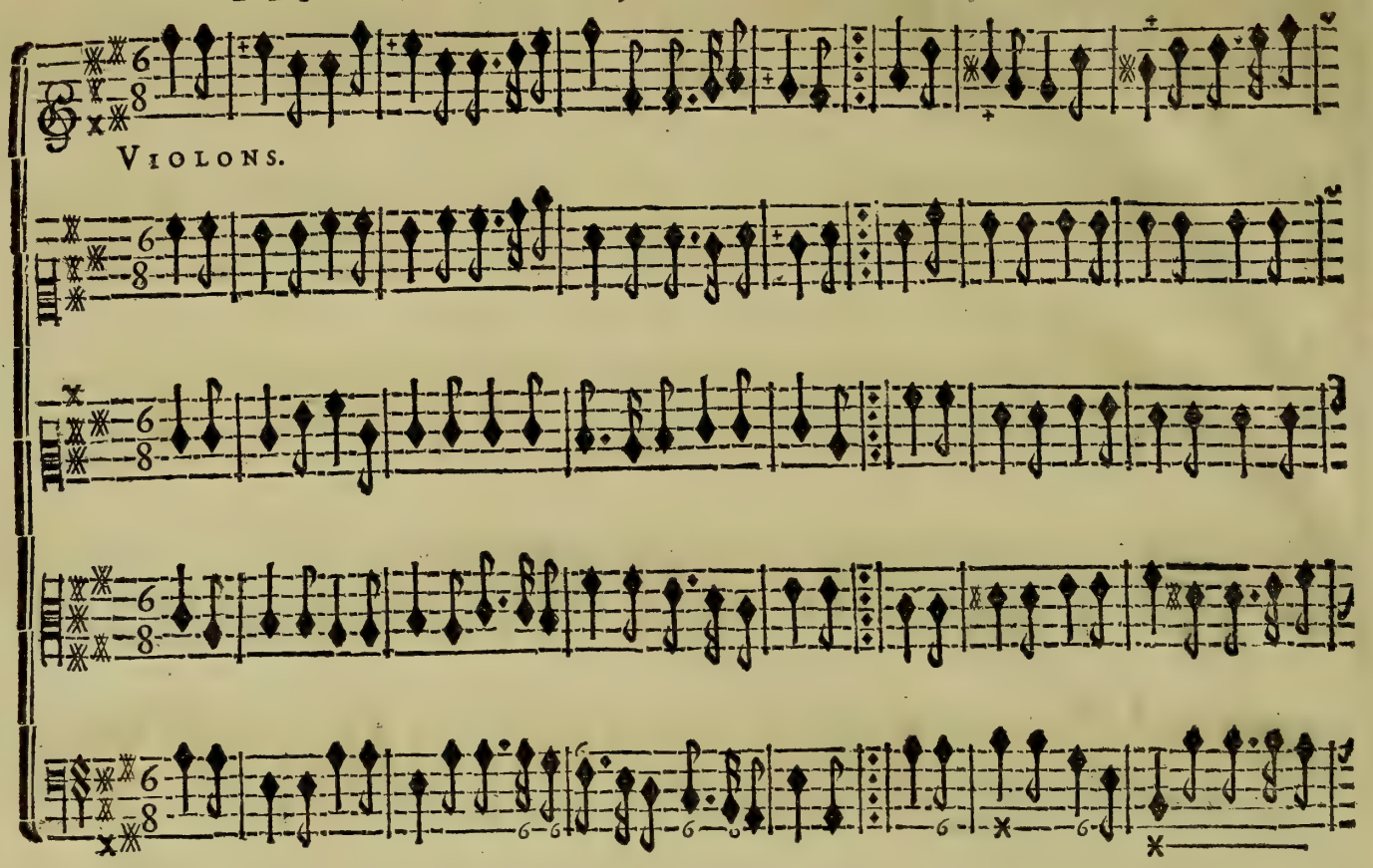
VIOLONS.

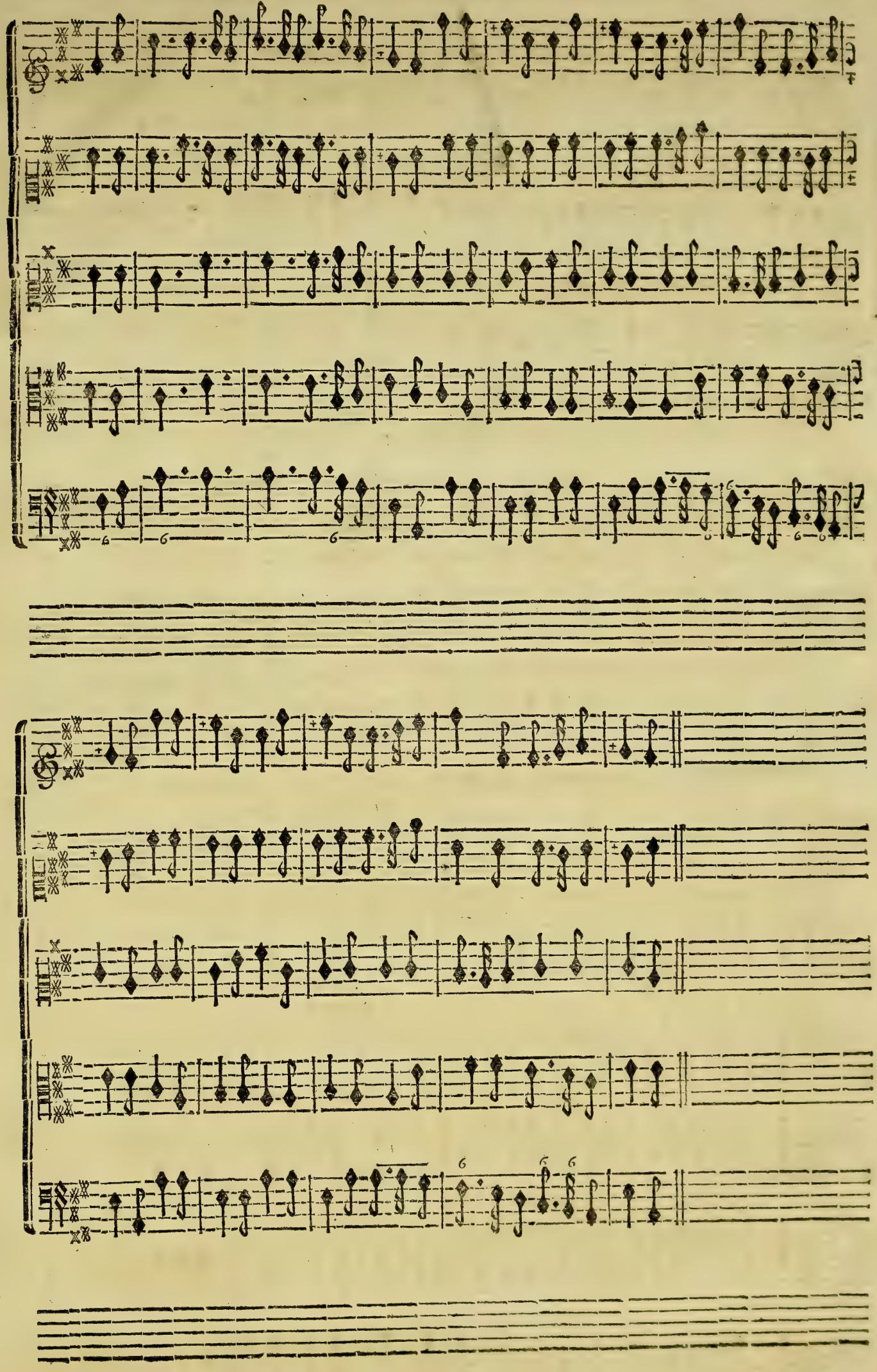
PREMIER AIR, POUR LES BOSTANGIS.



DEUXIE'ME AIR, POUR LES MESMES.

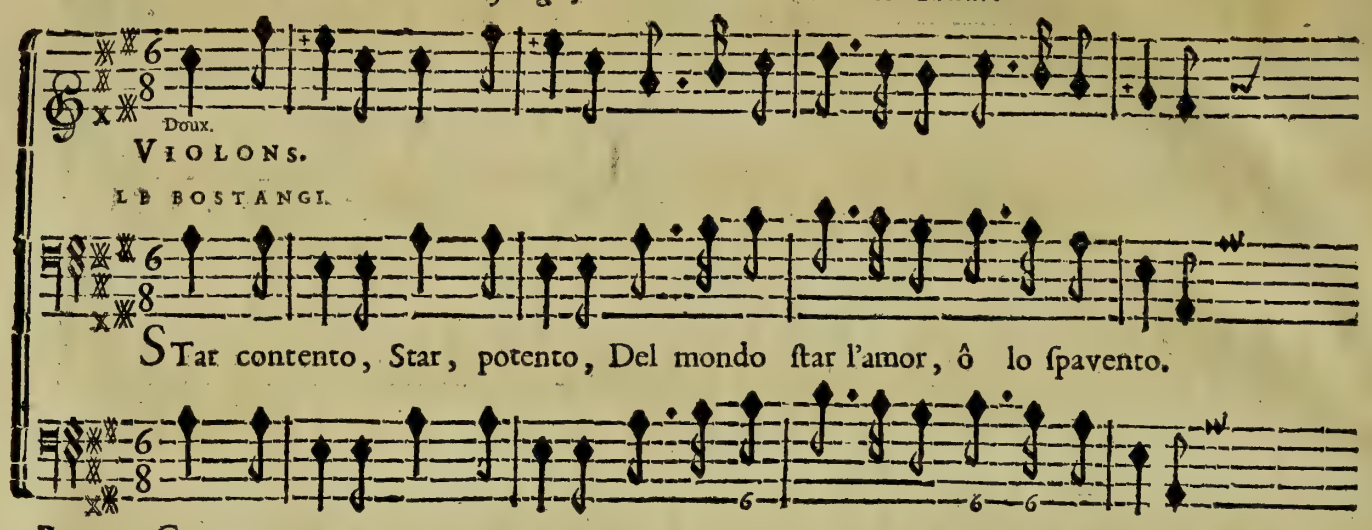
VIOLONS.



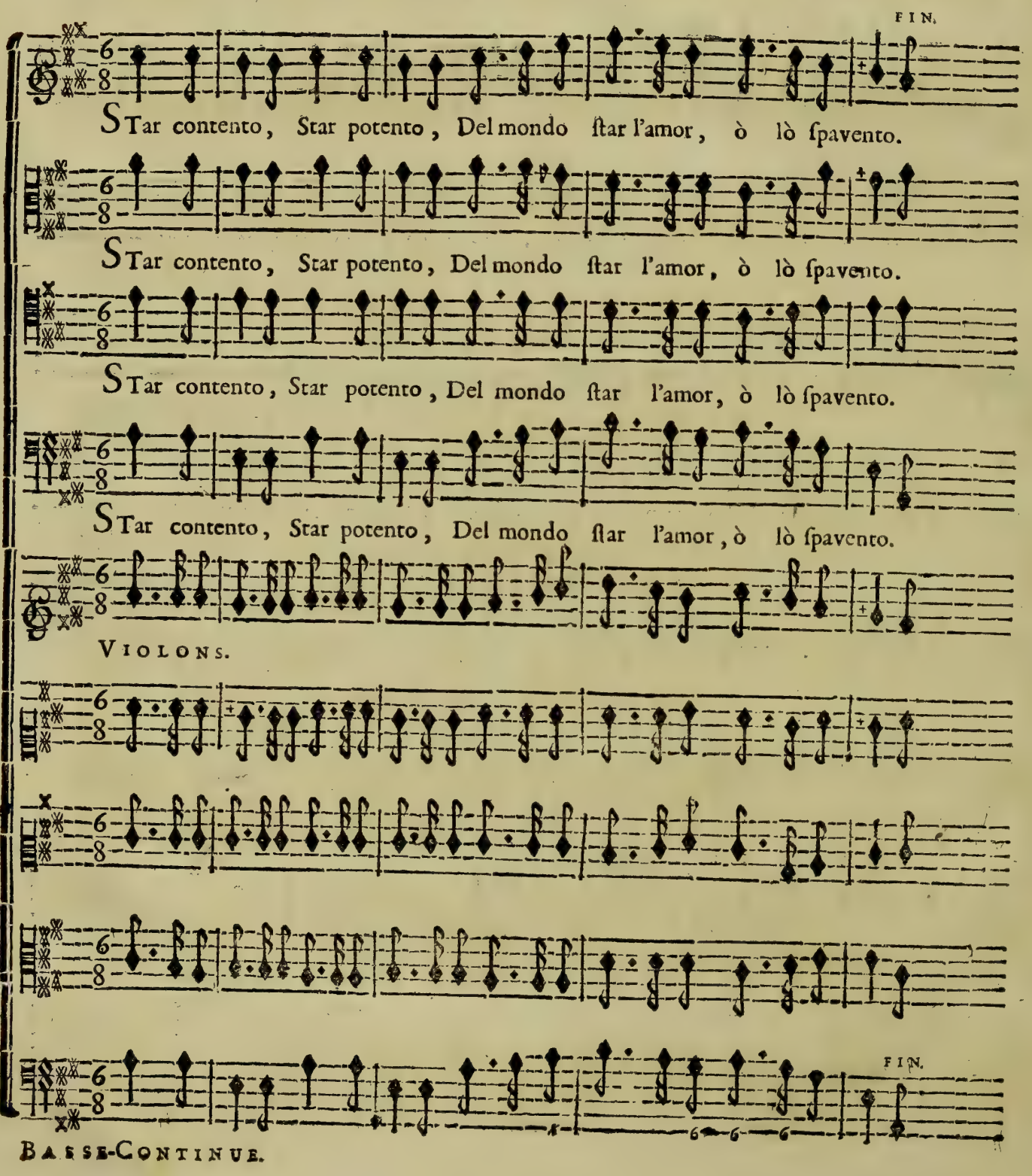


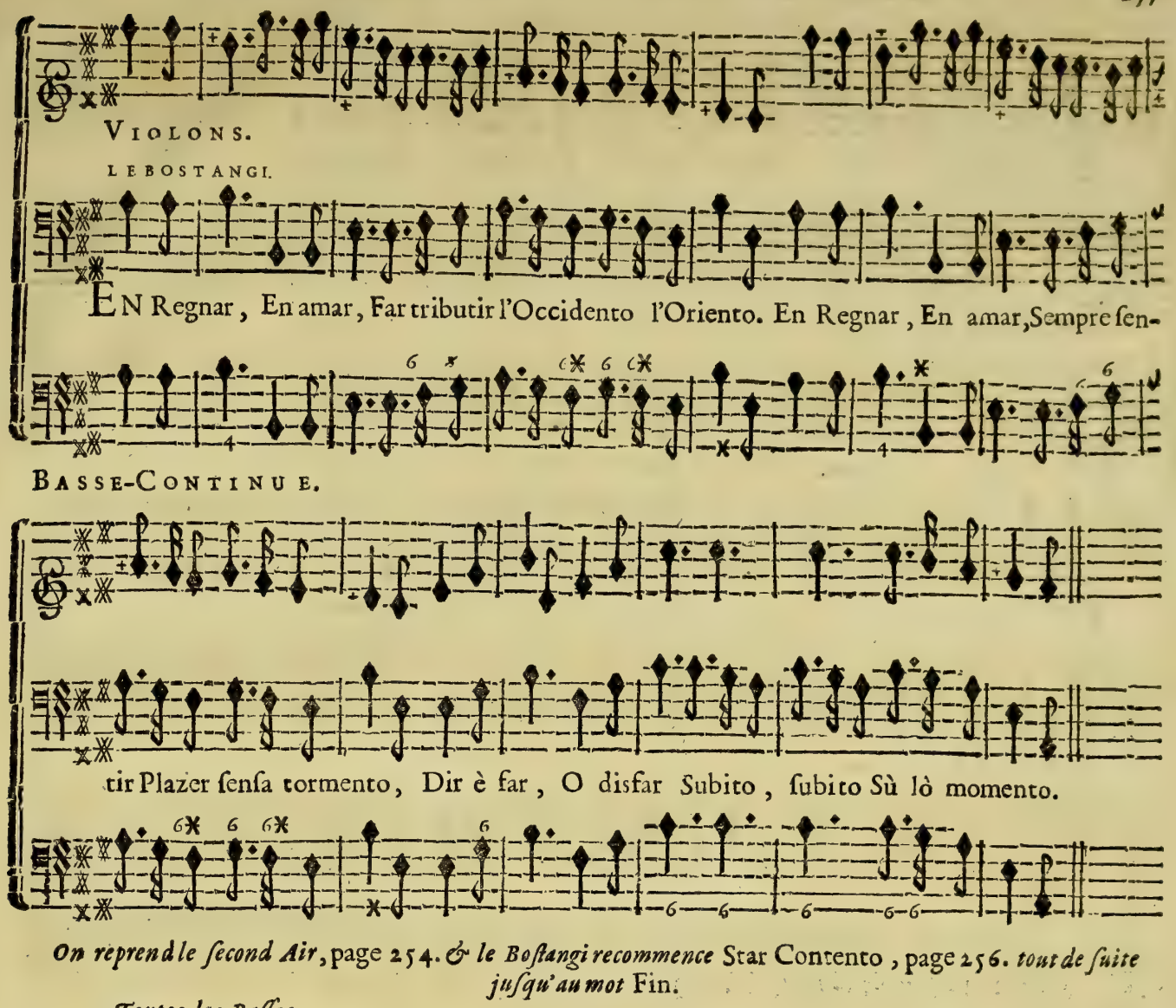
AIR.

Le Boſtangi, alternativement avec le Chœur.

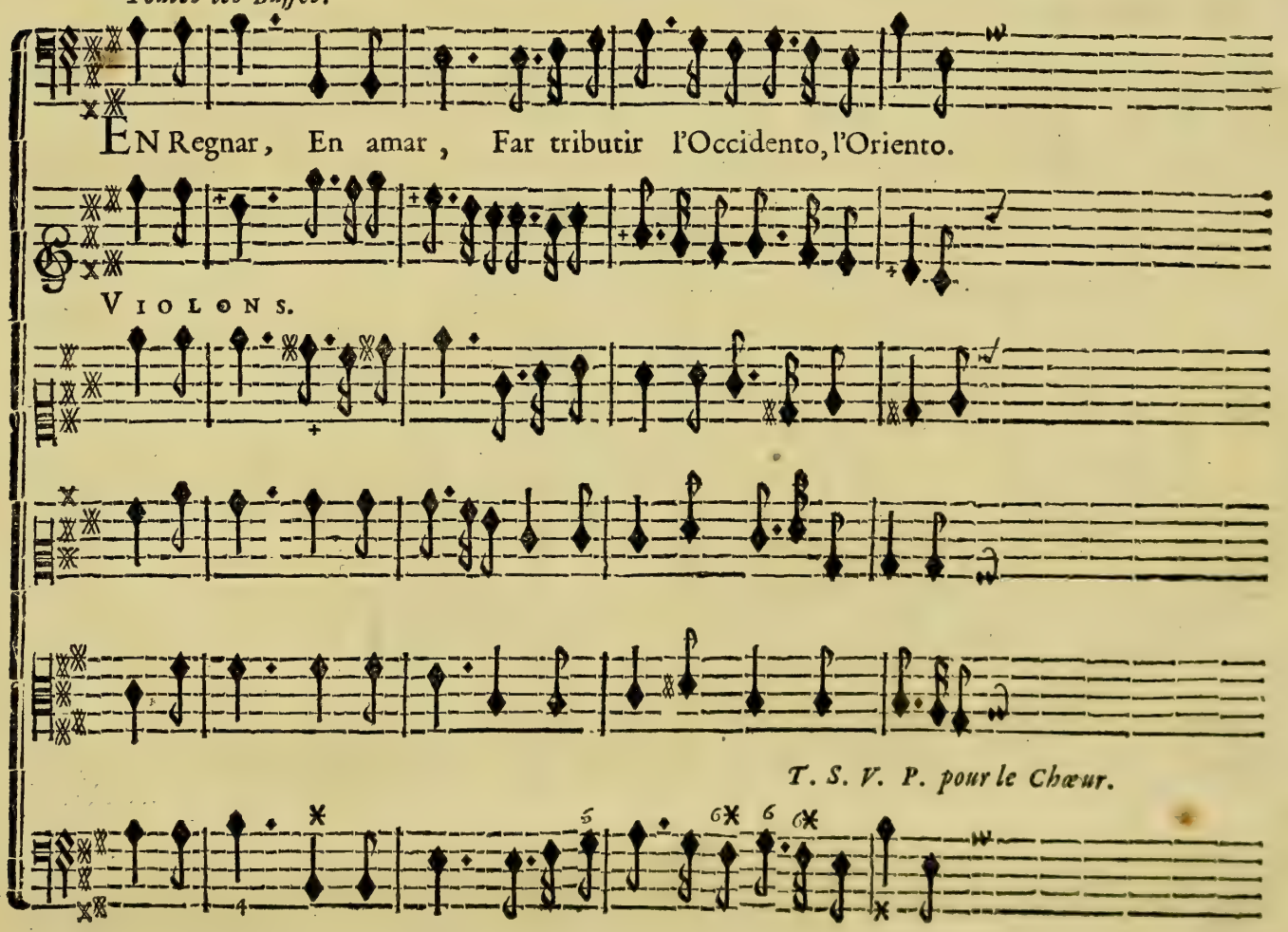


LE CHOEUR.





On reprend le ſecond Air, page 254. *& le Boſtangi recommence* Star Contento, page 256. *tout de ſuite juſqu'au mot* Fin.



T. S. V. P. pour le Chœur.

LE CHOEUR.

EN Regnar, en amar, Sempre ſentir Plazer ſenza tormento.

EN Regnar, en amar, Sempre ſentir Plazer ſenza tormento.

EN Regnar, en amar, Sempre ſentir Plazer ſenza tormento.

EN Regnar, en amar, Sempre ſentir Plazer ſenza tormento.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

LE BOSTANGI.

DIr é far, O disfar, Subito, ſubito Sù lò momento. Star contento, page 156. *juſqu'au mot* Fin.

SCENE SIXIE'ME, ET DERNIERE.

VENUS, LA DISCORDE, & les ACTEURS de la Scene précedente.

LA DISCORDE.

C'En eſt fait, Déeſſe inhu-

Doux

VIOLONS.

PRE'LUDE. BASSE-CONTINUE.

maine, Laiſſe-moy fûir de ce fatal ſé- jour; Tu n'as que trop joüy de ma cruelle

peine, O Ciel! tout echape à ma haine, Et tout céde à l'Amour.

Vîte.

J'excitois vainement le Dépit & la Rage, La

Fort. *Doux.*

Fort.

force de l'Amour en brilloit davantage; Fuyons, Fuyons de l'Univers, Fuyons, Fuy-

ons de l'Univers, Allons du moins regner dans les Enfers. Fuyons, Fuyons de l'Uni-

vers, Fuyons, Fuyons de l'Univers, Allons dumoins regner dans les Enfers.

Fort.

VENUS.

LA Diſcorde à l'Amour, céde en-

Doux.

fin la victoi- re. Vous, Jeux char-mants, tendres Plai- ſirs, Volez

de toutes parts, pour ſervir ſes deſirs; Allez accroître encor ſon Em-

pire & ſa gloi- re. Volez de toutes

parts, pour ſervir ſes deſirs; Allez accroître encor ſon Empire & ſa gloi-

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

re.

Fort.

FIN DE LA CINQUIE'ME ET DERNIERE ENTRE'E.

TABLE.

AIRS A JOÜER.

PREMIER ENTRE'E.

		Page
OUVERTURE,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	1
Prélude, pour Venus,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	6
Premier Air, pour les Plaiſirs,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	22
Premier *Menuet*,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	25
Deuxiéme *Menuet*,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	26
Gavotte,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	28
Prélude, pour la Diſcorde,	en-D La Re, Tierce majeure.	29
Loure, 2me. Air pour les Ris & les Plaiſirs,	en-D La Re, Tierce mineure.	51
Canaris,	en-D La Re, Tierce mineure.	54

DEUXIE'ME ENTRE'E.

Prélude pour Cephiſe,	en E-Si-Mi, Tierce mineure.	73
Marche pour les Bergers,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	78
Premier Air, pour les Bergers,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	89
Deuxiéme Air, pour les mêmes,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	91
Premier Rigaudon,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	93
Deuxiéme Rigaudon,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	94
Premier Paſſepied,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	95
Deuxiéme Paſſepied,	en-G Re Sol, Tierce majeure.	97

TROISIE'ME ENTRE'E.

Prélude, pour Dom Pedro,	en-C Sol Ut, Tierce mineure.	109
Prélude, pour Dom Carlos,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	120
Premier Air, pour les Eſpagnols,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	125
Deuxiéme Air, pour les mêmes,	en-B Fa Si, Tierce majeure.	130
Sarabande,	en-B Fa Si, Tierce majeure.	151

QUATRIE'ME ENTRE'E.

Prélude, pour Octavio,	en-G Re Sol, Tierce mineure.	153
Marche, pour les Maſques,	en-D La Re, Tierce majeure.	159
Air pour les mêmes,	en-D La Re, Tierce mineure.	172
Premiere Chaconne.	en-D La Re, Tierce majeure.	176
Deuxiéme Chaconne,	en-D La Re, Tierce mineure.	182
Prélude, pour l'Air Italien *Si ſcherzi*,	en-D La Re, Tierce majeure.	187
La Forlana,	en-D La Re, Tierce majeure.	191
Menuet,	en-D La Re, Tierce majeure.	194

CINQUIE'ME ENTRE'E.

Prélude, pour Zayde,	en-A Mi La, Tierce mineure.	207
Ritournelle, pour Zuliman,	en-A Mi La, Tierce mineure.	215
Paſſacaille,	en-A Mi La, Tierce majeure.	220
Marche des Boſtangis,	en-A Mi La, Tierce majeure.	240
Premier Air pour les Boſtangis,	en-A Mi La, Tierce majeure.	252
Deuxiéme Air, pour les mêmes,	en-A Mi La, Tierce majeure.	254

AIRS A CHANTER.

A.	AH ! c'en eſt trop, je céde à cet outrage, *Recit.*		Page 243
	Ah ! que l'Amour, *& le 2me. Couplet.*		55
	Aimons dans la jeune Saiſon.		88
	Aimez, belle Bergere.		80
	Au nom de nos tendres ardeurs.		248
C.	C'eſt dans une tendreſſe extrême.		26
	C'eſt le ſujet de mes juſtes allarmes.		157
	C'eſt Vulcain qui fait le Tonnerre.		21
F.	Faiſons regner l'Amour, faiſons briller ſes charmes.	BASSE.	42
	Formons d'aimables jeux, *& la ſuite.*		178
	Frapez, ne vous laſſez jamais.		8
J I.	J'ay ſenti pour vous ſeule, une flâme parfaite.	BASSE.	101
	Je ne me plaindrois pas.		155
	Je ne romprois pas nôtre chaîne.	BASSE	216
	Je romps mes premiers nœuds.	BASSE.	70
	Je ſuis épris de vos attraits.	BASSE.	249
	Il recüeille le fruit de tes noires fureurs.		36
L.	L'Amour en comblant nos deſirs.	BASSE.	71
	La nuit rameine en vain le repos dans le monde.	BASSE.	121
	Livrons nos cœurs à la tendreſſe.	DUO.	250
	Livrons-nous aux plaiſirs, *& la ſuite.*		184
	Lorſque Doris me parût belle.	BASSE.	99
	Lucile eſt digne qu'on l'adore.	BASSE.	137
M.	Mes Yeux, ne pourrez-vous jamais, *& la ſuite.*		207
N.	Ne verray-je jamais le jour.		155
	Nuit ſoyez fidelle.		133
P.	Paiſibles Lieux, agreables Retraites.		73
	Peut-être de nos yeux la douce intelligence.		196
	Puiſque Lucile eſt l'objet de ma flâme.		139
Q.	Que l'Amour dans ces lieux faſſe naître, *& la ſuite.*		233
	Quel funeſte coup pour mon ame ! *& la ſuite.*		102
	Que n'adreſſez-vous mieux un langage ſi tendre.		100
	Que nôtre ardeur ſoit éternelle.	DUO.	138
S.	Sommeil, qui chaque nuit joüiſſez de ma Belle, *& la ſuite.*		109
	Sortez de l'amoureux Empire.		157
	Souffrez que l'Amour vous bleſſe, *& le 2me. Couplet.*		26
	Soûpirez, jeunes Cœurs.		88
	Soûpirons-tous.		93
	Soyez conſtants dans vos amours.		152
T.	Tendres Amants, raſſemblons-nous.		163
V.	Vous brillez ſeule en ces Retraites.	BASSE.	239
	Vous meritez un ſort plus doux,		222
	Vous ne paroiſſez point, ingrate Léonore, *& la ſuite.*	BASSE.	134
	Vous voyez mon ardeur, il n'eſt plus temps de feindre.		200
	Voyez à vos genoux cet Amant empreſſé.	RECIT DE BASSE.	98
	Air Eſpagnol.		
	El eſperar en amor es merecer.		127
	Airs Italiens.		
	Ad un cuore tuto geloſo, *& le 2me. Couplet.*		174
	Si cherzi, ſi rida.		189
	Air de la Fête Turque.		
	Vivir gran Sultana, *& la ſuite.*		242

Dans la longue eſpace de temps que cette Piece a été Repreſentée, on y a adjoûté pluſieurs Airs Italiens qui ſe trouvent dans le Recüeil des meilleurs Airs Italiens ; ainſi il ne les faut point chercher dans la Table cy-deſſus.

L'Ariette *venez Regner* &c. qu'on a chanté dans cette Repriſe, a été composée par Monſieur Campra, pour être ajoûtée à *Thetis & Pelée* : elle eſt imprimée en un ſeul Livre In-quarto, avec pluſieurs autres Ariettes, faites pour le même ſujet.

FIN DE LA TABLE.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE
de Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées, LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May mil ſept cent quinze, Signées comme deſſus : Toutes leſdites Lettres Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il eſt permis (à J-B-Chriſtophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce ſoit, avec très-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres perſonnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choſes inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïſſance de Sa Majeſté, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires, ſans le congé & permiſſion dudit Ballard; A peine de confiſcation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Inſtruments ſervant au fait de ladite Impreſſion de Muſique, & de ſix mille livres d'Amende; Ainſi qu'il eſt plus amplement déclaré eſdites Lettres : Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.